



ΑΝΤΩΝΙΟΥ Ν. ΣΥΡΙΓΟΥ

ΜΕΘΟΔΟΣ

ΤΗΣ

ΓΑΛΛΙΚΗΣ ΓΛΩΣΣΗΣ

ΕΓΚΕΚΡΙΜΕΝΗ

ΔΙΑ ΤΑ ΓΥΜΝΑΣΙΑ

ΔΡ. 5, 10.

ΕΚΔΟΤΗΣ

ΕΥΡΗΣΙΑΝΗΣ Θ. ΓΑΪΤΑΝΟΣ

ΒΑΣΙΛΕΙΟΝ ΤΗΣ ΕΛΛΑΔΟΣ



Τὸ Ὑπουργεῖον τῶν Ἐκκλησιαστικῶν
καὶ τῆς Δημοσίας Ἐκπαιδεύσεως.



Ἐν Ἀθήναις τῇ 26 Αὐγούστου 1909.

Ἀριθ. Πρωτ. 13721

ΠΡΟΣ ΤΟΝ κ. ΕΥΡ. Θ. ΓΑΪΤΑΝΟΝ

Γνωρίζομεν ὑμῖν, ὅτι κατ' ἀπόφασιν τῆς ἐπὶ τῆς ἐκδόσεως τῶν διδακτικῶν βιβλίων ἐποπτικῆς ἐπιτροπῆς ἡ τιμὴ τῆς *Μεθόδου τῆς Γαλλικῆς Γλώσσης* ἐκ φύλλων τυπογραφικῶν 25 1/2 ὠρίσθη εἰς **δραχμὰς πέντε καὶ λεπτὰ δέκα (5,10)** τὸ δὲ ἐπιθετέον βιβλιόσημον χρώματος ροδίνου ἔσται ἀξίας **δραχ. 1,37**.

Ἐντελλόμεθα ὅπως συμμορφωθῆτε πρὸς τὰς ἀποφάσεις ταύτας, ἐκτυπώσετε δὲ τὴν παροῦσαν ἐπὶ τῆς ἐσωτερικῆς ὄψεως τοῦ περικαλύμματος τοῦ βιβλίου, κάτωθι τῆς θέσεως εἰς ἣν κατὰ νόμον ἐπικολλᾶται τὸ βιβλιόσημον.

Ὁ Ὑπουργὸς

Π. Θ. ΖΑΪΜΗΣ

18459

ΑΝΤΩΝΙΟΥ Ν. ΣΥΡΙΓΟΥ

Δ. Φ. ΑΠΟΦΥΓΙΤΟΥ ΤΗΣ ΑΝΩΤΑΤΗΣ ΠΡΟΤΙΠΟΥ ΣΧΟΛΗΣ ΤΩΝ ΠΑΡΙΣΙΩΝ
ΚΑΘΗΓΗΤΟΥ ΤΗΣ ΔΗΜΟΣΙΑΣ ΕΜΠΟΡ. ΣΧΟΛΗΣ ΑΘΗΝΩΝ ΚΑΙ ΤΟΥ ΑΡΕΑΚΕΙΟΥ

ΜΕΘΟΔΟΣ

ΠΡΟΣ ΕΠΟΠΤΙΚΗΝ ΚΑΙ ΠΡΑΚΤΙΚΗΝ ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑΝ

ΤΗΣ ΓΑΛΛΙΚΗΣ ΓΛΩΣΣΗΣ

ΕΠΙ ΤΗΣ ΒΑΣΕΙ ΤΩΝ ΕΙΚΟΝΩΝ ΤΟΥ ΕΔ. HÖLZEL

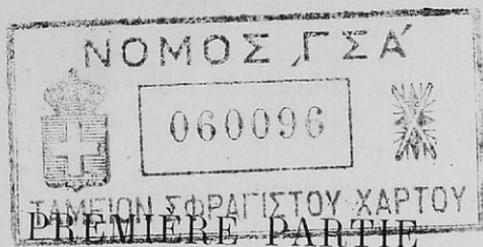
*Ἐγκριθεῖσα ἐν τῷ κατὰ τὸν νόμον 'ΓΣΑ' διαγωνισμῷ
διὰ τὴν τετραετίαν 1909—1913*

ΔΙΑ ΤΑΣ ΚΑΤΩΤΕΡΑΣ ΤΑΞΕΙΣ ΤΩΝ ΓΥΜΝΑΣΙΩΝ ΤΟΥ ΒΑΡΒΑΚΕΙΟΥ ΛΥΚΕΙΟΥ
ΚΑΙ ΤΩΝ ΕΜΠΟΡΙΚΩΝ ΣΧΟΛΩΝ



ΕΝ ΑΘΗΝΑΙΣ
ΤΥΠΟΙΣ Π. Δ. ΣΑΚΕΛΛΑΡΙΟΥ
1909

ΑΡΧΙΒΟΤΗΤΑ
100000
ΥΠΟΥΡΓΕΙΟ ΠΑΙΔΕΙΑΣ ΚΑΙ ΘΡΗΣΚΕΥΜΑΤΩΝ
ΕΠΙΧΕΙΡΗΣΙΑΚΟ ΠΡΟΓΡΑΜΜΑ «ΕΚΠΑΙΔΕΥΣΗ ΚΑΙ ΔΙΑ ΒΙΟΥ ΜΑΘΗΣΗ»



INTRODUCTION A LA MÉTHODE DIRECTE

LE PRINTEMPS.

1. Numéro un.

I. Premier exercice. Première leçon.

Un tableau. Un encrier. Une table. Une image.
Le tableau. L'encrier. La table. L'image.

I. a. Voilà un tableau. Voilà un encrier.

Je montre un tableau : voilà un tableau.

Montre un tableau.

— Je montre un tableau : voilà un tableau.

Voilà un encrier. Montrez un encrier.

— Je montre un encrier : voilà un encrier.

Voilà une table et une image. Montrez aussi une table et une image.

— Je montre aussi une table et une image.

b. Voilà le tableau. Montre aussi le tableau.

— Je montre aussi le tableau : voilà le tableau.

Montre l'encrier, la table et l'image. — (*)¹.

Montrez (tous, toutes) le tableau, la table, l'encrier et l'image.

II. Le tableau **est** grand. **Comment** est le tableau ?(*)².

L'encrier est **petit**.—(?)³. L'image est petite.—(?)⁴.

Le tableau est **grand**.—(?)⁵. La table est grande.—(?)⁶.

Voici un **livre**. Je montre un livre. Montre aussi un livre (*)⁷. Montrez aussi un livre (tous).—(*)⁸.

J'ouvre le livre. Ouvre aussi le livre.—J'ouvre aussi le livre. Ouvrez aussi le livre (*)⁹.

Je **répète** l'exercice. Je répète la **leçon**.

Répète aussi la leçon.— Je répète aussi la leçon.

Répétez aussi l'exercice (tous).—(*)¹⁰.

Je **ferme** le livre. Ferme le livre.—(*)¹¹. Fermez le livre.—(*)¹².

Grammaire: [*Articles (singulier). Substantif, adjectif, verbe*].

'Αρσ. Θηλ.

le (l') la (l') est l'article défini (ένικόν, όνομ. και αίτ.).

un une est l'art. indéfini (sing. nomin. et accusatif).

tableau, table	} (nom) substantif	} masculin, féminin.	
encrier, image		m.,	fém.
grand, grande	} (nom) adjectif	} m., fém.	
petit, petite		m.,	fém.

Je montre, nous montrons est un **verbe** (Indicatif).

Montre, ouvre, répète, est aussi un **verbe** (Impératif).

DEVOIR (διά την και' οίκον έργασίαν, μετά την έν τῷ σχολείῳ άσκησιν). Αντικαταστήσατε τά έντός παρενθέσεων έρωτηματικά δι' έρωτήσεων και τούς άστερίσκους διά καταλλήλων άπαντήσεων (1-12).

2. Numéro deux.

II. Deuxième exercice. Deuxième leçon.

1. Montrez* un livre et la table.—Je montre un livre et la table: voilà un livre et la table.

Qui (qui est-ce qui) montre un livre et la table?

—Moi (c'est moi).

Que montrez-vous? Qu'est-ce que vous montrez?

—Je montre un livre et la table.

Montrez [tous (toutes) ensemble] un encrier et un livre.

—Nous montrons un encrier et un livre: (*)¹.

Qui est-ce qui montre l'encrier et le livre?

—Nous, (c'est nous).

Voici un crayon. a. Qu'est-ce? C'est un crayon.

Voici une plume. b. Qu'est ceci? C'est une plume.

Voilà un papier. c. Qu'est cela? (*)²

Voilà une chaise. d. Qu'est-ce que cela? (*)³.

Voici un porte-plume. e. Qu'est-ce que c'est? (*)⁴.

Voilà une règle. f. Qu'est-ce que c'est que ça? (*)⁵.

II. Le Printemps est une saison. Qu'est-ce que le Printemps? (*)⁶.

Le tableau est un objet. Qu'est-ce que le tableau? (*)⁷.

La plume est un objet (une chose). Qu'est-ce que la plume? (*)⁸.

Montrez un objet et demandez ce que c'est.

—Je montre un objet et je demande ce que c'est: voici un porte-plume. Qu'est-ce? (b, c, d, e, f.) (*)⁹.

* Σημείωσις. Τοῦ πληθυντικοῦ τύπου (montrez, que montrez-vous κλ.) γίνεται συνήθως χρῆσις ἀντὶ τοῦ ἐνικοῦ (montre, que montres-tu κλ.) λόγῳ εὐγενείας. Μόνον δὲ μεταξὺ οἰκείων γίνεται χρῆσις τοῦ ἐνικοῦ.

Montrez et demandez **ce que c'est que** le crayon^a, la plume^b, le papier^c, la chaise^d, le porte-plume^e et la règle^f (*)¹⁰.

Le tableau est **joli**. **Comment** est le tableau? (*)¹¹.

L'image est **jolie**. **Comment** est l'image? (*)¹².

Ce porte-plume est grand. La règle est grande (?*)¹³.

Ce crayon est petit. Cette plume est petite. (?*)¹⁴.

Cet arbre est **haut**. Cette maison est haute. (?*)¹⁵.

Cet encrier est **noir**. Cette encre est noire. (?*)¹⁶.

Ce crayon est **rouge**. Cette encre est rouge. (?*)¹⁷.

Cet objet est **jaune**. Cette chose est jaune. (?*)¹⁸.

Grammaire: [*Pronoms. Formation du féminin*].

Règle (*générale*). Nous **formons** le féminin avec un **e muet**. ex: (exemple) haut-haute, joli-jolie (**mais** rouge, jaune, etc.).

moi (je), nous, vous: pronom personnel.

Qui? Qui est-ce qui...? » interrogatif (ὅποκ. ἐμφυχον).

Qu'est-ce? (b, c, d, e, f.) » » (» πράγμα).

Que (montrez-vous)? » » (άντικ. πράγμα).

Qu'est-ce que (v montrez)? » » (» »).

Ce (c'), cet, cette, adjectif démonstratif (πρόσωπον ἢ πράγμα ἐν.)

ceci, cela (ça), pronom démonstratif (μόνον πράγμα ἐν.)

Σημ. Ὁ τύπος qu'est-ce que c'est que ça? ἀντί τοῦ qu'est-ce que c'est que cela? δηλώδης ὢν δὲν γράφεται καὶ ἀποφεύγεται ἐν καλαῖς συναναστροφαῖς. Τὸ **ça** ἀντί τοῦ **ceci** ἢ **cela** εὔρηται ἐν πολλαῖς φράσεσιν, ὡς: ça ne fait rien, ça m'est égal, ça fait le compte, ça va, ça marche, κλ. κλ. ἀντί τούτων ὁμοῦς ἐν καλῇ συναναστροφῇ λέγουσι: cela ne fait rien, cela m'est égal κτλ. κτλ.

DEVOIRS. A. Ἀντικαταστήσατε τοὺς ἀστερίσκους καὶ τὰ ἐν παρενθέσεσιν ἐρωτηματικὰ (11—18) δι' ἐρωτήσεων καὶ ἀποκρίσεων.

B. Thème. 1. Τίς δεικνύει τούτο τὸ βιβλίον; Ἐγώ. Τίς δεικνύει τούτο τὸ μελκνοδοχεῖον καὶ ταύτην τὴν τράπεζαν; Ἡμεῖς. 2. Τί εἶναι ἡ γραφίς; (*). Τί εἶναι ἡ εἰκών; (*). Τι εἶναι ἡ ἀνοιξίς; (*). 3. Πῶς εἶναι αὕτη ἡ οἰκία; (*) Τί δεικνύετε; (*).

3. Numéro trois.

III. Troisième exercice. Troisième leçon.

I. Ouvrez **les livres**.—Nous ouvrons **les livres**.

Répétez le **premier** exercice (la **première** leçon).

—Nous répétons le **premier** exercice (la **première** leçon).

Le printemps est la première saison. (? *)¹.

Les livres **sont des** objets. Que **sont** les livres? Répondez. (*)².

Les livres, les images et les tableaux **sont des** objets. (? *)³.

Je montre un **autre** objet. Voilà une maison.

Qu'est-ce que je montre? (*)⁴. Montrez aussi **deux autres** objets.—Je montre (nous montrons) aussi **deux autres** objets.—Voilà un tableau et une image. (Bien).

II. Je montre et je **nomme quelques** objets. Voilà une **montagne**, voilà un **moulin**, voilà un **jardin** et un **arbre**. Montrez aussi et nommez **des** (=quelques) objets.—Je montre (nous montrons) aussi et je nomme (nous nommons) des objets (=quelques objets). (*)⁵.

Montrez **des livres**, **des** encriers, **des tables** et **des** images. (*)⁶.

Montrez **les livres**, **les** encriers, **les tables** et **les** images (*)⁷.

Voilà **deux cahiers**. Ces cahiers **sont grands**. Comment **sont ces deux cahiers**? (*)⁸ (Très bien).

* Analyse Grammaticale (articles, ce).

		Genre	Nombre	Cas	Noms substantifs
le (l')	article défini	masculin	singulier	nominatif et accusatif	le moulin, l' arbre
la (l')		féminin	»	»	la légion, l' image
les		commun	pluriel	»	les {moulins, arbres} les {léçons images}
un	article indéfini	masculin	singulier	nominatif et accusatif	un moulin, un arbre
une		féminin	»	»	une légion, une image
des		commun	pluriel	»	des {moulins, arbres} des {léçons images}
ce (cet)	adjectif démonstr.	masculin	singulier	nominatif et accusatif	ce moulin, cet arbre
cette		féminin	»	»	cette légion cette image
ces		commun	pluriel	»	ces {moulins arbres} ces {léçons images}.

Voilà deux autres cahiers; l'un est grand, l'autre est petit. Comment est l'un et comment est l'autre? (*)⁹.

Parfaitement. Répétez la deuxième leçon et le troisième exercice (*)¹⁰.

Grammaire. [*Pluriel des articles, de ce, et des noms*]*

Il y a deux genres: le masculin et le féminin.

Il y a deux nombres: le singulier et le pluriel.

Le nominatif et l'accusatif sont des cas (le cas).

Règle générale. Nous formons le pluriel avec un s (ou un x).

un exercice, deux exercices, trois exercices.

une leçon, deux leçons, trois leçons.

premier exercice, première leçon; deuxième exercice, leçon.

DEVOIRS. A. Αντικαταστήσατε (remplacez) τους αστερίσκους (une astérisque, une petite étoile) και τὰ ἐρωτηματικά (un point d'interrogation) 1—10.

B. Répondez: a) Qu'est-ce que 1) le printemps? 2) le moulin? 3) la montagne? 4) l'image? b) Que sont 1) les tableaux? 2) les jardins et les arbres?

C. *Thème.* Επαναλαμβάνομεν τὴν πρώτην ἄσκησιν ἢ τὸ πρῶτον μάθημα. Επαναλαμβάνω τὴν δευτέραν ἄσκησιν καὶ τὸ τρίτον μάθημα. Επαναλάβετε ὅλοι (ὅλοι) τὴν δευτέραν ἄσκησιν ἢ τὸ δεύτερον μάθημα. Δεικνύομεν ὅλοι (ὅλοι) ἀντικείμενα. Ονομάζομεν ταῦτα τὰ ἀντικείμενα.

4. Numéro quatre.

IV. Quatrième exercice. Quatrième leçon.

I. Je montre une hirondelle. L'hirondelle est un oiseau. C'est un oiseau. Qu'est-ce que l'hirondelle? (*)¹. || Oui. Jean montrez aussi un oiseau. — Je montre aussi un

oiseau ; voilà un oiseau. || Bien ; **tu montres** un oiseau. Jean **montre** aussi un oiseau ; **il montre** un oiseau. Qui est-ce qui montre un oiseau ? (*)². Qu'est-ce qu'il montre ? (*)³. Qu'est-ce que cet oiseau ? — Cet oiseau est une hirondelle. Montrez un **autre** oiseau. — Je montre (nous montrons) un autre oiseau : voilà un autre oiseau. Cet oiseau est un **coq**.

Qu'est-ce que c'est que cet oiseau ? (*)⁴.

II. Je montre **des** oiseaux (**quelques** oiseaux) : voilà une **poule**, un **moineau**, un **canard** et un **caneton**.

Qui est-ce qui montre des oiseaux ? — Vous. || Moi ; bien.

Montrez, **vous** aussi (tous), **quelques** oiseaux (**des** oiseaux).

— Nous montrons, **nous** aussi, quelques oiseaux : (*)⁵.

Vous montrez des oiseaux. Qui est-ce qui montre des oiseaux ? — Nous. || Vous ; très bien. Qu'est-ce que vous montrez ? (*)⁶.

Charles et Jean (ou Marie et Jean), montrez, vous aussi, un coq (*)⁷.

Qu'est-ce que le coq ? (*)⁸. || (Très bien).

Le coq est grand. Comment est le coq ? (*)⁹. || Oui.

Le moineau est petit (?)¹⁰. La poule est grande (?)¹¹.

Les hirondelles sont petites (?)¹². Les canards sont grands. (?)¹³.

L'étourneau est noir. (?)¹⁴. Une poule est noire. (?)¹⁵.

Un canard est jaune. (?)¹⁶. Une poule est jaune. (?)¹⁷.

Un caneton est blanc. (?)¹⁸. La cigogne est blanche. (?)¹⁹.

Grammaire : [*Formation du féminin Analyse de noms*].

	singulier	pluriel
masculin :	petit	petits
féminin :	petite	petites.

Analyse Grammaticale (noms).

	<i>Nom</i>	<i>Genre</i>	<i>Nombre</i>	<i>Cas</i>
coq	substantif	masculin	singulier	nominat. et accusatif
poule	»	féminin	»	» »
grand	adjectif	masculin	»	» »
petite	»	féminin	»	» »
oiseaux	substantif	masculin	pluriel	» »
poules	»	féminin	»	» »
grands	adjectif	masculin	»	» »
petites	»	féminin	»	» »
Jean	nom propre	masculin	singulier	» »
Marie	»	féminin	»	» »

DEVOIRS. A. Remplacez les astérisques (10-19) et les points d'interrogation.

B. Répondez : a) Qu'est-ce que 1) le moineau? 2) l'arbre? 3) la cigogne? b) Que sont 1) les hirondelles? 2) les maisons 3) les moineaux? c) Comment (**de quelle couleur**) est 1) l'étourneau? 2) la cigogne? 3) le papier? 4) l'encre?

C. *Thème.* Δεικνύω ἐν πτηνόν. Δεικνύεις ὄρνιθας. Ὁ Ἰωάννης δεικνύει πτηνά τινα. Δεικνύει στρουθία. Δεικνύομεν τὸν πελαργὸν καὶ τὸν ἀλέκτορα. Τίς δεικνύει; Τί δεικνύομεν; Πῶς εἶναι ὁ πελαργός; Δείξατε ἐν στρουθίον, μίαν ὄρνιθα καὶ ἐν ἄλλο πτηνόν.

5. Numéro cinq.

V. Cinquième exercice. Cinquième leçon.

I. Je montre Jean. : voilà Jean. Qui est-ce? — C'est Jean. Jean est un **garçon**. Qui est-ce qui est un garçon? (*)¹.

Il regarde un agneau. Q'est-ce qu'il regarde? (*)².

L'agneau est un animal. (?)³.

Voilà mademoiselle Emilie. Qui est-ce? (*)⁴.

M^{lle} Emilie est une fille. (?)⁵. Elle montre un bouquet.

Qu'est-ce qu'elle montre (?)⁶. Ce bouquet est joli. (?)⁷.

Quelqu'un (quelqu'une) montre un tableau: On montre un tableau. Qu'est-ce qu'on montre? (*)⁸.

Charles et Henri regardent les hirondelles. Qu'est-ce que Charles et Henri regardent?—Ils regardent les hirondelles. || (Très bien.).

Louise et Julie regardent le chien. Qu'est-ce qu'elles regardent? Elles regardent le chien.

II. Charles et Marie regardent l'arbre. Qu'est-ce qu'ils regardent?—Ils regardent l'arbre.

Quelques-uns (quelques-unes) montrent les oiseaux. On montre les oiseaux. (?)⁹.

Est-ce que Jean montre les oiseaux?—Non, monsieur, (madame, mademoiselle), Jean montre l'agneau.

Montrez aussi l'agneau. (*)¹⁰. Est-ce que tu montres un oiseau?—Non, monsieur (m^{me}, m^{lle}) je montre un animal. Qu'est-ce que cet animal? (*)¹¹.

Georges et Louis, montrez aussi un animal.

—Nous montrons un animal: voilà un chien.

Est-ce que vous montrez un oiseau? Non, monsieur, nous montrons un animal.

Répétez deux numéros: le numéro quatre et le numéro cinq. (*)¹².

Grammaire: [*Indicatif présent de la 1^{re} conjugaison. Pronoms personnels*].

Il y a trois personnes: la première, la deuxième et la troisième.

1 ^{re}	2 ^{me}	3 ^{me pers.}	1 ^{re}	2 ^{me}	3 ^{me pers.}	
je	tu	il, elle	nous	vous	ils, elles	} — pour le verbe. pronoms personnels. } — absolus.
moi	toi	lui, elle	nous	vous	eux, elles	

on, quelqu'un (une), quelques-uns (unes) pronoms indéfinis.

l'un (une), l'autre, tous (toutes) » »

un autre (une autre), quelques adjectifs indéfinis,

Lui. Jean regarde : il regarde.

Elle. Marie regarde : elle regarde.

Lui et elle. Jean et Marie regardent : ils regardent.

Quelqu'un(une), montre un oiseau }
Quelques-uns(-unes) montrent un oiseau } **on** montre un oiseau.

Jean et Charles regardent : ils regardent.

Marie et Emilie regardent : elles regardent.

Eux (J. et Ch.) et elles (M. et E.) regardent : ils regardent.

Σημ. Πολλά ὑποκείμενα, ῥῆμα πληθυντικόν. Τὸ ἀρσενικὸν ἐπικρατέστερον τοῦ θηλυκοῦ.

Indicatif. Présent.

Moi. Je regarde et je montre une hirondelle.

Toi. Tu regardes et tu montres des hirondelles.

Lui. Il regarde et il montre un objet.

Elle. Elle regarde et montre des objets.

Nous. Nous regardons et nous montrons le moineau.

Vous. Vous regardez et vous montrez l'oiseau.

Eux. Ils regardent et montrent les moineaux.

Elles. Elles regardent et montrent les oiseaux.

Conjuguez : je conjugue, je ferme, je nomme, (j'ouvre), je ferme etc.

DEVOIRS. A. Remplacez les points d'interrogation et les astérisques 1-12.

B. Nommez **cinq** objets (noms substantifs) avec les articles : le(l'), la(l'), et trois avec les articles un, une, des.

C. Répondez à ces **questions** : a) Qu'est-ce que 1) le chien ? 2) le bouquet ? 3) l'hirondelle ? 4) Jean ? 5) Marie ? b) Comment (grands ou petits) sont 1) les coqs ? 2) les moineaux ? 3) les agneaux ? 4) les chiens ?

D. *Thème.* Ὁ Ἑρῆκος καὶ ἡ Μαρία δεικνύουσιν ἐν πτηνόν. Δεικνύουσι πτηνά. Δεικνύει τις ἓνα πίνακα. Παρατηροῦσι τινες καὶ δεικνύουσιν ἓνα πίνακα. Παρατηροῦμεν καὶ δεικνύομεν τὸν Ἰωάννην. Ἡ δεσποινὶς Αἰμιλία δεικνύει μίαν ἀνθοδέσμη.

6. Numéro six.

VI. Sixième exercice. Sixième leçon.

Henri est **un** enfant, un garçon. (?)¹. Anne est **une** enfant, une fille. (?)². Henri et Anne sont des enfants. (?)³.

L'enfant **qui** est là est Henri. Qui est-ce **qui** est Henri (?)⁴. L'enfant **qui** est ici est m^{lle} Anne.

Qui est-ce **qui** est m^{lle} Anne ? (*)⁴

L'enfant **que** je montre est Henri. Qui est-ce **que** je montre ? — Vous montrez Henri.

L'enfant **que** je montre **maintenant** est m^{lle} Anne. Qui est-ce **que** je montre maintenant ? (*)⁵.

Voilà un **homme** ; c'est le **père**. Qui est-ce ? (*)⁶. Qui est-ce **que** je montre ? (*)⁷.

Voici une femme ; c'est la **mère**. (?)⁸. Qui est-ce **que** je montre ? (*)⁹.

Je montre les **quatre** enfants. Qui est-ce que je montre ? (*)¹⁰ Les quatre enfants **que** je montre sont **devant** le jardin. Où sont les quatre enfants **que** je montre ? (*)¹¹.

L'homme et la femme **que** je montre sont dans le jardin. (?*)¹².

Le chien **qui** est **avec** les enfants **saute**. Qui est-ce **qui** saute?(*)¹³. Voilà le chien **qui** saute. Qui est-ce **que** je montre ?(*)¹⁴.

Grammaire : [*Pronoms interrogatifs. Pronoms relatifs. Adverbes.*]

bien, très bien : **adverbes de manière** ; maintenant, **adv. de temps**.

Pronom interrogatif.

Pronom relatif

Nominatif. . . qui ? (g. c., n. c.). . . qui... (g. c., n. c.).

Accusatif. . . qui ? (g. c., n. c.). . . que... (g. c., n. c.).

Nomin. **Qui** est-ce **qui** est dans le jardin ? Henri (ἔμφυχον ὑποκείμενον).

Accus. **Qui** est-ce **que** je montre ? Henri (ἔμφυχον ἀντικείμενον).

Nomin. **Qu'** est-ce **qui** est dans le jardin ? Un arbre (ἄψ. ὑποκείμενον).

Accus. **Qu'** est-ce **que** je montre ? Un arbre (ἄψυχον ἀντικείμενον).

DEVOIRS. A. Remplacez les points d'interrogation et les astérisques (1—14).

B. Répondez à ces questions: 1) Qui est-ce qui est une enfant ? 2) Où est Henri ? 3) Où sont les quatre enfants ? 4) Où est la mère ? 5) Qui est-ce qui saute ? 6) Avec qui est le chien qui saute ?

7. Numéro sept.

VII. Septième exercice. Septième leçon.

Le mien, la mienne.

Le tien, la tienne.

Le sien, la sienne.

.. qui **est** à moi.

.. qui **est** à toi.

.. qui **est** à lui, à elle.

Je montre **mon** œil, tu montres **ton** œil, il (elle) montre **son** œil.

Voici **le mien**,

voilà **le tien**.

voilà **le sien**.

Je montre **ma main**, tu montres **ta main**, il (elle) montre **sa main**.
Voici **la mienne**, voilà **la tienne**, voilà **la sienne**.
Je montre **mon oreille**, tu montres **ton or**, il (elle) montre **son or**.
Voici **la mienne**, voilà **la tienne**, voilà **la sienne**.

Les miens, les miennes. Les tiens, les tiennes. Les siens, les siennes.
.. qui **sont** à moi. .. qui **sont** à toi. .. qui **sont** à lui, à elle.
Je montre **mes yeux**, tu montres **tes yeux**, il (elle) montre **ses yeux**.
Voici **les miens**, voilà **les tiens**, voilà **les siens**.
Je montre **mes mains**, tu montres **tes mains**, il (elle) montre **ses mains**.
Voici **les miennes**, voilà **les tiennes**, voilà **les siennes**.

Le nôtre, la nôtre	Le vôtre, la vôtre	Le leur, la leur
.. qui est à nous.	.. qui est à vous.	.. qui est à eux, à elles.
Je montre notre tableau.		Voici le nôtre .
Nous montrons notre école .		Voilà la nôtre .
Tu montres votre crayon.		Voilà le vôtre .
Vous montrez votre plume.		Voilà la vôtre .
Il montre leur livre.		Voilà le leur .
Ils montrent leur règle.		Voilà la leur .

Les nôtres	Les vôtres	Les leurs
.. qui sont à nous.	.. qui sont à vous.	.. qui sont à eux, à elles.
Elle montre nos livres		Voici les nôtres .
Elles montrent nos plumes.		Voici les nôtres .
On montre vos cahiers.		Voilà les vôtres .
Montre vos règles.		Voilà les vôtres .
Montrons leurs bancs.		Voilà les leurs .
Montrez leurs tables.		Voilà les leurs .

Est-ce que l'on montre notre tableau ? (**Question**).

Oui, on montre le nôtre (**Réponse**).

Question (la). Montre-t-on le vôtre ?

Réponse (la). Oui, monsieur, on montre le nôtre.

Amusette

Ton thé t'ôte-t-il ta toux ? Question (la).

Mon thé m'ôte ma toux. Réponse (la).

Grammaire: [*adjectifs et pronoms possessifs ;
l et t euphoniques*].

Personnes	Adjectifs Possessifs		Pronoms possessifs		Nombre d'objets et de possesseurs
	Objet mascul.	Objet féminin	Objet mascul.	Objet féminin	
1 ^{ière} 2 ^{ième} 3 ^{ième}	mon ton son	ma ta sa	le mien le tien le sien	la mienne la tienne la sienne	un possesseur et un objet
1 ^{ière} 2 ^{ième} 3 ^{ième}	mes tes ses		les miens les tiens les siens	les miennes les tiennes les siennes	un possesseur et plusieurs objets
1 ^{ière} 2 ^{ième} 3 ^{ième}	notre vôtre leur		le nôtre je vôtre le leur	la nôtre la vôtre la leur	plusieurs possesseurs et un objet
1 ^{ière} 2 ^{ième} 3 ^{ième}	nos vos leurs		les nôtres les vôtres les leurs		plusieurs possesseurs et plusieurs objets

Σημ. Το α' πρόσωπον επικρατεί τοῦ β' καὶ γ'. Το δ' πρόσ. τοῦ γ'. λ. χ.
le nôtre (=le mien et le tien ἢ le mien, le tien et le sien; le vôtre (=le
tien et le sien).

Forme positive

On montre
il ôte

Formes interrogatives

Est-ce qu'on montre? montre-t-on?
Est-ce que l'on ôte? ôte-t-il? etc.

t et **l** sont des lettres euphoniques.

DEVOIR: Thème: Ὁ κύων του πηδᾶ. Ὁ ἰδικός μας παρα-
τηρεῖ ἐν πτηνόν. Ὁ ἰδικός σας εἶναι λευκός — Ἡ ἀνοδοέσμη
της εἶναι ὠραία. — Ἡ εἰκὼν (image) του εἶναι ὠραία. Αὕτη
δεικνύει τὴν ἰδικήν της. Ἡ ἰδική των εἶναι μικρά. — Ἴδου τὰ
θρανία σας. — Ἴδου τὰ ἰδικά μας. — Ἴδου ἡ τράπεζά μας, ἰδού

ἡ ἰδική σας καὶ ἡ ἰδική των. — Ἴδου τὰ χρέη των καὶ τὸ ἰδικόν σας. — Ἴδου τὸ βιβλίον σου καὶ τὸ ἰδικόν του. Ἴδου τὸ ἰδικόν μου καὶ τὰ ἰδικά των. Ἴδου τὸ ἰδικόν της καὶ τὸ ἰδικόν των.

Répétitions. Exercices.

Questions : Qui est-ce qui est 1) un homme 2) une femme 3) un garçon (un enfant) 4) une fille (**une** enfant) 5) Qui est-ce qui saute?

Réponses : 1) le père 2) la mère 3) Henri, Jean, Charles, Louis, Georges 4) Marie, Julie, Anne, Emilie 5) le chien.

Question : Qui est-ce que l'on montre **sur** le tableau?

Réponses (*ptusieurs réponses*): 1) le père et la mère; 2) les enfants: H., Ch., J., A., M. et mademoiselle Emilie; 3) les oiseaux: le coq, les poules, les moineaux, les canards, les canetons, l'étourneau, les cigognes et les hirondelles; 4) un animal, le chien et un autre animal, l'agneau (deux animaux: le chien et l'agneau).

Question: Qu'est-ce qui est un **objet d'école**?

Réponse: Un objet d'école, c'est le **tableau noir**.

Des objets d'école sont: les tableaux, les images, les livres, les cahiers, le papier, les crayons, les porte-plumes, les bancs, les encriers, la table la plume, la **craie**, la règle, le **papier-buvard**, la **carte** (géographique), un **canif** etc.

Question : Qu'est-ce que nous montrons **sur** notre corps?

Réponse: Nous montrons la **tête**, nos **yeux** (un **œil**, notre **nez**, notre **bouche** (la b.), nos **dents** (la dent), notre **langue** (la l.), nos **oreilles** (une oreille), nos **mains** (la main) et nos **pieds** (le pied).

Question: Qu'est-ce que l'on ouvre? Que ferme-t-on?

Réponse: On ouvre ou l'on ferme le livre, la porte ou la fenêtre.

Question: Qu'est-ce que l'on répète à l'école?—Que répète-t-on à l'école et à la maison?

Réponse: On répète les exercices, les leçons, les noms (substantifs et adjectifs), les genres, les nombres, les cas, les numéros, les articles, les pronoms, les verbes, les adverbes, les prépositions, les devoirs, les thèmes, l'analyse grammaticale etc. etc.

Question: A qui est-ce que vous répondez? A qui répondez-vous?

Réponse: Nous répondons à notre maître, à nos camarades, etc.

Montrez et nommez une chose (ou quelque chose).

Regardez une autre chose (un autre objet). Qu'est-ce?
— C'est un tableau noir. C'est une carte géographique.

Par **quoi** remplaçons-nous les points d'interrogation et les astérisques?— Nous les remplaçons par des réponses et par des questions. || Parfaitement.

DEVOIRS: A. **Mettez** l'article indéfini devant ces noms: — cigogne, — craie, — oreille, — œil, — agneau, — papier, — porte-plume, — bouquet, — chien, — banc, — arbre, — main, — homme, — mère, — question, — astérisque, — étoile, — oiseau, — enfant, — règle, — montagne, — personne, — cas, — genre, — chose, — étourneau, — leçon, — saison, — encre, — jardin, — maison, — monsieur, — poule, — mademoiselle, — encrier, — table.

B. Formez le féminin de ces adjectifs: joli —, noir —, petit —, grand —, haut —, rouge —, jaune — et blanc —.

C. Formez le pluriel de ces noms: banc, moineau, cas,

nez, dent, chien, étourneau, animal, oiseau, œil tableau, enfant, Jean, Henri, Marie.

8. Numéro huit.

VIII. Huitième exercice. Huitième leçon.

Cet homme-là (**celui-là**) est le père. Qui est-ce qui est le père? (*)¹

Cet homme-ci (**celui-ci**) est le grand-père. (?)²

Cette femme-là (**celle-là**) est la mère. Qui est-ce qui est la mère? (*)³

Cette femme-ci (**celle-ci**) est la grand' mère. (?)⁴

Voilà deux enfants, un garçon et une fille. Celui-ci est Jean. (?)⁵ Celle-ci est mademoiselle Anne (?)⁶

On appelle le père monsieur Auguste. Comment appelle-t-on (comment est-ce qu' on appelle) le père? (*)⁷

On appelle le grand-père M. Maurice. (?)⁸

On appelle la mère madame Rose. (?)⁹

On appelle la grand' mère M^{me} Madeleine. (?)¹⁰

Ceux-ci sont des hommes. (?)¹¹ Celles-ci sont des femmes. (?)¹²

Je montre ceux-ci (celui-ci et celui-là) et celles-là (celle-ci et celle-là) Qui est-ce que je montre? (*)¹³

Comment appelez-vous ce garçon? — Nous l' appelons Jean! Comment appelons-nous cette fille? — Vous l' appelez M^{lle} Anne.

Le père s' appelle M. Auguste. Comment s' appelle le père? (*)¹⁴

Le grand père s' appelle M Maurice (?)¹⁵ La mère s' appelle M^{me} Rose et la grand' mère M^{me} Madeleine.

Comment s' appellent la mère et la grand' mère? (*)¹⁶

Amusette: Comment t'appelles-tu ?

Comment t'appelles-tu ? — Je m'appelle **comme mon oncle**. Et ton oncle, comment s'appelle-t-il ? — Il s'appelle comme moi. Et comment vous appelez-vous **tous les deux** ? — Nous nous appelons l'un comme l'autre.

Grammaire: [*verbes en -eler, v. pronominal, celui-ci*].

Pronoms démonstratifs.

	<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
m.	ce, celui (-ci, -là)	ceux (-ci, -là) { ..qui est (sont) près (-ci).
f.	celle (-ci, -là)	celles (-ci, -là) { ..qui est (sont) loin (-là).

On appelle: est un verbe à l'Indicatif présent du verbe appeler de la première conjugaison.

Il s'appelle: est le présent de l'Indicatif du verbe pronominal s'appeler de la 1^{re} conjugaison.

Indicatif. Présent.

Moi.	je m'appelle ...Georges,
Toi.	tu t'appelles ...Antoine.
Lui, elle (celui-ci, celle-là).	il (elle) s'appelle ...Louis (e).
Nous (moi, toi, lui...).	nous nous appelons ...André, Jules.
Vous (toi, lui, eux...).	vous vous appelez ...Jacques, Paul.
Eux, elles (celui-ci, ceux-là..).	ils (elles) s'appellent ... François (e).

On l'appelle Guillaume On l'appelle Antoinette.

Règle. Les verbes en **-eler** ou en **-eter** doublent l'i ou le t devant un e muet.

DEVOIRS: A. Thème. 'Ο πατήρ καλεῖται Αὔγουστος. — Καλοῦσι τὴν μητέρα κυρίαν 'Ρόζαν. 'Ο πάππος καὶ ἡ μάμμη ὀνομάζονται κ. Μαυρίκιος καὶ κ. Μαγδαληνή. Τὰ παιδιά, τὰ ὀνομάζουσιν 'Ιωάννην, Μαρίαν κλπ. Πῶς ὀνομάζεσθε; — 'Ονομά-

ζομαι Ἰάκωβος. — Αὕτη ἡ κόρη πῶς ὀνομάζεται; Αὕτη ὀνομάζεται Φραγκίσκη.

B. Remplacez les points d'interrogation et les astérisques par des questions et par des réponses (1-16).

9. Numéro neuf.

IX. Neuvième exercice. Neuvième leçon.

Le père est **bon**. (?)¹ La mère est **bonne**. (?)² Le grand-père est **vieux**. (?)³ La grand'mère est **vieille**. (?)⁴ M. Auguste est un bon père; il est le père de Jean et de M^{lle} Anne. (?)⁵ M^{me} Rose est une bonne mère; elle est la mère de ce garçon et de cette fille. (?)⁶

M. Auguste et M^{me} Rose sont les **parents** de cet enfant et de l'autre. (?)⁷ M. Maurice et M^{me} Madeleine sont les **grands parents** de ces deux enfants. (?)⁸

M^{lle} Anne est la **sœur** de ce garçon. (?)⁹ Jean est le **frère** de cette fille. Jean et M^{lle} Anne sont de bons enfants.

M. Auguste est jeune; c'est un jeune homme. (?)¹⁰ M. Maurice est un **vieillard** (vieil homme). (?)¹¹ M^{me} Madeleine est une vieille femme; (?)¹² c'est une **vieille**. (?)¹³

M. Auguste **travaille**; Qui est-ce qui travaille? (?)¹⁴ il est **laborieux**. Qu'est-il (qu'est-ce qu'il est). ? (*)¹⁵ M^{me} Rose travaille aussi; (?)¹⁶ elle est **laborieuse**. (?)¹⁷

Celui qui travaille est **heureux**. (?)¹⁸ Celle qui travaille est **heureuse**. (?)¹⁹ Ceux qui travaillent sont **heureux**. (?)²⁰

Cet enfant est **joyeux**. (?)²¹ Cette fille est **joyeuse**. (?)²²

Les parents de ces enfants sont heureux et joyeux. (?)²³

Ces garçons sont joyeux. (?)²⁴ Ces filles sont aussi **joyeuses**. (?)²⁵

Maxime: L'oisiveté est la mère de tous les vices.

Grammaire: [*Formation du fém. et du plur., de..*]

grand — grande	grands — grandes.
jeune — jeune	jeunes — jeunes.
blanc — blanche	blancs — blanches.
heureux — heureuse	heureux — heureuses.
vieux (vieil) — vieille	vieux — vieilles.

de ce garçon, **de** cet enfant, **de** cette fille, **de** ces enfants.
de bons parents, **de** bons enfants, **de** bonnes femmes.

DEVOIRS: A. Remplacez les points d'interrogation par des questions et les astérisques par des réponses (1—25).

B. Répondez à ces questions: 1. Qui est le père de Jean? 2. Qui est-ce qui est le frère de M^{me} Anne? 3. Qui est-ce qui est la mère de Jean et de Anne? 4. Qui sont les grands parents de ces enfants? 5. Qui est bon? 6. Qui est-ce qui est bon? 7. Qui est heureux? 8. Qui est-ce qui est vieille? 9. Qui est-ce qui est un vieillard? 10. Qui est joyeux? 11. Qui est-ce qui est joyeuse? 12. Qui est-ce qui est jeune? 13. Qui est-ce qui est grande? 14. Qui est-ce qui travaille? 15. Qu'est-ce que a) celui qui travaille b) l'oisiveté?

10. Numéro dix.

X. Dixième exercice. Dixième leçon.

Trois personnes sont dans le jardin: un homme, une femme et un garçon. Combien de personnes sont dans le jardin? (*)¹. L'homme est M. Maurice (?)²; la femme est M^{me} Rose (?)³; le garçon est Henri (?)⁴. M. Maurice est le mari de M^{me} Madeleine et le grand-père des enfants. (?)⁵ M^{me} Rose est la femme de M. Auguste et la mère des en-

fants (?)⁶. Henri est le **fils** de M^{me} Rose et de M. Auguste et le **petit-fils** de M. Maurice et de M^{me} Madeleine. (?)⁷ Il est le frère de Jean de M^{lle} Anne et **des** autres enfants. (?)⁸ M^{lle} Anne est la **fil**le de M. A. et de M^{me} R., la **petite** fille de M. M. et de M^{me} M. et la **sœur** **des** enfants. (?)⁹

La vieille femme qui est **devant** la porte est la grand' mère; elle s'appelle M^{me} Madeleine. (?)¹⁰ Le garçon qui est avec elle devant la porte **de** la maison est son petit-fils; il s'appelle Jean. (?)¹¹ Les quatre enfants qui **dansent** devant la porte **du** jardin s'appellent: Charles, Louise, Marie et Julie (?)¹².

La jeune fille qui est **dans** la cuisine de la maison est la servante; elle s'appelle Françoise. (?)¹³ L'arbre qui est dans le jardin (l'arbre **du** jardin) est un **cerisier**. Le **fruit** du cerisier est la **cerise**. **Quel** est l'arbre du jardin et **quel** est son fruit? (*)¹⁴. La maison qui est **derrière** le jardin est une église. **Quelle** est la maison qui est **derrière** le jardin? (*)¹⁵. Les arbres qui sont **dans** la prairie sont des **pommiers** et des **poiriers**. **Quels** sont les arbres qui sont **dans** la prairie? (*)¹⁶. Les poules qui sont **dans** la **cour** sont les poules (celles) de M^{me} Madeleine. **Quelles** sont les poules qui sont **dans** la cour? (*)¹⁷.

Grammaire: [*du, de la, des. Quel.? Prépositions*].

quel? (quelle, quels, quelles), adjectif interrogatif.]

dans, devant, derrière (régissent l'accusatif), prépositions.

du, de la, des, est le génitif de **le, la, les** (art. défini).

le jardin, **la** maison, **les** jardins et **les** maisons.

du jardin, **de** la maison, **des** jardins et **des** maisons.

DEVOIRS : A. Remplacez les points d'interrogation par des questions et les astérisques par des réponses.

B. (*Exercice écrit ou oral*). Répondez à ces questions:

1. Combien de personnes sont devant la porte de la maison?
2. Qui est-ce qui est la grand'mère de Jean?
3. Qui est-ce qui est dans la cuisine?
4. Comment la servante s'appelle-t-elle?
5. Qui est-ce qui est dans la cour?
6. A qui est l'agneau?
7. A qui sont les poules?
8. Madame Madeleine est-elle jeune?
9. Comment s'appellent les petits-fils de M. Maurice?
10. Comment s'appellent les petites-filles de M^{me} Madeleine?
11. Qui est-ce qui danse?
12. Qui est-ce qui saute près des enfants?
13. Où est l'église?
14. Où est la prairie?
15. Où sont les pommiers et les poiriers?
16. Où est le cerisier?
17. Où est la servante?
18. Où sont les poules?
19. Où est l'agneau?
20. Où est le chien?
21. Où est M^{lle} Anne?
22. Où est-ce que les enfants dansent?
23. Où est la mère?
24. Où sont les quatre enfants qui dansent?
25. Quels sont les fruits du cerisier?

11. Numéro onze.

XI. Onzième exercice. Onzième leçon.

Aujourd'hui nous étudions le onzième exercice ou la onzième leçon (?)*¹; c'est le numéro onze. (?)*²

Comptez onze numéros. — Je compte onze numéros : I, II, III, IV, V, VI, VII, VIII, IX, X, XI. Sur ce tableau il y a plusieurs oiseaux : un coq, trois poules, trois moineaux, quatre canards, huit canetons, deux cigognes et cinq hirondelles.

Combien d'oiseaux y a-t-il sur ce tableau ? Il y en a deux fois dix et six (=26). Il y en a encore un ; quel est

cet oiseau ? C'est l'étourneau qui est **sur** l'arbre. || Bien. Combien **y** en a-t-il **donc en tout** ?— Il **y** en a deux fois dix et sept; il **y** en a **vingt-sept**.

Sur le **même** tableau il y a quatre animaux ; ce sont : un chien, un agneau et deux chevaux. Combien d'animaux **y** en a-t-il ? (*)³.

Sur la **même** image il y a cinq **bâtiments**; ce sont: la maison du paysan, le moulin, un **château**, une **villa** et une **église**. (?¹)

Comptez les enfants de M. Auguste et de M^{me} Rose. — Je **les** compte : un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept. Combien **y** en a-t-il ?— Il y en a sept, c.à.d. (**c'est à dire**) quatre filles et trois garçons.

Ajoutez deux autres qui sont dans le moulin. — Je les ajoute. Combien sont-ils maintenant ? — Ils sont neuf! Il **y** a neuf enfants. **Prononcez** bien ces mots : un oiseau, une hirondelle, deux hommes, trois hirondelles, quatre chiens, cinq agneaux, six enfants, sept hommes, huit oiseaux, neuf hommes, dix enfants, onze animaux.

— Je **les** prononce (nous **les** prononçons) **bien**. || (Bien).

Voilà le premier enfant, voilà la première fille; voilà le **second** (le deuxième) enfant, voilà la **seconde** (la 2^{ième}) fille, voilà le quatrième garçon, voilà la troisième fille, voilà le sixième enfant, voilà le huitième caneton, | le neuvième oiseau, le dixième et le onzième.

Lisez ces numéros: 3, VI, 2, IV, 6, VIII, 1, IX, 4, II, 7, X, V, VII, XI.

Grammaire: [*adjectifs numéraux; prononciation*].

un, deux, trois; adjectifs numéraux cardinaux (l'adjectif numéral cardinal).

premier (unième), deuxième (second), troisième etc. sont des adjectifs numéraux ordinaux (numéral ordinal).

l'homme, l'enfant; mais le huitième, le onzième.

je le prononce — nous les prononçons.

le, la, les, immédiatement avant le verbe sont des pronoms personnels, de la 3^{ième} personne.

DEVOIR. *Thème.* Ἐπὶ τῆς οἰκίας εἰσὶν ἕξ πτηνά. Ἐντὸς τῆς αὐλῆς ὑπάρχουσι 5 νησσάρια, 1 νῆσσα, εἷς ἀλέκτωρ, τρεῖς ὄρνιθες μεγάλαι, τρία μικρὰ στρουθία καὶ ἓν ἀρνίον λευκόν. Ὁ Κάρολος χορεύει μὲ τὰς τρεῖς ἀδελφάς του. Ὁ πρῶτος υἱὸς τοῦ κ. Αὐγούστου εἶναι ἐντὸς τοῦ κήπου. Ὁ κύων εἶναι πλησίον τοῦ Κάρου καὶ πηδᾷ. Πολλὰ πρόσωπα εἰσὶν ἐπὶ τοῦ πίνακος τούτου· δηλ. 3 ἄνδρες, 2 γυναῖκες, μία δεσποινίς, μία ὑπηρέτρια, 7 παιδία. Τὸ ἴδρυμα, τὸ ὁποῖον εἶναι ὀπισθεν τῆς οἰκίας εἶναι ἐκκλησία. Ἡ δεσποινίς ἣτις εἶναι ἔμπροσθεν τοῦ μύλου εἶναι ἡ δὲ Αἰμιλίη. Πόσα δένδρα ὑπάρχουσιν ἐντὸς τοῦ λειμῶνος; Ὑπάρχουσι τρία τοιαῦτα.

12. Numéro douze.

Douzième exercice. XII^e leçon.

Je suis un homme. Que suis-je? — Vous êtes un homme.

Tu es un enfant. Qu'es-tu? — Je suis un enfant.

Je suis le maître. Qui est-ce que je suis? Qui suis-je? (*)¹.

Tu es l'élève. Qui est-ce que tu es? Qui es-tu? (*)²

Est-ce que je suis aussi un élève? — Non, monsieur, vous n'êtes pas un élève, vous êtes le maître.

Est-ce que tu es un maître? — Non, M. (M^{me}, M^{lle}) je ne suis pas un maître; je suis un élève. || Bien.

Lui. Ce garçon est un élève. Qu'est-il? — C'est un élève.

Elle. Cette fille est une élève. Qu'est-elle? — C'est une élève.

Est-ce qu'il (lui) est le maître? — Non, monsieur, c'est un élève.

Est-ce qu'elle est la maîtresse? (*)³.

Henri dit à Charles:

Moi. Je suis un garçon	— je ne suis pas une fille.
Toi. Tu es un enfant	— tu n'es pas un homme.
Lui. Il est un élève	— il n'est pas un maître.
Elle. Elle est une fille	— elle n'est pas un garçon.

Conversation.

Charles demande à Henri; — Henri répond :

Moi. Suis-je un homme?	—Non, tu n'es pas un homme.
Toi. Es-tu un garçon?	—Oui, je suis un garçon.
Lui. Est-il une fille?	—Non, il n'est pas une fille.
Elle. Est-elle une fille?	—Oui, elle est une fille.
Nous. Sommes-nous des fil- les?	—Non, nous ne sommes pas des filles; nous sommes des garçons.

Vous. Êtes-vous des maîtres?—Non, nous ne sommes pas des maîtres; nous sommes .. (*)⁴.

Eux. Sont-ils des filles? —Non, ils ne sont pas des filles; ils sont.. (*)⁵.

Elles. Sont-elles des garçons?—Non, elles ne sont pas des garçons; elles sont des..(*)⁶

Henri est un garçon; il n'est pas une fille. (?)⁷.

Charles et Henri sont des garçons; ils ne sont pas des filles. (?)⁸.

Louise et Marie sont des filles ; elles ne sont pas des garçons. (?*)⁹.

Le père est un homme, la mère est une femme, le grand-père est un homme, la grand' mère est une femme. (?*)¹⁰

Le père et le grand - père sont des hommes ; n'est-ce pas ? || Oui.

La mère et la grand' mère sont des femmes ; n'est-ce pas ? || Oui.

Si je suis un homme, je ne suis pas une femme.

Si je suis un maître, je ne suis pas un élève.

Si je suis **ici**, je ne suis pas **là**. Si tu es un garçon, tu n'es pas une fille. S'il est **ici**, il n'est pas **là**. Si elle est une fille, elle n'est pas un garçon.

Grammaire: [*formes positive, interrogative et négative du verbe être*].

Garçon est le **contraire** de fille; homme est le contraire de femme.

Indicatif présent du verbe être.

Conjugaison positive

si je suis **ici**

si tu es **ici**

s'il est **ici**

si elle est **ici**

si nous sommes **ci**

si vous êtes **ici**

s'ils sont **ici**

si elles sont **ici**

Conjugaison négative

je ne suis pas **là**.

tu n'es pas **là**.

il n'est pas **là**.

elle n'est pas **là**.

nous ne sommes pas **là**.

vous n'êtes pas **là**.

ils ne sont pas **là**.

elles ne sont pas **là**.

DEVOIRS A. Remplacez les points d'interrogation et les astérisques par des questions et par des réponses (1-10).

B. Répondez à ces questions: a) Quel est le contraire: 1) de noir? 2) de maître 3) de père 4) de grand'mère 5) de jeune? b) La maîtresse est-elle un homme?(*). La grand'mère est-elle jeune?(*). Le grand-père est-il petit? (*). Jean est-il grand? (*). Charles est-il le premier garçon de M. Auguste? (*). Julie est-elle la seconde fille de M^{me} Rose?(*).

13. Numéro treize.

Treizième exercice. Treizième leçon.

Où suis-je? ne suis-je pas ici? — Oui, monsieur (M^{me}, M^{lle}) vous êtes ici, vous n'êtes pas là. Où êtes-vous? n'êtes-vous pas ici? (*)¹. Où es-tu? n'es-tu pas ici? (*)². Où est-il? n'est-il pas ici? (*)³. Où est-elle? n'est-elle pas ici? (*)⁴. Les élèves ne sont-ils pas à l'école? (*)⁵. M. Maurice n'est-il pas dans le jardin? (*)⁶. La grand'mère n'est-elle pas devant la porte? (*)⁷. L'église n'est-elle pas derrière la maison? (*)⁸. Dans la cour n'y a-t-il pas des enfants et des oiseaux? (*)⁹.

Ne suis-je pas un homme? (*)¹⁰. N'êtes-vous pas des enfants? (*)¹¹. Les agneaux ne sont-ils pas des animaux? (*)¹². Les poules ne sont-elles pas des oiseaux? (*)¹³.

Si l'on est un homme, on n'est pas une femme; n'est-on pas un homme? (*)¹⁴.

Quand on est un élève, on n'est pas un maître; n'est-on pas un élève quand on n'est pas le maître? (*)¹⁵. Quand on travaille, on est laborieux. (?)¹⁶. Le père ne travaille-t-il pas? (*)¹⁷. N'est-il pas laborieux? (*)¹⁸. Quand on ne travaille pas, on est paresseux. (*)¹⁹. Henri qui ne travaille pas, n'est-il pas paresseux? (*)²⁰. Celui qui travaille est heureux. (?)²¹. La mère qui travaille, n'est-elle pas heureuse? (*)²². Henri qui est paresseux, n'est-il pas malheureux? (*)²³. La mère qui est laborieuse, est-elle malheu-

reuse? (*)²⁴. L'enfant qui travaille n'est-il pas un enfant sage? (*)²⁵.

Soyez sages et laborieux; le travail chasse la misère.

Grammaire : [*Conjugaison du verbe être*].

si, quand, et : sont des conjonctions.

ne, pas : particules de négation.

Indicatif présent du verbe être.

Conjugaison interrogative. Conjug. interrog.-négative.

suis-je là?	Non.	ne suis-je pas ici?	Oui.
es-tu là?	Non.	n'es-tu pas ici?	Oui.
est-il (elle) là?	Non.	n'est-il (elle) pas ici?	Oui.
est-on là?	Non.	n'est-on pas ici?	Oui.
sommes-nous là?	Non.	ne sommes-nous pas ici?	Oui.
êtes-vous là?	Non.	n'êtes-vous pas ici?	Oui.
sont-ils (elles) là?	Non.	ne sont-ils (elles) pas ici?	Oui.

Impératif.

Toi: sois sage. Nous: soyons sages. Vous: soyez sages.

Toi: soyez sage (**formule de politesse**).

Le verbe être est un verbe **auxiliaire**.

DEVOIRS: A. Remplacez les astérisques (1-25).

B. Répondez à ces questions: 1) Quand on est sage, est-on paresseux? 2) L'oisiveté n'est-elle pas la mère de tous les vices? 3) L'agneau est-il un oiseau? 4) La poule est-elle un coq? 5) La fille est-elle un garçon? 6) L'élève est-il un maître? 7) Le moulin est-il une église? 8) Le père est-il une mère? 9) L'enfant est-il un oiseau? 10) Est-ce que l'arbre qui est dans le jardin est un poirier? 11) Est-ce

que les arbres qui sont dans la prairie sont des cerisiers? 12) Est-ce que le fruit du pommier est la cerise? 13) Est-ce que le père et la mère ne travaillent-pas? 14) Est-ce qu'on ne travaille pas quand on est laborieux? 15) Est-ce que la cigogne n'est pas un oiseau?

16) Henri n'est-il pas le petit-fils de M^{me} Madeleine? 17) Anne n'est-elle pas la première fille (l'aînée) de M^{me} Rose? 18) M. Auguste n'est-il pas le mari de M^{me} Rose? 19) Est-il aussi dans le jardin? 20) Ne travaille-t-il pas aussi?

14. Numéro quatorze.

Quatorzième exercice. XIV^e leçon.

Une cheminée est sur le toit. Qu'y a-t-il sur le toit? (*)¹. Un grenier est sous le toit de la maison. Où est-ce qu'il y a un grenier? (*)². La cheminée est au-dessus; le grenier est au-dessous. (?)³ Derrière la maison il y a une église. (?)⁴ La maison est par devant; l'église est par derrière. (?)⁵ Le jardin est à côté de la maison. (?)⁶ La maison est à côté de l'église. (?)⁷ M^{me} Rose est entre M. Maurice et Henri. (?)⁸ Louise se trouve entre Charles et Julie (Où est-ce que Louise se trouve? où se trouve-t-elle?). (*)⁹ Julie se trouve entre Louise et Marie. (?)¹⁰ Le coq se trouve au milieu des poules. (?)¹¹ Parmi les quatre enfants on distingue un garçon. Qu'est-ce que l'on distingue...? (*)¹². Parmi tous ces enfants il y a trois garçons et quatre filles. Combien de garçons et combien de filles y a-t-il parmi tous ces enfants? (*)¹³. A gauche il y a un moulin. (?)¹⁴ A droite il y a une maison. (?)¹⁵ Au sommet de la colline on distingue un château. (?)¹⁶ Au bas on aperçoit une villa. (?)¹⁷ En haut il y a un château, en bas il y a une villa. (?)¹⁸ Au bout du clocher il y a une croix. (?)¹⁹ La roue du

moulin tourne à droite. De quel côté tourne...? (*)²⁰ M^{lle} Emilie se dirige à droite. (*)²¹ Au fond du tableau il y a une montagne. (*)²² Sur le devant du tableau on voit les enfants et le jardin. (*)²³ D'un côté on voit le moulin, de l'autre la maison du paysan. (*)²⁴ Au milieu on voit le chemin. (*)²⁵ Il y a des oiseaux çà et là. (*)²⁶ L'oiseau vole par-ci, par-là. (*)²⁷ La mère est ici. (*)²⁸ Le père est là bas. (*)²⁹ Un ruisseau est près du moulin. (*)³⁰.

Grammaire : [*Adverbes et locutions adverbiales de lieu*].

Ici, là, ensemble, très, bien : sont des **adverbes**.

Au-dessous, au-dessus, à droite etc. sont des **locutions adverbiales**.

Devant, derrière, auprès de, avec, de, dans etc. : sont des **prépositions**.

Oh! ah! etc. sont des **interjections**. Dit est un **participe** (il est dit).

On appelle **parties du discours** les différentes **espèces de mots** qui existent dans une langue.

Il y a en français dix espèces de mots : le **Nom**, l'**Article**, l'**Adjectif**, le **Pronom**, le **Verbe**, le **Participe**, la **Préposition**, l'**Adverbe**, la **Conjonction** et l'**Interjection**. Les six premières parties sont **variables** (elles varient, elles changent), les autres quatre sont **invariables** (elles ne varient pas, elles ne changent pas).

DEVOIRS : A. Remplacez les points d'interrogation par des questions et les astérisques par des réponses (1-30).

B. Analysez (Analyse Grammaticale) la **phrase suivante** : *L'élève qui travaille est un bon élève.*

15. Numéro quinze.

Quinzième exercice. XV^e leçon.

Jean joue avec un agneau, il ne travaille pas.

1^o Que fait Jean? 2^o Jean, que fait-il? 3^e Qu'est-ce que Jean fait? 4^o Jean, qu'est-ce qu'il fait? (*)¹

Les paysans travaillent aux champs (le champ).

1. Où est-ce que les paysans travaillent? 2. Les paysans, où travaillent-ils? (*)² Les enfants travaillent à l'école et à la maison. (??*)³

Les hommes parlent; les animaux ne parlent pas. Qui est-ce qui parle et qui est-ce qui ne parle pas? (*)⁴. Les oiseaux volent; mais tous les animaux ne volent pas. Est-ce que tous les animaux volent? (*)⁵. Le chien marche comme la poule. Comment le chien marche-t-il? (*)⁶. Les oiseaux chantent; mais ils ne parlent pas comme l'homme.

1. Que font les oiseaux? (1? 2? 3?*)⁷. Les cigognes font leurs nids sur les cheminées. 1. Où est-ce que les cigognes font leurs nids? (2?*)⁸. L'homme bâtit des maisons. (?)⁹ Parle-t-on en classe? — On n'y parle pas; on y travaille.

Questions*: Jean n'est-il pas un garçon? Ne joue-t-il pas? Les paysans ne sont-ils pas laborieux? Les enfants qui ne travaillent pas à l'école, ne sont-ils pas paresseux? Les parents des enfants qui travaillent bien, ne sont-ils pas heureux? Les oiseaux parlent-ils comme l'homme? Qu'est-ce que les oiseaux font? Les autres animaux volent-ils aussi? Les hirondelles ne font-elles pas des nids?

Grammaire: [Les 4 conjugaisons. Verbes de 1^{re} conjugaison; forme interrogative-négative].

jou-er est un verbe de la première conjugaison.
bât-ir est un verbe de la deuxième conjugaison.

apercevoir est un verbe de la troisième conjugaison.
faire est un verbe de la quatrième conjugaison.

Indicatif présent des verbes travailler et jouer.

Quand je travaill-	e,	je	ne jou-	e pas. joué-	je?
— tu	-es,	tu	ne	-es pas. joues-	tu?
— il (elle)	-e,	il(elle)	ne	-e pas. joue-t-il(elle)?	
— on	-e,	on	ne	-e pas. joue-t-on?	
— nous	-ons,	nous	ne	-ons pas. jouons-	nous?
— vous	-ez,	vous	ne	-ez pas. jouez -	vous?
— ils (elles)	-ent,	ils(elles)	ne	-ent pas. jouent-	ils (el- les)?

DEVOIR : Remplacez les points d'interrogation et les astérisques (1-9) et répondez aux questions.

16. Numéro seize.

Seizième exercice. XVI^e leçon.

Nous montrons quelques objets. Que **faisons-nous**? (*)¹
Voilà l'arbre **d'un** jardin, voilà le nid **d'un** oiseau, voilà le toit **d'une** maison et le clocher **d'une** église. Montrez, tous ensemble, l'arbre **du** jardin, le nid **de** l'oiseau, le toit **de la** maison et le clocher **de** l'église.—Nous **les** montrons. (*)²

Voilà le chien **de** Charles ; voilà les quatre sœurs **de** Henri, **de** Charles et **de** Jean. Elles sont les quatre filles **de** monsieur Auguste et **de** madame Rose. (?) (*)³

Montrez les frères **de** ces quatre filles. (*)⁴ Quelle est la maison **de** leurs parents? Montrez-la. (*)⁵

Montrez des oiseaux et des nids d'oiseaux. (*)⁶

M^{lle} Anne jette des miettes de pain à des oiseaux.

A qui M^{lle} Anne jette-t-elle des miettes de pain? (*)⁷

Montrez des abeilles et des ruches d'abeilles. (*)⁸

M^{lle} Anne jette-t-elle les miettes de pain à des abeilles? — Non, monsieur, elle ne les jette pas aux abeilles; elle les jette aux oiseaux. Les abeilles ne sont-elles pas aussi des oiseaux? — Non, M. (M^{me}, M^{lle}) ce sont des insectes. || Parfaitement.

M. Auguste est un paysan; il va au champ. (?)⁹

Tous les paysans vont aux champs. (?)¹⁰ A qui sont (appartiennent) ces champs? — Ils appartiennent à des paysans et à des citadins (habitants de la ville).

Nous parlons de paysans et d'habitants de la ville de clochers et d'églises, d'enfants et de jeunes filles etc. De qui et de quoi parlons-nous? (*)¹¹. A qui (parlez-vous) et avec qui parlez-vous (causez-vous)? — Nous vous parlons et nous causons avec vous. De quoi parlez-vous? — Nous parlons de tout cela (de toutes ces choses).

Proverbs: 1. Qui donne au pauvre, prête à Dieu. (?)¹²

2. Qui donne tôt donne deux fois. (?)¹³

3. La voix du peuple est la voix de Dieu. (?)¹⁴

Grammaire: [Déclinaison des articles et de noms.*

Observations.]

Qui donne=celui (celle) qui donne.

Σημ. Παρατηρήσεις. 1. Ἡ Αἰτιατικὴ οὕσα ὅμοια τῇ Ὀνομαστικῇ διακρίνεται ἐκ τῆς συντάξεως. Κατ' ὀνομαστικὴν ἐκφέρεται τὸ υποκείμενον (**le sujet**), κατ' αἰτιατικὴν τὸ ἀντικείμενον (le complément direct). λ. χ. Le père est un homme (ὕποκείμεν.) Je vois le père (ἀντικ., αἰτ.), je montre un homme (ἀντικ., αἰτ.). 2. Τὰ **de le** καὶ **à le** συναρῶνται εἰς **du** καὶ εἰς **au** πρό ὀνόματος ἀρχομένου ἀπὸ συμφώνου ἢ **h** δασείῳ; λχ.. le père γεν. du (= de le) père, le héros (ἥρωϊς) γεν. du héros. Ἐν τῷ πληθυντικῷ τὰ **de les** καὶ **à les** συναρῶνται πάντοτε εἰς **des** καὶ **aux**. Τὰ ἄρθρα **du, au, des,** καὶ

* Tableau de déclinaison. [Articles, défini et indéfini. Noms. Noms propres].

Masculin			Féminin			Noms propres		
Nombre singulier								
Cas	1	2	3	4	5	3',4'	6	6'
<i>Nominatif</i>	un	le	l'	une	la	église	—	Jean
<i>Accusatif</i>	un	le	l'	une	la	église	—	Jean
<i>Génitif</i>	d'un	du	de l'	d'une	de la	église	de	Jean
<i>Datif</i>	à un	au	à l'	à une	à la	église	à	Jean
<i>Vocatif</i>	—	ô	ô	—	ô	église	ô	Jean
Nombre pluriel								
<i>Nominatif</i>	des	les	les	des	les	églises	—	Athènes
<i>Accusatif</i>	des	les	les	des	les	églises	—	Athènes
<i>Génitif</i>	de	des	des	de	des	églises	d'	Athènes
<i>Datif</i>	à des	aux	aux	à des	aux	églises	à	Athènes
<i>Vocatif</i>	—	ô	ô	—	ô	églises	ô	Athènes

aux λέγονται διὰ τοῦτο ἄρθρα συνηρημένα (**articles contractés**). 3. Πρὸ τῶν κυρίων ὀνομάτων, τῶν ἐπιθέτων (πρὸ οὐσιαστικῶν), καὶ τῶν ἀντωνυμιῶν τίθενται μόνον αἱ προθέσεις **de** καὶ **à** πρὸς δὴλωσιν τῆς γενικῆς καὶ δοτικῆς. 4. Τὸ e καὶ a τῶν le καὶ la ἐκθλίβονται πρὸ φωνήεντος καὶ ἡ ψιλῶς (l'homme, de l'église) διὸ λέγονται **articles élidés** (ἐκτεθλιμμένα). 5. Ἡ πρόθεσις **de** προτασσομένη οὐσιαστικῶν δίδει αὐτοῖς δύναμιν ἐπιθέτου λ.γ. un nid d'oiseau, des ruches d'abeilles etc.

DEVOIR. A. Remplacez les astérisques (1—14) par des réponses et les points d'interrogation par des questions.

Exercices*.

Répétition de mots et de phrases.

Répondez à ces questions:

1. Comment appelle-t-on l'oiseau qui est sur l'arbre?
Comment s'appelle la première fille (l'aînée) de Mme Rose?

Comment vous appelez-vous? T'appelles-tu comme celui-là (Jean)? S'appelle-t-elle comme celle-là (Marie)?

Qui sont les parents de Charles et des autres enfants?
Qui sont leurs grands parents? Qui sont les frères et les sœurs de Jean? Qui sont de bons enfants? Qui est-ce qui est un jeune homme? Qui est-ce qui est un vieillard? Qui est heureux? Qui est joyeux? Qu'est-ce que l'oisiveté? Qui est laborieux et qui est paresseux? Combien de personnes y a-t-il dans le jardin? Qui est-ce qui est le mari de Mme Madeleine? Quelle est la femme de M. Auguste? Que font les quatre enfants qui sont devant la porte du jardin? Quelle est la jeune fille qui est dans la cuisine? Quel est le fruit du cerisier? Qu'est l'église? Quels sont

* **Σημείωσις.** Διαιρεθῆτω τὸ ἀμέσως ἐπόμενον μάθημα (N^o XVII) εἰς 3 μαθήματα καὶ μεθ' ἑκάστου αὐτῶν ἐκτελεσθῆτω ἓν μέρος (I, II, III) τῶν ἀσκήσεων.

les arbres qui sont dans la prairie? A qui appartiennent les poules qui sont dans la cour de la maison? A qui est (appartient) l'agneau? Quels sont les noms des petites-filles de M^{me} Madeleine? Qui danse? Qui est-ce qui saute?

II. Qu'est le chien? Auprès de qui saute-t-il? Comptez les numéros que nous étudions aujourd'hui (IX-XVI).— Comptez les oiseaux qui sont sur ce tableau. Combien y en a-t-il? Combien y a-t-il de bâtiments sur le même tableau (la même image)? Lisez les numéros suivants: IV, XI, XVI, VIII, XII, VI, XV, X, II, XIV, XVI, V, IX, VII, III.

L'élève est-il un maître? Qu'est-ce que Charles demande à Henri? (suis-je un homme... etc. voyez n^o XII).

Qu'est-ce que Henri répond? (Il répond bien; n'est-ce pas?).

Si l'on est ici est-on là bas? M^{lle} Marie, n'est-elle pas la troisième fille de M^{me} Rose? M^{lle} Louise, n'est-elle pas la seconde fille de M^{me} Rose? La prairie, n'est-elle pas devant l'église? Quand on est femme est-on un homme? Quand on ne travaille pas, est-on laborieux?

Ceux qui ne travaillent pas sont-ils heureux? — Quel enfant est un enfant sage? Qu'est-ce que le travail chasse? Quel verbe est un verbe auxiliaire?

Qui est-ce qui dit que l'agneau est un oiseau?

(Réponse: personne). Parmi vous, qui est-ce qui vole?

(R. personne). Où est-ce que l'on voit une cheminée?

Où est le grenier? Qu'est-ce qui est devant l'église?

Qu'y a-t-il devant la maison? Qu'y a-t-il à côté de la maison? Est-ce le coq qui est au milieu ou une poule? Que distingue-t-on parmi les enfants qui dansent?

III. Le moulin est-il à droite ou à gauche? (où est le

moulin ? est-il à droite ou à gauche ?). Qu'est-ce que l'on distingue au sommet de la colline ?

Qu'est-ce que l'on aperçoit au bas de la colline ?

La villa, est-elle en haut ou en bas ? Qu'y a-t-il au bout du clocher ? De quel côté tourne la roe du moulin ? De quel côté se dirige M^{lle} Emilie ? Que voit-on sur le devant du tableau ?

Qu'y a-t-il d'un côté et de l'autre ? Où est le chemin ? Qu'y a-t-il çà et là ? Qui est-ce qui vole par-ci, par-là ? Où est le père ? Qu'est-ce qui est près du moulin ?

Que fait Jean (? 1, 2, 3, 4) ? Où est-ce que les paysans travaillent ? Où les enfants travaillent-ils ? Est-ce que les animaux parlent ? Les animaux volent-ils ? Qui est-ce qui chante ? Qui fait des nids ? Qui bâtit des maisons ? Que fait-on en classe ? Est-ce qu'on y parle ? Que faisons-nous maintenant (à présent) ?

A qui M^{lle} Anne, jette-t-elle des miettes de pain ? A qui appartiennent les ruches d'abeilles ? Que sont les abeilles ? Où sont les paysans ? A qui appartiennent ces champs ? De qui parlons-nous ? Avec qui causez-vous ? De quoi parlez-vous ? Que fait celui qui donne aux pauvres ? Que fait celui qui donne tôt ? Qu'est-ce que la voix du peuple ?

Expliquez encore les proverbes suivants :

Proverbes : 1. L'habit ne fait pas le mine. 2. Tout est bien qui finit bien ! 3. A cheval donné on ne regarde pas la bouche. 4. A chaque oiseau son nid est beau. 5. Chacun pour soi, Dieu pour tous.

Locution proverbiale. Parler français comme une vache espagnole !

17. N° dix-sept. XVII^e leçon.

Le corps humain. *

I. L'homme a un corps. (?*)¹ Les parties du corps de l'homme ((du corps {humain) sont: la tête, le tronc et les membres. (?*)² Sur la tête il y a des cheveux. (?*)³ Sur le visage il y a un front, deux yeux (un œil), deux oreilles (une or.), deux joues (une joue), un nez, une bouche et un menton. (?*)⁴ Chaque œil est entouré de deux paupières (la p.), de deux cils et d'un sourcil. De quoi chaque œil est-il entouré ?. (*)⁵ La bouche a deux lèvres, la lèvre supérieure et la lèvre inférieure ; (?*)⁶ elle renferme plusieurs dents (une dent) et une langue ; (?*)⁷ elle communique avec le nez par les narines. (?*)⁸ Les hommes portent des moustaches au-dessus de la lèvre supérieure. (?*)⁹ Souvent on porte une barbe au menton. (?*)¹⁰ Les femmes attachent quelquefois des boucles à leurs oreilles (des boucles d'oreilles). (?*)¹¹

II. Le cou réunit la tête au tronc. (?*)¹² Le devant du cou est la gorge, le derrière est la nuque. (?*)¹³ D'un côté et de l'autre du cou il y a une épaule. (?*)¹⁴ Sur le devant du tronc est la poitrine ; derrière se trouve le dos. (?*)¹⁵ Les côtes réunissent le sternum à la colonne vertébrale. (?*)¹⁶ La poitrine renferme le cœur à gauche, le foie à droite, et les poumons. (?*)¹⁷ Le cœur est le centre de la circulation du sang. (?*)¹⁸ L'air que l'on respire remplit les poumons et les gonfle. (?*)¹⁹ La respiration se fait par les narines et par la bouche. (?*)²⁰ Le foie contient du fiel. (?*)²¹ Le fiel est très amer. (?*)²² Au bas du tronc se trouve le ventre qui renferme les entrailles, c. à d. l'estomac, les intestins etc. (?*)²³

* Διδασκαλία ἐπὶ ἀνατομικῆς εἰκόνος ἀνθρώπου.

III. Les membres supérieurs. Le **bras** droit est attaché à l'épaule droite; le bras gauche est attaché à l'épaule gauche. (?*)²⁴ Chaque bras **se termine** par une **main**. (?*)²⁵ Chaque main a cinq **doigts** qui sont: le **pouce**, l'**index**, le **majeur** (le doigt du milieu), l'**annulaire**, l'**auriculaire** (le petit doigt). (?*)²⁶ Chaque doigt **aboutit** à un **ongle**. (?*)²⁷

Les membres inférieurs. Les **jambes** sont attachées à la partie inférieure du tronc (?*)²⁸; elles soutiennent et portent le tronc. (?*)²⁹ Chaque jambe a une **cuisse**, un **mollet** et un **pied**. (?*)³⁰ Entre la cuisse et le mollet se trouve le **genou** (il y en a deux). (?*)³¹ Le pied aboutit à cinq petits doigts (les **orteils**). (?*)³²

Tout le corps est **couvert** (couvrir) par la **peau**. (?*)³³ La chair est **couverte** par la peau. (?*)³⁴ Les **os** sont **couverts** par la chair. (?*)³⁵

Enigme. Nous sommes dix frères; les plus gros ne sont pas les plus grands.

Maxime. Il y a trois choses avec lesquelles on va loin dans la vie: un **corps sain**, un **esprit cultivé**, un **cœur noble**. (?*)³⁶

Grammaire: [*Participe passé. Accord. 2^{me} conjugaison régulière et irrégulière*].

entouré, attaché(s), couvert(s) sont des participes **passés**.

L'adjectif et le participe passé (sans auxiliaire ou avec être) s'**accordent** en genre et en nombre avec le nom ou le pronom auquel ils se **rappellent**. Par exemple :

Singulier

masculin

un grand coq
ce coq est grand

féminin

une grande poule
cette poule est grande

un œil ouvert une fenêtre ouverte
un œil est ouvert une fenêtre est ouverte

Pluriel

de grands coqs de grandes poules
ces coqs sont grands ces poules sont grandes
deux yeux ouverts deux fenêtres ouvertes
deux yeux sont ouverts deux fenêtres sont ouvertes.
finir, aboutir verbes irréguliers de la 2^{me} conjugaison.
couvrir, ouvrir, tenir v. irréguliers. » » »

Indicatif. Présent.

1. je finis	2. je tiens	3. j'ouvre
tu finis	tu tiens	tu ouvres
il (elle) finit	il (elle) tient	il (elle) ouvre
nous finissons	nous tenons	nous ouvrons
vous finissez	vous tenez	vous ouvrez
ils (elles) finissent	ils (elles) tiennent	ils (elles) ouvrent

tenir est un verbe **simple**.

contenir et soutenir sont des verbes **composés** (con-tenir)

Remarque. Les pronoms relatifs sont: **qui, que, quoi, dont**, des deux genres et des deux nombres, et **lequel** qui a les formes suivantes :

Singulier.

Pluriel.

Masculin.	Féminin.	Masculin.	Féminin.
lequel	laquelle	lesquels	lesquelles
duquel	de laquelle	desquels	desquelles
auquel	à laquelle	auxquels	auxquelles

lequel = qui, lequel ? (pronom interrog.) = qui des deux ?

Règle. Tout pronom relatif s'accorde en genre, en

nombre et en personne avec son **antécédent**. Par exemple :
C'est moi qui parle. c'est nous qui parlons.
C'est toi qui parles. c'est vous qui parlez.
C'est lui (elle) qui parle. ce sont eux (elles) qui parlent.

1^{er} DEVOIR : a) Remplacez les points d'interrogation et les astérisques (1—11).

b) Répondez aux questions des exercices précédents (I).

2^{me} DEVOIR : a) Remplacez les points d'interrogation et les astérisques (12—23).

b) Répondez aux questions des exercices précédents (II).

3^{me} DEVOIR : Remplacez les points d'interrogation et les astérisques (24—36).

b) Répondez aux questions des exercices précédents (III).

18. N^o dix-huit. XVIII^e leçon.

Le coq est un grand oiseau. Quel oiseau est grand ? (*)¹

La poule est aussi un grand oiseau. Quel autre oiseau est aussi grand ? (*)² L'étourneau est un petit oiseau. Quel oiseau est petit ? (*)³ Qu'est-ce que l'étourneau ? (*)⁴

L'hirondelle est aussi un petit oiseau. (?)⁵

L'étourneau est un oiseau noir. Quel oiseau est noir ? (*)⁶

La cigogne est un oiseau blanc. (?)⁷

L'hirondelle est de trois couleurs ; c'est un oiseau tricolore ; elle est bleue, blanche et rouge. (?)⁸

Les hirondelles sont de trois couleurs ; ce sont des oiseaux tricolores ; elles sont bleues, blanches et rouges (?)⁹

Les cigognes ne sont pas des oiseaux bleus ; elles sont de oiseaux blancs. (?)¹⁰ Les hirondelles sont de petits oiseaux. (?)¹¹

Les cigognes, les coqs et les poules sont de grands oiseaux (?)¹² L'agneau est un animal. (?)¹³ Le

chien est aussi un animal. (?*)¹⁴ L'agneau est un grand animal. (?*)¹⁵ Le chien est un petit animal. (?*)¹⁶

Les agneaux sont **de** grands animaux. (?*)¹⁷ Les chiens sont **de** petits animaux. (?*)¹⁸ Le cheval est un grand animal. (?*)¹⁹ Les chevaux sont **de** grands animaux. (?*)²⁰

Le cerisier est un arbre. (?*)²¹ Le **rosier** est aussi un arbre. (?*)²²

Les cerisiers sont **des** arbres. (?*)²³ Les rosiers sont aussi des arbres. (?*)²⁴

Les cerisiers sont **de** grands arbres. (?*)²⁵ Les rosiers sont **de** petits arbres. (?*)²⁶

La **cerise** est un fruit. (?*)²⁷ La rose est une **fleur**. (?*)²⁸

La cerise est un **beau** fruit. (?*)²⁹ La rose est une **belle** fleur. (?*)³⁰

Les cerises sont de beaux fruits. (?*)³¹ Les roses sont de belles fleurs. (?*)³²

Voilà **plusieurs** oiseaux; lequel **de** ces oiseaux [est blanc ? (*)³³

Voilà **beaucoup** de fleurs; laquelle de ces fleurs est belle ? (*)³⁴

Voilà **bien** des fruits; lesquels de ces fruits sont **mûrs** ? (*)³⁵

Voilà **bien** des fleurs; lesquelles de ces fleurs sont belles ? (*)³⁶

Grammaire : [de, avant un adjectif. après les ad-
verbes de quantité etc.; pluriel de noms].

Il y a **des** oiseaux bleus — il n'y a pas **de** chevaux bleus; voilà un **beau** fruit — voilà une **belle** fleur; voilà un **bel** homme — voilà une belle femme; le cheval est un grand animal; les **chevaux** sont de grands animaux.

Règle. Avant les adjectifs (qualificatifs) et après les

noms de **quantité** on **met** la préposition **de** au lieu de l'article indéfini **des**.

DEVOIR: A. Remplacez les points d'interrogation par des questions et les astérisques par des réponses.

B. Répondez à ces questions; 1. Lequel des fils de M. Aug. s'appelle Henri? 2. Laquelle de ses filies s'appelle Julie? 3. Lesquels de ces enfant sont les petits—fils de M. Maurice? 4. Lesquelles de ces filles sont les petites—filles de M^{me} Madeleine? 5. Comment s'appellent—elles?

19. N^o dix-neuf. XIX^e leçon.

La cheminée **qui** est sur le toit **fume**. Quelle cheminée **fume**? Que fait la cheminée qui est sur le toit? (*)¹.— Les oiseaux **que** nous **voyons** dans le nid sont des cigognes. (?)²

L'arbre **qui** est dans le jardin est un cerisier. (?)³

L'arbre **que** nous voyons dans le jardin est un cerisier. (?)⁴.

Voilà deux oiseaux: celui **qui** monte dans l'air est une alouette; celui **qui** est sur le cerisier est un étourneau. Lequel de ces deux oiseaux est l'alouette? (*)⁵. Celui que l'on voit monter dans l'air est une alouette; celui que l'on voit sur le cérisier est un étourneau. (?)⁶

Voilà deux **groupes** d'oiseaux; ceux **qui** sont sur le toit sont des hirondelles; ceux **qui** sont près de la petite-fille sont des canetons. (?)⁷

Ceux **que** nous voyons sur le toit sont des hirondelles, ceux **que** l'on voit près de M^{me} Anne sont des canetons. (?)⁸

Le moulin **dont** la roue **tourne** se trouve à gauche. (?)⁹
La maison **dont** on voit la porte se trouve à droite. (?)¹⁰

Jean joue avec un agneau; voilà l'agneau avec lequel il joue. (?*)¹¹ La mère **cultive** le jardin avec une **bêche**; montrez la bêche avec laquelle la mère cultive le jardin. (?*)

M. Auguste **laboure** le champ avec deux chevaux. (?*)¹³ Montre-**moi** les chevaux avec **lesquels** il laboure le champ. (*)¹⁴ Charles **danse** avec trois filles. (?*)¹⁵ Montrez-moi les filles avec **lesquelles** il danse. (*)¹⁶.

Grammaire: [*Pronoms relatifs (ou conjonctifs) etc.*].

Qui..? Lequel..? etc. Pronoms interrogatifs (sans antécédent) ... **qui**, ... **lequel** etc. pronoms relatifs (ou conjonctifs).

montre-**moi**=montre à **moi**, montre-nous=m. à **nous**.
on voit monter=on voit **qu'il monte**.

L'oiseau qui est sur l'arbre —Sujet (Nominatif).

Les insectes qui sont sur l'arbre —Sujet (Nominatif).

L'oiseau que nous voyons —Complément direct
(Accusatif).

Les insectes que nous voyons —Complément direct
(Accusatif).

DEVOIRS : A. Remplacez les points d'interrogation par des questions et les astérisques par des réponses (1-16).

B. *Thème* : Οι χωρικοί, οϊτινές εϊσιν φιλόπονοι, εϊσιν εϋτυχεις. Αϊ χωρικοί, αϊτινές εϊσιν φιλόπονοι, εϊσιν εϋτυχεις. Τά παιδιά, αϊτινα βλέπομεν πρό του κήπου, χωρεύουσι. Αϊ μέλισσαι, τας οποϊας βλέπει τις έντος του κήπου, εργάζονται. Ποϊον εκ των παιδιων τούτων όνομάζεται Κάρολος; (*) Ποϊα εκ των κορασίδων τούτων όνομάζεται Μαρία; (*). Ποϊοι εκ των άνδρων τούτων εϊσι πατέρες; (*). Τό ζϋων με τό οποϊον ό Ίωάννης παιζει εϊναι έν άρνιον. Τό άντικειμενον δια του οποϊου ή μήτηρ εργάζεται εϊναι έν πτύον (pelle ou bêche). Αϊ τρεις κόραι μετá των οποϊων

χορεύει ὁ Κάρολος, εἰσὶν ἀδελφαὶ του. Ἡ οἰκία, ἐντὸς τῆς ὁποίας εἶναι ἡ ὑπηρέτρια, ἔχει ἓν παράθυρον καὶ μίαν θύραν. Τὰ πτηνά, μετὰ τῶν ὁποίων εἶναι ὁ ἀλέκτωρ, εἰσὶν ὄρνιθες.

20. N° vingt. XX^e leçon.

La famille **dont** nous parlons demeure dans cette maison. Où demeure la famille dont nous parlons? Dans quelle maison demeure la famille dont nous parlons? (*)¹ Les paysans **dont** on parle **habitent** dans cette maison. (?)²

Cette maison **est habitée** par une famille paysanne. Par qui cette maison est-elle habitée? (*)³

Le paysan, **auquel** cette maison appartient, s'appelle M. Maurice Bontemps. (?)⁴ La paysanne à laquelle sont ces enfants est M^{me} Rose. (?)⁵ Les paysans **auxquels** appartient cette habitation **se nomment** Bontemps. (?)⁶ Les paysannes **auxquelles** appartient cette demeure sont les femmes des Bontemps.

Le paysan que l'on voit dans le jardin, s'appelle M. Maurice. (?)⁷ Le paysan dont on parle se nomme M.M. (?)⁸ Les paysans à qui est cette demeure, sont M. M. et M. A. B. (?)⁹ De quels paysans parlons-nous? (*)¹⁰ La vieille femme, dont on voit le mari dans le jardin, s'appelle M^{me} Madeleine. (?)¹¹ La jeune femme, dont on voit le mari dans le champ, est M^{me} Rose. (?)¹² Ces deux femmes sont les **épouses** de ces deux paysans. (?)¹³ Ces deux hommes sont des paysans très laborieux et leurs femmes des paysannes très laborieuses. (?)¹⁴

Grammaire : [*dont=duquel, auquel=à qui; dérivés; synonymes*].

dont=duquel, de laquelle, desquels, desquelles

à qui=auquel, à laquelle, auxquels, auxquelles.
la demeure, substantif verbal (dérivé) du v. demeurer.
demeure et habitation, substantifs verbaux des ver-
bes demeurer et habiter.
demeure et habitation, demeurer et habiter: synonymes.

DEVOIRS : A. Remplacez les points d'interrogation et les astérisques 1-14.

B. *Thème.* Ἡ οἰκία τὴν ὁποίαν βλέπομεν (nous voyons) ἀνήκει εἰς τὴν χωρικὴν οἰκογένειαν. Οἱ χωρικοί, εἰς τοὺς ὁποίους ἀνήκει ὁ ἀγρός, ἐργάζονται. Ἡ γυνή, τῆς ὁποίας ὁ σύζυγος ἐργάζεται ἐν τῷ ἀγρῷ, ὀνομάζεται Κ^α Ῥοζα. Οἱ γονεῖς τῶν ὁποίων βλέπομεν τὰ τέκνα, εἰσὶ φιλόπονοι. Αἱ γυναῖκες, τῶν ὁποίων βλέπομεν τοὺς συζύγους, εἰσὶν ἢ μήτηρ καὶ ἢ μάμμη. — Αἱ γυναῖκες, εἰς τὰς ὁποίας ἀνήκει αὕτη ἡ κατοικία, εἰσὶ χωρικαί. Ἡ χωρική, εἰς ἣν ἀνήκουσιν αἱ ὄρνιθες, καλεῖται Κ^α Μαγδαληνή. Τὰ παιδιά, εἰς τὰ ὁποῖα ἀνήκει ὁ κύων, εἰσὶ τέκνα (l' enfant) χωρικῶν. Ἡ οἰκία ἐπίσης ἀνήκει εἰς χωρικούς. Ἀνήκει εἰς τοὺς χωρικούς, τοὺς ὁποίους βλέπομεν. Οἱ ἄγροὶ ἀνήκουσιν εἰς ἀστοὺς (κατοικοὺς πόλεως), δὲν ἀνήκουσιν εἰς χωρικούς.

21. N^o vingt-et-un. XXI^e leçon.

1. Nous ouvrons nos livres à la page vingt-et-un. (?*)¹
Nous sommes au N^o vingt-et-un (?*)²; c'est la vingt-uni-
ème leçon. (?*)³ Lisez une seconde fois (relisez) les N^{os} (les
chiffres) suivants: 16, XIV, 19, IX, 3, XVII, XIX, VI,
5, 17, XI, 14, III, XX, XVI, XI, XXI, 13, 8, II, IV,
1, 7, 18, V, XIII, 20, 21, VII, 0 (un zéro).

— Nous relisons les chiffres, seize, quatorze, (etc..)*)⁴
Lisez les deux petites poésies suivantes: (*)⁵

I. Entrée en classe. II. Les promesses du printemps.

A nos places	De la saison printanière
Dans les classes!	Tout annonce le retour
A l'ouvrage	Et la douce primevère
Du courage!	Nous promet de beaux jours.

Je lis la première poésie et je l'explique. Jean lis (lisez aussi la première poésie et explique (expliquez)-la. (*)⁶
Attention! Je lis la seconde (la deuxième) poésie et je l'explique. Georges et Nicolas lisez aussi la seconde poésie et expliquez-la. (*)⁷ || Parfaitement.

Jean lisez la première **ligne** de la première poésie. (*)⁸
Expliquez-la. (*)⁹ || Bien! Jean lit et explique **bien**.

Georges lisez la seconde ligne de la première poésie et expliquez-la. (*)¹⁰ Lisez tous (toutes) ensemble les 4 lignes de la 1^{ère} poésie et expliquez-les. (*)¹¹ || Très bien!
Tous lisent et expliquent **très bien**.

II. Chaque ligne est un **vers**. (?)¹² Chacune de ces poésies a quatre vers. Combien de vers a chacune de ces poésies? — Chacune en a 4. — Chacune se **compose** de 4 vers. De combien de vers se compose chacune? (*)¹³ Le **titre** de chaque poésie est **au-dessus** (en tête). (?)¹⁴ Les vers sont **au-dessous** du titre. (?)¹⁵ On lit **d'abord** le titre; les vers après. (?)¹⁶ Les deux poésies ensemble **ont** huit vers. (?)¹⁷ Comptez-les. — Je les compte: un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit. Lisez le **troisième** vers, le **cinquième**, le septième, le 1^{er}, le 2^{me} (le second) etc. etc. (*)¹⁸. Attention! Je lis les quatre vers de la seconde poésie et je les explique. Lisez tous (toutes) ensemble les 4 vers de la 2^{me} poésie. (*)¹⁹ Expliquez-les. (*)²⁰.

Grammaire : [1 *lire*; 2 *modèle d'analyse*; 3 *adjectifs numériques; cardinaux et ordinaux*].

1. 4^{me} *conjug. irrégulière*. — 1^{re} *conjug. régulière*

lire

expliquer

je lis un vers	et	je l'explique.
tu lis deux vers	et	tu les expliques.
on (il, elle) lit trois vers	et	on (il, elle) les explique.
nous lisons quatre vers	et	nous les expliquons.
vous lisez cinq vers	et	vous les expliquez.
ils (elles) lisent six vers	et	(ils, elles) les expliquent.

2. *Analyse grammaticale (modèle)*.

Et	conjonction.
la	article défini, genre féminin, nombre singulier, cas nominatif (au sujet).
douce	adjectif qualificatif, g. fém., n. sing., cas nomin. (masc. doux).
primevère	nom commun substantif, g. fém., n. sing., cas nom. (nom de fleur), sujet .
nous	pronom personnel, 1 ^{re} personne du pluriel, g. commun (= à nous).
promet	verbe au présent de l'Indicatif, 3 ^{me} pers. du sing., du v. irrégulier promettre de la 4 ^{me} conjugaison.
de	préposition simple.
beaux	adj. qualificatif; g. masc., n. sing., cas accus; il qualifie le complément direct jours; beau, bel, fém. belle.
jours	nom commun subst., g. masc., n. sing., cas accus, complément direct .

3. Adjectifs numériques.

<i>Cardinaux.</i>	<i>Ordinaux.</i>	<i>Cardinaux.</i>	<i>Ordinaux.</i>
1. un	—unième	11. onze	—onzième.
—	—premier (ère)	12. douze	—douzième.
2. deux	—deuxième	13. treize	—treizième.
—	—second (e)	14. quatorze	—quatorzième.
3. trois	—troisième	15. quinze	—quinzième.
4. quatre	—quatrième	16. seize	—seizième.
5. cinq	—cinquième	17. dix-sept	—dix-septième.
6. six	—sixième	18. dix-huit	—dix-huitième
7. sept	—septième	19. dix-neuf	—dix-neuvième
8. huit	—huitième	20. vingt	—vingtième
9. neuf	—neuvième	21. vingt-et-un	—vingt-unième
10. dix	—dixième	30. trente	—trentième.

40. quarante. 50. cinquante. 60. soixante. 70. soixante-dix. 80. quatre-vingts (quatre-vingt-un, quatre-vingt-deux etc.). 90. quatre-vingt-dix. 100. cent. 200. deux cents (deux cent-deux, etc.) 300. trois-cents etc.

1000. mille (deux mille, en 1908-en mil neuf-cent-huit).

1,000,000. un million. 100 000 000. un milliard.

Règle: Pour former l'adjectif numéral ordinal, on ajoute la terminaison -ième à l'adjectif numéral cardinal; excepté, premier et second (unième et deuxième).

Remarque: On dit toujours: le premier, le onzième; on dit encore le onze (le n° onze), sans élision, le vingt-unième, le trente-unième, etc. (et cetera, λατινικόν).

DEVOIRS: A. Remplacez les points d'interrogation et les astérisques (1-20).

B Thème. 'Αναγινώσκω τὸν ἐνδέκατον στίχον. 'Αναγνώσατε τὴν δευτέραν σειρὰν. 'Αναγινώσκετε τὸ εἰκοστὸν πρῶτον μᾶθημα. 'Επαναλαμβάνομεν τὸ δεύτερον ποίημα. — 'Εξηγήσατε τὴν δεκάτην ἕκτην σελίδα. 'Αριθμήσατε τὰ ψήφια (να γραφῶσιν

ὀλογράφως) XIV, IX, XIX, XVII, V, VIII, XVI, XXV.
'Αναγινώσκω τὴν ἐπικεφαλιδα τοῦ δευτέρου ποιήματος. Ἐκαστον ἐκ τῶν ποιημάτων τούτων ἔχει τέσσαρας στίχους. Ἀμφότερα τὰ ποιήματα ἔχουσιν ὀκτὼ στίχους.

22. N° vingt-deux. XXII^e leçon.

I. Ouvrez vos livres à la page . . . trente-et-un, onze etc.

Aujourd'hui nous étudions le N° XXII. (?)¹ Nous avons le XXII^e exercice ou la XXII^e leçon. (?)² Voilà une montagne. (?)³ Sur la montagne il y a de la **neige**. (?)⁴ Dans la prairie il y a de l'herbe et du gazon. (?)⁵ Dans le jardin il y a des fleurs. (?)⁶ La neige est blanche; l'herbe est verte et fraîche; le gazon est vert et frais; les fleurs sont de **différentes couleurs**. (?)⁷ Le cerisier est un bel arbre; il a de beaux fruits et de belles fleurs (?)⁸ Les fruits du pommier sont aussi bons et beaux. (?)⁹ Les **poires** sont aussi de bons fruits (**des bons—fruits**), (?)¹⁰ Tous les fruits sont **mûrs en automne**. Quand est-ce que tous les fruits sont mûrs? (*)¹¹. L'automne est la saison de la **rentrée** des classes. (?)¹² Les leçons **commencent** en automne et finissent en **été**. Quand est-ce que les leçons commencent et quand finissent-elles? (*)¹³.

II. Jean commence à lire. 1. Que fait Jean? (2. Jean, que fait-il? 3. Qu'est-ce que fait Jean?) (*)¹⁴.

Nous commençons notre devoir. Qu'est-ce que nous commençons (à faire)? (*)¹⁵ Nous finissons notre leçon. (?)¹⁶ Nous **recommençons** le onzième exercice (?)¹⁷ Nous répétons le vingt-unième numéro. (?)¹⁸ Nous faisons une répétition **générale**. (?)¹⁹ Vous faites vos devoirs à l'école. (?)²⁰

Faites (posez) des questions. Donnez des réponses. (*)²¹

Dites quelques mots. Faites (composez) quelques phrases. Nous disons quelques mots (des mots) et nous faisons des phrases. (?)²²

Commencez à parler. — Nous commençons à parler.

Proverbes: 1. Fais ce que je dis, et non ce que je fais.

Explication: Il y a des gens qui donnent de beaux conseils mais ne s'y conforment pas eux-mêmes.

2. Il n'y a point de règle sans exception.

3. La fin couronne l'œuvre (l'ouvrage).

Grammaire: [*Adjectifs Verbes en -cer, dire, faire*].

1. vert-verte, blanc-blanche, frais-fraîche, beau-belle.—

2. de beaux fruits, de beaux jours, de belles fleurs; on dit aussi: des bons fruits (comme du bon pain; et de bon pain).

3. je commence à dire, je commence à faire, nous commençons à parler. 4. Τρία ῥήματα συγκόπτουσι τὸ ῥ' πληθοντ. πρόσ.: vous êtes, vous dites και vous faites.

Règle. Les verbes en -cer prennent la cédille sous le c̃ (ç) devant les voyelles a, o; par exemple: nous prononçons, nous commençons, je commençais (Imparfait), je commençai (Passé défini).

Indicatif présent du verbe commencer.

je commence	à parler
tu commences	à dire
il (elle) commence	à faire
on commence	à marcher
nous commençons	à lire et à écrire
vous commencez	votre devoir, vos exercices.
ils (elles) commencent	leur leçon, leurs ouvrages.

Indicatif présent des verbes irréguliers dire et faire.

je dis un mot	je fais une question
tu dis des mots	tu fais des questions
il (elle) dit son nom	il (elle) fait son devoir
nous disons des mots	nous faisons des questions
vous dites un mot	vous faites une question
ils (elles) disent leurs noms	ils (elles) font leur devoir
on dit son nom	on fait son devoir

DEVOIRS: A. Remplacez les points d'interrogation et les astérisques par des questions et par des réponses (1-22).

B. *Thème.* "Εκαστος ἔχει τὸ ὄνομά του. — "Ολοι οἱ ἄνθρωποι δὲν πράττουσι τὸ καθήκον αὐτῶν. — Λέγετε ἐκεῖνο ὅπερ πράττετε. — Δὲν λέγουσιν ἐκεῖνο τὸ ὅποιον πράττουσι. — Κάμνουσιν ἐρωτήσεις — Δὲν κάμνουσιν ἐρωτήσεις. — Μὴ λέγετε ὅ,τι πράττετε. Μὴ κάμνετε ἐρωτήσεις. Ἀρχίσατε νὰ ὁμιλῆτε καὶ νὰ λέγητε λέξεις. — Ἐκεῖνο τὸ ὅποιον θέλει τις τὸ λέγει. Ἐκαστος κανὼν ἔχει τὰς ἐξαιρέσεις του. — Οἱ καλοὶ ἄνθρωποι δίδουσι καλὰς συμβουλὰς. Πράττε ἐκεῖνο τὸ ὅποιον λέγεις καὶ μὴ λέγε ἐκεῖνο τὸ ὅποιον πράττεις.

23. N° vingt-trois. XXIII^e leçon.

I. Je prends la plume et j'écris. 1. Que fais-je? 2. Qu'est-ce que je fais? — Vous prenez la plume et vous écrivez.

Prenez, vous aussi, vos plumes et écrivez. Que faites-vous? — Nous prenons aussi nos plumes et nous écrivons.

Jean, prends (prenez) la plume et écris (écrivez). Jean, que fais-tu? (que faites-vous?) (*)¹.

Jean prend la plume et écrit sur le papier; il prend

la craie (un morceau de craie) et écrit sur le tableau noir. Jean, que fait-il? (*)².

Louise prend le crayon et écrit sur son cahier. Louise, que fait-elle? Qu'est-ce que Louise fait? (*)³.

Pour écrire on plonge (on trempe) la plume dans l'encre; puis on l'appuie sur le papier. Que fait-on pour écrire? (*)⁴ Où plonge-t-on (trempe-t-on) la plume? (*)⁵ Sur quoi appuie-t-on la plume? (*)⁶

L'encre est noire; elle n'est pas blanche. (?)⁶

Le papier est blanc; il n'est pas noir. (?)⁷

Il y a de l'encre et du papier de différentes couleurs. Existe-t-il (y a-t-il) de l'encre et du papier de différentes couleurs? — Oui, M. (M^{me}, M^{lle}); il existe du papier blanc, noir, bleu, rouge, vert, jaune, rose, bleu de ciel etc. et de l'encre de différentes couleurs.

II. Que faites-vous pour écrire sur le tableau noir? — Nous prenons la craie et nous l'appuyons sur le bois. Avec quoi effacez-vous ce que vous écrivez sur le tableau noir et sur l'ardoise? — Nous effaçons ce que nous y écrivons avec un (au moyen d'un) chiffon. Avec quoi écrit-on sur l'ardoise? — On y écrit avec un crayon. Ecrivez les mots: cerisier, encre, blanches, différentes, appuyer, plonger. (*)

Epelez chacun de ces mots et prononcez - le bien. J'épelle (nous épelons) chacun de ces mots et je le prononce (nous le prononçons) bien.

Effacez tout cela. — J'efface (nous effaçons) tout cela. Avec quoi nettoyez-vous le tableau et les ardoises? — Je nettoie (nous nettoiyons) le tableau (et les ardoises) avec un chiffon. Jetez le chiffon et prenez une éponge. — Je jette le chiffon et je prends une éponge. Ecrivez votre nom. (*)⁹

Grammaire: [*verbes en -yer, -ger, en -eler et en-eter, prendre etc.*].

Indicatif présent des verbes appuyer et plonger.

j'appuie	la craie	je plonge	la plume.
tu appuies	la craie	tu plonges	la plume.
il (elle) appuie	la craie	il (elle) plonge	la plume.
nous appuyons	la craie	nous plongeons	les plumes.
vous appuyez	la craie	vous plongez	les plumes.
ils (elles) appuient	la craie	ils (elles) plongent	les plumes.

Règle 1^{re}: Les verbes en **-yer** changent l'y en i devant un e muet. Par exemple appuyer-j'appuie, payer-je paie (et je paye), employer-j'emploie etc.

Règle 2^{me}: Les verbes en **-ger**, ajoutent un e muet après le g devant les voyelles a, o. Par ex.: plonger-nous plongeons (je plongeais), manger-nous mangeons, nager-nous nageons, (je mangeais, je nageais).

Indicatif présent des verbes écrire et effacer.

j' écris	mon nom	et je	l'efface.
tu écris	ton nom	et tu	l'effaces.
il (elle) écrit	son nom	et	l'efface.
n. écrivons	notre nom	et nous	l'effaçons.
v. écrivez	votre nom	et vous	l'effacez.
ils (elles) écrivent	leur nom	et	l'effacent.

Indicatif présent des v. prendre et jeter (amusette).

je	prends	l'éponge,	je	jette	la craie.
tu	prends	la craie.	tu	jettes	l'éponge.
il (elle)	prend	la plume	et	jette	la craie.
nous	prenons	la craie,	nous	jetons	la plume.
vous	prenez	le chiffon,	vous	jetez	l'éponge.
ils (elles)	prennent	l'éponge	et	jettent	le chiffon.

Règle 3^{me}: Les verbes en *-eter* et *-eler* doublent la lettre *t* ou *l* devant un *e* muet: je jette, ils épellent.

De même, les verbes *tenir*, *venir*, *prendre*, par ex.: ils tiennent, ils viennent ils prennent (que je tienne, que je vienne, que je prenne; Subjonctif *présent*).

DEVOIRS: A. Remplacez les points d'interrogation et les astérisques 1-9.

B. *Thème*: 1. Λαμβάνω τὴν κιμωλίαν, πιέζω ταύτην ἐπὶ τοῦ ξύλου τοῦ πίνακος, γράφω τὸ ὄνομά μου, τὸ συλλαβίζω, τὸ προφέρω καλῶς, τὸ ἀπαλείφω καὶ εἶτα ρίπτω τὸν σπόγγον καὶ τὴν κιμωλίαν.

2. Λαμβάνεις τὴν γραφίδα, βυθίζεις ταύτην ἐντὸς τοῦ μελανοδοχείου, πιέζεις ταύτην ἐπὶ τοῦ χάρτου, γράφεις τὸ ὄνομά σου μὲ μελάνην, τὸ ἀπαλείφεις καὶ εἶτα ρίπτεις τὴν γραφίδα.

3. Λαμβάνουσιν αὐταὶ μίαν γραφίδα καὶ τὴν κιμωλίαν, πιέζουσιν αὐτὰς ἐπὶ τοῦ χάρτου καὶ ἐπὶ τοῦ πίνακος καὶ γράφουσιν τὰ ὀνόματά των καὶ τ' ἀπαλείφουσιν.

4. Ἡμεῖς γράφομεν, προφερόμεν καλῶς τὰ ἰδικὰ μας (ὀνόματα) καὶ ἀπαλείφομεν τὰ ἰδικὰ των καὶ τὰ ἰδικὰ σας.

24. N^o vingt-quatre. XXIV^e leçon.

I. Charles est un bon garçon; il va à l'école.

Qui (est-ce qui) va à l'école? Charles, où va-t-il? (*)¹

Il a des livres, des cahiers, une plume, un crayon et une ardoise. Qu'a-t-il? Qu'est-ce qu'il a? (*)²

Henri ne va pas à l'école; il n'y va pas. (?)

Il n'a pas de livres, de cahiers etc.; il n'en a pas; il n'a rien. Henri va-t-il à l'école? A-t-il des livres, des cahiers etc.? En a-t-il? — Non Mr, il n'en a point; c'est Charles qui en a beaucoup.

Et vous, Georges, avez-vous beaucoup de livres et de

cachiers? En avez-vous beaucoup? — Oui, Mr, j'en ai plusieurs. Pourquoi en avez vous? — J'en ai Mr, parce que je vais à l'école. Bien; tu en as parce que tu vas à l'école.

Allez-vous à l'école d'un village ou à celle d'une ville?
— Je vais, M., à celle de notre ville

Jacques et Guillaume ont-ils aussi des livres, des cahiers, des crayons, des plumes et une ardoise? — Oui, Mr, ils en ont. Pourquoi en ont-ils? — Ils en ont parce qu'ils vont à l'école. || Parfaitement.

II. Qu'est-ce que c'est que cette chose rouge? — C'est mon encrier, monsieur. Qu'y a-t-il dans cet encrier? — Il y a de l'encre rouge. Est-ce que vous avez (=avez-vous) aussi une plume? — Oui, Mr, j'en ai une. Est-elle propre, n'est-elle pas sale? — Elle est propre, M., elle n'est pas sale. Voulez-vous me la prêter? — Je veux bien vous la prêter, monsieur. Prêtez-la donc moi, s'il vous plaît! — Avec plaisir. M., la voici. — Merci bien (beaucoup), je vous remercie; c'est pour corriger votre devoir. Il est assez propre; mais, il y a beaucoup de fautes.

Soyez toujours propres et appliqués.

Maxime. Propreté donne vigueur et santé

Grammaire : [avoir, aller, de pour des, t euphonique].

Indicatif présent des verbes avoir et aller.

Conjugaison positive.

Le maître demande aux élèves: «pourquoi avez-vous des livres?».

j'	ai	des livres,	parce que je	vais	à l'école.
tu	as	— — —	que tu	vas	—
il(elle)	a	— — —	qu'il (elle)	va	—

on	a	des livres	parce	que l'on	va	à l'école
nous	avons	—	—	que nous	allons	—
vous	avez	—	—	que vous	allez	—
ils (elles)	ont	—	—	qu'ils (elles)	vont	—

Conjugaison interrogative-négative.

n'ai-je	pas des livres?	ne vais-je	pas à l'école?
n'as-tu	— — — ?	ne vas-tu	— — ?
n'a-t-il(elle)	— — — ?	ne va-t-il (elle)	— — ?
n'a-ton	— — — ?	ne va-t-on	— — ?
n'avons-nous	— — — ?	n'allons nous	— — ?
n'avez-vous	— — — ?	n'allez-vous	— — ?
n'ont-ils(elles)	— — — ?	ne vont-ils (elles)	— — ?

Remarques: 1° Il y a deux verbes auxiliaires. Ce sont: avoir et être.—2° La 1^{re} conjugaison a deux verbes irréguliers. Ce sont: aller et envoyer (et béer, béant).—3° ils ont, ils sont, ils vont et ils font (4 verbes en-ont).—4° a-t-il? y a-t-il? va-t-il? joue-t-il? (t euphonique).—5° on dit j'ai des livres; mais: j'ai beaucoup de livres, je n'ai pas de livres, j'ai de beaux livres.—6° j'en ai (en pronom), j'y vais (y adverbe de lieu).—7° prêtez-la, je la prête, la voici (la, pronom).—8° je veux: du verbe irrégulier vouloir de la 3^{ème} conjugaison. — 9° a) Conjugaison positive, j'ai des livres, j'y vais (à l'école), b) conj. négative: je n'en ai pas, je n'y vais pas, c) conj. interrogative: ai-je des livres? vais-je à l'école? d) conj. interrog.-nég.: n'en-ai je pas? n'y vais-je pas?

DEVOIR: *Thème*: 'Ο Κρόλος και ή 'Ιουλία εισί καλά παιδιά πηγαίνουσιν εις τό σχολεϊόν· ἔχουσι πολλά βιβλία και τετρα-

δια διαφόρων χρωμάτων. Ὁ Ἑρρίκος καὶ ἡ Μαρία εἰσὶν ὄκητροί. Δὲν ἔχουσι βιβλία καὶ τετράδια. Δὲν ἔχουσι τίποτε διότι δὲν πηγαίνουν εἰς τὸ σχολεῖον. Τὰ τέκνα τῶν χωρικῶν πηγαίνουν εἰς τὸ σχολεῖον τοῦ χωρίου. Ὅταν δὲν ὑπάρχη σχολεῖον εἰς τὸ χωρίον πηγαίνουν εἰς τὰ τῶν πόλεων. Δανείσατέ μοι τὸ μολυβδοκόνδυλόν σας, ἂν εὐαρεστῆσθε. — Εὐχαρίστως, δεσποσύνη, ἰδοὺ αὐτό. Σὰς εὐχαριστῶ πολύ. Ὅταν τις εἶναι καθαρὸς ἔχει υἰεῖαν καὶ εὐρωστίαν. Μὴ ἦσθε ῥυπαροί· ἡ καθαριότης διδίδει εὐρωστίαν καὶ υἰεῖαν.

25. N° vingt-cinq. XXV^e leçon.

I. Jean joue avec son agneau. 1. Jean, que fait-il? 2. Que fait Jean? 3. Qu'est-ce que fait Jean? 4. Jean, qu'est-ce qu'il fait? Jean avec qui joue-t-il? (*)¹ Henri mange un morceau de pain. (??...*)² Charles, Marie, Louise et Julie dansent. (??...*)³ M^{lle} Anne donne de la nourriture à la volaille. (??...*)⁴ M^{me} Madeleine tient son petit-fils. (??...*)⁵ M^{me} Rose bêche la terre. (??...*)⁶ M. Maurice échenille le cerisier. (??...*)⁷ M. Auguste herse le champ. (??...*)⁸ M. Albert descend de la colline. (??...*)⁹ M^{lle} Emilie traverse la passerelle. (??...*)¹⁰ Les canards et les canetons nagent et plongent dans l'eau. (??...*)¹¹ Le chien saute et aboie auprès des enfants. (??...*)¹² Les hirondelles volent devant la porte du grenier. (??...*)¹³ Les abeilles font du miel. (??...*)¹⁴

II. Je vous fais une question. Qu'est-ce que je fais? — Vous nous faites une question. Quelle est cette question? — Cette question est « que fais-je? » ou « qu'est-ce que je fais? »
 || Très bien! Et, que répondez-vous? — Nous répondons que vous nous faites une question || C'est vrai; c'est la réponse que vous me donnez. Faites aussi une question.

— Nous **en** faisons une : que veut dire le mot « **merci** » ?
Qu'est-ce que vous me demandez ? — Nous vous deman-
dons : « **merci** » qu'est-ce que cela veut dire et quelle partie
du discours est-ce ? || Eh, bien ! je vous réponds que « **merci** »
est un mot, substantif **abstrait**, genre féminin et sans plu-
riel ; il **signifie** grâce ; par **conséquent** « **merci** » veut dire
« je vous **rends** grâce, je vous remercie. **Comprenez-**
vous ? — Très peu, M. ; répétez s'il vous plaît. || Avec plai-
sir, mes enfants ; mais, faites bien attention ! . .

C'est **ainsi** que vous **apprenez** à former des phrases
avec les mots. (?) C'est ainsi qu'on apprend à parler une
langue vivante. (?)

Proverbes : 1. Les bons **comptes** font les bons **amis**.
2. Toutes **vérités** ne sont pas bonnes à dire.
3. Il n'y a que la vérité qui **offense**.

Grammaire : [*apprendre, descendre, rendre etc.*]

... **que** est une conjonction, **que...?** est un pronom in-
terrogatif. Eh ! (eh, bien !) est une interjection.

Indicatif présent du verbe rendre.

Je rends	nous rendons
tu rends	vous rendez
il (elle) rend	ils (elles) rendent.

Conjuguez de même : répondre, descendre, **atten-**
dre etc. Conjuguez apprendre comme prendre.

Dans : on plonge la plume : **plonge** est un verbe
actif. Dans : le canard plonge : **plonge** est un verbe
neutre.

DEVOIRS : A. Remplacez les points d'interrogation par

des questions et les astérisques (1-14) par des réponses.
B. Répondez à ces questions: Où est et que fait 1°) Henri? 2°) M^{lle} Emilie? 3°) Marie? Julie? Louise? 4°) M. Auguste? 5°) M. Maurice? 6°) M. Albert? 7°) M^{me} Madeleine? Jean? 8°) M^{me} Rose? 9°) l'agneau? 10) le chien? 11°) M^{lle} Anne? 12°) Charles?

Exercices.

Répétition de mots et de phrases.

Questionnaire.

Voir N° XVII. Quelles sont les parties du corps humain? Nommez les différentes parties de la tête, du tronc et des membres. De quoi sont entourés les yeux? Qu'est-ce que la bouche renferme? Comment la bouche communique-t-elle avec le nez? Qu'est-ce que les hommes portent sur la lèvre supérieure et au menton? Qu'est-ce que les femmes attachent à leurs oreilles?

Qu'est-ce qui réunit la tête au tronc? Qu'est-ce que la poitrine renferme? Comment se fait la respiration? Qu'est-ce que le fiel se trouve et comment est-il? Qu'est-ce que le ventre renferme?

Faites la **description** des membres supérieurs et des membres inférieurs.

Quelles sont les trois choses avec lesquelles on va loin dans la vie?

Voir N° XVIII. Quels oiseaux sont petits et quels oiseaux sont grands? De quelle couleur est chacun des oiseaux qui sont sur le tableau?

Nommez de petits animaux et de grands animaux.

Nommez des arbres et dites quels sont leurs fruits et leurs fleurs.

Voir N° XIX. Que voit-on sur le toit de la maison ? Quel est l'arbre que nous voyons dans le jardin ? Montrez des groupes d'oiseaux et nommez-les. De quel côté se trouve le moulin dont on voit tourner la roue ? Quel est l'animal avec lequel joue le petit Jean ? Quel est l'instrument avec lequel la mère cultive le jardin ? [Montrez] les chevaux avec lesquels M. Auguste laboure le champ. Montrez les filles avec lesquelles Henri danse.

Quel est le sujet et quel est le complément direct dans la phrase : « l'oiseau que nous voyons » ?

Voir N° XX. Quelle famille demeure dans cette maison ? Par qui cette maison est-elle habitée ? Comment s'appelle le paysan auquel cette maison appartient ? Qui sont les paysannes auxquelles cette habitation appartient ?

Voir N° XXI. Récitez deux petites poésies de 4 vers chacun, et expliquez-les. — Quels sont les titres de ces poésies ? Faites l'analyse grammaticale de la phrase : « et la douce primevère nous promet de beaux jours ». Comptez des adjectifs numériques cardinaux, de un à trente, et formez leurs numériques ordinaux.

Voir N° XXII. Qu'y a-t-il sur la montagne ? Qu'y a-t-il dans la prairie ? Quels sont les fruits du cerisier, du pommier et du poirier ? Quand tous les fruits sont-ils mûrs ? Quelle est la saison de la rentrée des classes ? Quand est-ce que les leçons commencent et quand finissent-elles (prennent-elles fin) ?

Est-ce que Jean commence à lire ? — Commence-t-il son devoir ? — Commencez-vous à parler en français ? — Quel exercice répétons-nous ? — Que dites-vous ? — Que faites-vous ? — Que veut dire le proverbe : « fais ce que

je dis, et non ce que je fais»? — Que signifie le proverbe : « la fin couronne l'œuvre »? — Que veut dire le proverbe : « Il n'y a point de règle sans exception »?

Conjuguez les verbes : je commence, je dis et je fais.

Voir N° XXIII. Que fait-on pour écrire sur le papier? — Comment-écrit-on sur le tableau noir? — Comment est l'encre? — Comment est le papier? — Comment efface-t-on ce que l'on écrit sur le tableau noir? — Avec quoi écrit-on sur l'ardoise? — Qu'est-ce qu'on nettoie avec l'éponge?

Conjuguez les verbes; j'appuie, je plonge, j'écris, je jette. Faites quelques **observations** (remarques) sur les verbes de la première conjugaison.

Qui peut répéter l'amusette du n° XXIII?

Voir N° XXIV. Pourquoi Charles va-t-il à l'école? — Pourquoi a-t-il des objets d'école? — Henri va-t-il aussi à l'école? — Que n'a-t-il pas? — A quelle école allez-vous? — Qu'y a-t-il dans cet encrier rouge? — Que fait-on avec l'encre rouge? — Qu'est-ce que le maître corrige? — Que dites-vous quand on vous prête quelque chose? — Etes-vous toujours appliqué et propre? — Que signifie la maxime : « propreté donne vigueur et santé »? — Expliquez cette maxime; traduisez-la en grec (La Grèce, les Hellènes, grec, grecque).

Conjuguez au Présent de l'Indicatif les verbes j'ai et je vais positivement, interrogativement, négativement et interrogativement-négativement. — Quels sont les deux verbes auxiliaires? — Combien de verbes irréguliers y a-t-il à la 1^{ère} conjugaison? — Faites quelques observations (remarques) grammaticales.

Voir N° XXV. Qu'est-ce que fait Jean? Dites ce que font (et ce qu'ils ne font pas): 1° Jean, Henri, Charles, les trois petites filles, M^{lle} Anne, M^{lle} Emilie, M. Maurice,

M^{me} Madeleine, M. Auguste, M^{me} Rose ; 2° le chien, les oiseaux, les canards et les canetons, les abeilles; 3° M. Albert. — Dites-moi encore où ils sont (et où ils ne sont pas). — Est-ce vrai que vous parlez le français? — Dites-moi, s'il vous plaît, que veut dire et quelle partie du discours est le mot « merci » ?

Comment apprend-on à parler une langue vivante?

Traduisez en grec et expliquez ces trois proverbes:

1. « *Il n'y a que la vérité qui offense.* » 2. « *Toutes vérités ne sont pas bonnes à dire.* » et 3. « *Les bons comptes font les bons amis.* ».

DEVOIRS: A. Donnez des réponses aux questions précédentes.

B. Conjuguez les verbes: descendre et apprendre au Présent de l'Indicatif etc.

26. N° vingt-six. XXVI^e leçon.

Le cerisier est **aussi** haut **que** la maison.

Le cerisier est-il **aussi** haut **que** la maison ?

Le cerisier n'est-il pas **aussi** haut **que** la maison ?

Le cerisier n'est pas **aussi** haut **que** la maison.

Le cerisier est **moins** haut **que** la maison.

La maison est **plus** haute **que** le cerisier.

La maison est **moins** haute **que** le clocher.

Le clocher est **plus** haut **que** la maison.

La montagne est **plus** haute **que** la colline.

La colline n'est pas **aussi** haute **que** la montagne.

La maison est **plus** grande **que** le moulin.

Le moulin est **moins** grand **que** la maison.

Le moulin est **plus** petit (**moindre**) **que** la maison.

La porte est plus grande que la fenêtre.

La fenêtre n'est pas aussi grande que la porte.

La fenêtre est moins grande (plus petite) que la porte.

Le coq est plus grand que les poules.

Les poules ne sont pas aussi grandes que le coq.

Les poules sont plus petites (**moins** grandes) que le coq.

L'agneau est plus grand que le chien.

Le chien est plus petit (**moins** grand) que l'agneau.

Le chien n'est pas aussi grand que l'agneau.

La cigogne est plus grande que l'hirondelle.

L'hirondelle est plus grande que le moineau.

Le moineau est moins grand que l'hirondelle.

L'hirondelle est moins grande que la cigogne.

Le moineau est plus petit que l'hirondelle.

L'hirondelle est plus petite que la cigogne.

Le moineau n'est pas aussi grand que l'hirondelle.

L'hirondelle n'est pas aussi grande que la cigogne.

Proverbe: On a souvent besoin d'un plus petit que soi.

Grammaire: [*Comparatifs*].

Grand(e), petit(e), haut(e) etc. sont des **positifs** (adjectifs).

plus grand(e), moins haut(e) etc. sont des **comparatifs**.

plus grand(e): est comparatif de **supériorité**.

moins grand(e): est comparatif d'**infériorité**.

aussi grand(e): est comparatif d'**égalité**.

DEVOIR: *Thème*. Τὰ ὄρη εἰσὶν ὑψηλότερα τῶν λόφων. Οἱ λόφοι εἰσὶν ἥττον ὑψηλοὶ ἢ τὰ ὄρη. Ἡ χιών (la neige) εἶναι λευκότερα τοῦ χάρτου. Ὁ χάρτης δὲν εἶναι τόσον λευκός ὅσον ἡ χιών. Ὁ χάρτης εἶναι ἥττον λευκός ἢ ἡ χιών. Τὰ κωδωνοστάσια εἰσὶν ὑψηλότερα τῶν ἐκκλησιῶν. Αἱ ἐκκλησίαι δὲν εἶναι τό-

σον ύψηλαί ὅσον τὰ κωδωνοστάσια. Αἱ ἐκκλησίαι εἰσὶν ἤττον ύψη-
λαί ἢ τὰ κωδωνοστάσια. Οἱ καρποὶ τῆς μηλέας εἰσὶ μεγαλύτεροι
τῶν καρπῶν τῆς κερασέας. Οἱ καρποὶ τῆς μηλέας δὲν εἶναι τό-
σον μικροὶ ὅσον τῆς κερασέας. Οἱ ἵπποι εἰσὶ μεγαλύτεροι τῶν κυ-
νῶν. Οἱ κύνες δὲν εἶναι τόσο μεγάλοι ὅσον οἱ ἵπποι. Οἱ κύνες
εἶναι μικρότεροι τῶν ἵππων.

27. N° vingt-sept. XXVII^e leçon.

I. Cette colline est haute. La montagne est plus haute
que la colline. Cette montagne est très haute. Le Mont-
Blanc est la plus haute montagne de l'Europe.

Cette église n'est pas haute. L'église n'est pas plus haute
que le clocher. Ce clocher n'est pas très haut; mais il est
le plus haut bâtiment de ce tableau.

La cigogne est un grand oiseau. Elle est plus grande
que le canard. Le canard n'est pas aussi grand que la ci-
gogne. Celle-ci est le plus grand des oiseaux qui sont sur
ce tableau.

Les chevaux anglais sont meilleurs que les chevaux
allemands; mais les chevaux arabes sont les meilleurs
du monde.

Le café de l'Arabie est le meilleur, ainsi que le thé
de Chine est le meilleur du monde.

La Seine (ὁ Σηκουάνας) n'est pas aussi grande que la
Loire (Δεῖγερ). La Loire est le plus grand fleuve de la
France; elle se jette dans l'Océan Atlantique. Le plus
grand fleuve de Russie et de toute l'Europe est le Volga; il
se jette dans la mer Caspienne.

II. L'Australie n'est pas aussi grande que l'Europe.
L'Europe n'est pas le plus grand de tous les continents;

elle est plus petite que l'Afrique. L'Afrique n'est pas aussi grande que l'Amérique. L'Asie est plus grande que l'Amérique. L'Asie est la plus grande des cinq parties du monde. Le climat de l'Afrique est plus chaud que le climat de l'Asie. Le climat de l'Allemagne est plus doux que le climat de la Russie.

L'éléphant est le plus grand des quadrupèdes. La baleine est le plus grand des habitants des mers. Le requin (ὁ καρχαρίας) est le plus grand des poissons. L'or est plus précieux que l'argent; l'or est le métal le plus précieux.

Voilà trois échelles; elles ne sont pas de la même grandeur: La première est aussi grande que la troisième. La deuxième est plus grande des trois. La première a autant d'échelons que la troisième. La deuxième a plus d'échelons que la première. La troisième n'a pas autant d'échelons que la deuxième.

Proverbe: Le mieux est l'ennemi du bien.

Maxime: Il vaut mieux donner que recevoir.

Grammaire: [*Comparatifs, suite*].

On distingue dans les adjectifs trois degrés de signification: le positif, le comparatif et le superlatif.
très haut: est superlatif absolu.

le plus précieux: est superlatif relatif.

Remarque. On dit meilleur et non plus bon; on dit plus mauvais ou pire (χείρων), plus petit ou moindre (ἐλάσσων).

DEVOIRS: A. Répondez aux questions suivantes: (*voir* N° XXVI).

La maison n'est-elle pas plus haute que le cerisier? Le

cerisier n'est-il pas moins haut que le clocher de l'église? La colline est-elle aussi haute que la montagne? Le moulin est-il plus grand que la maison? N'est-il pas moindre? La fenêtre n'est-elle pas plus petite que la porte? Les poules sont-elles plus grandes que les coqs? Les chiens sont-ils plus grands que les agneaux? Les hirondelles sont-elles aussi grandes que les cigognes? Les moineaux ne sont-ils pas moins grands que les canetons?

N'a-t-on pas souvent besoin d'un plus petit que soi?

B. Répondez aux questions suivantes: (N^o XXVII). Cette colline est-elle très haute? Quelle est la plus haute montagne de l'Europe? Quel est le plus haut bâtiment sur notre tableau? Quel est le plus grand des oiseaux de ce tableau?

Les chevaux anglais sont-ils meilleurs que les chevaux allemands? Quels sont les meilleurs chevaux du monde? Quel est le meilleur café et le meilleur thé du monde?

La Seine est-elle plus grande que la Loire? Quel est le plus grand fleuve de la France et où se jette-t-il? Quel est le plus grand fleuve de Russie et de toute l'Europe et où se jette-t-il?

C. Quelles sont les cinq parties du monde? Quel est le plus grand des cinq continents? Le climat de l'Asie est-il plus chaud que le climat (celui) de l'Afrique? Le climat de la Grèce n'est-il pas plus doux que celui de l'Allemagne?

Quel est le plus grand des quadrupèdes? Quel est le plus grand des habitants des mers? Le requin n'est-il pas le plus grand de tous les poissons?

L'argent est-il un métal précieux? Quel est le plus précieux des métaux? La maison, le cerisier et l'église,

ces trois choses sont-elles de la même grandeur? La maison a-t-elle autant de fenêtres que l'église?

Quel est l'ennemi du bien? Vaut-il mieux recevoir que donner?

28. N^o vingt-huit. XXVIII^e leçon.

Hier j'étais en classe. Je montrais des objets et je les nommais. Mes camarades montraient, eux aussi, des objets et les nommaient. Mon frère lisait dans son livre des phrases et les expliquait. Tous les élèves lisaient dans leurs livres et écrivaient sur le tableau noir. Notre maître nous posait des questions et nous lui répondions de notre mieux. Les élèves **studieux** répondaient mieux que les élèves **paresseux**. Notre maître **récompensait** les uns et **punissait** les autres.

Sur le tableau du printemps on voyait les membres d'une famille paysanne. Le grand-père était dans un petit jardin. La mère y était aussi avec son fils Henri. Le père et la mère travaillaient. Henri étant paresseux, ne travaillait pas; il mangeait un morceau de pain et regardait les hirondelles qui volaient par-ci, par-là. La grand'mère était assise sur le **seuil** de la petite maison. Elle tenait entre ses bras son petit-fils, Jean. Celui-ci jouait avec un agneau blanc; **tantôt** il le caressait, **tantôt** il lui **tirait** les oreilles.

Charles dansait une **ronde** avec ses sœurs devant la porte du jardin. Un chien aboyait **en bondissant** auprès de ces enfants. Leur père travaillait dans le **champ** qu'il hersait avec une herse. Deux chevaux, l'un blanc, l'autre rouge, **traînaient** la herse. Mademoiselle Emilie, la tante des enfants, traversait la passerelle. Elle **allait offrir** à madame Madeleine un **bouquet de violettes**. Elle **avait suspendu**

au bras droit son chapeau de paille. Le **meunier** était sur le **chemin**. Il était sorti de la **forêt** et se **dirigeait** au moulin. Les montagnes **étaient couvertes** de neige. Sur la colline il y avait un château et une **charmante villa**. Le château **était tombé** en ruines.

Dans la cuisine de la **maisonnette** une **servante** **pré-**
parait le **dîner** des paysans. La **fumée** s'échappait de la cheminée en **tourbillonnant**. Sur une autre cheminée deux **cigognes** avaient fait leur nid. Elles avaient les **plumes** blanches, les **becs** et les **pattes** rouges. Les hirondelles faisaient leur nid sous le toit du grenier.

DEVOIRS: *exercices*: A. Où étiez-vous hier? Que faisiez-vous à l'école? Qu'est-ce que le maître vous montrait sur le tableau du printemps?

B. Nommez les personnes que vous avez **vues** sur ce tableau et dites ce que chacune d'elles faisait.

C. Comptez et nommez les oiseaux, les animaux, les hommes, les femmes, les garçons, les filles, les **édifices** (bâtiments).

D. Dites de quelle couleur est chaque oiseau, animal, objet.

LEXIQUE. RÉPÉTITIONS. EXERCICES *.

Substantifs.

✓	A	5 amulette	f.	10 attention	f.	
1	abeille	f.	6 animal	m.	11 automne	m.
2	agneau	m.	7 annulaire	m.	B	
3	aîné, ée,	m. f.	8 arbre	m.	12 baleine	f.
4	ami, ie,	m. f.	9 astérisque	m.	13 bane	m.

	A	5 παιδιά	f.	10 προσοχή	f.	
1	μέλισσα	f.	6 ζῷον	m.	11 φθινόπωρον	m.
2	ἀμνός (ἀρνίον)	m.	7 παράμεσος δάκ.	m.	B	
3	πρωτότοκος	m. f.	8 δένδρον	m.	12 φάλαινα	f.
4	φίλος, φιλη,	m. f.	9 ἀστερίσκος	m.	13 θρανίον	m.

* **Σημείωσις.** Πρὶν προβῶσιν οἱ μαθηταὶ εἰς τὴν περιγραφὴν τῶν πινάκων ἀνάγκη α') νὰ ἐπαναλάβωσι τὰς προηγουμένας ἀσκήσεις, ἅπαξ τοῦλάχιστον ἢ καὶ πολλάκις, ἀναλόγως τῶν ἐλλείψεων ἃς παρουσιάζει ἡ τάξις. β') νὰ διδαχθῶσι πληρέστερον τὴν Γραμματικὴν καὶ ἐκτελέσωσι τὰς ἐν αὐτῇ ὀριζομένας ἀσκήσεις μέχρι τῶν ἀνωμάτων ῥημάτων. Ἐπιμονὴ περὶ τὴν ἐκμάθησιν καὶ χρῆσιν τοῦ τυπικοῦ ὀνομάτων, ἀντωνυμιῶν καὶ ἰδία τῶν βοηθητικῶν καὶ τῶν ὀμαλῶν ῥημάτων ἐν ταῖς διαφόροις ἐγκλίσεσι τῶν 4 συζυγιῶν. Κατὰ τὸ διάστημα τῆς προπαρασκευῆς ταύτης, καθ' ἣν αἱ προφορικαὶ ἀσκήσεις θὰ ᾧσιν ἐπαναλήψεις τῶν προηγουμένων παιδαγωγικῶν μαθημάτων, αἱ γραπταὶ ἐργασίαι δεόν νὰ λαμβάνωνται ὅτε μὲν ἐκ τῆς Γραμματικῆς, ὅτε δ' ἐκ τοῦ Λεξιλογίου τούτου.

Τρόπος ἀσκήσεων. Ὁ μαθητὴς, καλύπτων τὸ ἄνω ἥμισυ τῆς σελίδος, θ' ἀναγινώσκη ἐκάστην τῶν ἐλληνικῶν λέξεων καὶ θὰ εὐρίσκη τὴν ἄνω ὑπὸ τὸν αὐτὸν ἀριθμὸν ἀντίστοιχον γαλλικὴν. Διὰ ταύτης δὲ τῆς γαλλικῆς λέξεως, ἥτις ὑπενθυμίζει μέρος τῶν προδιδαχθέντων, θὰ σχηματίζη ἐρώτησιν, εἰς ἣν θὰ δίδῃ (ὁ αὐτὸς ἢ ἕτερος μαθητὴς) κατάλληλον ἀπάντησιν: λ. χ. 1. μέλισσα, f. — une abeille.

Question: 1. Qu'est-ce que l'abeille? — Rép. L'abeille est un insecte. 2. Où est-ce que vous avez-vu des abeilles? — Rép. J'ai vu des abeilles dans le jardin de M. Auguste. 3. Que font les abeilles? — Rép. Les abeilles font du miel. 4. Où déposent-elles le miel? . . . etc. etc.

14 barbe	f.	28 canard	m.	43 chose	f.
15 bâtiment	m.	29 caneton	m.	44 ciel	m.
16 bec	m.	30 canif	m.	45 cigogne	f.
17 besoin	m.	31 carte	f.	46 cils (les)	p. m.
18 bien (le)	m.	32 cerisier (-se)	m.	47 circulation	f.
19 bois	m.	33 chair	f.	48 classe	f.
20 bouche	f.	34 chaise	f.	49 climat	m.
21 boucles	pl. f.	35 château	m.	50 clocher	m.
22 bouquet	m.	36 champ	m.	51 cœur	m.
23 bout	m.	37 chemin	m.	52 colline	f.
24 bras	m.	38 cheminée	f.	53 colonne	f.
	C	39 cheval	m.	54 compte	m.
25 café	m.	40 cheveu	m.	55 conseil	m.
26 cahier	m.	41 chien	m.	56 continent	f.
27 camarade	m.	42 chiffon	m.	57 corps	m.

14 πάγων	f.	28 νήσσα	m.	43 πράγμα	f.
15 οικόδομη (οίκ.)	m.	29 νησσάριον	m.	44 οὐρανός	m.
16 ῥάμφος	m.	30 κονδυλομάχ.	m.	45 πελαργός	f.
17 ἀνάγκη	m.	31 χάρτης γεωγρ.	f.	46 βλεφαρίδες	p. m.
18 ἀγαθόν (τὸ)	m.	32 κέρασος (-σιον)	m.	47 κυκλοφορία	f.
19 ξύλον, δάσος	m.	33 σάρξ	f.	48 τάξις (σχολ.)	f.
20 στόμα	f.	34 κάθισμα	f.	49 κλίμα	m.
21 ἐνώτια	pl. f.	35 φρούριον	m.	50 κωδωνοστάσιον	m.
22 ἀνθοδέσμη	m.	36 ἀγρός	m.	51 καρδιά	m.
23 ἄκρον (τὸ)	m.	37 ὁδός	m.	52 λόφος	f.
24 βραχίον	m.	38 καπνοδόχος	f.	53 στήλη	f.
	C	39 ἵππος	m.	54 λογαριασμός	m.
25 καρῆς	m.	40 θριξ	m.	55 συμβουλή	m.
26 τετράδιον	m.	41 κύων	m.	56 ἡπειρος	m.
27 σύντροφος	m.	42 ῥάκος	m.	57 σῶμα	m.

58 coq	m.	72 dent	f.	86 élève	m. f.
59 côté	m.	73 description	f.	87 éléphant	m.
60 côte	f.	74 devoir	m.	88 encre	f.
61 cou	m.	75 dieu	m.	89 encrier	m.
62 couleur	f.	76 dîner	m.	90 enfant	m. f.
63 cour	f.	77 discours	m.	91 ennemi. ie	m.f.
64 courage	m.	78 doigt	m.	92 entrailles	p.f.
65 craie	f.	79 dos	m.	93 entrée	f.
66 crayon	m.	E		94 espagnol	m.
67 croix	f.	80 échelle	f.	95 esprit	m.
68 cuisine	f.	81 échelon	m.	96 estomac	m.
69 cuisse	f.	82 école	f.	97 épaule	f.
	D	83 édifice	m.	98 éponge	f.
70 degré	m.	84 égalité	f.	98 ^z étoile	f.
71 demeure	f.	85 église	f.	99 étourneau	m.

58 ἀλέκτωρ	m.	72 ὁδοὺς	f.	86 μαθητής	m. f.
59 πλευρὰ (μέρος)	m.	73 περιγραφή	f.	87 ἑλέφας	m.
60 πλευρὰ σώμ.	f.	74 χρέος (γρ.)	m.	88 μελάνη	f.
61 τράχηλος	m.	75 θεός	m.	89 μελανοδοχεῖον	m.
62 χρωμα	f.	76 γεῦμα	m.	90 παῖς	m. f.
63 αὐλή	f.	77 λόγος	m.	91 ὁ ἐχθρός, -ά	m. f.
64 θάρρος	m.	78 δίκτυλος	m.	92 ἐντόσθια	p. f.
65 κιμωνία	f.	79 ῥάχις	m.	93 εἴσοδος	f.
66 μολυβδοκόνδυλ.	m.	E		94 Ἴσπανός	m.
67 σταυρός	f.	80 κλίμαξ	f.	95 πνεῦμα	m.
68 μαγειρεῖον	f.	81 βαθμὶς	m.	96 στόμαχος	m.
69 μηρὸς	f.	82 σχολεῖον	f.	97 ὄμος	f.
	D	83 οἰκοδόμημα	m.	98 σπόγγος	f.
70 βιημός	m.	84 ἰσότης	f.	98 ^z ἀστὴρ	f.
71 κατοικία	f.	84 ἐκκλησία	f.	99 ψᾶρ (ψαρώνιον)	m.

F		113 forme	f.	127 grandeur	f.
99 ^a famille	f.	114 frère	m.	128 grec	m.
100 faute	f.	115 front	m.	129 Grèce	f.
101 femme	f.	116 fruit	m.	130 grenier	m.
102 fenêtre	f.	117 fumée	f.	131 groupe	m.
103 fiel	m.	G		H	
104 fille	f.	118 garçon	m.	132 habit	m.
105 fils	m.	119 gazon	m.	133 habitant	m.
106 fin	f.	120 genou	m.	134 habitation	f.
107 fleur	f.	121 gens	p. f.	135 Hellènes	p. m.
108 foie	m.	122 gorge	f.	136 herbe	f.
109 fois	f.	123 grâce	f.	137 hirondelle	f.
110 fond	m.	124 grand'mère	f.	138 homme	m.
111 forêt	f.	125 grand-père	m.	I	
112 formation	f.	126 grands-parents		139 image	f.

F		113 σχῆμα	f.	127 μέγεθος	f.
99 ^a οικογένεια	f.	114 ἀδελφός	m.	128 Ἕλληνας, -ικός	m.
100 λάθος	f.	115 μέτωπον	m.	129 Ἑλλάς	f.
101 γυνή	f.	116 καρπός	m.	130 σιτοβολών	m.
102 παράθυρον	f.	117 καπνός	f.	131 πλῆθος	m.
103 χολή	m.	G		H	
104 θυγάτηρ (κόρη)	f.	118 παῖς (ἄγορι)	m.	132 ἔνδυμα	m.
105 υἶδς	m.	119 χλόη (πόα)	m.	133 κάτοικος	m.
106 τέλος	f.	120 γόνυ	m.	134 κατοικία	f.
107 ἄνθος	f.	121 ἄνθρωποι	p. f.	135 Ἕλληνες	p. m.
108 ἦπαρ	m.	122 λάρυγξ	f.	136 χορτον	f.
109 φορὰ	f.	123 χάρις	f.	137 χελιδὼν	f.
110 βάθος	m.	124 μάμμη	f.	138 ἄνθρωπος	m.
111 δάσος	f.	125 πάππος	m.	I	
112 σχηματισμός	f.	126 πρόγονοι	p. m.	139 εἰκὼν	f.

140 index	m.	M	165 meunier	m.	
141 infériorité	f.	153 madame	f.	166 miel	m.
142 insecte	m.	154 mademoiselle	f.	167 miette	f.
143 instrument	m.	155 main	f.	168 milieu	m.
144 intestins	p.m.	156 maison	f.	169 misère	f.
J		maisonnette	f.	170 moine	m.
145 jambe	f.	157 maître	m.	171 moineau	m.
146 jardin	m.	maîtresse	f.	172 mollet	m.
147 joue	f.	158 majeur	m.	173 monde	m.
148 jour	m.	159 mari	m.	174 montagne	f.
L		160 maxime	f.	175 morceau	m.
149 langue	f.	161 menton	m.	176 mot	m.
150 leçon	f.	162 mer	f.	177 moulin	m.
151 lèvres (-s)	f.	163 mère	f.	178 moustache	f.
152 ligne	f.	164 métal	m.	178 ^a mur	m.

140 δείκτης (δάκ.)	m.	M	165 μυλωθρός	m.	
141 μείωσις (συγκρ.)	f.	153 κυρία	f.	166 μέλι	m.
142 έντομον	m.	154 δεσποινίς	f.	167 ψυχίον	f.
143 ὄργανον	m.	155 χεῖρ	f.	168 μέσον	m.
144 έντερα	p.m.	156 οἰκία	f.	169 ἀθλιότης, πεν.	f.
J		οἰκίσκος	f.	170 μοναχός	m.
145 κνήμη	f.	157 διδάσκαλος	m.	171 σπουργίτης	m.
146 κήπος	m.	διδασκάλισσα	f.	172 γαστροκνήμη	m.
147 παρειά	f.	158 μέγας δάκτ.	m.	173 κόσμος	m.
148 ήμέρα	m.	159 σύζυγος	m.	174 ὄρος	f.
L		160 ἀξίωμα	f.	175 τεμάχιον	m.
149 γλῶσσα	f.	161 πάγων (σιαγ.)	m.	176 λέξις	m.
150 μάθημα	f.	162 θάλασσα	f.	177 μύλος	m.
151 χεῖλος (-λη)	f.	163 μήτηρ	f.	178 μύσταξ	f.
152 γραμμή (στίχ.)	f.	164 μέταλλον	m.	178 ^a τοῖχος	m.

	N	192 oisiveté	f.	206 passerelle	f.
179 narines	p.f.	193 oncle	m.	207 pasteur	m.
180 neige	f.	194 ongle	m.	208 patte	f.
181 nez	m.	195 or	m.	209 paupière	f.
182 nid	m.	196 oreille	f.	210 paysan	m.
183 nom	m.	197 orteils	p.m.	211 peau	f.
184 nourriture	f.	198 os (pl. os)	m.	212 père	m.
185 numéro	m.	199 ouvrage	m.	213 personne	f.
186 nuque	f.		P	214 petit fils	m.
	O	200 page	f.	215 petite-fille	f.
187 objet	m.	201 pain	m.	216 peuple	m.
188 observation	f.	202 papier	m.	217 phrase	f.
189 œil (pl. yeux)	m.	203 papier-buvard		218 place	f.
190 œuvre	f.	204 parents (pl.)	m.	219 plaisir	m.
191 oiseau	m.	205 partie	f.	220 plume	f.

	N.	192 ἀργία	f.	206 μικρά γέφυρα	f.
179 ῥόθωνες	f.	193 θεῖος	m.	207 ποιμήν	m.
180 χιών	f.	194 ὄνουξ	m.	208 ποῦς (ζώου, πτ.)	
181 ρίς	m.	195 χρυσός (ὄ)	m.	209 βλεφαρον	f.
182 φωλεὰ	m.	196 οὔς	f.	210 χωρικός	m.
183 ὄνομα	m.	197 δάκτ. ποδ.	p.m.	211 δέρμα	f.
184 τροφή	f.	198 ὄστουν, -ᾶ	m.	212 πατήρ	m.
185 ἀριθμός	m.	199 ἔργον, ἐργασία	m.	213 πρόσωπον	f.
186 αὐχὴν	f.		P	214 ἔγγονος	m.
	O	200 σελῖς	f.	215 ἐγγόνη	f.
187 ἀντικείμενον	m.	201 ἄρτος	m.	216 λαός	m.
188 παρατήρησις	f.	202 χάρις (γραφ.)	m.	217 φράσις	f.
189 ὀφθαλμός	m.	203 » ἀποροφ.	m.	218 θέσις	f.
190 ἔργον	f.	204 γονεῖς	p.m.	219 ἡδονή	m.
191 πτηνόν	m.	205 μέρος	f.	220 γραφίς	f.

221	poésie	f.	236	propreté	f.	249	roue	f.
222	poirier	m.	237	proverbe	m.	250	ruche	f.
223	poisson	m.	Q			251	ruine	f.
224	poitrine	f.	238	quantité	f.	252	ruisseau	m.
225	politesse	f.	239	question	f.	S		
226	pommier	m.	R			253	saison	f.
227	porte	f.	240	règle	f.	254	sang	m.
228	porte-plume	m.	241	rentrée	f.	255	santé	f.
229	pouce	m.	242	répétition	f.	256	servante	f.
230	poule	f.	243	réponse	f.	257	seuil	m.
231	poumon	m.	244	requin	m.	258	sœur	f.
232	prairie	f.	245	respiration	f.	259	sommet	m.
233	primevère	f.	246	retour	m.	260	sourcil	m.
234	printemps	m.	247	ronde	f.	261	sternum	m.
235	prononciation	f.	248	rosier	m.	262	suite	f.

221	ποίημα	f.	236	καθαριότης	f.	249	τροχός	t.
222	ἀχλαδέα	m.	237	παροιμία	m.	250	κυψέλη	f.
223	ἰχθύς	m.	Q			251	ἐρείπιον	f.
224	στῆθος	f.	238	ποσότης	f.	252	ρύαξ	m.
225	εὐγένεια	f.	239	ἐρώτησις	f.	S		
226	μηλέα	m.	R			253	ᾠρα ἔτους	f.
227	θύρα	f.	240	κανών	f.	254	αἷμα	m.
228	κονδυλοφόρος	m.	241	ἐπάνοδος	f.	255	υγεία	f.
229	ἀντίχειρ	m.	242	ἐπανάληψις	f.	256	ὑπέρετρια	f.
230	ὄρις	f.	243	ἀπάντησις	f.	257	οὐδός (κατ.)	m.
231	πνεύμων	m.	244	καρχαρίας	m.	258	ἀδελφή	f.
232	λειμών	f.	245	ἀναπνοή	f.	259	κορυφή	m.
233	ἠράνθειμον	f.	246	ἐπιστροφή	m.	260	ὄφρυς	m.
234	ἀνοιξίς	m.	247	κυκλ. χορός	f.	261	στέρνον	m.
235	προφορά	f.	248	τριανταφυλλ.	m.	262	συνέχεια	f.

	T	273 travail	m.	282 vieillard	m.
263 table	f.		V	283 vieille (une)	f.
264 tableau	m.	274 vache	f.	284 vigueur	f.
265 tableau noir.	m.	275 ventre	m.	285 villa	f.
266 terre	m.	276 verbe	m.	286 village	m.
267 tête	f.	277 vérité	f.	287 ville	f.
268 thé	m.	278 vers	m.	288 violette	f.
269 thème	m.	279 vertéblare (c.)	f.	289 visage	m.
270 titre	m.	280 vie	f.	290 voix	f.
271 toit	m.	281 vice	m.	291 volaille (-es)	f.
272 toux	f.				

	T	273 εργασία	m.	282 γερόντιον	m.
263 τράπεζα	f.		V	283 γραία	f.
264 πίναξ	m.	274 ἀγελάς	f.	284 σθένος, ἰσχύς	f.
265 μέλας πίναξ	m.	275 κοιλία	m.	285 ἔπαυλις	f.
266 γῆ	f.	276 ῥῆμα	m.	286 χωρίον	m.
267 κεφαλή	f.	277 ἀλήθεια	f.	287 πόλις	f.
268 τέιον	m.	278 στίχος	m.	288 Ἴον (ἄνθος)	f.
269 θέμα	m.	279 σπονδ. στήλη	f.	289 πρόσωπον	m.
270 τίτλος (ἐπικ.)	m.	280 βίος, ζωή	f.	290 φωνή	f.
271 στέγη	m.	281 κακία, ἐλάτ-		291 οἰκόσιτα ὄρ-	
272 βῆξ	f.	τωμα	m.	νίθια	f.

Adjectifs.

A	D	J
1 allemand, e	11 différent, e	20 jaune
2 amer, -ère	12 doux, douce	21 jeune
3 anglais, -se	F	22 joli, -ie
4 appliqué, -ée	13 frais, fraîche	23 joyeux, -euse
B	14 français, -se	L
5 bas, basse	G	24 laborieux, -euse
6 beau, belle	15 grand, e	M
7 blanc, blanche	16 haut, e	25 malheureux, -se
C	17 heureux, -euse	26 mauvais, e
8 charmant, e	18 humain, e	27 meilleur, e
9 chaud, e	I	28 moindre
10 contraire	19 inférieur, e	29 mûr, e

Ἐπίθετα.

A	D	J
1 γερμανός, -ικός	11 διάφορος	20 κίτρινος
2 πικρός	12 γλυκός	21 νέος
3 άγγλος, -ικός	F	22 ώραιος
4 έπιμελής	12 νωπός	23 περιχαρής
B	14 γάλλος, -ικός	L
5 χθαμαλός, χαμηλός	G	24 φιλόπονος
6 ώραιος	15 μέγας	M
7 λευκός	16 ύψηλός	25 δυστυχής
C	17 εύτυχής	26 κακός
8 θελκτικός	18 άνθρωπινος	27 καλύτερος
9 θερμός	I	28 ολιγώτερος
10 έναντίος, αντίθετος	19 κατώτερος	29 ώριμος

N	S	Conjonctions.	
30 noir, e	42 sage	1 donc	4 quand
31 noble	43 sain, e	2 et	5 que
P	44 sale	3 mais	6 si
32 paresseux, -euse	45 studieux, -euse		
33 pauvre	46 suivant, e	Adverbes	
34 petit, e	47 supérieur, e	(<i>de temps</i>).	
35 pire	T	1 aujourd'hui.	
36 précédent, e	48 tout, e	2 hier.	
37 précieux, -euse	49 tricolore	3 demain.	
38 printanier, -ère	V	4 maintenant.	
39 propre	50 vert, e	5 quelquefois.	
R	51 vieux, vieille	6 souvent.	
40 rose	52 vrai, e	7 immédiatement.	
41 rouge	c'est vrai.		

N	S	Σύνδεσμοι.	
30 μέλας	42 ήσυχος (2. σοφός)	1 λοιπόν	4 ότε, όταν
31 εύγενής	43 ύγιής	2 και	5 ότι
P	44 ρυπαρός	3 αλλά	6 εάν
32 όκνηρός	45 έπιμελής		
33 πτωχός	46 έπόμενος	Έπιρροήματα.	
34 μικρός	47 άνώτερος	(<i>χροινά</i>).	
35 χειρότερος	T	1 σήμεραν.	
36 προηγούμενος	48 πᾶς	2 χθές.	
37 πολύτιμος	49 τρίχρωμος	3 αύριον.	
38 έαρινός	V	4 νύν, τώρα.	
39 καθαρός	50 πράσινος	5 ένίστε.	
R	51 γέρων, παλαιός	6 συχνάκις.	
40 ρόδιος	52 άληθής,	7 άμέσως, πάραυτά.	
41 έρυθρός	είναι άληθές		

Verbes.

<i>1^{re} conjugaison.</i>	13 commencer	26 donner
1 aboyer	14 communiquer	27 doubler
2 accorder (s')	15 composer (se)	28 échapper !(s')
3 ajouter	16 compter	29 écheniller
4 aller (irrég.)	17 conformer (se)	30 effacer
5 annoncer	18 conjuguer	31 employer
6 appeler (s')	19 corriger	32 envoyer (irrég)
7 appuyer (s')	20 couronner	33 épeler.
8 attacher	21 cultiver	34 étudier
9 bêcher	22 danser	35 exister
10 béer(béant,e), irr.	23 demeurer	36 expliquer
11 changer	24 diriger	37 fermer
12 chanter	25 distinguer	38 former

Ῥήματα.

<i>Αη συζυγία.</i>	13 ἀρχίζω	26 δίδω
1 ὑλακτῶ	14 συγκοινωνῶ	27 διπλασιάζω
2 συμφωνῶ (s')	15 συνθέτω, ἀποτελῶ	28 (δι-) ἐκφεύγω
3 προσθέτω	16 ἀριθμῶ	29 ἐκβάλλω κάμπας
4 ὑπάγω, πηγαίνω	17 συμμορφῶ, -μαι	30 ἀπαλείφω
5 ἀγγέλλω (ἀν-)	18 κλίνω ῥῆμα	31 μεταχειρίζομαι
6 καλῶ, ὀνομάζω	19 διορθῶ	32 στέλλω
7 στηρίζω, πιέζω	20 στέφω	33 συλλαβίζω
8 ἐξαρτῶ, κρεμῶ	21 καλλιεργῶ	34 μελετῶ
9 σκάπτω	22 χορεύω	35 ὑπάρχω
10 χαινώ (κεχηνώς)	23 διαμένω	36 ἐξηγῶ
11 μεταβάλλω	24 διευθύνω	37 κλείω
12 ἄδω	25 διακρίνω	38 σχηματίζω

39 fumer	54 plonger	69 tomber
40 gonfler (se)	55 porter	70 tourbillonner
41 habiter	56 poser	71 traîner
42 herser	57 préparer	72 travailler
43 jeter	58 prêter	73 traverser
44 jouer	59 prononcer	74 trouver (se)
45 labourer	60 rapporter (se)	
46 manger	61 regarder	<i>2^{me} conjugaison</i>
47 montrer	62 remercier	75 aboutir
48 nager	63 remplacer	76 appartenir irr.
49 nettoyer	64 répéter	77 bâtir
50 nommer	65 respiter	78 contenir, irr.
51 offenser	66 sauter	79 courir, irr.
52 ôter	67 signifier	80 couvrir irrég.
53 parler	68 tirer	(couvert, e)

39 καπνίζω	54 βυθίζω	69 πίπτω
40 εξοιδαίνω	55 φέρω	70 περιδοноυμαι
41 κατοικῶ	56 τίθημι, θέτω	71 σύρω
42 βολοκοπῶ	57 ἐτοιμάζω	72 ἐργάζομαι
43 ῥίπτω	58 δανείζω	73 διαβαίνω
44 παίζω	59 προφέρω	74 εὐρίσκω
45 καλλιεργῶ	60 ἀναφέρω	
46 τρώγω	61 παρατηρῶ	<i>Ba συζυγία</i>
47 δεικνύω	62 εὐχαριστῶ	75 ἀπολήγω
48 κολουβῶ	63 ἀντικαθιστῶ	76 ἀνήκω
49 καθαρίζω	64 ἐπαναλαμβάνω	77 κτίζω
50 ὀνομάζω	65 ἀναπνέω	78 περιέχω
51 προσβάλλω	66 πηδῶ	79 τρέχω
52 ἀφαιρῶ	67 σημαίνω	80 καλύπτω
53 ὀμιλῶ	68 ἔλκω, σύρω	(κεκαλυμμένος)

81 finir	je tiens	pu, je peux et
82 offrir irrég. (offert, e)	90 venir irr. (conj. comme tenir ;	puis, je pus, je pourrai, que je
83 ouvrir irrég. (ouvert, e)	p. indéf. je suis venu, -e) Comp:	puisse.
84 punir (passif: être puni, -ie)	revenir etc.	94 recevoir
85 remplir	3 ^{me} conjugaison	95 voir irr. <i>temps</i> <i>prim</i> : voyant,
86 réunir (se)	91 apercevoir	vu, je vois, je je vis, je verrai
87 sentir irrég. (il sent bon ou mauvais)	92 avoir v. auxil. <i>temps prim</i> : ayant, eu, j'ai	que je voie.
88 sortir irrég. (conj. avec être: je suis sorti, -ie)	j'eus, j'aurai, que j'aie.	96 vouloir irrég. <i>t.</i> <i>prim</i> : voulant voulu, je veux, je voulus, je voudrai, que je veuille.
89 tenir irr. <i>temps</i> <i>primitifs</i> : te- nant, tenu, je tiens, je tins, je tiendrai, que	Il y a v. imper- sonnel; il y avait, il y au- ra etc.	4 ^{me} conjugaison
	93 pouvoir irr. <i>t.</i> <i>prim</i> : pouvant,	97 apprendre irr. (comme prendre)

81 λήγω, τελειώνω	καλῶς ἢ κακῶς)	Ἔπαρχει (ῥ.
82 προσφέρω	88 ἐξέρχομαι	ἀπρός.) ὑπάρχει,
83 ἀνοίγω	89 κρατῶ	θὰ ὑπάρχει ἢ
84 τιμωρῶ (τινα) παθ. τιμωροῦμαι.	90 ἔρχομαι	θὰ ὑπάρξει κτλ.
85 πληρῶ	Σύνθ. ἐπανέρ- χομαι, κτλ.	93 δύναμαι
86 συναθροίζω, συν- δέω	Ἦ συνζυγία	94 λαμβάνω
87 αἰσθάνομαι, ὁσ- φραίνομαι (ᾄζει	91 παρατηρῶ, βλέπω	95 βλέπω
	92 ἔχειν (ῥ βοηθητ.),	96 θέλω, ἐπιθυμῶ
		97 μανθάνω

98 attendre irrég.	fus, je serai,	mets, je mis,
99 descendre irr.	que je sois.	je mettrai, que
100 dire irr. <i>temps</i>	103 faire irr. <i>temps</i>	je mette.
<i>prim</i> : disant,	<i>prim</i> . faisant,	106 prendre irr. <i>t</i> .
dit, je dis, (vous	fait, je fais	<i>prim</i> : prenant,
dites), je dis, je	(vous faites, ils	pris, je prends,
dirais, que je	font). je fis, je	je pris, je prend-
dise.	ferai, que je	drai, que je
103 écrire irrég.	fasse.	prenne
<i>t. prim</i> : écri-	104 lire irr. <i>temps</i>	107 plaire irr. (s'il
vant, écrit, j'é-	<i>prim</i> : lisant,	vous plaît)
cris, j'écrivis,	lu, je lis, je	108 promettre
j'écrirai, que	lus, je lirai,	(comme mettre)
j'écrive.	que je lise.	109 rendre
102 être (v. auxil.)	105 mettre irrég. <i>t</i> .	110 répondre
<i>t. prim</i> : étant	<i>prim</i> : met-	111 suspendre
été, je suis, je	tant, mis, je	112 traduire

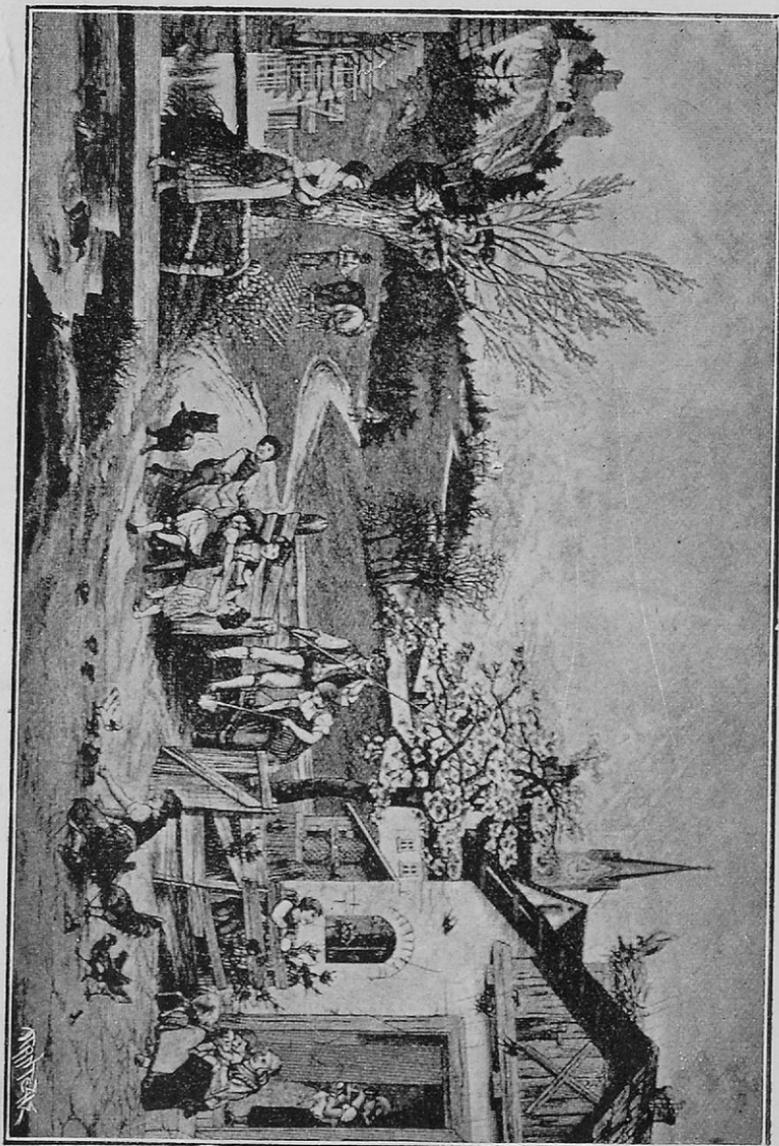
98 παριμένω, προσ-	102 είμι (βοηθητ.)	εὐαρεστῆσθε)
μένω, προσδοκῶ	103 πράττω	108 ὑπόσχομαι
99 κατέρχομαι, κα-	104 ἀναγινώσκω	109 ἀποδίδω
ταβαίνω	105 θέτω (τίθημι)	110 ἀπαντῶ
100 λέγω	106 λαμβάνω	111 κρεμῶ, ἐξαρτῶ
101 γράφω	107 ἀρέσκω (ἄν)	112 μεταφράζω.

DEUXIÈME PARTIE
LES QUATRE SAISONS

I

LE PRINTEMPS

LE PRINTEMPS



DEUXIÈME PARTIE

LES QUATRE SAISONS

I

LE PRINTEMPS.

Voici venu le mois des fleurs,
Des chansons, des senteurs;
Le mois qui tout enchante;
Le mois de douce attente ;
Le buisson reprend ses couleurs,
Au vert bois l'oiseau chante.

[*Chanson populaire*]

Description du premier tableau. (I)

Les saisons. Ce tableau *représente* le printemps. Le printemps est la première saison de l'année. Les autres saisons sont : l'été, l'automne et l'hiver. Au printemps *il fait beau* (temps). Le printemps est la meilleure saison de l'année.

Il est *facile de reconnaître, tout de suite*, que ce tableau représente le printemps. On voit *tout d'abord* que le cerisier est en fleurs ; le saule a déjà des *bourgeons* ; le buisson d'*aubépine* et les *primevères fleurissent* ; les oiseaux *reviennent nicher* sur les toits des maisons ; les enfants sont *légèrement habillés* et jouent en

plein air ; le paysan herse le champ ; la paysanne *bêche* le jardin ; le bois, la prairie, les arbres et les buissons reprennent leurs couleurs. La neige n'est pas encore *entièrement fondue*. En été il n'y a *plus* (dans notre pays) de neige sur les montagnes ; tous les arbres ont leurs *feuilles* ; dans les jardins il y a des *légumes* ; on voit sur les cerisiers les cerises déjà mûres.

Il y a *donc* des *différences* entre le printemps et l'été.

Questions : 1. Quel est le mois des fleurs, des chansons etc. ? 2. Quelle différence y a-t-il entre buisson et arbre ? 3. Entre forêt et bois ? 4. Quelle est la couleur *dominante* de la terre au printemps ? 5. Combien sont toutes les saisons de l'année ? 6. Quel temps fait-il au printemps ? 7. Est-il facile de reconnaître si ce tableau représente le printemps ou l'été ? 8. Quels sont les *signes* du printemps ? 9. Quelles différences y a-il- entre le printemps et l'été ?

Grammaire : [*Observations grammaticales*].

Voici venu le mois...: voici le mois...qui est venu. — meilleur,-re, est le comparatif de bon,-nne. — il est facile = il n'est pas *difficile* de... — tout de suite, tout d'abord : locutions adverbiales (de temps). — les arbres sont en fleurs = ils sont fleuris (ils ont des fleurs), — reviennent nicher = reviennent pour nicher (pour faire leurs nids. — en plein air = ἐν ὑπαίθρῳ. — reprennent : je *prends*, ils *prennent*, que je *prenne* etc., je *tiens*, ils *tiennent*, que je *tienne* etc., je *viens*, ils *viennent*, qu'ils *viennent*, etc. Ces trois verbes doublent l'*n* devant un *e* muet. Τὸ re (*revenir*, *reprandre* etc.) δηλοῖ ἐπανάληψιν πράξεως. — *entièrement* : *entier*, -ère, -èrement ; *comme* : *léger*, -ère, -èrement. — *fondue* : participe passé

du verbe *fondre* (ἀναλύομαι), — dant, -du, je fonds, je fondis; faire fondre (*actif*). — il n'y a plus *de* neige; comme: il n'y a pas (plus) *de* pain, je n'ai pas *d'*amis, etc.—les cerises mûres (mûres, attribut, κατηγορούμενον)= qui sont mûres.

DEVOIRS: A. Faire des questions.

B. Répondre aux questions (1-9).

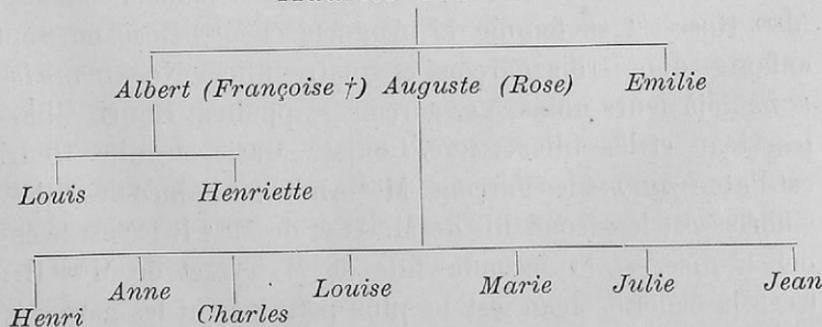
C. *Thème*. Ὁ μὴν τῶν εὐωδιῶν καὶ τῶν ἄσμάτων ἔφθασεν. Εἶναι ὁ μὴν, ὅστις καθιστᾷ τὰ πάντα θελκτικά. Ὁ Μάϊος (Mai) εἶναι ὁ μὴν τῆς γλυκείας προσδοκίας. Τὰ δάση, οἱ λειμῶνες, τὰ δένδρα καὶ οἱ θάμνοι ἀναλαμβάνουσι τὰ ὠραία χρώματά των. Τὰ πτηνὰ ἄδουσιν ἐπὶ τῶν ἀνθισμένων δένδρων.

D. *Thème*. Οἱ μῆνες τῆς ἀνοίξεως εἰσὶν οἱ καλύτεροι μῆνες τοῦ ἔτους. Δὲν εἶναι δύσκολον ν' ἀναγνωρίσῃ τις τὰ σημεῖα τοῦ ἔαρος. Τὸ ἐπικρατοῦν χρῶμα τῆς γῆς εἶναι τὸ πράσινον. Αἱ χελιδόνες καὶ οἱ πελαργοὶ ἐπανερχονται νὰ ἐμφωλεύσωσιν ἐπὶ τῶν στεγῶν τῶν οἰκιῶν μας. Τὰ παιδιά, ἐλαφρῶς ἐνδεδυμένα, παίζουνσιν ἐν ὑπαίθρῳ. Πολλὰ διαφορὰ ὑπάρχουσι μεταξὺ τοῦ ἔαρος καὶ τοῦ θέρους.

Suite de la description. (II)

La famille. Arbre généalogique de la famille des Bontemps.

Maurice Madeleine



I. A droite on aperçoit une petite maison. C'est une maison rustique (de campagne), habitée par la famille de Maurice Bontemps. — Celui-ci est *marié* à M^{me} Madeleine; il est son mari; elle est sa femme; (ils se sont mariés). — Ils ont deux fils et une fille. Leurs fils sont: M. Albert, qui est l'*ainé*, et M. Auguste, qui est le *cadet*. Leur fille s'appelle M^{lle} Emilie; c'est elle qui traverse la passerelle. M. Albert est celui qui descend de la colline; il est *veuf depuis* deux ans; sa femme est *morte*, il y a deux ans. Elle s'appelait Françoise; elle lui a *laissé* deux enfants (*orphelins* de mère): un garçon qui s'appelle Louis et une fille qui s'appelle Henriette. Ces deux *orphelins* demeurent avec leur père dans le moulin. M. Albert est le meunier. Le moulin lui appartient; c'est sa *propriété*. Ce moulin et son travail font toute sa *fortune*. Vous voyez qu'il n'est pas très *riche*, mais *ça* (cela) *ne fait rien*; il est laborieux; il travaille pour *nourrir* ses deux orphelins. Il lui *suffit* d'être *en état* de *gagner* (de *pouvoir* gagner) son pain et celui de ses enfants en travaillant. C'est un *brave* homme.

II. M. Auguste est son frère. C'est le fils *cadet* de M. Maurice et de M^{me} Madeleine. Il est le mari de M^{me} Rose. Je n'ai pas besoin de vous dire que M. Auguste est un bon *laboureur*. On le voit travailler dans le champ. M^{me} Rose est sa femme. M. Auguste et M^{me} Rose ont sept enfants, dont trois garçons et quatre filles. Nous *conaissons* déjà leurs noms. Les garçons s'appellent Henri, Charles, Jean et les filles Anne, Louise, Marie et Julie. Henri est l'*ainé* *parmi* les garçons. M^{lle} Anne est l'*ainée* des filles. Charles est le second fils de M. A. et de M^{me} R.; c'est le *cadet*. Louise est la seconde fille de M. A. et de M^{me} R.; c'est la *cadette*. Jean est le plus petit parmi les garçons;

c'est le Benjamin de la famille. Julie est la plus petite parmi les filles; elle est *gentille*, la *mignonne*.

M^{lle} Emilie est la fille de M. M. et de M^{me} M. C'est la sœur de M. A. et de M. Albert. Elle n'est pas mariée.

Questions. I. 1. Par qui est habitée la maisonnette qu'on aperçoit à droite? 2. M. M. n'est-ce pas le vieillard qui échenille le cerisier? 3. M^{me} M., est-elle jeune ou vieille? 4. Où est-elle assise? 5. Y a-t-il longtemps que la femme de M. Albert est morte? 6. Comment s'appelait-elle? 7. Depuis quand M. Albert est-il veuf? 8. Combien d'orphelins Françoise lui a-t-elle laissés? 9. Qui est-ce qui demeure dans le moulin? 10. A qui est-ce que le moulin (cette propriété) appartient? 11. Qu'est-ce qui fait la fortune du meunier? 12. Est-ce qu'il *se plaint* (παραπονεῖται) de ne pas être riche? 13. Que fait-il pour gagner sa *vie* et celle de ses enfants?

II. 1. Qui est le second fils de M. M. et de M^{me} M.? 2. A-t-il des frères et des sœurs? 3. Est-il marié et à qui? 4. Où est-il et que fait-il? 5. Où est sa femme et que fait-elle? 6. Combien d'enfants ont-ils? 7. Combien de garçons; combien de filles? 8. *Savez-vous* comment ils s'appellent? 9. Où est M^{lle} Emilie? 10. Pourquoi la nomme-t-on Mademoiselle et non pas Madame Emilie?—

Grammaire: [*Observations grammaticales*].

I. on aperçoit : *apercevoir*, -cevant, -çu, -j'-çois, j'-çus. (Il se conjugue comme recevoir). — un homme est marié à une femme (on ne dit pas avec. . .); les mariés = οἱ νεόνυμφοί, le marié = ὁ γαμβρός, la mariée = ἡ νύμφη. — mari, fém. femme, καὶ (ἐπὶ τῶν εὐγενῶν, nobles) *époux-épouse*. — il est veuf *depuis* 2 ans (cet état continue); elle est morte il y a deux ans (c'est fini). — elle a laissé deux enfants; les

enfants qu'elle a laissés; elle a laissé deux orphelins; combien d'orph. a-t-elle laissés? — il est mort, elle est morte; ils sont morts, elles sont mortes, du v. irrég. *mourir*, -rant, mort, je meurs, je mourus, je suis mort, je mourrai, que je meure, etc. — le moulin *fait* sa fortune; le m. et le travail *font*. . . — cela (ça, populaire) ne fait rien (*sans pas*); comme: je n'ai rien; il n'y a personne, etc. — il lui suffit (suffire) = il lui est suffisant, — gagner son pain = gagner sa vie.

II. on le voit (travailler) herse = on voit qu'il herse. — dont trois garçons = dont les 3 sont g. — second, -de; (prononcez *segond*, e). — gentil, f. -ille, mignon, f. -nne (comme bon-bonne), vieux-vieille.

DEVOIRS: A. Faire des questions.

B. Répondre aux questions a) 1-13 et b) 1-10.

C. Conjuguez le v. mourir (voir la Grammaire).

Suite de la description (III).

La famille (*suite*). I. M. Maurice est le *grand-père* des enfants de M. Auguste et de ceux de M. Albert. — M^{me} M. est la *grand' mère* des enfants. — Les garçons sont les *petits-fils* des *grands-parents* (des *aïeuls*) et les filles sont leurs *petites-filles*.

Les *parents* de ces enfants sont M. A., le *père*, et M^{me} Rose, la *mère*. M^{me} Rose est la *belle-fille* (la bru) de M. M. et de M^{me} M. Elle est la *belle-sœur* de M. Albert et de M^{lle} Emilie. M. Albert est son *beau-frère* et M^{lle} E. sa *belle-sœur*. M. M. est le *beau-père* de M^{me} R. et M^{me} M. est sa *belle mère*.

M. Albert est l'oncle des enfants de son frère (M. A.). M^{lle} E. est la tante des enfants de ses frères. — Les fils de M. A. sont les neveux de M. Albert et de M^{lle} E. — Louis est le cousin des enfants de M. A. et de M^{me} R. Henriette est leur cousine.

II. L'âge. Le grand-père est âgé de soixante-onze ans. La grand'mère est âgée de soixante-six ans. M. Albert est âgé de quarante-et-un ans. M. Aug. est âgé de trente-cinq ans. M^{me} R. est âgée de trente-et-un ans. M^{lle} E. est âgée de vingt-et-un ans. — Louis a seize ans. Henriette en a treize; elle est moins âgée que Louis et plus âgée que son cousin Henri. Henri a neuf ans; Anne en a huit; Charles a l'âge de sept ans; il est plus grand que son cousin, qui a à peine cinq ans. Marie a l'âge de quatre ans. Julie a trois ans et Jean en a deux seulement.

Proverbes: 1. Les enfants trop tôt sages ne vivent pas longtemps (sages ici, veut dire savants). 2. A père avare, enfant prodigue. On dit aussi: à père pillleur, fils gaspilleur. 3. Nécessité est mère d'invention (παράβαλε=confère=cf. πένια τέχνας κατεργάζεται).

Grammaire. [Observations grammaticales: fém. des substantifs].

On dit toujours: grand'mère, grand'faim. -soif, peine, -chose — le grand-père, -pl. les grands-pères; la grand'mère, -les grand'mères; le petit-fils, -les petits-fils, la petite-fille, les petites-filles etc.—aïeul, ciel, œil, font au plur. aïeux (πρόγονοι), cieux (ὁ οὐρανός), yeux (ὀφθαλμοί), et aïeuls (πάππος καὶ μάμμη), ciels (κλίμα, στέγασμα κλ.), œils (ὀφθαλμοὶ δένδρων κλ.)—beau-frère, celui qui a épousé notre sœur, ou dont on a épousé le frère ou la sœur. fém. belle-sœur (νύμφη, γυναικαδέλφη ἢ ἀνδραδέλφη).—je suis âgé (âgée)

de 30 ans, ou bien : j'ai 30 ans ou j'ai l'âge de 30 ans.
 Quel âge avez-vous? Quel âge a-t-il (elle)? etc.

<i>masculin</i>	<i>féminin</i>	<i>masculin</i>	<i>féminin</i>
papa	maman	garçon	fille
père	mère	oncle	tante
grand-père	grand'mère	neveu	nièce
homme	femme	gendre	bru
mari	femme	monsieur	madame
frère	sœur	dieu	déesse

DEVOIRS : **exercices** *. A. Répondre aux questions suivantes : 1. Combien de neveux et combien de nièces a M^{me} Rose? 2. Combien de petits-fils et combien de petites-filles a M. M. ? 3. Combien de neveux et combien de nièces a M^{lle} Emilie? 4. Combien de beaux-frères et combien de belles-sœurs a M^{me} Rose ? 5. M^{me} Madeleine, combien de beaux-fils (gendres) et combien de belles-filles (brus) a-t-elle? Combien de cousins et combien de cousines a Henriette? 7. Julie, combien de frères et combien de sœurs a-t-elle ?

B. Qui est-ce qui est âgé de 16 ans ? 2. Henri est-il plus âgé que sa cousine? 3. De combien d'années Charles est-il plus âgé que Jean ? 4. Charles, de combien d'années est-il moins âgé que son cousin ? 5. M^{lle} Emilie, est-elle du même âge que sa belle-sœur? 6. De combien d'années M. Albert est-il plus âgé que sa sœur ? 7. Louise et Anne, ont-elles le même nombre d'années ?

C. Quelle *parenté* y a-t-il entre les *personnages* suivants: (*exemple*: M. M—M^{me} M.=M. Maurice est le mari de M^{me} Madeleine.) 1. M^{lle} Emilie--M^{me} Rose. 2. M^{me} Rose—M. Al-

* Πολλαπλασιασθήτωσαν αἱ ἀσκήσεις αὗται ἐν ἀνάγκῃ.

bert. 3. M. Maurice—M^{me} Rose. 4. M^{me} Rose—M^{me} Madeleine. 5. Henriette—M. Auguste. 6. Henri—Henriette. 7. Charles—M. Albert. 8. Julie—Jean. 9. M^{me} Madeleine—Louis. 10. Henriette—M. M.

Suite de la description (IV).

La maison. On ne voit pas toutes les *parties* de la maisonnette des paysans. On n'en voit que le *toit*, le *grenier*, une *fenêtre*, une *porte*, le *foyer* de la *cuisine* et les *murs* de la façade. On voit aussi une partie du *jardin* qui est *annexé* à la maison (qui *y* est annexé) et le *rucher*. Sur le toit on aperçoit une cheminée qui fume et un nid d'oiseaux. La fumée qui s'échappe de la cheminée n'est ni blanche ni noire; elle est *grise*. Elle *monte* en l'air *parce qu'elle en est plus légère* (moins *lourde* que l'air).

Les cigognes. Les deux oiseaux qui sont dans le nid sont des *cigognes*. Elles sont *en partie* blanches, en partie noires. Leur *plumage* est en partie blanc, en partie noir. Leur bec est rouge, *long* et *pointu*; (il n'est pas bleu *court* et *obtus*). Leurs pattes sont aussi rouges et longues. Leurs plumes et leurs *ailes* sont belles et grandes.

Elles *passent* l'hiver en Afrique, d'où elles reviennent *chez nous* à chaque printemps. Elles cherchent leur nourriture dans les *près* et dans les *marais*. Elles mangent des *grenouilles*, des *lézards* et des *souris*.

Ce qui est *curieux*, c'est qu'elles nichent toujours au même *endroit*. On a fait d'elles l'*emblème* de la *fidélité* au *foyer paternel*; car elles vivent en famille et n'*oublient* point le *lieu* de leur *naissance*. Elles *restent* toujours *fidèles* à leurs *pays*.

Proverbes. 1. A chaque oiseau son nid est beau (= chacun, trouve sa propriété belle). — 2. Il n'est point de fumée sans feu (=il n'y a pas d'effet sans cause). — 3. La belle plume fait le bel oiseau (=le costume est pour beaucoup dans la bonne mine). — 4. *Petit à petit* l'oiseau fait son nid.

Grammaire: [*Observations grammaticales*].

—maisonnette est le *diminutif* (ὕποκοριστ.) de maison (jardin-jardinet) — on ne voit que le toit...=on voit seulement le toit.. — la fumée n'est ni... ni... (sans pas). — vivent : du verbe vivre, vivant, vécu, je vis, je vécus, je vivrai (contr. mourir) : je vis, tu vis, il vit, nous vivons, vous vivez, ils vivent ; j'ai vécu ; vive (le roi, la Grèce), que je vive etc.

DEVOIR : A. Écrire des questions.

B. Conjuguer (écrire) le verbe irrég. *vivre* (voir la Grammaire).

Suite de la description (V).

Les hirondelles. Les oiseaux qui volent devant le grenier de la maison sont des hirondelles. Les hirondelles ont trois ou quatre couleurs ; elles ont du bleu, du blanc, du rouge et du noir. Elles aussi sont revenues d'Afrique et font leur nid sous la *toiture*. Leur *retour* annonce le retour du printemps. Il y a même un proverbe—c'est d'Aristote (τοῦ Ἀριστοτέλους)— qui dit : « *une hirondelle ne fait pas le printemps* ». Les hirondelles sont des oiseaux de *passage*.

L'hirondelle.

I

Ah! j'ai vu, j'ai vu!
Disait l'hirondelle.
Ah! j'ai vu, j'ai vu!
Oiseau, qu'as-tu vu?
J'ai vu les enfants
Parcourir les champs;
J'ai vu tout verdir;
J'ai vu tout fleurir!

II.

Ah! j'ai vu, j'ai vu!
Chante l'hirondelle.
Ah! j'ai vu, j'ai vu!
Oiseau, qu'as-tu vu?
J'ai vu les déserts;
J'ai passé les mers;
J'ai tout vu dans l'air,
Excepté l'hiver.

La servante. Par la porte, qui est ouverte, on voit une partie de la cuisine. La jeune fille qui reste debout devant le foyer est une servante (*domestique*). Elle a *allumé* du feu pour préparer le *repas* de la famille. Elle tient la *queue* de la *casserole* avec son *tablier*, parce que la casserole est chaude.—Le travail des paysans est *dur*; aussi mangent-ils avec beaucoup d'*appétit*. Avant de manger les paysans n'ont pas besoin de se *souhaiter* entre eux «*bon appétit*»; ils ont toujours grand'faim.

Proverbes. 1. L'appétit est le meilleur *cuisinier* (cela est *clair*; c'est *évident*). 2. L'appétit vient en mangeant (c.à-d. plus on a, plus on *désire* en avoir). 3. Le feu *purifie* tout (feu=*châtiment*).

Maxime. « Il faut manger pour vivre, et non vivre pour manger » (Socrate).

Grammaire: [*Observations grammaticales, participe passé*].

— elles sont revenues; les oiseaux sont revenus. Τὰ κινήσεως σημαντικὰ ῥήματα βοηθοῦνται ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον ὑπὸ τοῦ

être. — j'ai *vu* les enfants parcourir (qui parcouraient); les enfants que j'ai *vus* parcourir; j'ai *vu* les hirondelles voler; les hirondelles que j'ai *vues* voler (elles volaient); les enfants que j'ai *vu* massacrer (qu'on massacrait); j'ai *vu* les arbres fleurir; les arbres que j'ai *vus* fleurir. (L'arbre fleurissait, l'*empire* florissait). — (j'ai *passé* les mers; les mers que j'ai *passées*. — excepté l'hiver; on dit: il te donne tout excepté la *bourse* et la vie; mais: il te donne tout, la bourse et la vie exceptées; — aussi mangent-ils; ainsi, dit-il; ainsi soit-il etc. — il faut: v. impersonnel *falloir*, il faut, il fallut, il a fallu, il faudra, qu'il faille.

DEVOIRS: A. Faire des questions (*écrites*).

B. Conjuguer (*écrire*) le v. *falloir*.

C. Copier et apprendre *par cœur* le *chant* de l'hirondelle.

D. Un thème, pris dans la Grammaire, sur la *syntaxe du participe passé*.

Suite de la description (VI).

Les fleurs. Sur le *rebord* de la fenêtre, qui donne dans le jardin, on aperçoit un *pot* de fleurs rouges. Ce sont peut-être des roses. M^{lle} Anne *a soin* de les *arroser* tous les matins, avec un *arrosoir* qu'elle *remplit d'eau*.

Le *parfum* des fleurs *embaume* l'air. — Les fleurs qu'on aime le plus sont: la *rose*, la *tulipe*, la *jacinthe*, la *primevère*, la *violette*, la *pensée*, le *lis*, le *myosotis*, l'*œillet*, etc.

Le *lis* a meilleure *odeur* que les autres fleurs; aussi est-il blanc comme la neige; c'est pourquoi on en a fait l'emblème de l'*innocence*.

La Renoncule et l'Œillet. (*Fable*).

La Renoncule un jour dans un bouquet,
Avec l'Œillet se trouva réunie;
Le lendemain, elle eut le parfum de l'Œillet.
On ne peut que gagner en bonne compagnie.

[*Béranger de l'Oratoire*].

Dialogue. (*Henri - Anne*).

Henri:

M^{lle} Anne.

Ma chère sœur,
Donne-moi ces fleurs;
La blanche et la rouge
Et la douce violette
Pour ma cousine Henriette.

Voilà la rose et le lis,
La tulipe et le myosotis.
La pensée est pour toi,
Pour que tu penses à moi.

La grand'mère. La vieille femme, qui est assise sur le seuil de la porte, est la grand'mère. Le petit garçon qu'elle tient entre ses bras est son petit-fils Jean. Celui-ci, assis sur les genoux de sa grand'mère, caresse un petit agneau qui a la *laine* toute blanche. Comme il est gentil, ce petit garçon !

La volaille. Un peu plus loin. *M^{lle} Anne*, la fille aînée de *M^{me} Rose* a *éparpillé* le *grain* sur le *sol* pour la volaille. A sa *voix*, le coq et les poules sont *accourus*. Trois moineaux sont aussi venus pour avoir leur *part*. Elle offre maintenant un *plat* de *pâtée* aux canards qui accourent vers elle. Voilà la *cane* qui appelle ses canetons. Les canetons *aiment* beaucoup cette *espèce* de nourriture.

Le plumage du coq est *multicolore*; il a des plumes en partie bleues, en partie rouges et en partie jaunes. Une

poule a des plumes bleues ou vertes. Une autre a les plumes jaunes et en partie blanches. Les plumes de la troisième poule et celles des moineaux sont de couleur café. Le plumage de la cane, et celui des canetons, est en partie blanc, en partie jaune. Les becs des canards sont *larges* et obtus. Leurs pattes sont courtes et larges. Ils nagent facilement à la *surface* de l'eau et *marchent* très *lentement* sur le sol. Les enfants font (*imitent*) la cane dans la mer.

Proverbe. «Dis-moi qui tu *hantes* (*fréquentes*), et je te dirai qui tu es».

Galicismes : 1. être comme un coq en pâte (=avoir tout le *confortable* de la vie). 2. faire la cane; signifie: se *dérober à propos*.

Grammaire : [*Observations grammaticales*].

— tous les *matins* = *chaque* matin; tous les jours, tous les *soirs*, tous les ans etc. — elle remplit *d'eau* l'arrosoir; de même: un *verre* d'eau etc. — les fleurs qu'on aime *le plus*. Τὰ ἄρθρα le, la, les *προτάσσονται* τῶν plus, mieux, moins *ὅταν* δηλοῦται ὑπερθετικός βαθμὸς ἐν συγκρίσει. λ. χ. le *lis* est la plus belle de toutes les fleurs. Ὅταν ὁμοῦς δὲν ὑπάρχη σύγκρισις πρὸς ἕλλο ἀντικείμενον ἀλλὰ πρὸς ἑαυτό, ἢ ὅταν μετὰ τὰ plus, mieux, moins δὲν ἐπηται ἄλλη λέξις, πλὴν ἐπιρρήματος, τότε προτίθεται αὐτῶν τὸ *le* ἀμεταβλήτως. λ. χ. voici la fleur que j'aime le plus; de toutes ces *dames* votre tante est celle qui donne le plus et le plus *délicatement* — on ne peut que gagner = il est *impossible* qu'on ne gagne. — assise; partic. passé du v. s'asseoir (pronominal); être assis; s'asseyant; s'étant assis; je m'assieds et je m'assois, nous n. asseyons; je m'assis; je me suis assis; je m'assiérai ou je m'asseyerai;

assieds-toi, asseyons-nous, asseyez-vous; que je m'asseye, et que je m'assoie. — le coq et les poules sont accourus (le masc. *l'emporte* sur le fém.) — pour avoir leur part = pour recevoir la partie qui leur appartient. — sont de couleur café; on dit aussi: des habits marron, châtain etc.

DEVOIRS. A. Ecrire des questions. B. Ecrire (conjuguer) le v. irrég. s'asseoir. C. Répondre aux questions suivantes négativement ou positivement.

Questions: exercices. Est-ce le grand-père, qui est assis sur le seuil de la porte? — Est-ce un agneau que la grand'mère tient entre ses bras? — N'est-ce pas avec un oiseau que joue Jean? — Est-ce que l'agneau a la laine bleue? — Qu'est-ce que les moineaux veulent ici? — Est-ce que les pattes des canes sont plus longues que celles des cigognes? — N'est-ce pas le matin que les fleurs sont le plus belles?

Exemple: Est-ce le grand-père qui est assis..? Réponse: Non, monsieur, (M^{me}, M^{lle}), ce n'est pas le grand-père, qui est assis sur le seuil de la porte; c'est la grand'mère qui y est assise.

Suite de la description (VII).

La danse. Voilà Charles et ses trois sœurs. Ils dansent une ronde en se tenant par la main. Charles donne la main gauche à Louise et la main droite à Marie. Julie, la plus jeune, est vis-à-vis de Charles. Charles et Louise sont habillés en rouge. Marie est habillée en blanc et Julie en rose. Louise et Julie portent des *couronnes* de *lierre* sur la tête. Tous les quatre chantent en dansant.

Ce bel et *vigoureux* animal, au *poil* long et *touffu* est un chien de Terre-Neuve. On le voit sauter (bon-dir) avec les enfants, mais on ne l'entend pas aboyer ; il n'aboie pas.

Le jardin. Le petit jardin qui est annexé à la maison des paysans, est entouré d'une *clôture* de bois. Sa petite porte en bois est beaucoup plus basse que la porte de la maison. Elle est même moins haute que la fenêtre.

Le cerisier qui est *planté* au milieu du jardin est déjà en fleurs. Ses fleurs sont blanches, ses feuilles vertes. Le cerisier *produit* des cerises. Les cerises sont mûres *vers* la fin du printemps. Il y a des cerises qui sont noires et d'autres qui sont rouges. Il y en a aussi des blanches, mais les cerises noires sont les plus douces de toutes.

Dans le jardin, nous voyons trois personnes: un homme, une femme et un garçon. Nous les connaissons déjà. L'homme est le grand-père qui s'appelle M. Maurice. La femme est M^{me} Rose et le garçon, c'est Henri, le fils aîné de M^{me} Rose.

Le grand-père et la mère travaillent parce qu'ils sont laborieux. La mère cultive le jardin avec une bêche. La bêche est un *instrument agricole*.

Henri ne travaille pas, parce qu'il est paresseux. Il est *ignorant* parce qu'il ne va jamais à l'école ; il n'a ni livres ni cahiers. Il ne fait rien ; c'est un paresseux. Il ne sait rien ; c'est un ignorant. Et, il n'est pas seulement *oisif*, il est encore *gourmand* ! Et vous savez bien que si la *paresse* est un grand *défaut*, la *gourmandise* en est un autre. En ce moment il mange un morceau de pain *sec* et du *fromage* (ou une *tartine* de *beurre*) et regarde les hirondelles qui volent par-ci, par-là.

Les réflexions du gourmand. Amusette.

(*Exercice de prononciation*).

Du pain sec et du fromage,
C'est bien peu pour déjeuner.
On me donnera, je gage,
Autre chose à mon dîner;
Car Didon dina, dit-on.
Du dos d'un dodu dindon.

Questions: exercices. 1. Quelle *sorte* de danse Henri et ses sœurs dansent-ils? 2. Qui est vis-à-vis de Charles et qui est à sa droite? 3. Quelle est la moins grande de ces trois filles? 4. De quoi Louise et Julie ont-elles couronné leur tête? 5. De quelle couleur sont les *vêtements* de ces enfants? 6. De quel pays est (*provient*) ce beau chien? 7. L'*entendez-vous* aboyer? est-il vivant? 8. De quoi est faite la clôture, dont le petit jardin est entouré? 9. Est-ce que sa petite porte n'est pas moins haute que celle de la maison? 10. Est-ce que les cerises sont douces, quand elles ne sont pas encore mûres? 11. Quelles sont les *gens* que l'on voit dans le jardin? 12. Au moyen de quoi la mère cultive-t-elle le jardin? 13. Henri est-il un savant ou un ignorant? 14. Quels sont ses deux plus grands défauts? 15. Qu'est-ce que la gourmandise?

Grammaire: [*Observations grammaticales*].

— en se tenant par la main = en tenant l'un la main de l'autre. Ἡ ἐνεργητικὴ μετοχὴ δὲν συμφωνεῖ πρὸς τὸ οὐσιαστικὸν εἰς ὃ ἀναφέρεται, εἰμὴ μόνον ὅταν ἔχη ἐπιθετικὴν σημασίαν. λ. χ. des enfants obéissant à leurs parents; des enfants obéissants. — Ch. et L. sont habillés en rouge = en habit de couleur rouge. — tout, toute; tous, toutes; tous

les quatre. — vigoureux: qui a de la vigueur (force). — au poil: qui a le poil. — on le voit sauter: on voit qu'il saute (bondit). — clôture de bois: qui est en bois — produit: du v. produire, -uisant, -uit, je-uis, je-uisis. — il y en a des blanches: il y a d'autres, qui sont blanches. — en est un autre: est un autre défaut. — bien peu: bien plus, beaucoup plus, bien moins etc. — nous *les* (άντων.) connaissons: du v. connaître, -naissant, -nu, je-nais, je-nus, je-naîtrai, connais (-toi toi-même), que je connaisse. Τὰ ῥήματα *naître* (γεννώμαι), *connaître* (γινώσκω), *paraître* (φαίνομαι), *plaire* (ἀρέσκω, *s'il vous plaît!*) καὶ *croître* (φύομαι, αὐξάνομαι) λαμβάνουσι περισπωμένην ἐπὶ τοῦ ι, ὅσάκις ἔπεται ι.

DEVOIR. A. Répondre aux questions 1-15.

B. Ecrire le v. *connaître*.

Suite de la description (VIII).

Les insectes. Sur les fleurs du cerisier il y a des *chenilles*. Les chenilles sont des insectes *nuisibles*; car elles mangent les fruits et les fleurs des arbres. C'est pourquoi le grand-père échenille le cerisier. Il le *secoue* avec un long *bâton* (une *fourche*) pour *faire tomber* les chenilles et les *tuer*. Un étourneau, *perché* au sommet de l'arbre, mange les chenilles. Le grand-père lui *a fait faire* le nid d'oiseau que l'on voit au sommet de l'arbre. Les chenilles sont des *vers* (un ver) verts.

Les abeilles. Il existe un autre *genre* d'insectes qui, *loin d'être* nuisibles, sont *au contraire* très *utiles*. Ce sont les abeilles qui produisent la *cire* et le miel. Elles *voltigent* autour des arbres et des *plantes* et *ramassent* le *suc* des fleurs (elles *butinent*). Dans leur estomac le suc

se change en miel, qu'elles vont *déposer* dans les *ruches* (la r.). On en voit quatre au rucher qui se trouve à côté de la maison. Les abeilles font des *provisions* de miel pour la dure saison de l'hiver ; car, *alors*, la nourriture *devient* difficile à trouver ; mais il y en a dans les ruches plus qu'il n'en faut. Et, c'est cette provision que l'homme *dérobe* (*vole*) aux abeilles. Les *gâteaux* de miel sont très *savoureux* ; ils ont une *saveur parfumée*. L'abeille est très laborieuse ; elle est à *juste titre* (avec *raison*) l'emblème du travail.

L'église. Derrière la maison on distingue à peine la façade, le toit et le clocher d'une *église*. Ce clocher aboutit à une *flèche* qui se termine par une *croix*. La croix est le symbole du *christianisme*. Cette église est donc *chrétienne*. On ne voit pas les *cloches*, car elles se trouvent à l'*intérieur* du clocher. La cloche *sonne* à *midi*. Les cloches sonnent aussi pour la *messe* du matin et pour les *vêpres* ou le *salut* du soir. Le *prêtre* (le *curé*) *dit* la *messe* tous les jours. Quand c'est *dimanche* ou quand il y a une *fête* dans la *semaine*, on fait *tinter* toutes les cloches *en même temps*. Elles sont en *bronze*. C'est avec le bronze qu'on fait aussi les clochettes qui tintent aux portes d'*entrée*.

Amusette : Avez-vous jamais vu vivre un *ver vert* dans un *verre vert* ?

Questions : *exercices*. 1. Que fait le grant-père ? Pour quoi a-t-il mis l'étourneau avec son nid au sommet du cerisier ? 3. Que sont les chenilles ? 4. Qu'est-ce que la fourche ? (comme la bêche). 5. Y a-t-il un autre genre d'insectes qui *soient* utiles ? 6. Où est-ce que les abeilles butinent ? En quoi se change le suc dans leur estomac ? 8. Pourquoi font-elles des provisions pour l'hiver ? 9. Où est-ce que l'homme trouve le miel ? 10. Comment sont les

gâteaux de miel? 11. Pourquoi (à quel titre) l'abeille est-elle l'emblème du travail? 12. Qu'est-ce que l'on distingue de l'église, qui est presque cachée derrière la maison? 13. Que signifie la croix qui est au bout de la flèche du clocher? 14. Pourquoi ne voit-on pas les cloches? 15. Qu'est-ce qui tinte quand on ouvre une porte d'entrée? 16. De quoi sont faites les cloches?

Grammaire. [*Observations grammaticales*].

— c'est pourquoi, voilà pourquoi, à cause de cela, pour cette raison. — vont déposer: elles vont et déposent le miel. — il y en a plus qu'il faut: il y a de cela une quantité plus grande que la q. *nécessaire*. — dérobe *aux* abeilles: on dit de même: voler à quelqu'un quelque chose et acheter à qqn. qq. chose. — derrière: devant, sur, sous, dans etc. sont des prépositions qui régissent (*συντάσσονται*) l'accusatif. — on distingue à peine: on ne distingue presque pas. — à juste titre = *δικαίως, δικαίῳ τῷ λόγῳ*. — vont: du v. aller, allant, allé, je vais, j'allai, je suis allé, ée, (nous sommes allés, ées), j'irai, que j'aïlle.

DEVOIRS: A. Répondre aux questions.

B. Conjuguer (écrire) le verbe irr. *aller*.

Suite de la description (IX).

L'horloge. Plus bas on aperçoit sur le clocher, le *cadran* d'une horloge; elle *marque* neuf heures. Aux grandes villes il y a de grandes horloges qui sonnent toutes les heures, les *demies*, même les *quarts* d'heure. Elles sont très *exactes*; elles *n'avancent* ni ne *retardent* presque jamais.

On les *remonte* une fois par semaine ou une fois par mois. Si on ne remonte pas sa montre toutes les 24 heures, elle *s'arrêtera*. Sur le cadran de chaque horloge (de ch. *montre, pendule, reveil, remontoir*) il y a un *cercle* de *chiffres romains* de I à XII. La grande *aiguille* montre les *minutes* (et les *secondes*) ; la petite aiguille montre les heures. L'heure est une partie du *temps*.

Le temps. Le temps est *divisé* en *siècles*. Chaque siècle *comprend* cent ans. Chaque année a 365 jours ou 366 quand elle est *bissextile*. Chacune est *subdivisée* en 12 mois, dont chacun a 30 ou 31 jours, excepté le mois de Février qui en a 28 ou 29 quand l'année est bissextile.

Trente jours ont Septembre,
Avril, Juin et Novembre ;
De vingt-huit il en est un ;
Les sept autres ont trente-un.

Les douze mois de l'année sont : *Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre, Octobre, Novembre* et *Décembre*. Chaque mois comprend 4 semaines et *quelques jours de plus*. Chaque semaine a 7 jours qui sont : *Dimanche, Lundi, Mardi, Mercredi, Jeudi, Vendredi* et *Samedi*. On travaille tous les jours excepté dimanche, car c'est une fête. Notre *religion* ne *permet* pas qu'on travaille le dimanche et les jours *fériés* (de fête). Chaque jour a 24 heures. Chaque heure a 60' minutes ; chaque minute a 60'' secondes. Chaque jour est *divisé* en deux parties qui sont : la *journée* et la *nuit*. Au milieu de la journée, c'est midi. Au milieu de la nuit, c'est minuit. La journée se *subdivise* ainsi : la *matinée* (le matin), *le midi*, *l'après midi* et la *soirée* (le soir). Le matin

on prend le petit déjeuner, à midi le déjeuner et le soir le dîner :

DEVOIR: écrire des questions.

Note. *Exercices sur la date.*

Athènes, le 28 Novembre 1908 ou Le Pirée, 28 9bre 1908.

Quelle *date* avons-nous aujourd'hui? Nous sommes le 28 Novembre. A quel *quantième* (du mois) sommes-nous? Nous sommes le 9 Mai. Quel *quantième* avons-nous? Nous avons le 25 Mars. *Le combien* sommes-nous aujourd'hui? Nous sommes le 3 Août. Ce sera le 29 demain, après demain ce sera le 30 et ainsi de suite. Hier c'était le 27, avant-hier c'était le 26 et a. d. s. (ainsi de suite).

Quelle heure est-il? s'il vous plaît! Il est midi juste; il est minuit; il est 4 heures moins un (le) quart; 6 h. un quart; 9 h. dix; onze h. moins vingt (minutes), etc. etc.

Le calendrier de l'aveugle (*par Lamartine*).

L'aveugle se dit: Voilà le *coucou* qui chante; c'est le mois de Mars et nous allons avoir (nous aurons) de la *chaleur*. Voilà le *merle* qui *siffle*: c'est le mois d'Avril. Voilà le *hanneton*: c'est la Saint-Jean. Voilà la *cigale*: c'est le mois d'Août. Voilà la *bergeronnette*, voilà les *corneilles*: c'est l'hiver.

Prix du temps.

Économise tes instants,
Car les heures que Dieu nous donne
Seules sont des trésors constants.
Une seule avarice est bonne,
C'est l'avarice de son temps.

A propos de cela, savez-vous ce que notre paresseux, Henri, fait *durant* les vacances? *Écoutez-le ptutôt*, il vous le dira *lui-même*; il n'a pas *honte*! «Je me lève à 9h. du matin! je me *lave* le visage et les mains. Souvent j'oublie de faire ma *prière*, mais je n'oublie jamais de prendre un bon petit-déjeuner. Je vais *me promener ensuite jusqu'à* midi. Je *rentre* chez nous et je *me mets* à table avec un bon appétit! Après le déjeuner je *dors* (je fais la *sieste*) pendant une ou deux heures. Je me lève tout *frais* et *dispos* des membres et je *reprends* mes *promenades*. Je ne rentre qu'après le *coucher* du *soleil* pour avoir ma part au dîner, car j'ai grand'faim à cette heure-là, après tant de *courses*. Je ne *me couche* pas *tard*, mais (très) *tôt* pour me *réveiller* de *bonne heure*».

En voilà une vie de paresse! Quel *fainéant*!

Précepte: Se lever à six, déjeuner à dix;

Dîner à six, se coucher à dix,

Font vivre l'homme dix fois dix.

Proverbes: 1. Le temps *perdu* ne se *répare* jamais.

2. Il faut prendre le temps comme il vient.

3. Qui a temps, a vie.

DEVOIRS: A. Ecrire des questions.

B. Ecrire le verbe irrég. *faire*.

C. Mettre les phrases de Henri au pluriel.

Suite de la description. (X)

Le **pré**. Un pré *s'étend* devant l'église. On appelle pré une prairie *naturelle*. Il est *tapissé* de gazon vert et d'herbe verte. Le gazon au printemps est très frais. Toutes les herbes sont fraîches au printemps. La *fraîcheur* est

très *agréable*. L'*humidité* du soir est nuisible à la santé. Les arbres qu'on aperçoit dans le pré sont des pommiers et des poiriers. Ils ne sont pas encore en fleurs. Le pommier produit des pommes. Les poiriers produisent des poires. Presque tous les fruits sont mûrs en automne. Les pommes et les poires sont très *nourrissantes*.

Le moulin. De l'autre côté du tableau (à gauche) nous voyons le moulin de M. Albert. C'est un moulin à l'eau ; il n'est pas un moulin à vent. Son toit est couvert de tuiles rouges. Sa grosse roue, en tournant, fait beaucoup de *bruit*. Elle tourne au moyen de l'eau du *ruisseau* qui passe devant le moulin. C'est l'eau qui fait tourner la roue du moulin. Celle-ci, à son tour, fait tourner la grande *meule* qui *écrase* les grains de blé. Le meunier *moud* le bleu pour en faire de la *farine*, avec laquelle le *boulangier* fera le pain.

Le ruisseau. Ce ruisseau *prend sa source* au pied de la montagne. Il traverse tout le village qui est situé tout près d'ici. Il va se jeter dans une *rivière*. Les canards et les canetons nagent dans l'eau du ruisseau. Un d'eux plonge pour *attraper* quelque petit poisson. Le ruisseau a deux *bords* (deux *rives*), qui sont réunis par un petit *pont* (une passerelle) de bois. La demoiselle, qui traverse la passerelle, nous est bien connue; c'est M^{lle} Emilie, la belle-sœur de M^{me} Rose.

Amusette. (Lisez *vite*): 20, 100, 1000 *ânes* dans un pré et 120 dans l'autre. On se demande: Combien d'*ânes* y avait-il alors dans chaque pré? En voici l'*explication*: après *avoir mis* son âne dans un pré, Vincent vint (s'en vint) dans l'autre (pré). Il n'y avait donc qu'un *individu* (!) dans chaque pré. «Vincent mit l'âne dans un pré et s'en vint dans l'autre».

Grammaire : [*Observations grammaticales*].

— frais, f. fraîche; contraire: sec, f. sèche. — s'en vint: on dit s'en aller, mais on ne dit plus s'en venir. — nous voyons: du verbe irrég. voir, voyant, vu, je vois, je vis, je verrai. — beaucoup *de* bruit; beaucoup *d'*hommes; bien *des* hommes. — moud: du v. moudre: je mouds, nous moulons; je moulus; je moudrai; mouds, moulons; que je moule; moulu, ue. — humidité: contraire: sécheresse; temps *humide*, contr: temps sec.

DEVOIRS: A. Ecrire les questions *relatives*.

B. Conjuguer (écrire) le verbe *voir*.

C. Thème: (*formation du fém. dans les adjectifs*).

Τὸ ἄνθος τοῦτο εἶναι ὠραιότερον ἐκείνου. — Τὸ χόρτον εἶναι νωπὸν (frais). — Ἡ γῆ εἶναι ξηρά. — Ἡ μάμμη του εἶναι γηραιότερα τῆς ἐμῆς κατὰ 12 ἔτη. — Αἱ ἀδελφαὶ τοῦ Ἑρρίκου δὲν εἶνε ἄεργοι (oisif) ὅπως αὐτός, ἐξ ἐναντίας, εἶναι λίαν ἐργατικά: διὰ τοῦτο εἶναι εὐτυχέστεραι αὐτοῦ. — Ὅταν τὰ μῆλα δὲν εἶνε ὄριμα δὲν εἶναι γλυκά. — Ὁ καπνὸς εἶναι ἐλαφρότερος τῶν πτερῶν. — Ἡ ἀδελφή σας εἶναι ἡ καλυτέρα μαθήτρια τῆς τάξεώς της.

Suite de la description (XI).

M^{lle} Emilie. Elle porte un *corsage* rouge sur une *chemisette* blanche et un tablier rose sur une *jupe* rouge. Ses *bas* (*chaussettes*) sont de *fil* noir. Ses *bottines* sont de *cuir* noir. Elle a suspendu à son bras droit son grand chapeau de paille qui est orné d'un joli ruban bleu. De la main gauche elle tient un joli bouquet de violettes et de primevères. Elle va l'offrir à sa mère, qu'elle aime bien. Elle est très gentille, très *polie*.

Le saule. *En face* du moulin, sur l'autre bord du ruisseau, on voit un vieux saule. Son tronc est trop *gros* et ses *branches* (sont) très longues. Ses racines ont *percé* le bord du ruisseau. Le saule ne produit rien; c'est un arbre *forestier*. Mais son bois, étant très dur, sert à la *menuiserie*. Le *menuisier* en fait des *meubles*. Son *écorce* est très *molle*.

La forêt. Dans la forêt que l'on aperçoit un peu plus loin, il y a beaucoup d'arbres forestiers, c. à d. des saules, des *sapins* des *chênes*, des *bouleaux*, des *hêtres*, des *peupliers*, des *tilleuls*, des *mûriers sauvages* et plusieurs autres plus ou moins grands. Il y a encore des buissons, de l'herbe et une *foule* de plantes *parasites*.

Les forêts *fournissent* du bois pour *chauffer* les habitations des hommes; c'est le bois de *chauffage*. Elles fournissent aussi du bois pour *construire* les maisons; c'est le bois de *charpente*. Dans l'*ébénisterie*, pour *fabriquer* des meubles précieux on *emploie* le *palissandre*, l'*ébène*, le *noyer* etc.

Le champ. Dans le champ, qui s'étend sur la rive droite du ruisseau, nous voyons M. Auguste. C'est un laboureur *courageux*, qui gagne le pain de sa famille à la *sueur* de son front. Il est *en train* de herser le champ avec une herse à grosses dents. Deux chevaux sont *attelés* à la herse qu'ils tirent. Cet instrument agricole *casse* et *retourne* les *mottes* de terre et *rend* le champ *fertile*. Le laboureur *guide* les chevaux de la main droite et (il) *sème* les graines de la main gauche (le grain de blé; la graine). Son *métier* est *vraiment* dur; mais il ne s'en plaint pas, parce qu'il lui *rapporte de quoi* faire vivre (nourrir) sa *nombreuse* famille.

Proverbe : Entre l'arbre et l'écorce il ne faut pas met-

tre le doigt. (Il ne faut pas *intervenir* dans les *querelles* de famille).

Questions : exercices. 1. Connaissez-vous la jeune femme qui traverse la passerelle? 2. Comment est-elle habillée et de quelle couleur sont ses habits? 3. Où va-t-elle? 4. Quel est l'arbre qui *se dresse* sur la rive d'en face et quelles sont ses parties? 5. *A quoi sert* le bois des arbres forestiers? 6. N'y a-t-il pas que des arbres dans une forêt? 7. Comment M. Auguste gagne-t-il de quoi nourrir sa famille? 8. Qu'est-ce qu'il est en train de faire? 9. A quoi sert la herse? 10. Que veut dire le proverbe *ci-dessus*?

Grammaire : [*Observations grammaticales*].

—la demoiselle; on ne peut pas dire: la *mademoiselle*, la *madame*, les *mesdemoiselles*, les *mesdames*; on dit cependant le *monsieur*, {les *messieurs*, ces *messieurs*.— ses bas sont (*faits*) de fil noir.— ses bottines sont (*faites*) de cuir noir.—elle *va* l'*offrir*: elle l'*offrira*.— aime *bien*: aime beaucoup.—molle: m. mou (*fou*, f. *folle*).—on emploie: du v. employer, -yant, -yé, -oie, -oyai, -oi(e)rai, que j'-oie.—il n'y a pas d'arbres; mais: il n'y a que des arbres, car, il n'y a que des = il y a seulement des... -il est en train de herser: (présent): en ce *moment* il herser; il va herser: (futur): il hersera.—il sème: du v. semer (*lever*, je lève, je me lèverai etc.)— fertile; synonyme de *fecund*, e, contr. de *stérile*.—de quoi faire vivre=ce qui lui est nécessaire pour qu'il fasse vivre (qu'il nourrisse) sa famille.

DEVOIRS: A. Répondre aux questions 1—10.

B. On écrira le verbe *employer*.

Suite et fin de la description. (XII).

La colline. Derrière la forêt s'élève une colline, au sommet de laquelle on distingue un vieux château du *moyen-âge*. C'était un *château fort* qui, maintenant, est tombé en ruines.

Sur une autre colline, moins haute que la première, on aperçoit une charmante villa *moderne*. Elle est entourée des arbres d'un joli jardin.— Dans cette *délicieuse* villa demeure en été une famille riche. C'est la famille de M. Fallières, *président* de la *République Française*. Les enfants sont heureux de venir passer le temps des vacances à la campagne.

Le *meunier*. L'homme, qui est sur le chemin qui mène à la ville *voisine*, ne nous est pas un *inconnu*. C'est M. Albert, le *meunier*, qui arrive, une *pipe* à la bouche et un bâton à la main. Il a l'air très *fatigué*, car il s'appuie lourdement sur sa *canne*. On dirait (que c'est) un *facteur* qui va *distribuer* des *lettres* (le *courrier*). Vous savez sans doute qu'il est veuf depuis deux ans, sa femme (*feue Française*) étant morte (il y a deux ans).

L'*horizon*. Le ciel est d'un bleu d'*azur*. Une *alouette* vole dans l'air. Au fond du tableau on voit une *chaîne* de montagnes, couvertes de neige. Les *rayons* du soleil printanier ne l'ont pas encore fondue.

Proverbes : 1. *Contentement passe richesse.*

2. On ne prête qu'aux riches.

3. Le plus riche, en mourant, n'emporte qu'un *linceul*.

Questions : 1. Qu'y a-t-il au sommet de la colline qui s'élève derrière la forêt? 2. Ce château qu'était-il *au*

paravant? 3. Qu'est-ce qu'on aperçoit sur une colline plus basse que la première? 4. De quoi est-elle entourée? 5. Qui est-ce qui demeure dans cette villa? 6. Qu'est-ce que M. Fallières? 7. Les enfants n'aiment-ils pas la campagne? 8. Connaissez-vous l'homme qui est sur le chemin? 9. D'où vient-il? 10. Pourquoi s'appuie-t-il sur sa canne? 11. Pour qui l'aurait-on pris? 12. Est-il marié? 13. Quelle couleur a le ciel? 14. Quel est l'oiseau qui vole dans l'air? 15. Que voyez-vous au fond du tableau? 16. Qu'est-ce qui fait fondre la neige en été? 17. Avez-vous bien compris les proverbes ci dessus? Expliquez-les.

Grammaire. [*Conjugaison de la voix passive; observations grammaticales*].

Indicatif

Présent: je suis aimé, ée nous sommes aimés, ées
tu es aimé, ée vous êtes aimés, éés
il est aimé ils sont aimés
elle est aimée elles sont aimées.
on est aimé

Imparfait: j'étais aimé, ée nous étions aimés, éés

Passé défini: je fus aimé, ée..... nous fûmes aimés, éés

Passé indéfini: j'ai été aimé, ée... nous avons été » »

Passé antérieur: j'eus été aimé, ée.. nous eûmes été » »

Plus que-parfait: j'avais été -é, ée.. nous avions été » »

Futur: je serai aimé, ée..... nous serons » »

Futur antérieur: j'aurai été -é, ée.. nous aurons été » »

Conditionnel

Présent: je serais aimé, ée..... nous serions aimés, éés

Passé (1^{re} forme): j'aurais été, -é, ée.. nous aurions été » »

Passé (2^{me} »): j'eusse été, -é, ée.. nous eussions été » »

Impératif

Présent ou Futur: sois aimé, ée... soyons, soyez aimés, ées

Subjonctif

Présent: que je sois aimé, ée... que nous soyons aimés, ées

Imparf: que je fusse aimé, ée... que nous fussions » »

Passé: que j'ai été aimé, ée... que nous ayons été » »

Plus-que p.: que j'eusse été-ée... que nous eussions été » »

Infinitif

Participe

Prés ou Fut. être aimé, ée *Présent*: étant aimé, ée

Passé: avoir été aimé, ée *Passé*: ayant été » »

Conjuguez de même: être appelé, ée.—être interrogé, ée.
—être invité, ée.— être vu, vue,— être reçu, reçue.— être trahi, ie etc.

—une villa entourée *d'*arbres; une villa entourée *des* arbres du jardin.

—il arrive une pipe à la bouche—il arrive *ayant* une pipe..

—il a l'air fatigué, f: elle a l'air fatiguée (d'être fatiguée).

—on ne prête qu'aux riches: on prête seulement aux gens qui sont riches.— n'emporte qu'un linceul; prend avec soi un linceul seulement.

DEVOIRS: A. Répondez aux questions 1—17.

B. Conjuguez le verbe passif *être aimé*.

Répétitions. Une excursion scolaire.

I. *Avant-hier*, nous étions à la campagne. Notre maître nous y avait *conduits* pour nous faire voir un *paysage merveilleux*, près de la villa de M. Fallières. Nous *visitâmes* les ruines d'un château-fort au moyen-âge, bâti au sommet d'une haute colline. Notre *professeur d'histoire* nous a fait bien comprendre quelle était autrefois l'*utilité* de ces châteaux à *pont-levis*.

Du haut de la colline nous *admirâmes* les *beautés* de la *nature*. Les sommets des arbres d'une forêt, qui s'étendait au pied de la colline, *ondulaient* comme les *vagues* de la mer.

Un laboureur semait des grains de blé dans un champ, après en avoir retourné la terre. On entendait le *murmure* d'un ruisseau qui allait en *serpenteant* à travers la *plaine*. A son murmure *se mêlaient* les chants des oiseaux et le bruit de la grosse roue d'un moulin à l'eau, *mue* par un courant *rapide*. Une *gracieuse* jeune fille avait traversé la petite passerelle en bois qui réunissait les bords du ruisseau. Dans le ruisseau, quelques canards *sillonnaient* la *surface* de l'eau en *battant* des ailes. D'autres canards et des canetons plongeaient et *replongeaient* faisant la *guerre* aux petits poissons, qui se trouvaient *sous* l'eau.

Trois ou quatre petits paysans dansaient une ronde, en se tenant par la main. A leurs *cris d'allégresse* se mêlaient les aboiements de leur chien qui bondissait aussi avec eux.

II. Une petite fille, après avoir éparpillé des grains de blé sur le sol pour les poules, offrit un plat de pâtée aux canetons. Les poules étaient accourues à l'appel du coq.

Quelques moineaux *téméraires* ne manquèrent pas l'occasion ; ils vinrent prendre part à ce petit *régat*.

Une vieille femme, assise sur le devant de la porte, tenait sur ses genoux un *bambin* de deux ou trois ans, qui s'amusait à tirer les oreilles d'un agneau blanc.

Par la porte *entr'ouverte*, on voyait la laborieuse servante occupée à préparer le dîner de la famille, tandis que la fumée s'échappait de la cheminée en *tourbillons*.

Une *bande* d'hirondelles, revenues d'Afrique, avaient l'air très *affairées* ; Elles bâtissaient un nid sous la *toiture* du grenier. Un *couple* de cigognes, ayant déjà fait son nid sur une cheminée, s'y reposait.

Dans un petit jardin annexé à la maison, un vieillard était en train d'écheniller un cerisier et de tuer les chenilles. Sa belle-fille, *courbée* vers le sol, bêchait la terre. Un garçon, qui *devait* être son petit-fils et qui avait l'air *fort* paresseux, s'amusait à regarder les oiseaux tout en *croquant* un gros morceau de pain bis (biscuit).

On aurait *pu* distinguer l'heure marquée sur l'horloge du clocher d'une petite église, si la *distance* l'avait permis.

L'horizon, *coloré* d'un bleu d'azur, était borné par des montagnes couvertes de neige. L'air était transparent. Le soleil printanier *dardait* ses rayons sur toute la plaine qui s'étendait devant nos yeux. *Malheureusement* notre *contemplation* fut *interrompue* par un *ordre subit* de notre *surveillant* : « Allons mes enfants ! il faut qu'on s'en aille ; il commence à *faire frais* ; il est déjà tard ; rentrons ! » Nous reprîmes la *route*, les uns encore joyeux, les autres déjà *pensifs* ; mais cette nuit-là tout le monde a *rêvé* à la campagne et... au *Tableau du Printemps* !

Questions. I, 1. Où étiez-vous avant-hier? 2. Qui est-ce qui vous y avait conduits? 3. Qu'est-ce que vous avez visité? — 4. Votre professeur d'histoire, qu'est-ce qu'il vous a expliqué? 5. Qu'y avait-il aux pieds de la colline où vous étiez montés? 6. Qui était l'homme qui semait le grain dans le champ? 7. Qu'est-ce qui coulait à travers la plaine? 8. Qu'est-ce qui se mêlait au murmure du *cours* d'eau? 9. Qui était la jeune fille qui traversait la passerelle? 10. Qu'est-ce que faisaient les oiseaux dans le ruisseau? 11 Qui est-ce qui dansait? 12. Quel animal prenait part aux *jeux*?

II, 1. Qui est-ce qui donnait de la nourriture à la volaille? 2. Quels oiseaux avaient pris part à ce régal? 3. Qui est-ce qui tirait les oreilles de l'agneau et où était-il assis? 4. Qui est-ce que vous vîtes par la porte entr'ouverte? 5. A quoi la servante était-elle occupée? 6. Quels oiseaux faisaient leur nid sous le toit? 7. Combien de cigognes y avait-il sur les toits? 8. Combien de personnes avez-vous vues dans le petit jardin? 9. Qu'est-ce que le vieillard faisait? — La belle fille? — Le garçon? 10. Quelle heure était-il à l'horloge du clocher? 11. Qu'est-ce qui bornait l'horizon? 12. A quelle heure rentrâtes-vous?

DEVOIRS: A. I. Répondre aux questions 1-12.

B. II. » » » 1-12.

EXERCICES*. RÉPÉTITIONS. [PRINTEMPS].

Substantifs.

A		B			
1	âge m.	10	bambin m.	19	belle-sœur f.
2	aïeuls, p.m.	11	bande f.	20	belle-fille f.
3	allégresse f.	12	bas m.	21	bergeronnette f.
4	alouette f.	13	bâton m.	22	beurre m.
5	âne m.	14	battant m.	23	biscuit m.
6	appétit m.	15	beau-frère m.	24	bord m.
7	arrosoir m.	16	beau-père m.	25	boulangier m.
8	avarice f.	17	beauté f.	26	bouleau m.
9	azur m.	18	bêche f.	27	bottine f.
				28	bourgeon m.

A		B			
1	ήλικία m.	10	μειράκιον m.	19	ἀνδραδέλφη f.
2	πρόγονοι (π.καίμ.)	11	σμήνος f.	20	νύμφη ἐξ υἱοῦ f.
3	εὐθυμία f.	12	περικνημῖς m.	21	σεισοῦρα (πτ.) f.
4	κορυδαλός f.	13	ῥάβδος m.	22	βούτυρον m.
5	ὄνος m.	14	θυρόφυλλον m.	23	δίπτυρον m.
6	ὄρεξις m.	15	γυναικάδελφος m.	24	χεῖλος, ὄχθη m.
7	ἀρδάνιον, (ποτισ.)	16	πενθερός m.	25	ἀρτοπώλης m.
8	φιλαργυρία f.	17	κάλλος, f.	26	σημύδα (δένδ.) m.
9	χρῶμα κυαν. m.	18	λίσγος (γεωργ.) f.	27	πέδιλον μικρὸν f.
				28	βλαστός m.

* **Exemples** : 1. ηλικία m : l'âge. — Quel âge a le fils aîné de M. Auguste et de M^{me} Rose?—*Réponse*... || 11. σμήνος f : une bande... d'oiseaux.—Où avez-vous vu une bande d'oiseaux?—*R...* || 23. δίπτυρον, m : le biscuit.—Qui est-ce qui mangeait du biscuit?—*R...*etc.

Σημειώσεις. Πίναξ γενικός ἐπιθέτων, ῥημάτων κ.λ. εὔρηται ἐν τέλει τοῦ Γ' Μέρους.

29 bourse	f.	43 chaleur	f.	58 clôture	f.
30 branche	f.	44 château	m.	59 compagnie	f.
31 bruit	m.	45 chauffage	m.	60 confortable(le)m.	
32 bru	f.	46 châtement	m.	61 contemplation	f.
33 buisson	m.	47 château-fort	m.	62 contentement	m.
	C	48 chaumière	f.	63 corneille	f.
34 cadran	m.	49 chaussette	f.	64 corsage	m.
35 calendrier	m.	50 chemise(-ette)	f.	65 costume	m.
36 cane	f.	51 chêne	m.	66 coucher (le)	m.
37 canne	f.	52 chenille	f.	67 couple	f.
38 cause	f.	53 chiffre	m.	68 couronne	f.
39 casserole	f.	54 christianisme	m.	69 courrier	m.
40 cercle	m.	55 cigale	f.	70 cours,-rant	m.
41 chanson	f.	56 cire	f.	71 course	f.
42 chant	m.	57 cloche	f.	72 cousin	m.

29 βαλάντιον (χρ.)	f.	43 θερμότης, καύσ.	f.	58 περίφραγμα	f.
30 κλάδος	f.	44 φρούριον	m.	59 συναναστροφή	f.
31 θόρυβος	m.	45 θερμανσις	m.	60 άνεσις	m.
32 νύμφη ἐξ υἱοῦ	f.	46 τιμωρία	m.	61 θαυμασμός	f.
33 βάτος	m.	47 πύργος, φρούρ.	m.	62 εὐχαρίστησις	m.
	C	48 καλύβη	f.	63 κορώνη (πτ.)	f.
34 πλάξ ὥρολογ.	m.	49 περιπόδιον	f.	64 ἐπιθωράκιον	m.
35 ἡμερολόγιον	m.	50 ὑποκάμισον	f.	65 ἐνδυμασία	m.
36 νήσσα (θήλ.)	f.	51 δρῦς (δένδρον)	m.	66 δύσις (ἡλ.)	m.
37 ῥάβδος	f.	52 κάμπη	f.	67 ζεύγος (ἑμφ.)	f.
38 αἰτία	f.	53 ψηφίον	m.	68 στέμμα (στέφ.)	f.
39 χύτρα	f.	54 χριστιανισμός	m.	69 ταχ. φάκελλ.	m.
40 κύκλος	m.	55 τέττιξ (ἐντ.)	f.	70 ῥεῦμα	m.
41 ἄσμα, ὦδῆ	f.	56 κηρὸς	f.	71 πορεία, δρόμος	f.
42 ἄσμα, ὦδῆ	m.	57 κώδων	f.	72 ἐξάδελφος	m.

73 cri	m.	87 dindon	m.	101 explication	f.
74 cuir	m.	88 distance	f.	F	
75 cuisinier, ère	m.	E		102 fable	f.
76 curé	m.	89 eau	f.	103 façade	f.
D		90 ébène	f.	104 face	f.
77 dame	f.	91 écorce	f.	105 facteur	m.
78 danse	f.	92 effet	m.	106 faim	f.
79 date	f.	93 emblème	m.	107 farine	f.
80 déesse	f.	94 empire	m.	108 fête	f.
81 défaut	m.	95 endroit	m.	109 feu	m.
82 désert	m.	96 époux (-se)	m.	110 feuille	f.
83 dialogue	m.	97 espèce	f.	111 fidélité	f.
84 dieu	m.	98 état	m.	112 fil	m.
85 différence	f.	99 été	m.	113 flèche	f.
86 dimanche	m.	100 excursion	f.	114 fortune	f.

73 κραυγή	m.	87 ινδαλεκτρυών	m.	101 ἐξήγησις	f.
74 δέρμα	m.	88 ἀπόστασις	f.	F	
75 μάγειρος, -ισσα	m.	E		102 μῦθος	f.
76 ἐφημέριος	m.	89 ὕδωρ	f.	103 πρόσοψις	f.
D		90 ἐβένινον ξύλον	f.	104 ὄψις	f.
77 κυρία	f.	91 φλοιός	f.	105 ταχυδρόμος	m.
78 χορός	f.	92 ἀποτέλεσμα	m.	106 πείνα	f.
79 ἡμερομηνία	f.	93 ἐμβλημα	m.	107 ἄλευρον	f.
80 θεὰ	f.	94 αὐτοκρατορία	m.	108 ἐορτή	f.
81 ἐλάττωμα	m.	95 τόπος, θέσις	m.	109 πῦρ	m.
82 ἔρημος	m.	96 σύζυγος	m.	110 φῦλλον	f.
83 διάλογος	m.	97 εἶδος	f.	111 πιστότης	f.
84 θεός	m.	98 κατάστασις	m.	112 νῆμα	m.
85 διαφορά	f.	99 θέρος	m.	113 βέλους, ἀκλῖς	f.
86 κυριακὴ	m.	100 ἐκδρομὴ	f.	114 τύχη, περιουσία	f.

115 foule	f.	128 honte	f.	L
116 fourche	f.	129 humidité	f.	140 laboureur m.
117 fraîcheur	f.	I		141 légume m.
118 fromage	m.	130 ignorant	m.	142 lendemain m.
G		131 individu	m.	143 lettre f.
119 gâteau	m.	132 innocence	f.	144 lézard m.
120 gendre	m.	133 instant	m.	145 lierre m.
121 grain	m.	134 invention	f.	146 linceul m.
122 grenouille	f.	J		M
123 gourmandisef.		135 jacinthe	f.	147 marais m.
H		136 jardinet	m.	148 matin m.
124 hanneton	m.	137 jeu	m.	149 matinée f.
125 heure	f.	138 jour	m.	150 menuisier m.
126 hêtre	f.	138 ^a journée	f.	151 merle m.
127 hiver	m.	139 jupe	f.	152 messe f.

115 πληθος	f.	128 αίσχυνη	f.	L
116 σχαλίς, δίκρ.	f.	129 ύγρασία	f.	140 γεωργός m.
117 δροσερότης	f.	I		141 λαχανικόν m.
113 τυρός	m.	130 άμαθής	m.	142 έπαύριον (ή) m.
G		131 άτομον	m.	143 γραμμα f.
119 πλακοῦς	m.	132 άθρότης	f.	144 σαῦρα m.
120 γαμβρός	m.	133 στιγμή	m.	145 κισσός m.
111 κόκκος (σίτου)	m.	134 έφεύρεσις	f.	146 σάβανον m.
122 βάτραχος	f.	J		M
123 λαιμαργία	f.	135 ύάκινθος	f.	147 έλος m.
H		136 κηπάριον	m.	148 πρώτα m.
124 μηλολόνη	m.	137 παιδιά (ή)	m.	149 » f.
125 ώρα	f.	138 ήμέρα	m.	150 ξυλουργός m.
126 φυγός, δξύα	m.	138 ^a »	f.	151 κόσσυφος m.
127 χειμών	m.	139 μεσοφύστανον	f.	152 λειτουργία f.

153	métier	m.	167	nature	f.	P
154	meuble	m.	168	nécessité	f.	180 pallissandre m.
155	meule	f.	169	neveu	m.	181 part f.
156	midi (après)	m.	170	nièce	f.	182 parenté f.
157	mine	f.	171	note	f.	183 paresse f.
158	minute	f.	172	noyer	m.	184 parfum m.
159	mois	m.	173	nuage	m.	185 passage m.
160	moment	m.	174	nuit	f.	186 pâtée f.
161	montre	f.		O		187 pays m.
162	moyen-âge	m.	175	occasion	f.	188 paysage m.
163	mûrier	m.	176	odeur	f.	189 peine f.
164	murmure	m.	177	œillet	m.	190 pendule f.
165	myosotis	m.	178	ordre	m.	191 pensée (fleur) f.
	N		179	orphelin, e	m.	192 personnage m.
166	naissance	f.				193 peuplier m.

153	ἐπάγγελμα	m.	167	φύσις	f.	P
154	ἐπιπλον	m.	168	ἀνάγκη	f.	180 παλίσσανδρον m.
155	μυλόπετρα	f.	169	ἀνεψιός	m.	181 μέρος f.
156	μεσημερία (μ.μ.)		170	ἀνεψιά	f.	182 συγγένεια f.
157	ὄψις	f.	171	σημείωσις	f.	183 δκηρία f.
158	λεπτόν (ῶρας)	f.	172	καρυά (δ.)	m.	184 εὐδία m.
159	μῆν	m.	173	νέφος	m.	185 διάβασις m.
160	σπιγμή	m.	174	νύξ	f.	186 ψώμισμα f.
161	ὠρολόγιον	f.		O		187 χώρα m.
162	Μέσος αἰών	m.	175	εὐκαιρία	f.	188 τοπεῖον m.
163	μορέα	m.	176	ὄσμη	f.	189 κόπος, μόχθος f.
164	ψίθυρος	m.	177	καρυόφυλλον	m.	190 ἐκκρεμές (ῶρ.) f.
165	μουσωτίς (ἄνθ.)	m.	178	τάξις, διαταγή.		191 φλόγιον (ἄνθ.) f.
	N.		179	ὄρφανός, ἡ	m.	192 πρόσωπον m.
166	γεννησις	f.				193 λεύκη m.

194	plaine	f.	209	promenade	f.	222	répétition	f.
195	plante	f.	210	propreté	f.	223	république	f.
196	plat	m.	211	provision	f.	224	retour	m.
197	plumage	m.	Q			225	réveil	m.
198	poil	m.	212	queue	f.	226	richesse	f.
199	pont	m.	213	querelle	f.	227	rive	f.
200	pont-levis	m.	R			228	rivière	f.
201	prés	m.	214	raison	f.	229	roi, reine	m.f.
202	précepte	m.	215	rayon	m.	230	rossignol	m.
203	président	m.	216	rebord	m.	231	roue	f.
204	prêtre	m.	217	réflexion	f.	232	rucher	m.
205	prière	f.	218	régal	m.	233	ruisseau	m.
206	primevère	f.	219	remontoir	m.	S		
207	prix	m.	220	renoncule	f.	234	salut	m.
208	profession	f.	221	repas	m.	235	sapin	m.

194	πεδιάς	f.	209	περίπατος	f.	222	ἐπανάληψις	f.
195	φυτόν	f.	210	καθαριότης	f.	223	δημοκρατία	f.
196	πινάκιον	m.	211	προμήθεια	f.	224	ἐπάνοδος	m.
197	πτέρωμα	m.	Q			225	ἔγερσις	m.
198	θρίξ, τρίχωμα	m.	212	οὐρά	f.	226	πλοῦτος	f.
199	γέφυρα	m.	213	ἔρις	f.	227	ὄχθη	f.
200	ἀνασπαστή	m.	R			228	ποταμός	f.
201	λειμών	m.	214	λογικόν, δίκαιον		229	βασιλεὺς, -ισσα	
202	παράγγελμα	m.	215	ἄκτις	m.	230	ἀηδὼν	m.
203	πρόεδρος	m.	216	χεῖλος	m.	231	τροχός	f.
204	ἱερεὺς	m.	217	σκέψις	f.	232	κυψελών	m.
205	προσευχή	f.	218	εὐωχία	m.	233	ῥυάκιον	m.
206	ἡράνθεμον	f.	219	ὠρολόγιον	m.	S		
207	ἀξία, τιμὴ	m.	220	ἀνεμώνη (φυτόν)		234	σωτηρία	m.
208	ἐπάγγελμα	f.	221	γεῦμα	m.	235	ἐλάτῃ	m.

236 saule	m.	248 soin	m.	259 tartine	f.
237 savant	m.	249 soir (soirée)	m.	260 temps	m.
238 saveur	f.	250 sorte	f.	261 tilleul	m.
239 seconde (une)	f.	251 sol	m.	262 toiture	f.
240 semaine	f.	252 soleil	m.	263 trésor	m.
241 seuil	m.	253 source	f.	264 tulipe	f.
242 senteur	f.	254 souris	f.	U	
243 série	f.	255 surveillant	m.	265 utilité	f.
244 siècle	m.	256 surface	f.	V	
245 sieste	f.	T		266 vacances,	p.f.
246 signe	m.	257 tablier	m.		
247 soif	f.	258 tante	f.		

236 ἰτέα	m.	248 φροντίς	m.	259 βουτυρ. ἄρτος	f.
237 πολυμαθής	m.	249 ἑσπέρα(-ρίς)	m.f.	260 χρόνος, καιρός	m.
238 εὐχυμία	f.	250 εἶδος	f.	261 φιλύρα	m.
239 δευτερόλεπτον	f.	251 ἕδαφος	m.	262 στέγασμα	f.
240 ἑβδομάς	f.	252 ἥλιος	m.	263 θησαυρός	m.
241 οὐδός (κατώφλ.)		253 πηγὴ	f.	264 λείριον (ἀνθ.)	f.
242 εὐωδία	f.	254 μῦς, ποντικός	f.	U	
243 σειρά	f.	255 ἐπόπτῆς	m.	265 χρησιμότης	f.
244 αἰών	m.	256 ἐπιφάνεια	f.	V	
245 ὕπνος μ. μ.	f.	T		266 αἱ παύσεις	p.f.
246 σημεῖον	m.	257 περίζωμα(ποδιά)			
247 δίψα	f.	258 θεία	f.		

II
Λ' Ε Τ Ε

L E T T E



121

II

L'ÉTÉ

Quand l'été vient, le pauvre adore!
C'est l'air tiède et la fraîche aurore.
L'été, c'est la saison de feu ;
L'été, c'est le regard de Dieu.

[Victor Hugo].

Description du deuxième tableau. (I)

L'été. Voici un autre tableau; il représente la deuxième saison de l'année. Il est facile (il n'est pas difficile) de reconnaître tout de suite que ce tableau représente l'été. Voilà des *moissonneurs* qui font la *moisson*. Voilà les *chars* avec lesquels on rentre le *blé* au village. Le *berger* a laissé son *troupeau paître* dans le pré, car la *fenaison* est déjà faite. Enfin, voilà des enfants qui *se baignent* sous un ciel d'un bleu clair et transparent.

Le champ de blé. A gauche nous voyons un champ de blé parsemé de *coquelicots*. En été les champs de blé jaunissent et ondulent au vent comme les vagues de la mer. Le blé au printemps est encore vert et sa *tige* n'est pas haute; mais en été le blé perd sa couleur verte; il grandit et jaunit. La *chaleur* de l'été, qui a remplacé les jous tièdes du printemps, a peu à peu mûri le blé. Entre les *épis* de blé on distingue les *corolles* et les *pétales* des *bluets*

(ou bleuets) et des *pavots* (coquelicots). L'herbe qui *pousse* (croît) dans ce coin du champ est un *chardon*. Le chardon est une mauvaise herbe.

Proverbes. 1. Mauvaise herbe *croît* toujours. (Se dit par plaisanterie, d'un enfant dont la croissance est trop rapide). 2. A chemin battu il ne croît point d'herbe. (Il n'y a rien à gagner dans une affaire ou dans un commerce dont beaucoup de personnes s'occupent).

Enigme. Ma tête vaut de l'or.

On me coupe le pied, on me brise le corps;
Et je donne la vie à qui me donne la mort.

[*αδφ.Τ*]

Questions. 1. A quels signes avez-vous reconnu que ce tableau représente l'été? 2. Qu'est-ce qu'un moissonneur; un char; un berger; un baigneur, une baigneuse? 3. De quoi le champ de blé est-il parsemé? 4. A quoi ressemblent les champs de blé en été? 5. Comment est le blé au printemps et que devient-il en été? 6. Qu'est-ce qui fait mûrir le blé? 7. Quelles sont les fleurs qui se montrent entre les épis? 8. Quelle est cette mauvaise herbe qui a poussé dans ce coin du champ? 9. Que dit-on, par plaisanterie d'un enfant dont la croissance est trop rapide? 10. Peut-on gagner grand'chose dans un commerce ou dans une affaire dont beaucoup de personnes s'occupent? 11. Qu'est-ce que la tête du blé? le pied? et le corps? 12. Comment peut-on donner la mort au blé, et comment celui-ci donne-t-il la vie?

Grammaire. [*Observations grammaticales*].

— tout de suite: locution adverbiale = aussitôt, à l'instant même (*πάραυτα*).—on rentre le blé; et, je rentre (je retourne à la maison).— paître: v. neutre (*οὐδέτ.*) = manger, en par-

lant de bêtes (je pais, tu pais, il paît, nous paissons, je paîtraï.—fenaison, c'est l'action de couper les foins et le temps où se fait cette coupe. — parsemer; je parsème; je sème çà et là. — mûrir, v. actif = rendre mûr; et v. neutre = devenir mûr. — croître (avec être ou avoir), croissant, crû, je crûs, je croîtrai. — vaut. du v. valoir, valant, valu, je vaux, je valus, je vaudrai, que je vaille.—Chose: est de g. fém. excepté dans: quelque chose, (grand'chose).— à qui me donne la mort = à celui qui me fait mourir, qui me tue.

DEVOIRS: A. Répondre aux questions 1-12. B. Ecrivez une question pour chaque phrase de la description.

Suite de la description. (II)

Les moissonneurs. Ces trois hommes que nous voyons dans le champ sont des moissonneurs (des *faucheurs*). Ils sont légèrement habillés parce qu'il fait une chaleur excessive. Deux des moissonneurs portent des chapeaux à larges bords. Ce sont des chapeaux de paille, ornés de rubans et de pavots rouges. Celui qui est au milieu (entre les deux autres), ne porte pas un chapeau de paille comme les deux autres, mais une casquette bleue. Cet homme endure avec *patience* les chaleurs de l'été. La paille ne sert pas seulement à faire des chapeaux de paille. L'*industrie* s'en sert encore pour la fabrication du papier et du carton. Les deux premiers moissonneurs sont en train de *faucher* avec leurs *faux* (ou *faulx*); tandis que le troisième *aiguise* (repassé) la *lame* de la sienne. La faux est un instrument agricole, ainsi que la bêche, la fourche, la herse etc. Quand ce faucheur aura aiguisé le *tranchant* de sa faux, il remettra la *molette* (la pierre à aigu-

ser) dans le *fourreau* qui pend à sa ceinture de cuir. Il cause avec les moissonneuses dont l'une est agenouillée (à genoux). Elles sont occupées à *lier* le blé en *gerbes* avec des *liens* de paille d'*avoine*, faits l'hiver passé par les paysans. Celle qui est à genoux travaille *nu-tête* (ou tête nue). Elle a des *tresses* blondes. Deux *perdrix* effarouchées s'envolent; elles sont effrayées par le bruit que font les faucheurs avec leurs faux; elles vont chercher un nouveau *gîte*.

Proverbes: 1 Tout ce qui brille n'est pas or.

2. La patience vient à bout de tout.

Questions: 1. Pourquoi les faucheurs portent-ils des vêtements légers? Quelle espèce (sorte) de chapeaux portent les moissonneurs? 3. De quelle *matière* se sert-on dans l'industrie pour fabriquer le papier et le carton? 4. Que font les trois moissonneurs? 5. Quels instruments d'agriculture connaissez-vous? 6. Que fera le faucheur quand il aura aiguisé sa faux? 7. Qui est-ce qui cause avec le moissonneur qui aiguisse sa faux? 8. A quoi les deux moissonneuses sont-elles occupées? 9. Pourquoi les perdrix s'envolent-elles?

Grammaire: [*Observations grammaticales*].

—le chapeau sert à couvrir la tête; on se sert d'un chapeau pour couvrir la tête; cela sert *de* chapeau; (cela sert à...je me sers *de* qq. chose; cela sert *de*...) — sont en train de faucher = ils fauchent en ce moment. — ceinture de cuir. = ceinture qui est faite de cuir. — elle travaille nu - tête (nu, invariable); mais: elle travaille tête nue. — deux perdrix effarouchées = étant effarouchées.

DEVOIRS. A. Répondre aux questions 1—9.

B. Ecrire des questions.

C. *Thème* (répétitions). Χθές εἶδομεν τὴν οἰκογένειαν τοῦ κ. Καλοκαιρινοῦ (Bontemps). Ἡ μάμμη ἐκράτει ἐπὶ τῶν γονάτων τῆς τὸν ἔγγονόν τῆς. Οὗτος ἔπαιξε μὲ ἐν ἀρνίον λευκὸν ὡς ἡ χιών. Ἡ ἀδελφή του Ἄννα ἔδιδε τροφήν εἰς τὰ πτηνά. Ὁ μικρὸς Κάρλος ἐχόρευσε μὲ τὰς ἀδελφάς του. Ὁ πάππος ἐφόνευσε τὰς κάμπας, αἱ ὁποῖαι ἔτρωγον τοὺς καρπούς τοῦ δένδρου. Ἡ μήτηρ εἶχε καλλιεργήσει τὸν κῆπον. Ὁ Ἑρρίκος ἔφαγεν ἐν τεμάχιον ἄρτου. Αἱ χελιδόνες ἵπαντο τῆδε κακεῖσε. Ἡ ὑπηρέτρια προητοίμασε τὸ γεῦμα. Ὁ κ. Αὐγουστος ἐβωλοκόπησε (herser) τὸν ἀγρόν. Ὁ κ. Ἀλβέρτος ἐπανῆλθεν (revenir) ἐκ τῆς πόλεως. Ἡ χιών εἶχε καλύψει τὰ ὄρη.

Suite de la description. (III)

La récolte (*suite*). I. Plus loin on voit un autre *groupe* de moissonneurs qui travaillent aussi à la moisson. Un paysan boit de l'eau dans une *cruche*. Quand les *valets* qui travaillent ont soif, ils envoient chercher de l'eau à une *source* qui coule non loin de là. C' est ce petit garçon qui va remplir la cruche d'une eau aussi fraîche que *l'impide*. Les moissonneurs boivent beaucoup d'eau; ils ont souvent soif, car leur travail est *pénible* et fatigant. L'eau est rafraichissante et *apaise* la soif.

On *se hâte* de rentrer le blé, car un *orage* peut survenir et *endommager* la moisson. Une femme porte une gerbe de blé sur son épaule droite. Elle appuie la main sur sa *hanche* pour soutenir la gerbe. Elle a l'air fatiguée. Un valet lève les gerbes sur le char avec une grande fourche de fer. Un autre valet entasse les gerbes régulièrement au sommet du chariot. Un autre chariot chargé est déjà en route vers le village. Le *charretier précède* l'*attelage* en faisant *claquer* son *fouet*.

Lorsque le temps *favorise* la récolte, la joie est dans tous les cœurs et sur tous les visages.

Des femmes et des enfants pauvres viendront après les faucheurs ramasser les épis que la faux aura *épargnés* ; ce sont des *glaneuses* et des glaneurs.

Le pain. II. Le blé qu'on vient de couper sera déposé dans la *grange* du paysan. Là d'autres ouvriers, les batteurs-en-grange, vont battre (battront) le blé avec des *fléaux* pour séparer l'épi de la paille.

Le grain, *vanné* et nettoyé, ira au moulin, chez le meunier. Il y sera *broyé* par les *meules* et deviendra de la *farine*. Le boulanger versera la farine dans un *coffre* de bois de chêne appelé *pétrin*. Il y versera ensuite de l'eau tiède. Il mêlera bien l'eau et la farine en y ajoutant un peu de *pâte aigrie* et *fermentée*, que l'on a conservée de la *fournée* précédente. Cette pâte aigrie s'appelle *levain*, parce qu'elle fait que la pâte se gonfle, se lève, se remplit de trous, devient plus légère, plus facile à *digérer* (à la *digestion*). Quand il aura mélangé l'eau, la farine et le levain, il *pétrira* le tout dans le pétrin.

Vous le verrez alors enfoncer les *poings* dans le mélange, puis soulever la pâte et la faire tomber lourdement plusieurs fois de suite. Il aura à répéter pendant une demi-heure au moins ce pénible exercice. Après quoi, il coupera la pâte en morceaux, dont chacun fera un pain. Quand la pâte sera bien levée, on chauffera le *four* pour la faire *cuire*. On enfournera le pain et, dans un petit quart d'heure, on le défournera bien cuit ; il aura une *croûte* brunie et dorée. La *mie* en sera bien blanche et remplie de petits trous.

Vous voyez que de fatigues et de *soucis* il a fallu pour produire ce joli pain dont on ne pourrait *se passer*

même un seul jour. Que le travail de ceux qui nous le font venir soit *béni* !

Proverbes. I, 1. Tant va la cruche à l'eau, qu'à la fin elle se casse. (Ceux qui s'exposent souvent à la *tentation* ou au danger finissent par *succomber*). 2. Qui s'expose au *péril*, veut bien trouver sa *perte* (*Corneille*).

II, 3. Qui sème bon grain, récolte bon pain ; de mauvais grain, jamais bon pain. 4. D'un *sac* à charbon il ne saurait (=ne pourrait) jamais sortir blanche farine.

Locutions proverbiales. 1. Crier famine sur un *tas* de blé ! 2. Manger son blé en herbe (dépenser d'avance son revenu). 3. Manger son pain blanc le premier (dépenser tout son bien, et être réduit à vivre misérablement).

Questions : I. Où voit-on d'autres moissonneurs ? 2. Où les moissonneurs envoient-ils chercher de l'eau quand ils ont soif ? 3. Pourquoi les faucheurs boivent-ils beaucoup d'eau ? 4. Pourquoi a-t-on hâte de rentrer le blé ? 5. Pourquoi cette femme-là appuie-t-elle la main sur sa hanche ? 6. Comment les valets chargent-ils les gerbes sur les chars ? 7. Où est-ce que le charretier conduit l'autre charriot et que fait-il ? 8. Quand les moissonneurs sont-ils joyeux ? 9. Qu'est-ce qu'un glaneur, une glaneuse ?

II, 10. Où va-t-on déposer le blé coupé ? 11. Quels ouvriers appelle-t-on batteurs-en-grange ? 12. Pourquoi porte-t-on le blé chez le meunier ? 13. Comment le boulanger s'y prend-il (fait-il) pour fabriquer le pain ? 14. Qu'est-ce qu'on appelle levain ? 15. Comment chauffera-t-on le four ? 16. Comment sera le pain, quand il sera cuit ? 17. Qui sont ceux qui nous font venir notre pain de chaque jour ?

Grammaire : [*Observations grammaticales*].

I.—plus loin ; contraire de plus près.—on voit : du v.

voir, voyant, vu, vue ; je vois, tu vois, il voit, nous voyons, vous voyez, ils voient ; je vis, nous vîmes ; jje verrai, nous verrons ; que je voie, que nous voyions ; que je visse, qu'il vît.—boit : du v. boire, buvant, bu, bue ; je bois, nous buvons, vous buvez, ils boivent ; je bus, nous bûmes ; je boirai ; que je boive, que nous buvions.—fatigant, e (adj.),-quant (partic.)—non loin de là=tout près de là, à proximité.—régulièrement : régulier,-ière,-ièrement (premier,-ière,-ièrement etc.).

II.—on vient de couper,=on a coupé avant peu ; on est en train de couper=on coupe ; on va couper=on coupera.—le grain vanné=quand il sera vanné.—danger, péril, risque, sont des synonymes.—finissent par succomber=à la fin ils succombent ; ils ne peuvent pas résister ; ils sont vaineus.

DEVOIRS : A. Répondez aux questions 1—9.

B. » » 10—17.

C. Conjuguez le verbe irrég. *voir*.

Suite de la description. (IV).

Les citadins. Sur le chemin *sinueux*, qui sépare le champ de la prairie, nous voyons un citadin (habitant de la ville). Ce monsieur est le propriétaire de ces champs. Il arrive accompagné d'un petit garçon qui est probablement son fils. Il va *inspecter* le travail de ses valets. L'air doit être *étouffant*, car ce monsieur a ôté son chapeau et *s'essuie* le front avec son *mouchoir*. Malgré la chaleur, le petit garçon à la jaquette rouge court après les *papillons* (il fait la chasse aux papillons). S'il en *attrape* malheur aux pauvres bêtes ! Il va les tuer, tout en ayant soin

de ne pas les faire souffrir trop! Il les *fixera* ensuite avec une *épingle* sur un carton, où il a déjà fixé beaucoup de ces insectes pour les faire sécher. Il a chez lui une bonne *collection* de papillons pour les étudier (*l'entomologie*). C'est avec un *filet* de gaze verte, attaché au bout d'un *manche*, qu'il attrape les papillons. Il *empoche* les insectes pris dans sa ceinture bleue. Il est bien habillé, ce petit garçon (il a un habit chic). Il porte de beaux souliers aux pieds; il ne porte pas de *sabots* comme les petits paysans.

Proverbes : 1. Le chemin le plus long est souvent le plus court. 2. Le beau soulier blesse souvent le pied.

Le papillon.

Naître avec le printemps, mourir avec les roses,
Sur l'aile des zéphirs nager dans un ciel pur,
Balancé sur le sein des fleurs à peine écloses,
S'enivrer de parfum, de lumière et d'azur,
Secouant, jeune encor, la poudre de ses ailes,
S'envoler comme un souffle aux voûtes éternelles,
Voilà du papillon le destin enchanté.
Il ressemble au désir qui jamais ne repose,
Et, sans se satisfaire, effleurant chaque chose,
Retourne enfin au ciel chercher la volupté.

[Lamartine].

Le croirait-on? Le papillon, si gracieux, si léger et parfois si brillant était d'abord une chenille *rampante* et *hideuse*! C'était un ver à soie qui, après avoir dormi d'un *sommeil* profond dans son *cocon*, se transforma en papillon! De la *dépouille* du ver qui rampait à terre, sortit un papillon qui vola dans l'air! Quel admirable changement!

Avoir rampé, puis voler! Tout est merveilleux dans la nature, les petites choses comme les grandes.

Maxime. Dieu est *invisible* à nos yeux, mais la nature entière manifeste sa *gloire* et surtout sa bonté.

Questions: 1. De qui le citadin est-il accompagné et où va-t-il? 2. Pourquoi a-t-il ôté son chapeau et pourquoi a-t-il sorti son mouchoir? 3. Pourquoi ce garçon court-il avec un filet à la main? 4. Que fera-t-il des insectes qu'il aura attrapés? 5. Où met-il les papillons qu'il prend? 6. Comment est-il habillé? 7. Que veut dire le premier proverbe? 8. Quelle est la signification du second proverbe? 9. Quel est le destin du papillon? 10. A quoi ressemble-t-il? 11. Qu'est-ce que le ver à soie? 12. D'où est-ce que le papillon sort et s'envole?

Grammaire. [*Observations grammaticales*].

—essuyer, j'essuie; appuyer, j'appuie.—souffrir (comme offrir), -rant, -fert, je -fre, je -fris. je -firai, que je -fre. — naître: naissant; né, née; je nais; je naquis; je suis né, née, nous sommes nés, nées; je naîtrai. — mourir: mourant; mort, morte; je meurs, nous mourons, ils meurent; je mourus; je suis mort, e, nous sommes morts, -es; je mourrai.—éclos, -e, part. passé du verbe éclore.— s'enivrer (pron. s'anivrer) =devenir ivre.— le coirait-on? = aurait-on cru cela? du verbe croire, croyant, cru, -e; je crois, nous croyons, ils croient; je crus; je croirai.— un ver à soie; plur. des vers à soie.— dormir, -mant, -mi, je dors, je -mis, je -mirai, que je -me.

DEVOIRS. A. Répondre aux questions 1-12.

B. Traduire la poésie suivante:

L'araignée et le ver à soie.

L'araignée en ces mots raillait le ver à soie :

«Bon Dieu ! que de lenteur dans tout ce que tu fais !

Vois combien peu de temps j'emploie.

A tapisser un mur d'innombrables filets».

«Soit, répondit le ver, mais ta toile est fragile,

Et puis, à quoi sert-elle ? à rien.

Pour moi, mon travail est utile ;

Si je fais peu, je le fais bien».

[*Le Bailly*].

C. *Thème: de la poésie de Lamartine «le papillon».*

Γεννᾶται (ἡ χρυσαλλίς) μὲ τὴν ἀνοιξιν καὶ θνήσκει μὲ τὰ ῥόδα· ἐπὶ τῆς πτέρυγος τῶν ζεφύρων ἵπταται ἐν κυανῷ οὐρανῷ· αἰωρεῖται ἐπὶ τοῦ κόλπου τῶν ἀνθέων ἡμιανοίκτων ἔτι· τὴν μεθύουσι τὸ γαλανὸν τοῦ οὐρανοῦ χρῶμα, τὸ φῶς τοῦ ἡλίου καὶ ἡ εὐωδία τῶν ἀνθέων· ἀποτινάσσει, νέον ἔτι ἕντομον, τὴν κόριν τῶν πτερόγγων τῆς καὶ ἀφίπταται ὡς πνοὴ ὑπὸ τοὺς αἰωνίους θόλους. Ἴδου ἡ εἰμαρμένη τῆς χρυσαλλίδος! Δὲν ὁμοιάζει πρὸς τὴν ἐπιθυμίαν, ἥτις οὐδέποτε ἀναπαύεται καὶ ἥτις, ἀφ' οὗ τὰ πάντα δοκιμάσει (θίξει) χωρὶς νὰ εὕρη ἱκανοποίησιν τινα (quelque satisfaction), ἐπανακάμπτει εἰς τοὺς οὐρανοὺς πρὸς ἀναζήτησιν ἡδονῆς ;

Suite de la description. (V).

Les moulins. Deux moulins à vent sont *construits* sur la hauteur qui s'élève derrière le champ. Le *vent*, en soufflant, fait *mouvoir* (tourner) les ailes des moulins à vent ; ce n'est pas l'eau ni la *vapeur* qui les fait marcher. Les grandes fabriques (les *usines*) marchent ordinairement

à l'*électricité*, qui est une grande *force motrice*. La *cabane* que l'on distingue à peine à côté du moulin, est celle du meunier.

Le village. Au pied de cette colline on distingue les toits de quelques maisons du village. Le clocher de l'église du village est *surmonté* d'une croix de *Pierre*.

Le pré. De l'autre côté du champ s'étend un pré, dans lequel on vient de faire la fenaison. C'est au mois de Juin que l'on fauche l'herbe des prés pour avoir le *foin* qu'on donne aux *bestiaux* comme *foufrage*. Les foins coupés ont une odeur agréable.

Un berger (un *pâtre*), assis à l'*ombre* d'un vieux chêne, joue de la *flûte* pour *se distraire* tout en gardant son troupeau. Un chien de garde lui tient compagnie. Le chien est un animal *fidèle*. Il est *dévoué* à son maître, dont il *partage* toujours les repas, et *reconnaissant* envers ses *bienfaiteurs* ; c'est l'*ami* de l'homme.

Maxime. Si la charité est une fleur, la reconnaissance en est le parfum.

L'ami du pauvre.

Un malheureux au monde n'avait rien,
Hors un barbet, compagnon de misère,
Qui partageait le pain du pauvre hère!
Quelqu'un lui dit : « Que fais-tu de ce chien,
Toi, qui n'as pas même le nécessaire ?
Plus à propos serait de t'en défaire ».
Le malheureux, à ce mot, soupira :
« Si je ne l'ai plus, dit-il, qui m'aimera ? »

[*Bonnard*].

II. Le troupeau se compose de plusieurs animaux. Il y a des *bœufs*, des *vaches*, des *veaux*, une *jument*, un *pou-lain* etc. Le bœuf est le *mâle* de la vache; le veau est leur petit. La jument est la *femelle* du cheval; le pou-lain est leur petit. L'animal qui entre dans l'eau, est une vache qui va *se désaltérer* à la source. Une autre vache *beugle* et *se frotte* à un arbre. Plusieurs autres sont couchées et *ruminent*. Les vaches sont des bêtes à *cornes recourbées*. Quelques-unes sont blanches avec des *taches* noires. La vache donne le bon lait que nous buvons. La *chair* du veau fait un bon *rôti*. Le bœuf traîne la char-rue. Tous ces animaux domestiques *broutent* l'herbe du *pâturage*. Le chien poursuit les *loups* et les *renards* et *préserve* le troupeau.

Proverbes. 1. En parlant du loup, on en voit la *queue*. (Se dit quand une personne, dont on parle, survient inopinément). 2. On apprend à (ou, il faut) *hurler* avec les loups. 3. On n'enferme pas les loups dans la *bergerie*. 4. Les loups ne se mangent pas entre eux. 5. Le renard change de *poil* et non de *naturel*. 6. Il *coud* (coudre) la peau du renard à celle du *lion*; (= il emploie la *ruse*, là où la force ne *réussit* pas). 7. Qui veut *noyer* son chien l'*accuse* de la *rage*.

Questions: 1. 1. Combien d'espèces de moulins y a-t-il? 2. Qu'est-ce qu'on entend par force motrice? 3. Comment savez-vous que ce village est habité par des chrétiens? 4. Pourquoi laisse-t-on les bestiaux paître dans le pré? Ne feront-ils pas des *dégâts*, là ou dans les moissons voisines? 5. Qu'est-ce que le foin et à quoi sert-il? 6. Qui est-ce qui tient compagnie du berger? 7. Qu'est-ce que le chien? 8. Qu'est-ce que la reconnaissance? 9. Pourquoi le pauvre ne voulait-il pas se défaire de son chien?

- II. 10. De quels animaux se compose le troupeau?
11. Où va la vache qui est marquée de taches noires?
12. Que font les autres? 13. Que savez-vous de chacun de ces animaux? 14. Quel est l'ennemi *redoutable* des loups et des renards? 15. Avez-vous bien *saisi* le *sens* de chaque proverbe? (Faites le questionnaire).

DEVOIRS: A. Répondre aux questions. I, 1-9. II, 10-15.
B. Conjuguer le v. pronominal et irrégulier *s'asseoir*.

Suite de la description. (VI)

La rivière; les enfants. Un *cours* d'eau *paisible* arrose la campagne et *longe* la *lisière* du bois. Les enfants des paysans se baignent dans cette rivière peu *profonde*. En voilà deux qui sont en train de prendre leur bain. Deux autres sont assis sur le gazon au bord de la rivière. L'un d'eux se *rhabille*; il a déjà mis sa chemise, son gilet, son pantalon et ses bas; il est en train de mettre ses *bottes*; je ne saurais vous dire pourquoi il porte des bottes *au lieu* de souliers. L'autre, assis près d'une *touffe* de *roseaux*, *s'amuse* à *éclabousser* l'enfant qui nage vers lui, en frappant l'eau avec ses pieds nus. Le petit nageur semble vouloir aller le tirer par les pieds et le plonger dans l'eau (dans la *mare*). L'autre, qui reste debout, voulant se *garantir* de l'eau que son camarade fait *jaillir*, cherche à cacher ses yeux avec ses deux bras. Ce dernier doit être un *bambin* de cinq à six ans.

Une des moissonneuses a couché son enfant à l'ombre d'un *églantier*. Elle a couvert la tête de cette fillette avec un chapeau de paille, pour la garantir des rayons du

soleil brûlant. La petite dort paisiblement d'un profond sommeil. Un *panier*, contenant le repas des moissonneurs, est posé par terre, auprès de l'enfant qui dort.

Une source, tombant d'un rocher, vient *alimenter* le fleuve de son eau limpide et transparente.

La source et l'Océan.

La source tombait du rocher
Goutte à goutte à la mer affreuse.
L'Océan, fatal au nocher,
Lui dit : «Que me veux-tu pleureuse ?
Je suis la tempête et l'effroi ;
Je finis où le ciel commence !
Est-ce que j'ai besoin de toi,
Petite, moi qui suis l'immense ?»
La source dit au gouffre amer :
«Je te donne, sans bruit ni gloire,
Ce qui te manque, ô vaste mer !
Une goutte d'eau qu'on peut boire».

[Victor Hugo].

Proverbes : 1. L'eau va toujours à la rivière.

2. Il n'est *pire* eau que l'eau qui dort.

Questions : 1. Pourquoi trouve-t-on un plaisir à prendre des bains en été? 2. Quels endroits faut-il *éviter* dans la mer quand on ne sait pas nager? 3. Pourquoi l'enfant, qui est assis dans la touffe de roseaux, *trouble-t-il* l'eau avec ses pieds? 4. L'enfant qui nage vers la rive, que semble-t-il vouloir faire? 5. Pourquoi ce bambin *croise-t-il* ses bras sur son front? 6. Quel âge peut-il avoir? et les autres? 7. D'où vient le cours d'eau qui se jette dans

le fleuve ? 8. Savez-vous un proverbe grec *analogue* au proverbe: «il n'est pire eau etc.» ? 9. Qu'est-ce que l'Océan disait à la Source et qu'est-ce qu'elle lui répondit ? 10. Quel est le buisson à l'ombre duquel un enfant dort ? 11. Pourquoi la moissonneuse a-t-elle couvert la tête de son enfant ? 12. Qu'est-ce que la panier (la corbeille) peut bien contenir ?

Grammaire : [*Observations grammaticales*].

— *serhabille* = s'habille de nouveau. — je ne *saurais* (vous dire) = je ne pourrais pas, je ne serais *capable*: du v. savoir. — *affreuse* (dans la tempête). — *nocher*; matelot. — *fatal* au *nocher*: qui fait souvent périr les marins. — *pleureuse*: parce que l'eau de la source tombe goutte à goutte comme des larmes. — sans bruit ni gloire: sans faire du bruit et sans *prétention* de gloire (*ἀθορόβως καὶ ἄνευ ἀξιώσεως δόξης, χωρὶς ἢ καυχώμαι ὡς σύ*). — *pire*: comparatif de mauvais.

DEVOIR. A. Répondre aux questions 1-12.

B. Conjuguer le verbe irrég. *pouvoir*.

Suite de la description. (VII)

I. La forêt. Une forêt (un bois) occupe le fond du tableau. Une jeune fille, (ayant) un panier au bras, *se promène* sous l'ombre des arbres. Elle *cueille* des *fraises*, qu'elle ira *vendre* au *marché* de la ville voisine. La fraise semble être aux fruits ce que la violette est aux fleurs, *suave*, belle et simple; son parfum se répand autour d'elle et *trahit* son *voisinage*. Plusieurs autres fruits sont mûrs dès le commencement de l'été: les cerises, les

groseilles, les *abricots*,¹ les *framboises* et quelques espèces de poires et de pommes *précoces*. Les premiers fruits (les *primeurs*) sont vendus chez les fruitiers *très cher* (à des *prix élevés*).

Dans une forêt on trouve des arbres à feuilles *caduques* et d'autres à feuilles *persistantes* (les *conifères*). La forêt est un immense *verger* ouvert à tout le monde. C'est surtout en été qu'on aime à faire des promenades et des excursions dans les forêts. Que de choses les hommes tirent des arbres de la forêt, des grands arbres aux troncs solides ! Le *bûcheron* abat avec sa *cognée* de gros sapins. Avec ces sapins le *scieur de long* fera des *planches*, avec lesquelles le menuisier (l'*ébéniste*) fera des *lits*, des tables, des *armoires* pour la maison, des bancs et des *pupitres* pour l'école.

La forêt est remplie d'animaux de toute sorte. Le *cerf* et la *biche* sont les plus grands de ses habitants. Le *daim* et le *chevreuil* ressemblent beaucoup au cerf, mais ils sont moins grands. Ces animaux vivent d'herbe et de jeunes pousses des arbres.

II. Le *loup* et le *renard* vivent de chair; ils *s'attaquent* aux troupeaux et aux animaux de la *basse-cour*. Le *sanglier* est une espèce de *porc sauvage*; il a deux grandes dents, appelées *défenses*, dont il se sert pour se défendre. Le *hérisson* est un petit animal qui a le corps couvert d'*épines*. Pour se défendre, il se roule en *boule* et *redresse* tous ses *piquants*. Le hérisson est un animal plus utile qu'on ne le croit; il *détruit* les *vipères* de la forêt, les malfaisantes *vipères*, dont la *morsure empoisonne*.

Aux premiers rayons de l'*aurore*, la forêt *s'éveille*. Les arbres *humides* de *rosée s'animent*. Peu à peu les *rosignols*, les *pinsons*, les *fauvettes* mêlent leur chant au

cri joyeux de la cigale, tandis que la fourmi reprend son travail.

La cigale et la fourmi. (*Fable*).

La Cigale ayant chanté	Avant l'òùt, foi d'animal,
Tout l'été,	Intérêt et capital.»
Se trouva fort dépourvue	La fourmi n'est pas prêteuse;
Quand la bise fut venue:	C'est là son moindre défaut:
Pas un seul petit morceau	«Que faisiez-vous au temps
De mouche ou de vermisseau!	chaud?»
Elle alla crier famine	Dit-elle à cette emprunteuse.
Chez la fourmi, sa voisine,	«Nuit et jour à tout venant
La priant de lui prêter	Je chantais, ne vous déplaise!»
Quelque grain pour subsister	«Vous chantiez! j'en suis fort
Jusqu'à la saison nouvelle:	aise.
«Je vous paierai, lui dit-elle,	Eh bien! dansez maintenant.»

[*La Fontaine*].

Questions: I. 1. Où la jeune fille ira-t-elle vendre les fraises qu'elle aura cueillies? 2. Qu'est-ce que la fraise comparée aux autres fruits? 3. Les primeurs, sont-ils vendus à bon marché? 4. Qu'est-ce qui trahit le voisinage d'un fraisier? 5. Quels fruits sont mûrs dès le commencement de l'été? 6. Quels arbres y a-t-il dans la forêt? 7. Quel est le verger du pauvre? 8. D'où provient le bois dont on se sert pour faire les meubles? 9. Quels animaux y a-t-il dans la forêt? 10. De quoi se nourrissent-ils?

II. 11. A qui le renard et le loup s'attaquent-ils? 12. Comment le sanglier se défend-il? 13. Le hérisson? 14. Quel animal est empoisonnant? 15. Quand les habitants de la forêt s'éveillent-ils? 16. Qu'est-ce qu'on en-

tend alors? 17. Pourquoi la cigale se trouva-t-elle si pauvre dans la mauvaise saison? 18. A qui est-ce qu'elle alla demander de quoi vivre? 19. Quel est le seul et moindre défaut de la fourmi? 20. Que répondit-elle?

Grammaire. [*Observations grammaticales*].

— feuilles *caduques*: public, caduc, ture, grec font au fém.: publique, caduque, turque, grecque. — *que* de choses = combien de choses = beaucoup de choses. — qu'on ne le croit (= qu'on le croit être) — elle alla *crier famine*; elle alla crier qu'elle avait faim. — ne vous *déplaise*: je prie que cela ne vous déplaise pas (να μὴ σᾶς κακοφάνῃ).

DEVOIRS: A. Répondre aux questions: I, 1-10. II, 10-20.

B. Conjuguez le verbe irrég. *cueillir*.

Suite et fin de la description. (VIII)

L'horizon. Une troupe de *pigeons* s'enfuit à l'approche d'un *épervier*. Cet oiseau de *proie* (carnassier) a *plané* à une grande hauteur, puis il a fondu comme un *trait* sur sa *victime*; il la tient *palpitante* entre ses *serres* et va la *dévor*er.

Le ciel *s'assombrit*. Le vent se lève, il souffle avec *violence* et soulève des tourbillons de poussière. De noires *nuées s'amoncellent* derrière la colline et le village. Des nuages *menaçants* et chargés d'orage montent rapidement vers le ciel. Un *éclair* rapide et brillant descend en *zig-zag* vers les moulins. Le *tonnerre* qui suit l'éclair *gronde*. Un orage va *éclater*. Puisse la *grêle* épargner les moissons! Que la *foudre* ne tombe point sur les granges et les cabanes des laboureurs, qui se donnent tant de peine pour

nous fournir notre pain *quotidien*! Dieu *sauve* les laboureurs!

Proverbes. 1. Fais ce que dois, advienne que pourra.

Amusette. Il a tant plu, qu'on ne sait plus
Dans quel pays il a le plus plu;
Mais ce qui aurait le plus plu,
C'est, s'il avait moins plu!

DEVOIR. Traduire en grec ou expliquer en français la fable suivante:

Le laboureur et ses enfants. (Fable).

Travaillez, prenez de la peine:

C'est le fonds qui manque le moins.

Un riche laboureur, sentant sa mort prochaine,

Fit venir ses enfants, leur parla sans témoins:

« Gardez-vous, leur dit-il, de vendre l'héritage

Que nous ont laissé nos parents :

Un trésor est caché dedans.

Je ne sais pas l'endroit; mais un peu de courage

Vous le fera trouver; vous en viendrez à bout.

Remuez votre champ dès qu'on aura fait l'ouï :

Creusez, fouillez, bêchez, ne laissez nulle place

Où la main ne passe et repasse».

Le père mort, les fils vous retournent le champ,

Deçà, delà, partout; si bien qu'au bout de l'an

Il en rapporta davantage.

D'argent, point de caché. Mais le père fut sage

De leur montrer, avant sa mort,

Que le travail est un trésor.

[*La Fontaine*].

EXERCICES*. RÉPÉTITIONS [ÉTÉ].

Substantifs.

	A	10 basse-cour	f.	21 bottes	p.f.
1 abricot	m.	11 batteur-en-gr.	m.	22 boule	f.
2 affaire	f.	12 berger	m.	23 bûcheron	m.
3 aise	m.	13 bergerie	f.		C
4 araignée	f.	14 bête	f.	24 cabane	f.
5 argent	m.	15 bienfaiteur	m.	25 capital	m.
6 armoire	f.	16 biche	f.	26 carton	m.
7 attelage	m.	17 bise	f.	27 casquette	f.
8 avoine	f.	18 bluet (bleuet)	m.	28 ceinture	f.
	B	19 bœuf	m.	29 cerf	m.
9 barbet	m.	20 bonté	f.	30 changement	m.

	A	10 υποστατικόν	f.	21 πέδιλα	p.f.
1 βερούκοκκον	m.	11 ἀλοητής (κτ. ἄχ.)		22 σφαῖρα	f.
2 ὑπόθεσις, ἔργασ.	f.	12 ποιμὴν	m.	23 ὑλοτόμος	m.
3 ἄνεσις	m.	13 ποιμήνη (μάνδρα)	f.		C
4 ἀράχνη	f.	14 ζῶον, κτήνος	f.	24 καλύβη	f.
5 ἄργυρος, χρῆμα	m.	15 εὐεργέτης (ὁ)	m.	25 κεφάλαιον (χρ.)	m.
6 σκευοθήκη	f.	16 ἔλαφος (ἡ θήλ.)	f.	26 χαρτόνιον	m.
7 ξυνωρίς (1 ζεῦγ. ζ.)		17 βορέας συννεφ.	f.	27 πῖλος, καυσία	f.
8 βρωῶμος (βρωμί)	f.	18 κύανος (ἄνθος)	m.	28 ζώνη	f.
	B	19 βοῦς	m.	29 ἔλαφος (ἄρρ.)	m.
9 κύων οὐλόθριξ	m.	20 ἀγαθότης, καλωσ.		30 ἀλλαγὴ	m.

***Exemple** : βερούκοκκον, m. — un abricot. — Qu'est que l'abricot? — Réponse: L'abricot est un fruit; c'est le fruit de l'abricotier.. etc.

31 chair	f.	46 commerce	m.	60 destin	m.
32 char	m.	47 compagnon	m.	E	
33 chardon	m.	48 coquelicot	m.	61 éclair	m.
34 charité	f.	49 corbeille	f.	62 effroi	m.
35 charretier	m.	50 corolle	f.	63 églantier	m.
36 charrue	f.	51 croissant	m.	64 électricité	f.
37 chevreuil	m.	52 croûte	f.	65 énigme	f.
38 chien (de garde)	m.	53 cruche	f.	66 épervier	m.
39 cigale	f.	D		67 épi	m.
40 citadin, e	m.f.	54 danger	m.	68 épine	f.
41 cocon	m.	55 daim	m.	69 épingle	f.
42 coffre	m.	56 défense	f.	70 été	m.
43 cognée	f.	57 défaut	m.	F	
44 coin	m.	58 dégât	m.	71 fabrication	f.
45 collection	f.	59 désir	m.	72 fabrique	f.

31 σάρξ	f.	46 ἐμπόριον	m.	60 εἰμαρμένη	m.
32 χωρική ἄμαξα	m.	47 σύντροφος	m.	E	
33 σόλυμος, δνάκανθα	m.	48 μήκων (παπαρ.)	m.	61 ἀστραπή	m.
34 ἐλεημοσύνη	f.	49 κανοῦν, κάνιστρον.	m.	62 φρίκη, τρόμος	m.
35 παραγωγεύς	m.	50 στεφάνη.	f.	63 κυνόροdon	m.
36 ἄροτρον	f.	51 ἡμισέληνος.	m.	64 ἤλεκτρισμός	f.
37 δορκάς	m.	52 κύταλον(κρούστα)	m.	65 ἀίνιγμα	f.
38 κύων (φυλακτικ.).	m.	53 ὑδρία, στάμνος	f.	66 ἰέραξ (πτ.)	m.
39 τέτιξ	f.	D		67 στάχυς	m.
40 ἀτὸς (κάτ. πόλ.)	m.	54 κίνδυνος	m.	68 ἀκανθα	f.
41 βόμβυξ (κουκοῦλ.)	m.	55 δόρκων(δορκάς)	m.	69 περονίς(καρφ.)	f.
42 κόφινος	m.	56 ὑπεράσπισις	f.	70 θέρος	m.
43 ἀξίνη	f.	57 ἐλάττωμα	m.	F	
44 γωνία	m.	58 φθορά, βλάβη	m.	71 κατασκευή	f.
45 συλλογή	f.	59 ἐπιθυμία	m.	72 ἐργοστάσιον	f.

73	faucheur	m.	88	fourreau	m.	102	groseille	f.
74	fatigue	f.	89	fraise	f.	H		
75	fauvette	f.	90	framboise	f.	103	hanche	f.
76	faulx	f.	91	fromage	m.	104	hâte (j'ai)	f.
77	fenaison	f.	G			105	hauteur	f.
78	filet	m.	92	gaze	f.	106	hère	m.
79	fléau	m.	93	gerbe	f.	107	hérisson	m.
80	flûte	f.	94	gilet	m.	108	héritage	m.
81	foin	m.	95	gîte	m.	109	héritier(prince)	
82	fonds	m.	96	glaneur(euse)		I		
83	force (motr.)	f.	97	gloire	f.	110	industrie	f.
84	foudre	f.	98	gouffre	m.	111	intérêt	m.
85	fouet	m.	99	goutte	f.	J		
86	fourmi	f.	100	grange	f.	112	jaquette	f.
87	fournée	f.	101	grêle	f.	113	joie	f.

73	χορτοκόπος	m.	88	κολεός, θήκη	m.	102	φραγκοστάφυλ.	
74	κόπος, μόχθος	f.	89	κόμαρον (φρ.)	f.	H		
75	υπολαίς (πτ.)	f.	90	βάτον (σμέουρ.)	f.	103	ισχίον	f.
76	δρέπανον	f.	91	τυρίς	m.	104	σπουδή(σπεύδω)	
77	χορτοκοπία	f.	G			105	ύψος	f.
78	δίκτυον	m.	92	γάζα (σκέπη)	f.	106	ούτιδ. (ένδεής).	
79	τρίβολος, μάστιξ.		93	δράγμα, δεμάτ.		107	έχινος (άκανθ.).	
80	αύλος, φλογέρα	m.	94	προστερνίδιον	m.	108	κληρονομία	m.
81	χόρτος	m.	95	κατάλυμα	m.	109	διάδοχος, κληρον.	
82	έδαφος, περιουσία.		96	σταχυολόγος.		I		
83	δύναμις (κινητήρ.		97	δόξα	f.	110	βιομηχανία	f.
84	κεραυνός	m.	98	βάραθρον	m.	111	τόκος, συμφέρον	
85	μαστίγιον	m.	99	σταγών	f.	J		
86	μύρμηξ	f.	100	σιτοβολών	f.	112	έπενδύτης (ζακ.)	
87	ίπνια (φουρνιά)	f.	101	χάλαζα	f.	113	χαρά	f.

114 jument	f.	127 moulin à v.	m.	141 nuée	f.
L		128 matière	f.	O	
115 lame	f.	129 mélange	m.	142 ombre	f.
116 lenteur	f.	130 menuisier	m.	143 orage	m.
117 levain	m.	131 mie	f.	144 oût (Août)	m.
118 lien	m.	132 moisson	f.	P	
119 lion	m.	133 moissonneur.		145 paille	f.
120 lisière	f.	134 molette	f.	146 panier	m.
121 lit	m.	135 mort	f.	147 papillon	m.
122 loup	m.	136 morsure	f.	148 pâte	f.
M		137 mouche	f.	149 patience	f.
123 malheur	m.	N		150 pâtre	m.
124 manche	m.	138 naturel (le)	m.	151 pâturage	m.
125 marché	m.	139 nocher	m.	152 pavot	m.
126 mare	f.	140 nuage	m.	153 peine	f.

114 φορβάς	f.	127 άνεμόμυλος	m.	141 νεφέλη	f.
L		128 ύλη	f.	O	
115 έλασμα, λεπίς	f.	129 μῆγμα	m.	142 σκιά	f.
116 βραδύτης	f.	130 ξυλουργός	m.	143 θύελλα, καταιγίς	
117 (προ-)ζύμη	m.	131 ψύχα (άρτου)	f.	144 συγχομιδή	m.
118 δεσμός	m.	132 θερισμός	f.	P	
119 λέων	m.	133 θεριστής, -τρια.		145 άχυρον	f.
120 άκρα δάσους	f.	134 πέτρα δι' άκόν.		146 κάλαθος	m.
121 κλίνη	m.	135 θάνατος	f.	147 χρυσαλλίς	m.
122 λύκος	m.	136 δῆγμα (δάκνω)	f.	148 ζύμη (φύραμα)	f.
M		137 μυΐα	f.	149 ύπομονή	f.
123 δυστύχημα, -χία.		N		150 ποιμήν	m.
124 χειρίς	m.	138 φύσις (τό φ.)	m.	151 βοσκή	m.
125 άγορά	m.	139 ναυτιλλόμενος	m.	152 μήκων	m.
126 τέλημα	f.	140 νέφος	m.	153 πόνος, κόπος	f.

154 perdrix	f.	169 poulain	m.	184 rocher	m.
155 péril	m.	170 pousse(la)	f.	185 roseau	m.
156 perte	f.	171 poussière	f.	186 rosée	f.
157 pétale	m.	173 prétention	f.	187 rôti (le)	m.
158 pétrin	m.	174 primeur	m.	188 ruban	m.
159 pierre (à aig.)	f.	175 proie	f.	189 ruse	f.
160 pigeon	m.	176 pupitre	m.	S	
161 pinson	m.	R		190 sabot	m.
162 piquant	m.	177 rage	f.	191 sac	m.
163 plaisanterie	f.	178 récolte	f.	192 sanglier	m.
164 planche	f.	179 regard	m.	193 scieur	m.
165 poil	m.	180 reconnaissance		194 sein	m.
166 poing	m.	181 repas	m.	195 sens	m.
167 porc	m.	182 renard	m.	196 serre	f.
168 poudre	f.	183 risque	m.	197 signification	f.

154 πέρδιξ (-κα)	f.	169 ιπιπιδεύς	m.	184 βράχος	m.
155 κίνδυνος	m.	170 βλαστός (φυτ.)	f.	185 κάλαμος	m.
156 απώλεια	f.	171 κόνις	f.	186 δρόσος	f.
157 πέταλον (άνθ.)		173 αξίωσις	f.	187 ψητόν (τό)	m.
158 κάρδοπος (σκάφ.)		174 πρωτοφανής (κ.)		188 ταινία	m.
159 έλαιακόνη	f.	175 λεία, άρπαγή	f.	189 δόλος	f.
160 περιστερά (άρρ.)		176 αναλόγιον (γρ.)		S	
161 σπίνος	m.	R		190 ξυλοπέδιλον	m.
162 κέντρον (άκανθ.)		177 λύσσα	f.	191 σάκκος	m.
163 άστεϊότης	f.	178 συγκομιδή	f.	192 σύαγρος, άγριόχ.	
164 σανίς	f.	179 βλέμμα	m.	193 πριονιστής	m.
165 θρίξ (τρίχ.)	m.	180 εύγνωμοσύνη	f.	194 κόλπ. (στέρν.)	m.
166 γρόνθος	m.	181 γεύμα	m.	195 έννοια, διεύθυνσ.	
167 χοῖρος	m.	182 άλώπηξ	m.	196 όνυξ πτηνου	f.
168 κόνις, πυρίτις	f.	183 κίνδυνος	m.	197 σημασία	f.

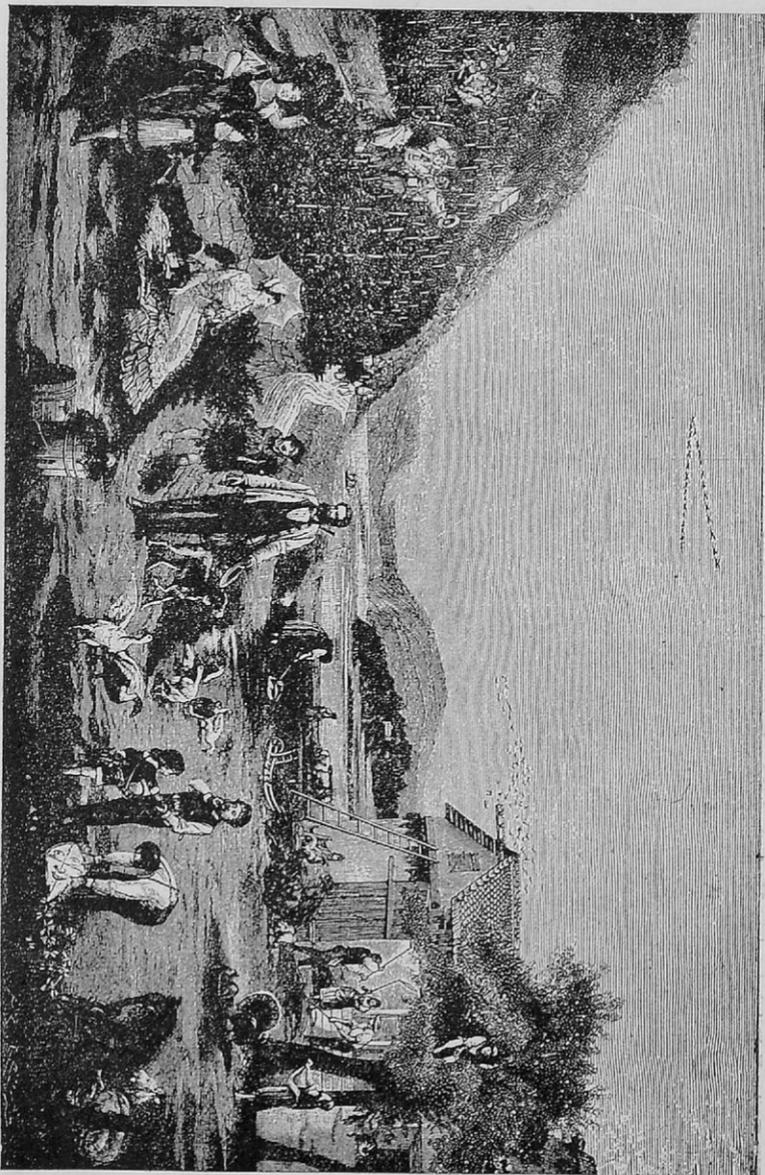
198 soif	f.	208 touffe	f.	217 veau	m.
199 sommeil	m.	209 trait	m.	218 ver à soie	m.
200 souffle	m.	210 tranchant (le)		219 verger	m.
201 source	f.	211 tresse	f.	220 vermisseau	m.
	T	212 troupe	f.	221 victime	f.
202 tache	f.	213 troupeau	m.	222 violence	f.
203 tas	m.		U	223 vipère	f.
204 tempête	f.	214 usine	f.	224 voisinage	m.
205 témoin	m.		V	225 volupté	f.
206 tentation	f.	215 vache	f.	226 vouête	f.
207 tige	f.	216 valet	m.		

198 δίψα	f.	208 συστάς (φυτῶν)	f.	217 μόσχος	m.
199 ὕπνος	m.	209 βέλος	m.	218 μεταξοσκώληξ	
200 πνοή	m.	210 ἀκμή (αἰχμή)		219 κῆπος (δπωρ. δ.)	
201 πηγὴ	f.	211 πλόκαμος	f.	220 σκωλήκιον	m.
	T	212 πλῆθος, στίφος	f.	221 θῦμα	f.
202 κηλὶς	f.	213 ποίμνιον	m.	222 σφοδρότης, βία	f.
203 σωρὸς	m.		U	223 ἔχιδνα	f.
204 καταιγίς, θύελ.		214 ἐργαστάσιον	f.	224 γειτνίασις, -ία	m.
205 μάρτυς	m.		V	225 ἡδονή	f.
206 πειρασμὸς	f.	215 ἀγελάς	f.	226 θόλος	f.
207 στέλεχος	f.	216 οἰκέτης, ὑπηρέτης.			

III

L' A U T O M N E

Ι. ΑΥΤΟΜΝΕ



III

L' AUTOMNE

Le soleil couchant.

- | | |
|---------------------------|----------------------|
| 1. Quant le ciel se dore, | 2. Sa lueur mourante |
| Annonçant la nuit, | Fille du matin, |
| J'aime à voir encore | D'une vie errante |
| L'astre qui s'enfuit. | Fait sentir la fin. |
| 3. Sa royale flamme, | |
| Son prochain retour, | |
| Parlent à mon âme | |
| D'un divin séjour. | |

[*Moratel*].

Description du troisième tableau. (I).

C'est l'automne. Qu'il est riche et généreux ! Les arbres sont chargés de fruits délicieux. Les raisins sont mûrs. La *vendange* a commencé. C'est la saison des fruits et des amusements. Mais bientôt les feuilles jaunissent et tombent ; un vent froid les emportera. Il ne fait plus chaud. Il ne fait pas encore froid. Les jours sont déjà devenus plus courts ; l'hiver n'est pas loin et l'on verra bientôt la neige couvrir la terre.

L'Automne commence vers la fin du mois Septembre et finit vers la fin de Décembre. La fin de cette saison est généralement une période d'humidité ; il y a de brusques *va-*

riations de température. C'est l'époque des *rhumes*; on attrape facilement des maux de gorge (des *angines*, des *inflammations*) et d'autres maladies, contre lesquelles il faut prendre des précautions.

Le laboureur commencera les labours des champs pour y semer le blé, aussitôt qu'on aura achevé les dernières récoltes (le raisin, les fruits, les betteraves, les pommes de terre, le maïs etc.). Bientôt les champs seront tristes et nus. Les fleurs commencent à se faner. Les sentiers et les chemins seront bientôt couverts de feuilles desséchées et la campagne sera déserte.

Voyez-vous la couleur orangée du ciel de notre tableau? C'est un indice qu'il fera demain beau temps. On dit: «*Rouge au soir, blanc au matin, c'est la journée du pèlerin*». On reconnaît facilement que ce tableau représente l'automne, car on voit: les vendangeurs qui font la vendange; une femme qui arrache les pommes de terre; un laboureur qui laboure; un chasseur qui vient de la chasse; un garçon qui cueille les fruits des arbres; les oiseaux de passage qui émigrent aux pays chauds; d'autres qui se réunissent sur un toit pour préparer leur départ.

Questions: 1. Quel est l'astre du jour qui s'enfuit le soir? 2. Quels sont les signes principaux de l'automne? 3. Quand est-ce que l'automne commence et quand finit-il? 4. A quelles maladies sommes-nous exposés en automne? 5. Qu'est-ce que le laboureur fera, quand il aura labouré le champ? 6. Quelles sont les dernières récoltes de l'année? 7. Pourquoi la campagne sera-t-elle bientôt déserte? 8. Qu'est-ce qui vous indique que demain il fera beau (temps)? 9. Pourquoi dit-on que c'est la journée du pèlerin (voyageur)? 10. A quoi peut-on reconnaître que ce tableau représente l'Automne?

Grammaire : *Analyse grammaticale.*

Quand	conjonction de temps.
le	article défini, g. masc., n. sing., cas nominatif., plur. les.
ciel	nom commun, g. masc., n. sing., cas nom. (sujet), pl. cieux.
se dore	verbe pronominal; Indicatif présent; 3 ^{me} pers. du sing.; du v. se dorer, de la 1 ^{re} conjugaison; temps primitifs: se dorer, se dorant, doré, je me dore, je me dorai.
annonçant	participe présent du v. annoncer, de la 1 ^{re} conjug. temps prim: annoncer, -çant, -cé, j'-ce, j'-çai.
la	art. déf., g. fém., n. sing., cas accus., plur. les.
nuit,	nom commun, g. fém., n. sing., cas accus., complément direct.
j'aime	v. Indic. prés., 1 ^{re} pers. du sing. du v. aimer de la 1 ^{re} conj. temps prim.: aimer, aimant, aimé, j'aime, j'aimai.
à	préposition simple.
voir	v. irrég. à l'Infinitif présent. Temps prim.: voir, voyant, vu, je vois, je vis, je verrai, vois, que je voie.
encore	adverbe de temps (et de quantité).
l'	article élide. mis pour le, g. masc. n. sing., cas accus.
astre	nom commun, masc. sing., cas accus., complément direct.
qui	pronom relatif, de g. et de n. commun, cas nomin., sujet.

s'enfuit

v. pronom. irrég., Indic. prés., 3^{me} pers. du sing., du v. s'enfuir, s'enfuyant, enfui, enfuie, je m'enfuis, je m'enfuis, je m'enfuirai, que je m'enfuie.

Indic. prés. Je m'enfuis, tu t'enfuis, il (elle) s'enfuit, nous nous enfuyons, vous vous enfuyez, ils (elles) s'enfuient.

Passé indéf. Je me suis enfui, -ie, tu t'es enfui, -ie, ils'est enfui, elle s'est enfuie, nous nous sommes enfuis, -ies, vous vous êtes enfuis, -ies, ils (elles) se sont enfuis, -ies.

DEVOIRS: A. Écrivez dix questions.

B. Répondez aux questions 1-10.

C. Conjuguez (écrivez): je suis doré, -ée, (v. passif.

Indic. prés.): je me suis senti, -ie (v. pronom., passé indéf.).

Suite de la description. (II)

La vendange. A gauche s'élève une haute colline boisée. Une vigne est plantée sur le penchant d'une autre colline moins haute que la première. Quelques *ceps* de la vigne sont encore chargés de *grappes* de raisin. Les vendangeurs coupent les raisins avec des *serpettes*, des *ciseaux* ou des *couteaux*. Les raisins cueillis sont mis dans des corbeilles. Quand elles sont pleines de raisin on les vide dans des *seaux* ou dans des *hottes* de bois. En voilà deux sur le devant du tableau; l'une est déjà pleine, l'autre est encore vide. Voilà, au bas de la colline, un chariot qui arrive chargé d'une grande *cuve*. C'est dans cette cuve

que les hottes de raisin seront vidées. Le *charretier* transportera la cuve à la *cave* avec son chariot. Le chariot est une voiture de transport à quatre roues et à *ridelles*.

Le vin. Dans la cave on presse le raisin au moyen du *pressoir*. Le *liquide* qui en coule, c'est le *moût*. Le moût est doux ; mais il n'est pas bon à boire car il dérange l'estomac. On le laisse vieillir dans des *futailles* (tonneaux). Souvent on en conserve dans des bouteilles bien bouchées. Quand le vin est fait, il n'est plus doux, mais il est clair. Le vin pur est trop fort pour les enfants ; c'est pourquoi on leur donne à boire du vin mêlé d'eau. Il y a du vin blanc et du vin rouge. Plus le vin est vieux, meilleur il est.

Les tonneaux sont disposés dans la cave. On y descend par un escalier. Les garçons des *restaurants* et des *buvettes* descendent dans la cave pour chercher du vin. Comme il ne fait pas très clair, là dedans, ils allument une *bougie* pour s'éclairer. Ils mettent la bouteille sous le *robinet* du tonneau ; ils ouvrent le robinet et font couler du vin dans la bouteille ; ils ferment, en le tournant, le robinet et remontent l'escalier en un *clin d'œil*. Ensuite, ils versent le vin dans les verres des *clients*, en penchant un peu la bouteille. Les clients se hâtent de porter à la bouche les verres écumants.

Proverbes. 1. Quant le vin est tiré il faut le boire. 2. A bon vin point d'*enseigne*. 3. Qui casse les verres les paie. 4. De la main à la bouche se perd souvent la soupe.

Questions, exercices. 1. Avec quels *outils* les vendeurs coupent-ils le raisin ? 2. Comment transporte-t-on le raisin à la cave ? 3. Comment fait-on le vin ? 4. Pourquoi le moût n'est-il pas bon à boire ? 5. Où le laisse-t-on vieillir pour le rendre bon à boire ? 6. Pourquoi mêle-t-on

souvent le vin avec de l'eau? 7. Le vin blanc, coûte-t-il plus cher que le vin rouge? 8. Quel vin est le meilleur? 9. Où est-ce que les garçons des restaurants vont tirer du vin? 10. Comment font-ils pour remplir leurs bouteilles?

Grammaire. [*Verbes irréguliers*].

— *cueillir*, -llant, -lli, je cueille, je cueillis, je cueillerai.
— *descendre*, -ndant, -ndu, je descends, je descendis, je descendrai. — *faire*, faisant, fait, je fais, je fis, je ferai, que je fasse. — *mettre*, mettant, mis, je mets, je mis, je mettrai.

- DEVOIRS: A. Ecrire une dizaine de questions.
B. Répondre aux questions 1-10.
C. Conjuguer les v. irr. *faire* et *mettre*.

Suite de la description. (III)

I. La vigne. On appelle *vigne* la plante qui produit le raisin; mais on entend encore par *vigne* le champ qui contient ces plantes. Après avoir fait la vendange, les vendangeurs et les vendangeuses s'en vont gaiement en riant, en chantant et en dansant. «*Le travail et la gaieté sont de bons compagnons*», dit un proverbe. Cette année, la récolte a été abondante. Au milieu du *vignoble* quelques vendangeurs sont encore occupés à la cueillette du raisin.

Les deux jeunes filles. Voilà la fille du *vigneron* qui porte sur la tête une corbeille remplie de raisin choisis. Elle ira porter ces raisins chez les propriétaires de la vigne. Vous savez que le raisin est un des meilleurs desserts. La fillette qui l'accompagne est probablement sa sœur. Elle a la tête couronnée d'un *sarment* de vigne.

Elle porte de la main gauche deux grappes rafraîchissantes, attachées encore à leur sarment.

La grande fille porte un corsage rouge sur une chemisette blanche décolletée, et un tablier gris sur une robe noire. Ses chaussettes et ses chaussures (ses bas et ses souliers) sont noires. Elle soutient la corbeille de la main gauche et appuie la main droite sur sa *hanche*. La fillette porte un corsage noir, une robe rose, garnie d'un *taffetas* noir, des bas blancs et des bottines de cuir noir.

II. La comtesse. La belle dame qui est assise par terre, c'est la *comtesse de Rambouillet*. Elle est la propriétaire de presque toute cette contrée, située non loin de la ville de *Bordeaux*. Ses titres majestueux ne l'ont point empêchée de venir en personne inspecter le travail de ses ouvriers. Comme le sol est humide, elle a étendu par terre un *châle* pour s'asseoir. Comme toutes les dames de la *haute société*, la Comtesse est aussi très bien mise (habillée). Elle porte une robe de *satins* bleu de ciel, garnie (ornée) de *dentelles* et de *volants*. Un *collier* précieux, auquel est suspendue une croix d'or, entoure son cou. On voit briller les *diamants* et les *brillants*. C'est un magnifique *bijou* qui aurait excité l'*envie* d'une *princesse* même. Elle est coiffée d'un chapeau à la mode qui laisse tomber sur ses cheveux blonds deux belles plumes d'*autruche*, blanches comme la neige. Elle a les yeux bleus. Sa chaîne de cou (le collier) est en *or massif*, ainsi que ses boucles d'oreilles. Elle a les mains gantées d'une paire de gants de fil de soie jaune. De la main gauche elle tient une ombrelle, doublée de soie jaune, pour se garantir des rayons du soleil.

Les pauvres vendangeuses ! Comme elles seraient heureuses de posséder aussi une si *élégante toilette* et des

bijoux comme ceux de la Comtesse! Elles savent cependant se consoler en se disant: «*Dieu en a pour tout le monde, espérons!*»

Proverbes. 1. Rira bien qui rira le dernier. 2. L'espérance est le pain du malheureux. 3. L'homme propose, Dieu dispose. 4. Il vaut mieux avoir affaire à Dieu qu'à ses saints.

Questions. 1. Qu'est-ce que c'est qu'une vigne? 2. Pourquoi les vendangeurs s'en vont-ils si gaiement? 3. A quoi sont occupés les vendangeurs qui sont encore dans le vignoble? 4. Où est-ce que la jeune fille va porter sa corbeille de raisins? 5. Comment sont habillés ces deux filles? 6. Que veut cette dame, si délicate, à la campagne? 7. Comment est-elle habillée? 8. Que porte-t-elle comme bijoux? 9. Pourquoi a-t-elle ouvert son ombrelle? 10. Quelle est la consolation des gens pauvres?

Grammaire: [*Observations grammaticales*].

—les vendangeurs et les-euses s'en vont *gais* (les-euses sont *gaiés*). —s'en vont: du v. irr. *s'en aller* (partir), s'en allant, s'en être allé (-ée), je m'en vais, je m'en allai, je m'en suis allé(-ée, nous n. en sommes allés), je m'en irai, que je m'en aille. Impératif: va-t-en, allons-nous en, allez-vous en. —la gaieté est *le* compagnon du travail (compagnon; nom substantif, attribut). Το κατηγορούμενον όταν ήναι ούσιαστικόν δέν συμφωνεί πρός τό υποκ. κατά γένος, και αριθμόν, είμή έκ συμπύσεως. — s'occuper à une chose, y travailler; s'occuper de quelqu'un, de quelque chose, y penser—deux grappes attachées; elle a attaché deux grappes.—une robe garnie de...; mais: elle a garni sa robe de...—ses titres ne l'ont pas empêchée; mais: les titres n'ont pas empêché la C... etc. (βλέπε σχετικόν κερ. Γραμματικῆς: περί συν-

τάξεως παθητ. μετοχής).—Τὰ εἰς-ου λήγοντα ὀνόματα λαμβάνουσιν-ς εἰς τὸν πληθυντικὸν πλὴν τῶν ἑξῆς: *bijou-x, chou-x, genou-x, hibou-x, joujou-x, caillou-x* et *pou-x*.

DEVOIRS: A. Répondre aux questions 1—10.

B. Mettre au pluriel :

—un verrou solide — un nez pointu — un cheval anglais — un fils obéissant — un ail odorant — une voix rauque — un noyau d'abricot—un bateau à vapeur — une eau limpide—une perdrix s'envole—il a mal à la tête—un repas frugal—un garçon sérieux—il a un chapeau de paille—elle a ouvert son ombrelle—elle n'a pas d'éventail—le bateau a un gouvernail—l'église a un portail—ce soir il y a un bal.

Suite de la description. (IV)

I. Le petit garçon. Ce garçon qui est étendu sur le châle est le fils aîné de la Comtesse. Il s'appuie sur ses *coudes*. Il porte un joli costume de *velours* rouge (grenat). Il est coiffé d'une *toque* de même étoffe. Il a un faux-col blanc et une cravate bleue. Ses bottes sont bien cirées; elles sont *enduites de cirage* noir et bien frottées. Quelques belles grappes de raisin sont placées devant lui sur une serviette. A la campagne, on est toujours à *son aise*.

Le chasseur. Le monsieur qui reste debout, le chapeau à la main, est un gentilhomme de *Gascogne*; c'est un *marquis*. Il revient de la *chasse*. On voit bien que M. le marquis est un bon chasseur. Sa *gibecière* est remplie de *gibier* et le garçon qui l'accompagne porte deux gros *lièvres* sur son épaule gauche. Il les portera à la maison où la servante les accommodera. Ce garçon, qui semble

avoir peine à porter les lièvres, suit partout le chasseur *nu-pieds* (pieds nus).

Le chasseur porte son *fusil* en *bandoulière* et sa gibecière suspendue par un cordon. Ses longues moustaches sont blondes ainsi que sa barbe et ses cheveux. Une chaîne de montre en or massif est suspendue à son gilet. Il porte un habit gris, plutôt bleu ; son pantalon olivâtre est fourré dans ses hautes bottes de chasse. Son plastron de toile est boutonné de trois ou quatre petits *boutons* en or.

Deux chiens de chasse, de très bonne *race*, accompagnent le chasseur à la chasse. Le chien blanc a la *taille élancée* et de longues oreilles. Le petit chien noir a le poil touffu.

II. **Salutation et conversation.** Le marquis a ôté son chapeau de *feutre* pour saluer la comtesse. Elle lui rend le salut.

M.—J'ai l'honneur de vous saluer M^{me} la Comtesse.

C.— Bonjour, M. le marquis ; comment vous portez-vous ?

M.— Pas mal M^{me}, je vous remercie et vous-même ?

C.— Très bien M., merci. Monsieur le marquis doit être de retour de la chasse, si je ne me trompe pas.

M.— C'est bien cela, madame.

C.— Je ne saurais trop vous féliciter, monsieur, de votre habileté à la chasse. Quels beaux lièvres ! et le *carrier* rempli, des *cailles* et des *perdrix*, je suppose ?

M.— Si vous saviez, madame, que j'ai *battu les champs* depuis ce matin jusqu'à ce moment ! Vraiment il n'y a de *quoi* être fier, chère madame.

C.— Mais vous plaisantez marquis ! Vous aurez bien, en rentrant, de quoi faire une *surprise* à M^{me} la marquise,

après cette belle chasse! Voulez-vous bien me faire le plaisir de goûter à nos raisins?

M.— Madame, c'est trop de bonté de votre part, pour que j'ose refuser, j'en prendrai avec plaisir.

C.— Veuillez vous couvrir, monsieur, l'air est frais ce soir; on dirait qu'il va pleuvoir; je ne crois pas tout de même qu'il pleuve si tôt.

M.— Il pleut souvent cependant, M^{me}, à cette époque. Oserai-je vous demander, M^{me}, comment se porte monsieur le comte?

C.— Je vous remercie, M., mon mari va bien (*se porte à merveille*), mais comme ses affaires l'ont retenu dans son bureau, il ne viendra nous chercher qu'un peu tard.

M.— Je prierai M^{me} de vouloir bien transmettre mes compliments à M. le comte (de lui présenter mes hommages).

C.— Merci bien, monsieur, je ne manquerai pas; il sera sans doute très content d'avoir de vos nouvelles. Et de ma part, M. le marquis, bien des compliments à M^{me} la marquise, s'il vous plaît!

M.— Bonsoir, madame.

C.— *Au plaisir de vous revoir*, monsieur.

La politesse.

La politesse est à l'esprit

Ce que la grâce est au visage:

De la bonté du cœur elle est la douce image,

Et c'est la bonté qu'on chérit.

[Voltaire].

Amusettes: Voici six chasseurs sachant bien chasser.

Devinette : Qu'est-ce qui vient de la mer aux montagnes et qui revient toujours à la mer? [R... *νωρ*, T]

Questions : 1. Connaissez-vous la dame qui est assise par terre? 2. Avec qui cause-t-elle? 3. Quel est le garçon qui est à côté d'elle? 4. Comment est-il habillé? 5. Comment est habillé le chasseur? 6. Pourquoi a-t-il ôté son chapeau? 7. De qui est accompagné le chasseur? 8. Quel est le nom de famille (le grand nom) du mari de la comtesse? 9. Comment la comtesse a-t-elle compris que le marquis rentrait de la chasse? 10. Comment Voltaire a-t-il *caractérisé* la politesse?

Grammaire : [*verbes impersonnels*].

— il *pleut* : v. impersonnel du v. pleuvoir, pleuvant, plu, il pleut, il pleuvait, il plut, il pleuvra, qu'il pleuve, qu'il plût.— s'il vous plait, v. impers., *expression de civilité*. Plaise à Dieu, plût à Dieu que, *expression de souhait*. — plaire v. *intransitif*. = être agréable. — se plaire v. *réfléchi* = être satisfait de soi même ou l'un de l'autre. Temps prim. plaire, plaisant. plu, je plais, je plus.

DEVOIRS : A. Répondez aux questions 1-10.

B. Conjuguez : *pleuvoir, falloir, plaire*.

Suite de la description. (V)

Les oies. *Les oies effarouchées, à l'approche des chiens, ont pris la fuite, en battant des ailes. La chair de ces volatiles est aussi recherchée que celle des canards. Le foie de l'oie et sa graisse, ainsi que ses plumes et son duvet sont également recherchés. Avant l'invention des*

plumes de métal, on se servait des plumes d'oie pour écrire; on les taillait un peu au bout avec un canif et on leur donnait la forme des plumes actuelles. Les oies pondent de gros œufs. Les chasseurs font la chasse aux oies sauvages.

La pie. L'oiseau noir que l'on voit sur la pelouse est une *pie* apprivoisée. La pie a deux grands défauts; elle est bavarde et voleuse. Elle jase *sans cesse*. Prenez garde qu'elle n'entre dans votre cuisine.

La discrétion.

Ne vous laissez jamais aller au bavardage,
Ne parlez qu'à propos: quand on parle toujours,
On ennuie, on déplaît, et, dans son verbiage,
Pour un mot raisonnable on tient cent sots discours.

[Molière].

Les petits garçons. Le petit garçon qui porte un *tambour* en bandoulière, est le second fils (le cadet) de la Comtesse. Toute sa mise trahit le *bon goût* et la richesse. On lui a ceint les *reins* d'une *écharpe écossaise* à bouts flottants. Ses beaux cheveux blonds retombent en boucles sur sa nuque, entourée d'un large col de dentelles. Il porte une veste de velours rouge et un pantalon très court de velours jaune. De la main gauche il tient les *baguettes* de son tambour. Il tend la main droite pour recevoir une *pêche* que le jeune paysan lui offre. Celui-ci en mange une autre. Ce petit paysan est coiffé d'un *képi* qu'il porte de travers; son gilet est rouge, son pantalon bleu.

Le cerf-volant. Son camarade va lancer en l'air un *cerf-volant*. On voit les *bretelles* de son pantalon jaune,

qui se croisent sur le dos de sa chemise. Il a dessiné sur le papier blanc de son cerf-volant un visage d'homme, c. à d. deux yeux, un nez et une bouche. Il ne lui a pas fait de barbe; *en revanche* il ajouta au menton une longue queue de petits bouts de papier *bariolé*. C'est grâce à cette queue que le cerf-volant pourra trouver *l'équilibre* en l'air. En automne il fait ordinairement du vent; c'est alors que les garçons aiment à lancer des cerfs-volants qu'ils retiennent au moyen d'une *ficelle*.

Devinette. Nous sommes dix frères, les plus grands ne sont pas les plus gros. [*αἰθροῦς αἴΤ*]

Questions. 1. Qui sont les parents du petit garçon qui porte un tambour en bandoulière? 2. Pourquoi est-il si bien et si richement habillé? 3. Que fait le jeune paysan? 4. Comment celui-ci est-il habillé? 5. Que fait son camarade? 6. Qu'a-t-il dessiné sur son cerf-volant? 7. Qu'est-ce qu'il a oublié de faire à la tête qu'il a dessinée? 8. Pourquoi a-t-il ajouté une queue de papier? 9. Pourquoi les enfants aiment-ils à faire des cerfs-volants en automne? 10. Que savez-vous des oies et des pies?

Grammaire : [*verbes irréguliers*].

ont pris: passé indéf. du v. irr. prendre, prenant, pris, je prends, je pris, je prendrai, que je prenne.— en *battant*: partic. prés. du v. irr. battre, battant, battu, je bats, je battis, je battrai.— on *se servait*; imp. du v. irr. et pronom. se servir, se servant, servi, ie, je me sers, je me servis, je me servirai, que je me serve. — *écrire* v. irr. écrivant, écrit, j'écris, j'écrivis, j'écrirai, que j'écrive. — *font*: du v. irr. faire, faisant, fait, je fais, je fis, je ferai.

DEVOIRS. A. Ecrire des questions.

B. Répondre aux questions 1-10.

Suite de la description. (VI)

Les animaux. Au premier *plan*, à droite, un *bouc* et une *chèvre* sont attachés à un *piquet* (*pieu*) avec une *corde*. Le bouc est le mâle de la chèvre. Le bouc a des cornes et une barbe; la chèvre, qui est couchée, n'en a pas. Cette chèvre a la laine blanche; le bouc a la laine noire. La chèvre est un animal domestique des plus utiles. Elle nous donne son bon lait qu'on donne aux malades et avec lequel on nourrit les petits enfants et on fait des *fromages* très appréciés. La chèvre est *curieuse*, *capricieuse* et *vagabonde*; elle grimpe et se promène aisément sur les *rochers* et sur le bord des *précipices*. Elle est aisée à nourrir, presque toutes les herbes lui sont bonnes. Elle dort au soleil comme à l'ombre. Les rayons brûlants du soleil ne l'incommodent pas.

Proverbe. Où la chèvre est attachée, il faut qu'elle broute. (Il faut se résigner à vivre dans la position et dans l'endroit où l'on est).

Locution adverbiale. Ménager la chèvre et le chou (Juger sans *parti-pris*).

L'arbre. Un peu plus loin se dresse un pommier chargé de pommes mûres. Un garçon, à *cheval* sur une grosse branche, cueille les pommes; il les jette une à une dans le tablier de sa sœur. La mise de cette fillette dénote une petite *villageoise*. Elle relève son tablier pour y recevoir les pommes jetées par son frère du haut de l'arbre. Elle les met ensuite dans le panier à *anse*, qui est au pied de l'arbre. Le panier est déjà trop plein; une pomme a roulé à terre. Ces pommes sont tellement rouges qu'on les prendrait pour des *oranges*!

L'orange (*Fable*).

Un jeune enfant mordait dans une orange.

Oh ! s'écria-t-il en courroux,

Le maudit fruit ! se peut-il qu'on le mange !

Qu'il est amer ! on le dirait si doux !

Faux jugement, lui répondit son père :

Otez cette écorce légère,

Vous reviendrez de votre erreur.

Ne jugeons pas toujours sur un dehors trompeur !

[*Florian*].

Proverbe. A trompeur, trompeur et demi.

Questions. 1. Quels sont les animaux qui sont attachés au piquet de bois ? 2. Quelle est la femelle du bouc ? 3. A quoi sert le lait de la chèvre ? 4. Comment le garçon a-t-il pu monter sur l'arbre ? 5. Quelle est cette petite fille et pourquoi tend-elle son tablier ? 6. Où jette-t-elle les pommes ? 7. A quel autre fruit ressemblent ces pommes, vues de loin ? 8. Qu'est-ce vous lisez dans une fable de Florian ?

Grammaire: [*dérivés*].

tromper, -trompeur, — chasser, chasseur, — jouer, joueur, — labourer, -reur, — nager, nageur, — porter, porteur, — faucher, faucheur, — marcher, marcheur, — voler, voleur, — travailler, travailleur, — chanter, chanteur, — parler, parleur, etc. etc. les féminins en -euse; trompeuse, voleuse, travailleuse, etc.— falloir (impers.), fallu, il faut, il fallut, il faudra, qu'il faille. — se peut-il = est-il possible.. ? — on le dirait doux: on dirait qu'il est doux.

DEVOIRS : A. Répondez aux questions 1-10.

B. Faites des phrases avec les mots suivants :

jardinier—planter—pommier—jardin. || arbre—grandir
—produire—pomme. || automne —pomme — mûr. || gar-
çon — grimper — arbre — cueillir—fruit. || villageois — ta-
blier — recevoir. || verser — panier — remplir. || rouler —
terre.

Suite de la description. (VII)

Les fruits. La récolte des fruits a lieu en automne. La plupart des fruits servent à faire des *confitures*, des *liqueurs*, des *boissons*, des *sirops*. Les confitures sont des fruits qui ont cuit avec du *sucre* et qui se conservent durant toute l'année. Le sucre est un excellent moyen de *conservation*. On fait ainsi des confitures de *fraises*, de cerises, de *coings*, d'*abricots*, de *groseilles*, de *prunes*, de raisin, etc. Mais on a aussi inventé des *procédés* pour conserver fruits et légumes dans des *boîtes* ou dans des *bouteilles*. On place les fruits ou les légumes (*asperges*, *haricots et petits pois verts*, *bamies*, *aubergines*, *tomates etc.*) dans des boîtes de *fer-blanc*. On remplit les boîtes jusqu'aux bords avec une *sauce appropriée* ; on ferme les boîtes en les soudant presque entièrement ; on les place ensuite dans de l'eau qu'on fait chauffer et bouillir ; au bout d'un quart d'heure ou d'une demi-heure, on retire la boîte et on achève de souder ; la conserve est faite. Nous mangeons ainsi en hiver des légumes ainsi conservés, des fruits d'un autre pays, d'une autre saison. On peut mettre maintenant, comme on l'a dit, *les saisons en bouteilles!*

Les boissons. Dans les pays du Nord on aime beau-

coup le *poiré*, le *cidre* et la *bière*. On fait le *poiré* et le *cidre* en laissant fermenter le *jus* des pommes ou des poires écrasées. C'est la boisson préférée de la Normandie et de la Bretagne (*le breton*). La *bière* est aussi une boisson saine, agréable et nourrissante. On la fabrique (dans les *brasseries*) en laissant fermenter dans une certaine quantité d'eau, de l'*orge* et une plante amère appelée *houblon*. Cette plante donne une *amertume* agréable à la *bière* et en assure la conservation.

Toutes ces boissons sont conservées ainsi que le vin dans des tonneaux faits des planches de chême un peu recourbées et qu'on appelle *douves*.

L'épi stérile et le tonneau vide.

« Tandis que ces épis, qu'on coupera bientôt,
Inclinent leurs fronts vers la terre,
D'où vient que celui-ci s'élève encor si haut ? »
— C'est qu'il n'a pas de grain dans sa tête légère.
« Ce tonneau qu'au pressoir le vigneron conduit,
En le poussant d'un pied rapide,
Pourquoi donc fait-il tant de bruit ? »
— Mon bon ami, c'est qu'il est vide.

[L.-A. Bourguin].

Questions. 1. Qu'est-ce que c'est qu'une confiture de fruits ? 2. De quels fruits se sert-on pour faire des confitures ? 3. Comment s'y prend-on pour faire une conserve de fruits ou de légumes ? 4. N'a-t-on pas raison de dire qu'on peut mettre les saisons en bouteilles ? Pourquoi ? 5. Quelles sont les boissons préférées des pays du Nord ? 6. Comment fait-on le *poiré* et le *cidre* ? 7. Comment fa-

brique-t-on la bière? 8. A quoi sert le houblon? 9. Où conserve-t-on les boissons? 10. De quoi sont faits les tonneaux?

Grammaire. [*Observations grammaticales.*]

1. L'épi a *des* grains; mais: il n'a pas (point) *de* grains — il a *de* bons grains — il a beaucoup *de* grains (exc. il a *bien des* grains).

2. Les collectifs (περιληπτικὰ) la plus grande partie de, le plus grand nombre de, beaucoup de, une infinité de, peu de, assez de, trop de, (combien de, sont en général des collectifs partitifs qui commandent (ἐπιβάλλουσι) l'accord avec le complément: La plupart des fruits servent...

3. Les noms des arbres sont en général de genre masculin; ceux des fruits sont, pour la plupart, de genre féminin: un: prunier, poirier, pommier, abricotier, amandier etc.; une: prune, poire, pomme etc. (un abricot).

4. cuit: du v. irr. cuire, cuisant, cuit, cuite, je cuis, je cuisis, je cuirai (cuisine)— bouillir, bouillant, bouilli bouillie, je bous, je bouillis, je bouillirai, que je bouille; (dérivés: le bouilli, le bouillon, la bouillie, la bouilloire, la bouillotte; bouillonner etc.).

DEVOIRS. A. Répondre aux questions 1-10.

B. Faites des phrases avec les mots suivants, en mettant les verbes au Futur, à la 3^{me} pers. du plur. et en leur donnant un complément direct.

— poule pondre... — boulanger pétrir... — vache donner...
— vigne produire... — pommier produire... — cerisier porter... — pêcheur produire.. — rosier porter... — meunier mou-

dre... — moissonneur faucher... — chien garder... — écolier apprendre... — maître corriger...

Suite de la description. (VIII)

La ferme. De ce même côté du tableau on aperçoit la ferme d'un paysan. Les batteurs-en-grange sont en train de battre le blé dans l'*aire* de la grange. Un valet de ferme ramasse la paille avec un *râteau* et l'entasse devant la ferme. La porte à deux battants est ouverte toute grande et laisse voir un peu l'intérieur de la ferme. Les murs en *briques* sont peints en jaune. Le toit de la ferme est recouvert de plaques d'ardoise taillées en rond. Une échelle est appuyée contre le mur. On s'en sert pour monter au grenier dont on voit la petite porte fermée au *loquet*. Autour du grenier sont attachés des épis de maïs pour sécher au soleil. Un *chat tigré*, assis sur le rebord de la fenêtre, fait sa toilette en ronronnant.

Sur le tas de paille sont jetés en désordre quelques instruments agricoles: une *brouette*, un *râteau*, les débris d'une charrette à bras. Un coq, deux ou trois poules et une dinde cherchent en picotant les graines laissées dans la paille. Le coq, fier de sa famille, chante au sommet du tas. Un gros dindon passe entre l'arbre et le panier en faisant la roue. Le *croissant* de sa queue porte des plumes rouge clair, frangées d'argent. Le dindon est un bel oiseau; mais il y a le *paon* (de la même famille) qui *fait tort* au dindon; la beauté de son plumage est rare.

Les hirondelles. Une assemblée bruyante a lieu sur le toit de la ferme. Les hirondelles vont quitter le pays pour se rendre dans des contrées (*régions*) plus chaudes. Avant

de quitter leurs demeures, elles ont bien des choses à se dire entre elles. Aussi parlent-elles toutes en même temps. Avant le départ les plus jeunes reçoivent des *instructions* de leurs mères. Evidemment *il s'agit* d'un long voyage. *Soudain* l'assemblée deviendra silencieuse; un instant après, toutes s'envoleront à la fois.

Le chant des hirondelles.

1.	2.
Hâtons-nous ; la feuillée	En vain j'étends mes ailes
Commence de jaunir ;	Sur mes pieds engourdis ;
La terre est dépouillée	Oh ! partons, hirondelles,
Et rien pour nous nourrir.	Pour un plus doux pays.

3.
Adieu, belles collines
Et vergers d'alentour !
Sous le toit des chaumines
Nous trouvions tant d'amour !

[*Oyez-Delafontaine*].

Questions : 1. Où est située la ferme du paysan ?
2. Que font les batteurs-en-grange ? 3. Que fait le valet ?
4. De quoi est couvert le toit de la ferme ? 5. Que fait le chat qui est assis sur le rebord de la fenêtre ? 6. A quoi sert l'échelle ? 7. Qu'est-ce qu'on a attaché autour du grenier ? 8. Qu'est-ce qu'on a jeté pêle-mêle sur la paille ?
9. Quels sont les oiseaux qui picotent les graines ?
10. Quel oiseau fait tort au dindon ? 11. Pourquoi les hirondelles se sont-elles réunies sur le toit de la ferme ?
12. Que font-elles avant de quitter le pays ?

Grammaire : [*Observations*].

peints : participe passé du v. peindre, peignant, peint, je peins, je peignis, je peindrai. (Conjuguez de même : atteindre, craindre, plaindre, éteindre). — des plumes rouge clair ; des habits marron ; des cheveux châtain clair ; une robe bleu clair = d'un rouge clair, d'un bleu clair, etc. — il s'agit : verbe impersonnel ; il-s'agissait, il s'agira, qu'il s'agisse. — partons : du v. partir, partant, parti, ie, je pars, je partis, je partirai.

DEVOIRS : A. Répondez aux questions 1-12.

B. Faites-en aussi.

C. Traduisez en grec le chant des hirondelles (à l'aide du dictionnaire).

Suite et fin de la description. (IX)

La fermière. Une vieille femme arrache des pommes de terre dans le champ qui s'étend entre la ferme et le chemin public. Elle a retroussé les manches de sa chemise pour avoir les mains libres. Elle met les pommes de terre dans le sac, à moitié plein, que l'on voit à côté d'elle. Elle a mis le feu aux *fanes* (les tiges desséchées de la plante). Après la *combustion* on en répandra la *cendre* sur la terre.

Le laboureur. Derrière la ferme on aperçoit un laboureur qui laboure son champ avec une *charrue*. La charrue est traînée par deux bœufs vigoureux qui y sont attelés (accouplés). Le *soc* de la charrue coupe la terre et creuse des sillons. Un *reversoir* s'y enfonce et retourne les mottes. Ensuite, le laboureur sèmera le grain ; et, en-

fin, il hersera le champ, afin de recouvrir le grain de terre. Le laboureur continue son rude labeur en fumant sa pipe. Il conduit les bœufs en tenant les manches de la charrue. Les bœufs marchent lentement et font un sillon droit.

Les oiseaux. En l'air on aperçoit une volée d'oiseaux voyageurs (de passage). Ce sont des cigognes qui émigrent vers les contrées *méridionales*; car, chez nous, en hiver, elles mourraient de froid et de faim. Elles fendent les airs en forme de *flèche*. Adieu les beaux jours! Au revoir chers oiseaux! Bon voyage! Bon retour!

Au fond du tableau. L'horizon est borné par les sommets des montagnes. La couleur orangée du ciel, où l'on voit des rubans de nuages grisâtres, indique le coucher du soleil. Devant les monts coule un fleuve navigable dont les eaux reflètent le *firmament* illuminé par les feux du soleil couchant.

Un petit bateau à vapeur sillonne le cours du fleuve en le remontant (en amont, non en aval). Il a deux *mâts* et plusieurs *antennes (vergues)*, sur lesquelles sont repliées les *voiles*. La cheminée de la machine laisse s'échapper des tourbillons de fumée. Un *pavillon* flotte à l'extrémité de sa *poupe*. Ce bateau est à roues (c'est une alouette); mais la plupart des bateaux à vapeur sont à *hélice propulsive*. Le voyage en bateau est beaucoup plus agréable qu'en chemin-de-fer.

Au milieu du fleuve surgit une petite *île* (un *îlot*) boisée. Une charmante villa apparaît au milieu des arbres.

Proverbes. 1. Vieux bœuf trace sillon droit.

2. Il ne faut pas mettre la charrue devant les

bœufs (il ne faut pas commencer par où l'on devait finir).

3. Qui a des noix en casse, qui n'en a pas s'en passe.

Questions. 1. Que fait la vieille femme? 2. Pourquoi brûle-t-on les fanes? 3. Que fait le laboureur? 4. Quelles sont les parties d'une charrue et à quoi sert chacune d'elles? 5. Qu'est-ce que le laboureur fera ensuite? 6. Pourquoi les oiseaux émigrent-ils? 7. Qu'est-ce que la couleur du ciel indique? 8. Comment avez-vous compris que le fleuve qui coule devant les monts est navigable? 9. Comment est le bateau à vapeur qui sillonne le cours du fleuve? 10. Qu'est-ce qui surgit au milieu du fleuve?

DEVOIR : A. Ecrire des questions.

B. Répondre aux questions 1—10.

C. Traduire ce qui suit (à l'aide d'un dictionnaire):

Les règnes de la nature.

On appelle *nature* l'ensemble de tout ce que Dieu a créé.

Histoire naturelle est la science qui traite des trois règnes de la nature qui sont : le règne *animal*, le règne *végétal* et le règne *minéral*.

Les quadrupèdes, les oiseaux, les reptiles, les poissons et les insectes composent le règne animal. Ainsi un cheval, une souris, un serpent, une mouche, un scarabée sont des animaux.

Les plantes et les arbres et tout ce qu'ils produisent, représentent le règne végétal. Ainsi, un chêne, un sapin, une prune, un chou, une fleur sont des végétaux.

Les pierres et les métaux composent le règne minéral.

Ainsi, les cailloux, le marbre, le sable, l'argile, les pierres précieuses, l'or, l'argent etc. appartiennent au règne minéral ou aux minéraux.

La science qui traite des animaux s'appelle *zoologie*; celle qui traite des végétaux s'appelle *botanique*; celle qui s'occupe des minéraux est dite *minéralogie*.

EXERCICES*. RÉPÉTITIONS [AUTOMNE].

Substantifs.

A	10	antenne	f.	19	bateau(b. à v.)	m.	
1. ail (p. ails)	m.	11	approche(l')	f.	20	bavardage	m.
2. aire	f.	12	ardoise	f.	21	betterave	f.
3. âme	f.	13	assemblée	f.	22	bière	f.
4. amandier	m.	14	aubergine	f.	23	bijou'(p.-x.)	m.
5. amertume	f.	15	autruche	f.	24	bois	m.
6. ami,-ie,	m.f.	B			25	boisson	f.
7. amour	m.	16	baguette	f.	26	boîte	f.
8. angine	f.	17	bal (p.bals)	m.	27	bouc	m.
9. anse	f.	18	bandoulière	f.	28	boucle	f.

A	10	κεραία, ιστίον	f.	19	πλοῖον (ἀτμόπλ.)	
1 σκόροδον	m.	11 προσέγγισις	f.	20	φλυαρία	m.
2 ἡ ἄλωσ (ἄλῶνι)	f.	12 ἀβάκιον	f.	21	τεῦκλον	f.
3 ψυχή	f.	13 συνέλευσις	f.	22	ζῦθος	f.
4 ἀμυγδαλή	m.	14 στρύγχος (μελιτζ.)		23	κόσμημα	m.
5 πικρότης, πικρία.		15 στρουθοκάμηλος	f.	24	ξύλον 2. δάσος.	
6 φίλος, φίλη,	m.f.	B		25	ποτόν	f.
7 ἀγάπη, ἔρωσ	m.	16 σκυταλις(βεργίτσα)		26	κυτίον	f.
8 κυνάγχη, φλεγμ.		17 χορὸς	m.	27	τράγος	m.
9 λαβή (καλάθου)	f.	18 τελαμών, λωρίον.		28	πόρπη (σκολλαρ.)	

* Σημειώσεις. Προφορικοί ἐπαναληπτικοὶ ἀσκήσεις καὶ κατ' οἶκον γραπταὶ ἐργασίαι ὡς ἐν τοῖς προηγούμενοις.

29 bougie	f.	43 campagne	f.	58 cidre	m.
30 bouillon	m.	44 carnier	m.	59 cirage	m.
31 bout (le)	m.	45 cave	f.	60 ciseaux	p.m.
32 bouteille	f.	46 cendre	f.	61 civilité (-tés)	f.
33 bouton	m.	47 ceps (de v.)	m.	62 client, e	m.f.
34 bord	m.	48 cerf-volant	m.	63 clin d'œil (en un)	
35 brasserie	f.	49 châle	m.	64 col (faux-)	m.
36 bretelle	f.	50 charme	m.	65 collier	m.
37 brique	f.	51 chasse, (eur)	f.m.	66 coing	m.
38 brouette	f.	52 chaussette	f.	67 combustion	f.
39 bruit	m.	53 chaussure	f.	68 compagnon, gne.	
40 bureau	m.	54 chemise(-ette)	f.	69 compliments	m.
41 buvette	f.	55 chemin de fer	m.	70 confiture	f.
	C	56 chèvre	f.	71 conservation	f.
42 caillou	m.	57 chou (p.-x)	m.	72 contrée	f.

29 λαμπάς, κηρίον	f.	43 πεδίον, έξοχή	m.	58 μηλίτης (οίνος)	m.
30 ζωμός	m.	44 πήρα κυνηγετική		59 λουστρον, σιγάλωμ.	
31 άκρον (τό)	m.	45 υπόγειον (οίναποθ.)		60 ψάλις	p. m.
32 φιάλη	f.	46 σποδός, τέφρα	f.	61 πρόσρησις, εὐγέν.	
33 κομβίον 2. βλαστ.		47 κλημα(-ταριά)	m.	62 πελάτης, -τις	
34 χειλος, ὄχθη	m.	48 χαρταετός	m.	63 ἐν ῥυπηθ ὀφθαλμοῦ	
35 ζυθοποιεῖον	f.	49 πέπλος (σάλι)	m.	64 περιτραχήλιον	m.
36 ἀναρτήρ(τιράντα)		50 θέλγητρον	m.	65 περιδέραιον	m.
37 πλίνθος	f.	51 θήρα, (κυνηγός)		66 κυδώνιον	m.
38 μονότροχον ἀμάξ.		52 περικνημῖς	f.	67 καῦσις	f.
39 κρότος, θόρυβος	m.	53 ὑπόδημα	f.	68 σύντροφος,	m.f.
40 γραφεῖον	m.	54 ὑποκάμισον	f.	69 πρόσρησις, συγχ.	
41 καπηλειόν	f.	55 σιδηρόδρομος	m.	70 γλύκυσμα	f.
	C	56 αἶξ	f.	71 διατήρησις	f.
42 χάλιξ	m.	57 κράμβη, λάχανον		72 χώρα	f.

73 corde	f.	87 désordre	m.	101 escalier	m.
74 cordon	m.	88 description	f.	102 espérance	f.
75 corne	f.	89 dictionnaire	m.	103 esprit	m.
76 corsage	m.	90 discours	m.	104 étoffe	f.
77 coude	m.	92 dôme	m.	105 éventail	m.
78 courroux	m.	92 duvet	m.	106 expression	f.
79 couteau	m.	E		107 extrémité	f.
80 croissant	m.	93 écharpe	f.	F	
81 cueillette	f.	94 écorce	f.	108 fane	f.
82 cuir	m.	95 endroit	m.	109 fer-blanc	m.
83 cuve	f.	96 enseigne	f.	110 ferme	f.
D		97 envie	f.	111 feuillée	f.
84 débris	p.m.	98 époque	f.	112 feutre	m.
85 dehors (le)	m.	99 équilibre	m.	113 ficelle	f.
86 départ	m.	100 erreur	f.	114 fil	m.

73 σχοινίον	f.	87 ἀταξία	m.	101 κλίμαξ	m.
74 κορδόνιον	m.	88 περιγραφή	f.	102 ἑλπίς	f.
75 κέρας	f.	89 λεξικόν	m.	103 πνεῦμα	m.
76 ἐπιθωράκιον	m.	90 λόγος (ὀμιλία)	m.	104 ὕφασμα	f.
77 ἀγκών	m.	91 θόλος, τροῦλος	m.	105 ἀνεμιστήριον	m.
78 δργή, θυμός	m.	92 πτύλον	m.	106 ἔκφρασις	f.
79 μάχαιρα	m.	E		107 ἄκρον (τὸ)	f.
80 μήνη, ἡμισέληνος		93 πλατύς, τελαμών	f.	F	
81 συγκομιδῆ (καρπ.)		94 φλοιός	f.	108 ξηρὰ φύλλα, ῥίζα.	
82 δέρμα	m.	95 τόπος, θέσις	m.	109 λευκοσίδηρος	m.
83 κάδος, πίθος	f.	96 σύμβολον, (μάρκα)		110 ὑποστατικόν	f.
D		97 φθόνος, ἐπιθυμία	f.	111 φύλλωμα	f.
84 ἐρείπια, συντρίμματ.		98 ἐποχή	f.	112 πῖλος (πίλημα)	
85 τὸ ἐξωτερικόν, ὄψις		99 ἰσοροπία	m.	113 θώμιγξ (σπάγγος)	
86 ἀναχώρησις	m.	100 πλάνη	f.	114 νῆμα	m.

115 firmament	m.	129 grappe	f.	142 invention	f.
116 flamme	f.		H		J
117 fleuve	m.	130 habileté	f.	143 jugement	m.
118 fuite	f.	131 haricot	m.	144 jus	m.
119 fusil	m.	132 hélice	f.		K
120 futaille	f.	133 hibou	m.	145 képi	m.
	G	134 honneur	m.		L
121 gaieté		135 hotte	f.	146 labeur	m.
122 garde(prenez)f.		136 hommages p.m		147 labour	m.
123 gentilhomme		137 houblon	m.	148 laine	f.
124 gibecière	f.	138 humidité	f.	149 lait	m.
125 gibier	m.		I	150 lièvre	m.
126 goût	m.	139 île (îlot) f.(m.)		151 liqueur	f.
127 grâce	f.	140 indice	m.	152 locution	f.
128 graisse	f.	141 inflammationf.		153 loquet	m.

115 στερέωμα(τὸ) m.	129 βότρυς	f.	142 ἐφεύρεςις	f.	
116 φλόξ	f.	H		J	
117 ποταμός	m.	130 ἐπιδεξιότης	f.	143 κρίσις	m.
118 φυγή	f.	131 φάσηλος	m.	143 χυμός	m.
119 τυφέκιον, πυροβ.		132 ἐλιξ	f.		K
120 βυτίνη (κάδος)f.		133 γλαυξ	m.	145 στρατ. πῖλος	m.
	G	134 τιμὴ	m.		L
121 χαρμονή, εὐθυμία		135 καδίσκος	f.	146 μόχθος, ἔργασ.	m.
122 προφύλαξις		136 σέβη (τὰ-μου)		147 ὄργωμα	m.
123 εὐπατρίδης, εὐγ.		137 λυκίσκος, βρωον.		148 ἔριον, (μαλλίον)f.	
124 σάκκος κυνηγετ.		138 ὑγρασία		149 γάλα	m.
125 κυνήγιον, θήρευμα			I	150 λαγῶδες	m.
126 γεῦσις 2. καλαισθ.		139 νῆσος (-ίδριον)		151 ἡδύποτον	f.
127 χάρις	f.	140 ἔνδειξις, τεκμ.		152 ἔκφρασις, ῥῆσις f.	
128 λίπος, πάχος f.		141 φλόγωσις	f.	153 κλεθρον	m.

154 lueur	f.	168 mode (la)	f.	180 paon	m.
M		169 moût	m.	181 part	f.
155 maïs	m.	170 moyen (le)	m.	182 parti-pris	m.
156 mal	m.	N		183 passage	m.
157 maladie	f.	171 noix	f.	184 pavillon	m.
158 marbre	m.	172 nouvelle,(la)	f.	185 pêche	f.
159 mât	m.	173 noyau	m.	186 pélerin	m.
160 marquis	m.	174 nuque	f.	187 pelouse	f.
161 marron	m.	O		188 penchant(le)m.	
162 merci	f.	175 oie	f.	189 pie	f.
163 métal	m.	176 orge	f.	190 pierre	f.
164 milieu	m.	177 orange	f.	191 pieu	m.
165 minéralogie	f.	178 outil	m.	192 piquet	m.
166 mise (la)	f.	P		193 plan	m.
167 moitié	f.	179 paire	f.	194 plastron	m.

154 λάμψις, (ἀνταύγ.)		168 συρμός (μόδα)	f.	180 ταώς	m.
M		169 γλεῦκος	m.	181 μέρος, μερῆς	f.
155 ἀραβόσιτος	m.	170 μέσον(τῖνι μέσῳ)		182 μεροληψία	m.
156 κακόν, πόνος	m.	N.		183 διάβασις	m.
157 ἀσθένεια	f.	171 κάρυον	f.	184 σημαία	m.
158 μάρμαρον	m.	172 εἴδησις	f.	185 ῥοδάκινον	f.
159 ἰστός	m.	173 πυρῆν	m.	186 προσκνητήης	m.
160 μαρκήσιος	m.	174 ἀρχήν, τράχηλος		187 χλόη (λειμάς)	f.
161 κάστανον	m.	O		188 κλιτύς, κλίσις	m.
162 χάρις, εὐχαριστῶ		175 χῆν	f.	189 κίσσα (πτην.)	f.
163 μέταλλον	m.	176 κριθή	f.	190 λίθος	f.
164 μέσον (τὸ)	m.	177 πορτογάλλιον	f.	191 πάσσαλος	m.
165 ὀρυκτολογία	f.	178 ἐργαλεῖον	m.	192 »	m.
166 περιβολή	f.	P		193 διάγραμμα, ἐπίπ.	
167 ἡμισυ (τὸ)	f.	179 ζεῦγος	f.	194 ἐπιστήθιον	m.

195	politesse	f.	210	prune	f.	224	robinet	m.
196	pomme de terre		211	prunier	m.	225	rosier	m.
197	poiré	m.		R			S	
198	pois(petits)	p.m.	212	race	f.	226	sable	m.
199	poisson	m.	213	râteau	m.	227	sarment	m.
200	portail	m.	214	raisin	m.	228	sauce	f.
201	position	f.	215	rayon	m.	229	scarabée	m.
202	pou	m.	216	région	f.	230	science	f.
203	poupe	f.	217	règne	m.	231	seau	m.
204	précaution	f.	218	reins	p.m.	232	séjour	m.
205	préциπε	m.	219	reptile	m.	233	sentier	m.
206	pressoir	m.	220	restaurant	m.	234	serpent	m.
207	prince (-esse).		221	reste (le)	m.	235	serviette	f.
208	procédé	m.	222	rhume	m.	236	sillon	m.
209	propriétaire		223	ridelle	f.	237	sirop	m.

195	εὐγένεια	f.	210	δαμάσκηνον	f.	224	κρουνός	m.
196	γεώμηλον	f.	211	δαμασκηνέα	m.	225	τριανταφυλλέα	
197	ἀχλαδίτης (οἶνος)			R			S	
198	μπιζέλια p.	m.	212	φυλή	f.	226	ἄμμος	m.
199	ιχθός	m.	213	δίκρανον (γεωρ.)		227	κλάδος (ἀμπέλ.)	
200	πυλὼν	m.	214	σταφυλή	m.	228	καρύκεισμα	f.
201	θέσις	f.	215	ἀκτίς	m.	229	κάνθαρος	m.
202	φθειρ	m.	216	χώρα	f.	230	ἐπιστήμη	f.
203	πρύμνα	f.	217	βασίλειον, -εία		231	κάδος	m.
204	προφύλαξις	f.	218	νεφρός, ὄσφύς		232	διαμονή	m.
205	κρημνός	m.	219	έρπετον	m.	233	ἀτραπός	m.
206	πιστήριον(σταφ.)		220	ἐστιατώριον	m.	234	ὄφης	m.
207	πρίγκηψ(-πισσα)		221	ὑπόλοιπον(τὸ)	m.	235	χειρόμακτρον	f.
208	μέθοδος, τρόπος		222	κατάρρους	m.	236	αὐλάξ	m.
209	ιδιοκτήτης	m.	223	πλευρὸν ἀμάξης		237	γλύκασμα (σιρ.)	

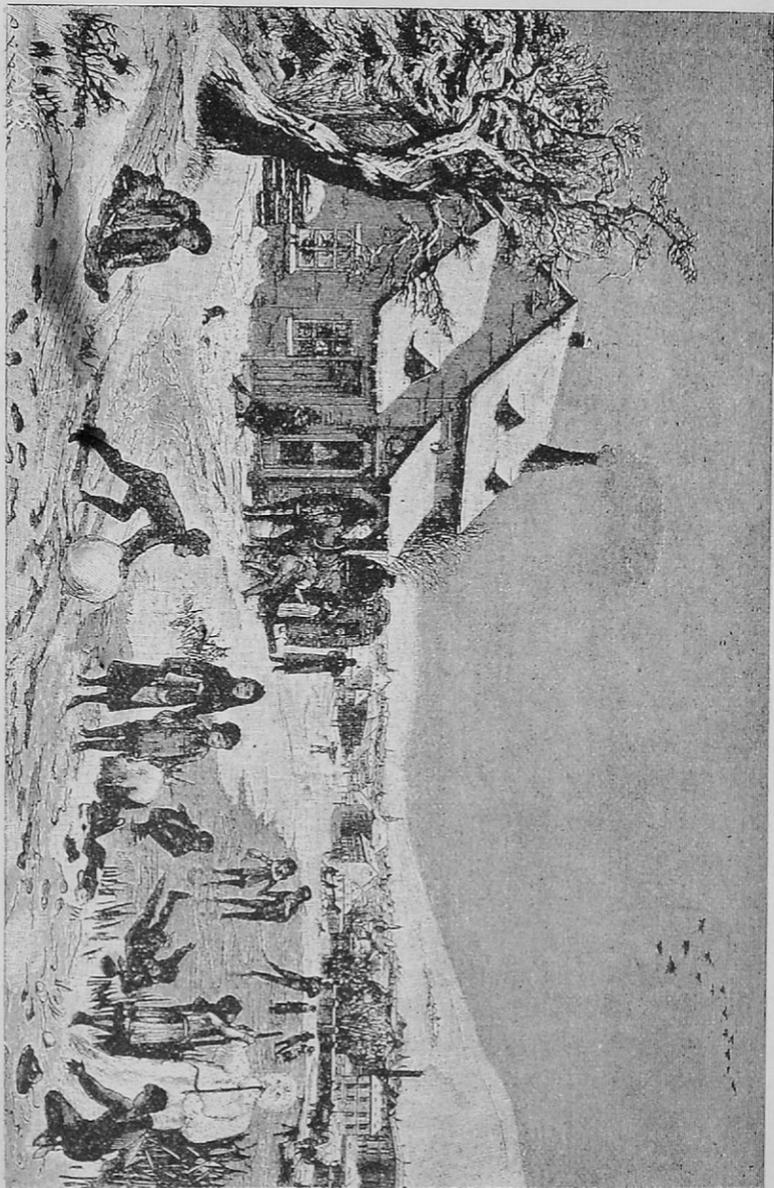
238 soc	m.	251 toilette	f.	264 verre	m.
239 société	f.	252 tonneau	m.	265 verrou	m.
240 soleil	m.	253 toque	f.	266 veste	f.
241 souhait	m.	254 tort	m.	267 vigneron	m.
242 soulier	m.	255 tourbillon	m.	268 vignoble	m.
243 soupe	f.	256 transport	m.	269 villageois, se.	
244 souris	f.	V		270 volatile	m.
245 surprise	f.	257 variation	f.	271 volée	f.
T		258 velours	m.	272 voile	f.
246 taille	f.	259 vendange	f.	273 voiture	f.
247 tambour	m.	260 vendangeur, se.		274 voix	f.
248 température	f.	261 vent	m.	275 voyage	m.
249 titre	m.	262 verbiage	m.	276 voyageur, -se.	
250 toile	f.	263 vergue	f.		

238 ύνις (ἔμβολ. ἀρ.).		251 ἔνδυμα (κυρίας) f.		264 ὕαλος, ποτήριον	
239 κοινωνία	f.	252 κάδος	m.	265 μοχλός	m.
240 ἥλιος	m.	253 πλατύς πῖλος f.		266 ἐπενδύτης (σακ.)	
241 εὐχὴ	m.	254 ἄδικον	m.	267 ἀμπελοργός m.	
242 ὑπόδημα	m.	255 στρόβιλος, δίνη m.		268 ἀμπελοφυτεία m.	
243 ῥόφημα (σοῦπα)		256 μεταφορὰ	m.	269 χωρικός, -κή.	
244 μῦς, ποντικὸς f.		V		270 πτηνὸν (πετηνὸν)	
245 ἐκπληξίς	f.	257 ἀλλοίωσις	f.	271 σμῆνος (κοπάδι)	
T		258 βελοῦδον	m.	272 ἰστίον	f.
246 ἀνάστημα	f.	259 τρυγητός	f.	273 ζμαζα (ὄχημα)	
247 τύμπανον	m.	260 τρυγητής, -τρια		274 φωνή	f.
248 θερμοκρασία	f.	261 ἄνεμος	m.	275 ταξείδιον	m.
249 τίτλος	m.	262 λῆρος, στωμυλία		276 ταξειδεύων, πε-	
250 ὕφασμα λινὸν f.		263 κεραία (πινὸν)		ρινηγότης.	

IV

L' H I V E R

Λ' ΗΙΒΕΡ



IV

L'HIVER

L'hiver.

Le sombre hiver est là!
L'herbe et les fleurs ont fait place
A la neige, à la glace.
Le sombre hiver est là!

[Chanson populaire].

Énigme.

Je brille dans les airs;	L'été je suis liquide,
On m'attend sur la terre	L'hiver, blanche et solide,
Quand gronde le tonnerre,	Et dans toute saison
Quand brillent les éclairs.	Une douce boisson.

[πρωτ.]

Description du quatrième tableau. (I)

1. Le sombre hiver est là! Il pleut toujours! Il fait froid. Il neige. La saison froide a succédé à la douce saison de l'automne. La neige tapisse le sol et couvre les toits des maisons. Plus de fleurs! plus de beau soleil, surtout dans les pays du Nord. La terre est couverte d'une épaisse couche de neige comme d'un manteau majestueux. On n'entend plus le ramage harmonieux des oiseaux et le

bourdonnement des insectes ne se fait plus entendre. Les arbres, dépouillés de leur feuillage, lèvent vers le ciel livide leurs rameaux nus ou couverts d'un fin cristal. Seuls les arbres des morts, les cyprès, les sapins et les pins gardent leur feuillage d'un vert sombre. Dans les champs règnent la désolation et le silence. Le soleil lui-même paraît triste et livide et ne répand de lumière que pour montrer la désolation universelle. La nature semble en deuil de ses enfants!

II. La ville. On n'a qu'à jeter un coup d'œil sur ce tableau pour *se rendre compte* qu' il offre l' *aspect* d' une ville. Quelle belle vue! Regardez les rangées de nombreuses maisons, grandes, hautes et belles. Vous distinguez sans doute, le long des rues, les *becs de gaz* qui les éclaireront la nuit. Voyez les passants s'ils sont habillés comme les villageois que nous avons vus sur les autres tableaux. *Pas le moins du monde*; aucune ressemblance *quant à* la mise de ceux-ci et de ceux-là.

Les hautes cheminées des usines laissent s'échapper des tourbillons de fumée. Ce doit être une ville industrielle, mais pas très grande tout de même. Je ne crois pas qu' elle ait plus de 170 mille habitants. Nous sommes à l' entrée de la ville. On distingue d' ici la flèche du clocher de la *cathédrale*. Cet élégant clocher domine les toits des maisons, il est muni d' un *paratonnerre* qui garantit le bâtiment de la foudre. Ce grand édifice à droite, c' est la *mairie* (ou l' *Hôtel de Ville*); c' est la *résidence* du maire; c' est là que les *séances* du *conseil municipal* sont tenues; c' est là qu' on célèbre la *fête nationale* (le 14 Juillet) et où l' on donne les *bals publics*. Voilà l' *école primaire* des garçons et, un peu plus loin, celle des filles. Le *théâtre* ne doit pas se trouver dans ce *quartier*,

car on ne le voit nulle part. Je ne saurais pas non plus vous indiquer où se trouvent l' *Hôtel Dieu* (l' hôpital, où l' on soigne les malades), le *musée*, s' il y en a un, la *gare du chemin de fer*, l' *observatoire* etc.

Devinette: Madame grand manteau.

Couvre tout hormis l' eau.

[*La neige*]

I. **Questionnaire.** A quels signes peut-on reconnaître que ce tableau représente l' hiver? 2. Qu' est-ce qui a remplacé l' herbe et les fleurs? 3. Qu' est-ce qui brille dans les airs et tombe sur la terre? 4. Quelle est la boisson qui se transforme par le froid? 5. Quelle saison succède à la saison des fruits? 6. A quoi ressemble la couche de neige qui couvre la terre? 7. Quels arbres conservent leur feuillage en hiver? 8. Sauriez-vous me dire pourquoi la lumière (l' éclat) du soleil est en hiver moins intense et ses rayons moins brûlants qu' en été? 9. Que signifie le mot universel?. 10. Quand se met-on en deuil?

II. 11. A quels signes avez-vous reconnu que c' est là l' aspect d' une ville? 12. Qu' est-ce qui éclaire les rues pendant la nuit? 13. Les costumes des citadins, ressemblent-ils à ceux des paysans? 14. Comment avez-vous compris que c' est une ville industrielle? 15. Quel pourrait- être le nombre d' habitants (la population) de cette ville? 16. Ce tableau, nous place-t-il au centre d' une ville? 17. Pourquoi a-t-on placé un paratonnerre au sommet du clocher de la cathédrale? 18. Qu' est-ce qu' un Hôtel de Ville? 19. Auriez-vous l' obligeance de me montrer où est la gare du chemin-de-fer? 20. Comment se fait-il que la neige couvre tout excepté l' eau?

Grammaire [*Exercices sur l'emploi des temps. Conversations*].

— Avez-vous reconnu cette ville? — Je l'aurais reconnue tout de suite, si un brouillard épais n'interceptait pas la vue. Je l'ai reconnue cependant. — Auriez-vous reconnu la reine d'Angleterre si vous voyiez son portrait? — Je ne l'aurais jamais reconnue, *vu que* je ne l'ai jamais connue. J'aimerais bien la voir; on la dit si bonne (on dit qu'elle est si bonne)! — *Tiens!* je croyais que vous la connaissiez. — Comment voulez-vous (croyez-vous) que je l'aie vue, si je n'ai jamais été en Angleterre? — Je croyais qu'elle avait souvent visité Athènes, on le dit. — Cela est vrai, mais je ne me suis jamais trouvé en Grèce, lorsque la Reine honorait notre pays de sa visite.

DEVOIRS : A. Répondre aux questions I, 1-10. II, 11-20.

B. Ecrire des questions.

Suite de la description. (II)

I. **La forge.** Cette maisonnette qui est située au tournant de la rue, est l'*atelier* d'un *forgeron*; c'est une *forge*. La petite habitation qui est adossée à la forge, est la demeure de la famille de cet *artisan*. La porte de l'atelier étant ouverte, nous permet de voir le feu qui brûle dans le fourneau. Voyez l'intérieur, comme il est illuminé par la lueur rouge de l'*âtre!* Il est vrai qu'on n'a pas froid quand on travaille là dedans; mais en été, quelle chaleur étouffante! Le toit de la forge, celui de l'habitation ainsi que la *tente* du *porche* de la forge sont couverts de neige. C'est parce que toute la nuit il a neigé à gros

flocons. Des *glaçons* pendent du bord inférieur des pentes des toits et du porche. Un *fer à cheval*, suspendu à une *barre* de fer au-dessus de l'entrée, indique que notre forgeron exerce aussi le métier du *maréchal-ferrant*. Une fumée toute noire s'échappe en tourbillonnant de la haute cheminée de la forge. Si l'on entrait dans la forge on pourrait voir le gros *soufflet* avec lequel les *apprentis* activent le feu de leur *patron*. On verrait l'*enclume* sur laquelle les forgerons battent le fer rouge qu'ils veulent travailler. On aurait à contempler le travail rythmé des garçons forgerons qui, en battant le fer rouge, en font jaillir d'innombrables *étincelles*. Ils tiennent le fer avec de longues *tenailles* et le battent avec un grand *marteau*. Leurs *outils* se trouvent jetés pêle-mêle, çà et là, avec des objets à réparer. Il n'y a rien de plus intéressant que la visite d'une forge.

II. Le fer. On extrait le fer des entrailles de la terre, où il se trouve mêlé avec d'autres corps ; on le fait fondre dans un énorme fourneau. Le fer grossier qui sort de ce fourneau, c'est la *fonte*. Le fer étamé (l'*étain*) se nomme *fer-blanc*. Le fer, cuit avec du charbon et rendu par là plus dur, se nomme *acier*. Les couteaux sont ordinairement en acier, les *marmites* en fonte et les *bouilloires* en fer-blanc. La qualité principale du fer, c'est sa résistance au *choc* et sa solidité. C'est cette grande qualité du fer qui en fait le plus utile de tous les métaux.

Le cloutier dans sa forge.

Voyez ses bras noirs et luisants

Retourner le fer en tous sens.

Le jour, la nuit, son marteau frappe!

Toujours sur l'enclume il refrappe!

Jamais il ne voit le ciel bleu,
Mais toujours la forge et son feu.
Le jour, la nuit son marteau frappe!
Toujours sur l'enclume il reffrappe!

C'est pour sa femme et ses enfants
Qu'il fait tant de clous tous les ans.
Le jour, la nuit, son marteau frappe!
Toujours sur l'enclume il reffrappe!

[*Brizeux.*]

Proverbes: 1. A force de forger, on devient forgeron.
2. Il faut battre le fer pendant qu'il est chaud.
3. A l'œuvre on connaît l'artisan.

Locutions proverbiales: 1. Etre entre deux feux
(deux périls extrêmes).

2. Etre entre l'enclume et le marteau (pas de salut)!

Questions: I, 1. La loi interdit l'installation d'une forge dans une rue centrale d'une ville; sauriez-vous dire pourquoi? 2. Pourquoi la demeure du forgeron est-elle de si pauvre *apparence*? 3. Que voyez-vous à travers la porte de la boutique du forgeron? 4. De quoi est abritée l'entrée de l'atelier? 5. Quelle est l'*enseigne* du maréchal-ferrant? 6. Qu'y aurait-il d'*intéressant* à voir dans une forge? 7. A quoi sert le soufflet? 8. Qu'est ce qu'on appelle un apprenti, un patron? 9. Comment est-ce que le forgeron travaille le fer? 10. De quels outils se sert le forgeron?

II, 11. Quel est le métal le plus brillant et le plus précieux? 12. Qu'est-ce qui rend le fer le plus utile de tous les métaux? 13. D'où est-ce que l'on extrait les métaux? 14. Qu'est-ce que l'acier, la fonte, le fer-blanc?

15. De quel métal les couteaux, les canifs, les *rasoirs*, sont-ils ordinairement faits ? 16. Pourquoi le fer est-il un métal moins précieux que l'or ? 17. Quelle est la principale qualité du fer ? 18. Que fait le forgeron dans sa forge et pour qui travaille-t-il ?

Grammaire : [*Exercices sur l'emploi des temps. Conversations*].

—Je vis mes parents la semaine dernière.—J'ai vu mon ami Jacques ce matin (cette semaine, ce mois).—Je voyais votre oncle tout le temps,(tous les jours).—Une fois j'avais vu une chose très curieuse (quelque chose de très curieux).—Mes parents veulent (voulaient, voudraient, auraient voulu) que nous ne voyions (que nous ne vissions) plus ces gens-là.—Je voudrais bien que tu eusses vu Paris avant que tu vinsses ici.—Il aurait bien voulu qu'il l'eût vu.

DEVOIRS: A. Répondez aux questions I, 1-10. II, 11-18.
B. Faire un questionnaire pour ces deux leçons.
C. Traduisez en grec la poésie citée.

Suite de la description. (II)

I. La diligence. Une diligence s'est arrêtée devant la forge. Le *cocher* fait ferrer les pieds de ses chevaux par le maréchal-ferrant. Celui-ci est en train de mettre au cheval un fer à *crampons* qu'il fixe à coups de marteau. Le *postillon* (le cocher), assis sur son *siège*, va boire un verre d'eau de vie pour se rechauffer, car il a froid. C'est la fille du forgeron qui lui verse à boire dans un verre.

Le voyageur, profitant de la *halte*, est descendu de la voiture pour fumer son cigare (sa cigarette) sans incommoder la dame qu'il accompagne. Celle-ci regarde par la

portière de la voiture, tandis que le monsieur allume son cigare avec une *allumette*. Ce monsieur est lourdement vêtu d'un grand manteau fourré et d'un *bonnet* russe.

Les vêtements d'hiver sont généralement *confectionnés* avec des étoffes de laine. Chez les tailleurs on trouve des étoffes de *variétés* fort nombreuses; on n'a que l'*embarras du choix* et... du prix! On peut choisir, en y mettant le prix, une bonne *flanelle* ou un bon *drap*, un *mérinos* ou un *droquet*. Les robes des dames sont confectionnées par les *couturières*. (Les *fouurrures* sont faites des peaux des *mamifères* (castor, hermine, martre, zibeline etc.). Avec ces peaux, que les *tanneurs* tannent en conservant le poil, on fait des *manchons*, des *cols*, des *toques*, des *pelisses* etc. Les bonnes fourrures coûtent très cher.

L'*impériale* de la diligence est chargée des *bagages* des voyageurs; on y distingue une *malle*, une *valise* et deux ou trois paquets (ballots). Quand le forgeron aura fini sa besogne, le cocher fera claquer son fouet en secouant les *brides*. Les chevaux partiront *au galop* en faisant retenter les *grelots* de leurs colliers.

Ce voyageur était venu avec sa femme visiter sa fille qui est *interne* dans une école des *sœurs*. Cette école est établie dans le *couvent* des filles de la Charité. On distingue à peine cet établissement sur une hauteur au fond.

Devinette (*le couvent*). Je rentre dans un couvent.— Je vois la directrice habillée de rouge;—Je vois des sœurs habillées de blanc;—Je monte au premier,—Je vois deux petites cheminées;—Je monte au deuxième,—Je vois deux petites rivières; — Je monte au troisième, — Je vois une montagne de gazon.

[Bouche, langue, dents, nez, yeux, cheveux.]

Lettre.

Athènes, le 15 Mars 1909.

Mes chers parents.

J'ai le plaisir de vous annoncer que je me porte très bien et que je suis déjà accoutumé aux règles et à la vie de la pension.

Dans les premiers jours, je me suis senti bien malheureux de vivre séparé de vous. A présent je vous remercie de tout mon cœur de m'avoir placé dans cette maison, où l'on peut acquérir tant de connaissances utiles et nécessaires. Je comprends très bien l'utilité d'une bonne instruction et les avantages d'une éducation soignée comme on peut les recevoir ici. Aussi je vous promets de bien profiter de cette occasion, que je dois à votre bonté, en vous donnant satisfaction par une conduite sage et un zèle infatigable dans mes études.

Dans l'attente de recevoir bientôt de vos nouvelles, je vous prie d'agréer mes profonds respects (mes salutations respectueuses).

Votre tout dévoué fils.—X.

Questions. 1. Quels moyens de communication connaissez-vous? 2. Pourquoi le cocher s'est-il arrêté devant la forge? 3. Comment le forgeron fixe-t-il le fer au pied du cheval? 4. Pourquoi la jeune fille offre-t-elle de l'eau-de-vie au cocher? 5. Pourquoi celui-ci a-t-il couvert ses pieds d'une pièce de laine? 6. Le voyageur serait-il un homme poli? comment savez-vous cela? 7. Qu'est-ce que la dame regarde par la portière? 8. Pourquoi le

voyageur est-il si lourdement habillé? 9. Que doit-on faire quand on veut avoir un bon habit? 10. Qui est-ce qui confectionne les vêtements? 11. Comment fait-on les fourrures? 12. De quoi se compose le bagage des voyageurs? 13. Qu'est-ce que le cocher attend pour partir? 14. D'où vient (revient) ce voyageur? 15. Où est situé le couvent des filles de la Charité?

Grammaire [*verbes irréguliers temps primitifs*].

vouloir, voulant, voulu, e, je veux, je voulus, je voudrai, que je veuille. — devoir, devant, dû, due, je dois, je dus, je devrai, que je doive — venir, venant, venu, e, je viens, je vins, je viendrai, que je vienne. — tenir, tenant, tenu, e, je tiens, je tins, je tiendrai, que je tienne. — boire, buvant, bu, je bois, je boirai, que je boive. — attendre, — dant, — du, due, j'attends, j'attendis, j'attendrai, que j'attende.

DEVOIRS : A. Répondre aux questions, 1—15.

B. Écrivez des questions.

C. Écrivez une lettre à vos parents (sujet à volonté, les copies seront corrigées).

Suite de la description. (IV)

1. La **maisonnette**. L'habitation du forgeron n'a que le *rez-de-chaussée*. Le toit en est à double pente, comme celui de la forge, et percé d'une *lucarne*. Un *colombier* (pigeonnier) s'ouvre sur le *pignon* de la forge. Nous y voyons deux colombes (un pigeon, une colombe) une à l'entrée, l'autre perchée sur la planchette. — Devant la porte du *logis* nous apercevons une femme; c'est la femme du forgeron; elle enlève la neige, qui encombre l'entrée, avec

un *balai de bouleau*. Elle balaye la neige pour frayer le chemin.— Par la *croisée*, derrière les *vitres*, l'enfant du forgeron, tout pâle à cause de sa maladie, regarde avec *envie* les enfants qui jouent sur la glace. Les *médicaments* (la médecine) que le *docteur* lui a ordonnés ce matin, sont contenus dans les petites *fioles à étiquette*, placées devant lui, sur la tablette de la fenêtre. Sa mère lui en donne une *cuillerée* par heure. Le médecin lui a absolument interdit de sortir. Il sera à la *diète* encore deux ou trois jours. Après demain peut-être il quittera le lit mais il n'ira pas encore à l'école. Il pourra y aller quand il sera complètement rétabli. A moins qu'il n'ait une *rechute*, sa *convalescence* ne sera pas longue. La santé des jeunes gens et surtout des enfants, est rétablie promptement.

II. **Les maladies.** En hiver on doit prendre beaucoup de précautions contre le froid. On doit prévenir le mal avant qu'il arrive. Quand on se sent un peu indisposé, on doit sans perdre du temps consulter un médecin. Quelquefois (parfois) un simple rhume annonce une grave maladie. Les maladies les plus ordinaires en hiver sont : la *pleuresie*, la *fièvre typhoïde*, la *peripneumonie* etc. qui sont aussi les plus dangereuses. La *grippe*, quoiqu'elle ne soit pas une maladie grave, elle n'en est pas moins dangereuse, car elle a des rechutes. Pour savoir si le malade a la *fièvre*, le médecin place son *thermomètre* sous l'*aisselle* de la personne souffrante. Quand on a 37° degrés de température on n'a pas la fièvre; car la chaleur habituelle du corps humain (la température) est juste de 37° degrés, quoiqu'elle puisse monter dans certaines fièvres jusqu'à 40° et 41° degrés.

Le thermomètre est donc un instrument médical de grande utilité. Un médecin ne peut pas s'en passer. Mais

il est aussi très utile dans la vie courante; il est indispensable dans la science, par ex. dans la physique et la chimie. Grâce à cet instrument et à un autre, le *baromètre*, le *météorologiste* peut souvent prévoir le temps qu'il fera et l'annoncer aux marins.

Proverbes. 1. Il n'est rien tel que balai neuf (cf. *καινούργιο καλάθκι μου.*). 2. Chacun doit balayer devant sa porte. 3. Aux grands maux les grands remèdes. 4. Il faut rendre le bien pour le mal (*καλὸν ἀντὶ κακοῦ*). 5. Expérience passe science.

Questionnaire. I, 1. Combien d'étages a la maison du forgeron? 2. Qu'y a-t-il sur le pignon? 3. Que fait la femme du forgeron? 4. Pourquoi l'enfant du forgeron ne va-t-il pas jouer avec les autres enfants? 5. Comment avez-vous compris qu'il est malade? 6. Que contiennent les flacons à étiquettes placés auprès de lui? 7. Quelle quantité doit-il en prendre par heure ou toutes les deux heures? 8. Quand aura-t-il l'*autorisation* du docteur pour sortir? 9. Quand est-ce qu'il ira à son école? 10. Les vieillards et les vieilles femmes se rétablissent-ils vite?

II, 11. Quand est-ce qu'on est le plus exposé à *contracter* une grave maladie, en été ou en hiver? Pourquoi? 12. Comment peut-on se garantir d'une maladie? 13. Quelles maladies attrape-t-on ordinairement en hiver? 14. Comment le docteur (ou le *garde-malade*) prend-il la température d'un malade? 15. Quelle est la température *normale* de l'homme et quels degrés peut-elle atteindre dans certaines fièvres? 16. Quel usage fait-on du thermomètre et quelle est son utilité dans les sciences?

Grammaire: [*Verbes irréguliers*].

—sortir, sortant, sorti, ie, je sors, je sortis, je sortirai,

que je sorte.— se sentir, se sentant, senti, ie, je me sens, je me sentis, je me sentirai, que je me sente.—perdre, perdant, perdu, ue, je perds, je perdis, je perdrai, que je perde. — pouvoir, -vant, pu, je peux (je puis), je pourrai, que je puisse.—falloir (impers.), il faut, il fallut, il a fallu, il faudra, qu'il faille.

DEVOIRS. A. Répondre aux questions I, 1-10.—II, 11-16.

B. Conjuguer le verbe irrég. *pouvoir*.

Suite de la description. (V)

I. La visite du docteur (exercices). Le docteur est dans son *cabinet de consultations* ; on frappe.—Entrez.

—(L'apprenti) ; Bonjour M. le docteur.

— Bonjour, mon garçon, qu'y a-t-il ?

— Mon patron m'envoie vous chercher, M. le Docteur, et je vous demande bien pardon de vous déranger : un *fiacre* attend M. le docteur à la porte.

— Bien, mon garçon ; dans quelques minutes j'y suis (serai).

— Bonjour, M^{me} Catherine.

— Bonjour, M. le D^r ; donnez-vous la peine, monsieur, de vous asseoir ; je m'en vais vous amener notre *gamin*, qui paraît avoir la fièvre et qui tousse horriblement, mais qui ne veut pas se mettre au lit ; il évite votre présence, il vous craint comme tout!.. Le voilà.

—(Le D^r). Voyons, mon petit, tu veux donc mourir sans me laisser te rendre la santé ? Qu'est-ce que tu as ? Un petit *bobo* !

— (L'enfant intimidé). J'ai mal à la tête, monsieur.

—Montre-moi la langue, s'il te plaît (à part : elle est un peu chargée); donne-moi la main que je tâte le *pouls* (πρόφ. pousse); (à part : il bat un peu fort ; il est un peu rapide). C'est bien ; je vais te donner un médicament un peu amer, pas trop ; j'espère que tu seras assez sage pour ne pas le refuser. Madame voilà mon *ordonnance* ; c'est une *potion* dont il prendra une cuillerée toutes les demi-heures.

II. La forêt. Derrière la maisonnette on aperçoit les arbres d'un bois. On ne voit d'ici qu'un poirier, dont le tronc et les rameaux sont chargés de neige, et quelques sapins. Deux lièvres affamés se sont blottis sous les branches tombantes d'un sapin et rongent l'écorce des arbres et des buissons pour se nourrir. Dans les petites forêts on ne peut pas rencontrer des animaux *carnassiers* tels que le loup, le renard, la *fuine* et le *putois*. On n'y trouve pas non plus de grands *fauves*, comme le *lion*, le *tigre* et la *panthère*, qui ne vivent que dans les contrées tropicales. L'*ours* blanc vit dans les régions boréales.

Le bûcheron, après avoir abattu quelques arbres indiqués par le *garde-forestier*, en a fait des *bûches*. On abat les arbres avec la *hache* et on les scie en planches on en bûches avec la *scie*. Le forgeron, ayant acheté pour son fourneau quelques *stères* de bûches, les a entassées devant la fenêtre de son logis. Chaque année le forgeron fait une grande provision de bois de chauffage et de charbon, qu'il revend, durant l'hiver, aux habitants de la ville. Le charbonnier fait du charbon en faisant brûler des bûches. Il y a encore une autre espèce de charbon, extrait des entrailles de la terre par les *mineurs* ; c'est la *houille* ou le charbon de terre et le *coke*.

Proverbe. Charbonnier est maître chez soi.

Questionnaire. I. 1. Qui est-ce qui a été chercher le docteur? 2. Comment (par quel moyen) celui-ci s'est-il rendu chez le forgeron? 3. De quoi son malade se plaignait-il? Comment le médecin l'a-t-il examiné? 5. Qu'est-ce qu'il lui a ordonné?

II. 6. Pourquoi le tronc et les rameaux du poirier sont-ils tout blancs? 7. De quoi les bêtes, qui vivent dans les forêts, se nourrissent-elles en hiver? 8. Qu'est-ce qu'on appelle des animaux carnassiers? 9. Dans quelles contrées du monde vivent les grands fauves? 10. Comment et de quoi le bûcheron fait-il les bûches? 11. A qui le forgeron a-t-il acheté sa provision de bûches? 12. A qui revendra-t-il les bûches et le charbon? 13. Qu'est-ce que la houille? 14. Que veut dire le proverbe *cité* ci-dessus?

Grammaire. [*verbes irréguliers*].

m'envoie: du v. envoyer; envoyant; envoyé; j'envoie, tu-oies, il-oie, nous-yons, vous-yez, ils-oient, j'envoyai, j'enverrai. — je m'en vais (chercher=pour chercher): du v. s'en aller (*ἀπέρχεσθαι*); s'en allant; s'en être allé, -ée, -és, -ées, je m'en vais, tu t'en vas, il (elle) s'en va, nous nous en allons, vous vous en allez, ils (elles) s'en vont (vont, font, sont, ont); je m'en allai; je m'en suis allé, ée, tu t'en es -é, ée, il s'en est-é. nous nous en sommes allés, ées etc. — (se) plaindre, plaignant, plaint, je plains, je plaignis, je plaindrai.

DEVOIRS: A. Répondre aux questions I. 1-6. II, 6-14.

B. Conjuguer le v. irr.: *s'en aller*.

Suite de la description. (VII).

I. Les écoliers. Le 24 décembre, la *clôture* des classes donne aux enfants une quinzaine de jours de *liberté*. Avec quelle *impatience fébrile* ils serrent leurs livres, leurs cahiers et leurs plumes dans leur sac d'école et se précipitent dans la rue, criant, se bousculant, comme des moineaux qu'on aurait lâchés, après les avoir retenus enfermés dans une *cage*. Les uns vont à la hâte déposer leurs effets à la maison et courent à l'*étang glacé*; les autres arrivent avec leurs effets d'écoliers, qu'ils jettent çà et là sur la neige, fixent leurs *patins* d'acier, en les *visant* à leurs souliers, et se mettent de la partie (prennent part au jeu).

L'*homme de neige*. Un garçon a fait un homme de neige en robe de chambre.

Un roseau autour des seins figure la ceinture. De la main gauche il tient une pipe que ce gamin lui a fourrée dans la bouche. Les yeux, la bouche et les narines sont des morceaux de charbon plantés dans son visage. Une jolie fillette, en jupe courte et en tablier, s'efforce de lui mettre un gros bâton à la main droite. De sa tête renversée, son *capuchon* de laine a glissé sur ses épaules, où deux grosses tresses de cheveux l'ont suivi. Pour atteindre la main de l'homme de neige, elle a dû s'élever sur la *pointe* de ses pieds chaussés d'une paire de bottines luisantes. Elle porte des bas de laine rouge. Son camarade est agenouillé dans la neige. Il est tellement affairé, qu'il ne sent pas le froid et que, pour être moins *géné* dans son travail, il a jeté son chapeau de feutre à côté de lui. Un *cache-nez* de laine rouge entoure son cou et retombe sur son dos, pendant qu'il consolide la base de sa *statue* avec des poignées de neige.

II. Une fillette, qui a l'air très sage, ramène son frère de l'école en le tenant par la main. Ces deux enfants ne se mêlent point aux jeux de leurs camarades. La fillette a couvert sa tête et ses épaules avec un *châle* de laine rouge. Elle laisse voir sa belle jupe, un peu courte, en relevant son tablier. Elle porte dans un panier à anse les livres de son petit frère et les siens. Celui-ci est coiffé d'un bonnet de fourrure; il porte une jaquette verte croisée sur le devant, un pantalon relevé au-dessus de ses genoux et des bottes hautes et bien cirées. De la main gauche il tient son ardoise à laquelle est attachée une éponge avec un un petit cordon. Ce petit garçon est le meilleur élève de sa classe; il reçoit toujours les *éloges* de ses maîtres pour son *application* et son excellente *conduite*.

Un autre garçon, plus âgé, mais moins sage que le précédent, roule sur le chemin une grosse boule de neige avec laquelle il va faire un chapeau à l'homme de neige. Sa casquette est rejetée derrière sa tête.

Deux autres enfants, accroupis dans un petit *traîneau*, le garçon en avant et la fille par derrière, descendent la pente comme un coup de vent. Partout dans la neige on voit l'*empreinte* des pieds (des pas) des enfants, des *joncs* et des buissons dépourvus de leurs feuilles.

Les oiseaux. Un *corbeau* (ou une *cornelle*) noir sautille dans la neige. Il va *quêter* à la demeure du forgeron. Deux autres petits oiseaux becquètent aux vitres de la fenêtre; ils n'ont pas d'*abri* ni de quoi se nourrir; ils ne demandent qu'un petit coin et quelques miettes de pain. Pauvres petits oiseaux! Qui n'aurait pas pitié de vous! Frappez et on vous ouvrira.

Questions: I, 1. Que font les enfants après la clôture des classes? 2. Où vont-ils jouer? 3. Pourquoi vissent-ils

des patins à leurs souliers? 4. Comment le garçon a-t-il fait l'homme de neige? 5. Pourquoi a-t-on placé çà et là sur son visage des charbons? 6. Que fait cette jolie fillette? 7. Comment est-elle habillée? 8. Pourquoi s'élève-t-elle sur la pointe des pieds? 9. Pourquoi son frère est-il agenouillé? 10. Pourquoi a-t-il ôté son chapeau?

II. 11. D'où viennent ces deux enfants qui ont l'air si sages? 12. De quoi sont couvertes la tête et les épaules de la fillette? 13. Qu'est-ce que le panier, qu'elle a suspendu à son bras droit, peut bien contenir? 14. Comment son petit frère est-il habillé? 15. Pourquoi ce petit garçon est-il toujours récompensé à l'école, quoiqu'il ne soit pas plus grand que ses camarades? 16. Qu'est ce que cet autre garçon va faire de la grosse boule de neige qu'il fait rouler sur le sol? 17. Pourquoi le traîneau, dans lequel sont accroupis les deux enfant, file-t-il si vite sans qu'on le tire? 18. Qu'est-ce qu'on voit partout dans la neige? 19. Ce corbeau qui sautille dans la neige, où va-t-il? 20. Que veulent les deux petits oiseaux qui frappent les vitres avec leurs becs?

Grammaire: [*Verbes irréguliers; observations*].

—courir, courant, couru, je cours, je courus, je courrai, que je coure. —atteindre, atteignant, atteint, j'atteins, j'atteignis, j'atteindrai, que j'atteigne (comme peindre). —dû: part. passé du v. devoir, devant, dû, due, je dois, je dus, je devrai, que je doive. — *Avoir l'air*: cette fille a l'air gaie ou gai, mais seulement: cette personne a l'air haletante; et: cette pomme a l'air mûre (paraît mûre) <consultez la grammaire>.

- DEVOIRS : A. Répondez aux questions I, 1-10. II, 11-20.
B. Ecrivez des questions.
C. Traduisez la fable suivante et apprenez-la par cœur.

Le corbeau et le renard (*Fable*).

Maître¹ corbeau, sur un arbre perché.

Tenait en son bec un fromage.

Maître renard, par l'odeur alléché,²

Lui tint³ à peu près ce langage :

Hé! bonjour, monsieur du⁴ corbeau,

Que⁵ vous êtes joli! que vous me semblez beau!

Sans mentir⁶, si votre ramage⁷.

Se rapporte⁸ à votre plumage,

Vous êtes le phénix⁹ des hôtes¹⁰ de ce bois.

A ces mots le corbeau ne se sent pas de joie,

Et, pour montrer sa belle voix,

Il ouvre un large bec¹¹, laisse tomber sa proie¹².

Le renard s'en saisit, et dit : Mon bon monsieur,

Apprenez que tout flatteur

Vit aux dépens¹³ de celui qui l'écoute¹⁴ :

Cette leçon vaut¹⁵ bien un fromage, sans doute.

Le corbeau, honteux et confus¹⁶,

Jura¹⁷, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

[*La Fontaine*].

Proverbes : 1. Mieux vaut tard que jamais.

2. Après dommage chacun est sage.

Notes. 1. Κύριος, ὁ κύρ κόραξ 2. δελεασθείς 3. τῷ ὀμί-
λησεν οὕτω πως (τοῦ ἐκράτησε τοιαύτην περίπου γλώσσαν).

4. τίτλος τιμητικός. 5. Τί (πόσον) ὠραῖος ποῦ εἶσθε! 6. Χωρίς
νὰ ψευσθῶ 7. ἀν ἢ ᾤδη, τὸ κελάδημά σας. 8. ἀναλογῆ, ἔχη

ὁμοιότητα 9. ὁ φοῖνιξ (ὁ βασιλεύς) 10. τῶν φιλοξενουμένων (τῶν κατοίκων) πτηνῶν ἐν τούτῳ τῷ δάσει (ὡς ὁ φοῖνιξ τῶν δένδρων) 11. Ἄνοίγει τὸ ῥάμφος εὐρὺ (πλατύ) 12. τὴν λείαν (εἶχε κλέψει τὸν τυρόν). 13. δαπάναις 14. τὸν ἀκούει δηλ. τὸν πιστεύει 15. ἀξίζει 16. συγκεχυμένος, τεταραγμένος 17. ὠρῆσθη ὅτι δὲν θὰ τὸν συνελάμβανον (ἐξεγέλων) πλέον.

Suite de la description. (VII)

Les patineurs. Plusieurs patineurs et quelques patineuses se sont élancés sur la glace; il n'y a pas de danger car l'étang *est pris* et la glace *porte*. Ils s'amuseut à tracer des *ronds* ou de grandes *courbes* sur la glace polie et *miroitante*. Ceux qui tombent éclatent de rire quand ils ne se sont pas fait de mal. — Un garçon et une fillette, habillés très élégamment, se dirigent vers nous en se tenant par la main. La petite blonde porte un chapeau de *peluche* et une riche robe également *peluchée* (ou de velours bleu) et un manchon d'hermine. — Un garçon *débutant* et *maladroit* est tombé sur la glace; il se relèvera et continuera à patiner. Heureusement il ne s'est pas fait de mal. Quelquefois *il arrive des accidents*; quelqu'un qui ne saurait pas bien patiner risquerait de se casser le bras ou la jambe en tombant. — Un autre enfant, ne sachant pas encore patiner et n'ayant pas de patins, se contente de glisser sur la glace accroupi et les mains croisées sur ses genoux. Ces enfants négligents ont jeté en désordre leurs effets sur la glace; on y distingue des sacs d'écoliers (des serviettes), des livres, des paniers, une ardoise, un seul gant fourré etc. Ils seront punis par leurs parents en arrivant chez eux. Quelle différence en-

tre ces deux gamins et les deux enfants sages qui ne s'arrêtent point pour s'amuser, qui ne se jettent pas des *pelotes* de neige, qui ne se font pas rouler sur la glace, mais qui se hâtent d'aller embrasser leurs parents et de se mettre à faire leurs devoirs et à étudier leurs leçons!

Un beau traîneau, sortant de la ville et ne portant qu'un seul voyageur, se dirige vers la fabrique. Un beau chien court en avant précédant le cheval qui traîne le traîneau au grand galop. Plus loin des *journaliers* cassent des *blocs* de glace; ils les chargent sur un chariot (char) qui les transportera à la glacerie. La glace sert aux *pêcheurs* pour conserver les poissons, aux *bouchers* pour conserver la *viande*, aux *confiseurs* pour faire des glaces, aux restaurateurs et au brasseurs pour leurs boissons. Voilà justement un gros boucher, en tablier blanc, qui est venu faire sa provision de glace.

Énigme.

Mon éclat éblouit le plus noble des sens,
Il faut me presser pour me faire;
Si celui qui me tient me presse trop longtemps,
Je redeviens ma propre mère.

[*Pelote de neige*].

Proverbes: 1. Rien ne sert de courir, il faut partir à temps. 2. Rira bien qui rira le dernier.

Questions: 1. Pourquoi arrive-t-il souvent des accidents aux patineurs? 2. Que s'amuse-t-ils à faire sur la glace? 3. Ceux qui tombent rient-ils quand ils se sont fait du mal? (que font-ils)? 4. Comment sont habillés les deux enfants qui se dirigent vers nous? 5. Le garçon qui est

tombé, s'est-il fait du mal? 6. Pourquoi est-il tombé?
7. Cet autre enfant, pourquoi reste-t-il accroupi et ne patine pas comme les autres? 8. Qu'est-ce qu'on distingue parmi les objets qui sont jetés en désordre sur le bord de l'étang? 9. Quels enfants sont punis par leurs parents? 10. Pourquoi les deux enfants sages se hâtent-ils de rentrer? 11. Qui est-ce qui devance le cheval du traîneau qui sort de la ville? 12. A quoi sert la glace?

Grammaire : [*Verbes. Observations*].

—rire, riant, ri, je ris, je ris, je rirai.—ne saurait : du v. savoir, sachant, su, je sais, je sus, je saurai (Condit. je saurais), que je sache.—Ils se sont fait (ils ont fait à eux-mêmes) du mal; mais il faut dire: ils se sont faits prisonniers (έξουτούς). Les soldats que notre armée a faits prisonniers. Le participe passé *fait* suivi d'un infinitif est toujours invariable: on les a fait sortir, fait dormir, fait boire etc.—n'ayant pas *de* patins, mais: ayant *des* patins.—enfants *négligents* (adj.); ces enfants *négligeant* (part. présent) leurs devoirs.

DEVOIRS : A. Répondez aux questions 1-12.

B. Conjuguez (écrivez) : *je ne tombe pas*.

Suite de la description. (VIII)

I. La fête de Noël. Au milieu des *brumes* de Décembre, dans le ciel gris chargé de nuages, une étoile mystique apparaît, dont la douce lumière éclaire toutes les cabanes et réchauffe tous les cœurs : *la fête de Noël*, la fête des joies familiales, de la charité chrétienne et de la poésie.

Un paysan, portant sur l'épaule un sapin de Noël, se dirige vers la petite *tour* de l'*octroi*. Il a peine à marcher sur la neige et sous le poids du sapin. Les parents qui ont demandé cet arbre, le garniront de bougies multicolores, de jouets, de bonbons, de fruits dorés, de fleurs et de guirlandes. La veille de Noël, ils allumeront les bougies du sapin; les enfants pousseront des cris de joie en voyant le bel arbre illuminé; ils iront chercher leurs cadeaux qui seront attachés aux branches avec des fils d'argent et d'or. Ils s'empresseront d'embrasser leurs bons parents, en leur souhaitant une bonne fête, et les remercieront de leur avoir fait de si jolis cadeaux.— Cette grande fête familiale sera célébrée à leur retour de l'église où ils iront entendre la messe de minuit et faire la (leur première) communion. Ils y verront le petit *Jésus* couché dans une *crèche* et les rois *Mages* prosternés devant lui. Ces trois rois, qui, avertis par une étoile mystique de la naissance du *Sauveur* et l'ayant suivie, ont été le voir. Ils adorèrent le *nouveau-né* et lui offrirent des *présents*, de l'*or*, de l'*encens* et de la *myrrhe*. Des bergers aussi, avertis par un *ange*, s'étaient rendus sur le lieu de naissance pour adorer le *Seigneur*.

II. Les enfants prieront le Petit-Jésus de conserver la santé à leurs bons parents. La prière de ces enfants innocents sera exaucée par *Jésus-Christ*. Ils entendront les *chœurs* chanter des *cantiques*, des *hymnes*, et le prêtre réciter l'*Evangile* (le *Nouveau Testament*). Ils écouteront les *actes* des *apôtres* et chanteront des *psaumes* avec recueillement. Après la messe, quelle joie les attend à la maison! Une table abondante en *mets* et en *desserts* est déjà servie et l'arbre, illuminé, fera une grande surprise aux enfants, impatientes d'avoir tant de belles choses. Les plus

petits croient qu'à la veille de Noël, l'enfant Jésus, descendant la nuit par la cheminée, remplit de jouets et de bonbons leurs souliers, qu'ils prennent soin de bien disposer devant l'âtre de la cheminée avant de se coucher. En effet, à leur réveil, ils trouvent leurs souliers pleins de joujoux mignons et de bonbons exquis! C'est curieux tout de même!

A l'illumination de l'arbre de Noël on chantera :

L'arbre de Noël.

1. Oh ! quelle joie ! oh ! quel bonheur !
Les lumières de l'arbre brillent,
Et sous les bonbons de toute couleur
Les vertes branches se plient!
2. Mon beau sapin, comme ils sont doux
Et tes bonbons et tes joujoux ;
Toi que Noël planta chez nous
Au saint anniversaire, toujours, toujours!

[Imité de l'allemand: O Tannenbaum !].

Questions: I. Qu'est-ce que la fête de Noël? Pourquoi le paysan qui se dirige vers la ville a-t-il peine à marcher? 2. Où va-t-il porter cet arbre et qu'en fera-t-on? 4. Qu'est-ce que les enfants souhaitent à leurs parents et de quoi les remercient-ils? 5. Quand cette fête de famille aura-t-elle lieu? 6. Qu'est-ce qu'on va faire à l'église? 7. Quel est le nouveau-né que l'on voit dans la crèche? 8. Comment les Mages ont-ils pu trouver la crèche où naquit le Christ? 9. Quels présents lui firent-ils en l'adorant? 10. Comment les bergers surent-ils que Jésus était né?

II. 11. Quelle prière les enfants adresseront-ils au

Seigneur ? 12. Dieu, n'exaucera-t-il pas leur prière ? Pourquoi, oui ? 13. Qu'est-ce qu'ils entendront à l'église ? 14. Qui appelle-t-on des apôtres ? 15. Pourquoi les enfants s'impatientent-ils d'arriver chez eux après la messe ? 16. Qu'est-ce que croient les plus petits ? 17. Qui est-ce qui, en réalité, remplit leurs souliers de bijoux et de jouets ?

DEVOIRS: A. Répondre aux questions I, 1-10.-11,11-18.

B. Ecrire des questions.

C. Un petit garçon désire écrire à ses parents, vivant loin de lui, pour leur souhaiter la fête de Noël, pour leur annoncer qu'il a été conduit par son maître à l'église pour faire sa première communion, qu'il a prié pour eux; enfin, il désire les remercier de lui avoir envoyé de jolis cadeaux et de tous les soins qu'ils prennent de lui. Il leur promet qu'il saura les récompenser par son application et sa bonne conduite. Seriez-vous assez bon pour lui rediger sa lettre? Il la veut pour demain.

Suite et fin de la description. (IX)

I. Les fêtes. La religion chrétienne célèbre chaque année plusieurs grandes fêtes, dont les principales sont: *Pâques* (Πάσχα), l'*Ascension* (Ἀνάληψις), la *Pentecôte* (Πεντηκοστή), la fête de la *Trinité* (Ἁγ. Τριάδος), la Fête Dieu (Ἁγ. Δωρεῶς, καθολ.), l'*Assomption* (Κοίμησις ἢ μετὰ-σπασις τῆς Θεοτόκου), la *Toussaint* (Ἁγίω Πάντων), la *Circumcision* (Περιτομή), Noël. l'*Epiphanie*, l'*Annonciation* (Εὐαγγελισμός), le dimanche des *Rameaux* (Βῆτων), la semaine de la *Passion* (ἐβδομάς τῶν Ἁγ. Παθῶν) ou semaine sainte, vendredi saint etc.

Chaque nation célèbre sa fête nationale. La fête nationale des Hellènes, c'est le 25 Mars, jour de l'Annonciation ; c'est la fête mémorative de la *révolution* de la Nation Hellénique et de sa *délivrance* du *joug* des Turcs. La fête nationale des Français est le 14 Juillet, jour mémoratif de la *prise* de la *Bastille*.

La religion chrétienne impose aux chrétiens des devoirs prescrits dans l'Ancien et dans le Nouveau Testament et dans les livres saints (épîtres, actes des apôtres, les livres des pères de l'Eglise). Le premier et le grand commandement (A. T.) est : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée* ». Voici le second qui est semblable au premier : « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même* ». De ces deux commandements dépendent toutes les lois et les prophètes. Il y en a dix en tout. — Le *jeûne* pendant l'*Avent* et le *Carême* et les *veilles* des grandes fêtes, est une *pénitence* que Notre Seigneur s'imposa lui-même avant de recevoir le *baptême*. Il fut baptisé par Saint Jean le *Précurseur* dans le *Jourdain*. La fête de l'Epiphanie est le jour commémoratif de ce fait, rapporté par l'*Histoire Sainte*.

L'oraison dominicale. Notre père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié ; que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien ; pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ; ne nous laisse pas succomber à la tentation, mais délivre-nous du mal. — Car c'est à Toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire dans les siècles des siècles. Amen.

Le pater-noster d'un enfant.

On ne s'arrête pas en disant sa prière :
Voyons ! ne reste pas cette fois en arrière,
Recommence avec moi le pater et dis bien :
Donne-nous ! — Donne-nous ! — Le pain quotidien !
— Le pain — Eh bien !
Encor ! pourquoi donc cette pose ?
Et pourquoi marmotter tout bas
De ces mots que je ne comprends pas ?
— Chère maman, voici la chose :
Je priais le bon Dieu, car le pain, c'est bien sec,
De nous donner toujours un peu de beurre avec.

Questions : 1. Quelles sont les principales fêtes célébrées par la religion chrétienne ? 2. La fête nationale des Hellènes, de quel fait historique est-elle commémorative ? 3. Qu'est-ce que le 14 Juillet commémore ? 4. Où sont prescrits les devoirs du chrétien ? 5. Combien y a-t-il de commandements de Dieu et quels en sont les plus grands ? 6. Pourquoi est-ce que l'Eglise impose le jeûne ? 7. De qui le Christ reçut-il le baptême et dans quel fleuve fut-il baptisé ? 8. Quel est le livre qui rapporte les faits qui concernent notre religion ? 9. Qu'est-ce que nous demandons à Dieu en récitant l'oraison dominicale ? 10. Pourquoi un enfant s'arrêta-t-il en disant sa prière ?

II. Une lettre : (*exercice de Grammaire, les temps*).

Athènes, le 16 Août 1908.

Mon cher ami,

J'ai reçu votre lettre en date du 3 courant. J'en

ai lu le contenu avec attention et je vous aurais répondu par le retour du courrier si vous n'aviez pas été prêt à partir. De crainte que ma lettre s'égarât, j'ai attendu votre nouvelle adresse pour vous écrire. Quant à moi, je demeure toujours dans le même hôtel; rue du Stade N°— où vous pouvez m'adresser vos lettres.

Mes salutations sincères.— X. X.

L'adresse. Pour écrire une lettre je me mets à mon bureau. Je prends une feuille de papier à lettre; je trempe la plume dans l'encre et j'écris d'abord la *date* (ancien ou nouveau *style*). J'écris ensuite ce que je désire, en prenant soin afin que ma lettre soit *correcte, simple* et surtout *naturelle*. Je la signe, en y mettant ma *signature*. Je la plie en deux ou en quatre et je la mets sous *enveloppe*. J'écris l'adresse qui doit comprendre: 1° le prénom et le nom du *destinataire*; 2° sa *profession* ou sa *qualité*; 3° le lieu de sa résidence (nom de la rue, n° de la maison); 4° le *département* ou le pays étranger (ou la *province*), s'il y a lieu; 5° le bureau de poste par lequel la *localité* est desservie. Ma lettre peut être simple ou recommandée. Je l'affranchis avec un *timbre-poste* et je la jette à la boîte-aux-lettres. Le service de poste s'en chargera de l' *expédition*. Quand elle sera arrivée à *destination*, un facteur ira la remettre au destinataire.

Titres et qualités. —A: *Son Excellence Monsieur le Ministre* (de l'Instruction Publique, des Affaires Etrangères, du Commerce, de la Justice, de l'Intérieur, des Finances, de la Guerre, des Colonies, de l'Agriculture, des Cultes); *Monsieur le Président du Conseil Ministériel, Monsieur le Directeur de ... M. le Comte X.*

M. le Préfet, M. X. X., avocat, professeur, docteur ès-lettres, médecin, président de l'Association... étudiant en droit, conseiller municipal, député, architecte, négociant, marchand de... etc etc.

11. rue Soufflot—A Paris, V^e (arrondissement). France.

En V. (=en ville, ἐνταῦθα).—P. f. s. (=prière de faire suivre). U. (urgente ou urgent ἐπεῖγον).

Note. Πρὸς : τὴν Α. Ἐξοχότητα τὸν Κ. Ὑπουργὸν (τῆς Δημοσίας Ἐκπαιδεύσεως, τῶν Ἐξωτερικῶν, τοῦ Ἐμπορίου, τῆς Δικαιοσύνης, τῶν Ἐσωτερικῶν, τῶν Οἰκονομικῶν, τῶν Στρατιωτικῶν (τοῦ πολέμου), τῶν Ἀποικιῶν, τῆς Γεωργίας, τῶν Ἐκκλησιαστικῶν), Κ. Πρόεδρον τοῦ Ὑπουργικοῦ Συμβουλίου, Κ. Διευθυντήν... Κ. Κόμητα, Κ. Νομάρχην, Κ. Χ., δικηγόρον, καθηγητήν, διδάκτορα τῆς Φιλολογίας, ἰατρόν, πρόεδρον τοῦ Συνδέσμου ἢ Συλλόγου..., σπουδαστὴν τοῦ Δικαίου (Φοιτ. Νομικῆς), δημοτ. σύμβουλον, βουλευτήν, ἀρχιτέκτονα, μεγαλέμπορον, ἔμπορον..., κλ. κλ.

DEVOIRS: A. Répondre aux questions 1-10.

B. Ecrivez une lettre à un ami pour demander de ses nouvelles et pour lui donner votre adresse.

EXERCICES* RÉPÉTITIONS [HIVER].

Substantifs.

	A				
		10 apparence	f.	20 avantage	m.
1 abri	m.	11 application	f.	21 avent	m.
2 acier	m.	12 apprenti	m.	22 autorisation	f.
3 accident	m.	13 armée	f.	B	
4 acte	m.	14 arrondissement		23 bêche	f.
5 adresse	f.	15 artisan	m.	24 bagage	m.
6 aisselle	f.	16 aspect	m.	25 balai	m.
7 allumette	f.	17 atelier	m.	26 ballot	m.
8 anniversaire	m.	18 âtre	m.	27 baptême	m.
9 apôtre	m.	19 attention	f.	28 barre	f.

	A				
		10 φαινόμενον (τὸ)	f.	20 πλεονέκτημα	m.
1 καταφύγιον	m.	11 ἐπιμέλεια	f.	21 τεσσαρακοστή	m.
2 χάλυψ	m.	12 μαθητευόμενος	m.	22 ἄδεια	f.
3 δυστύχημα	m.	13 στράτευμα	f.	B	
4 πράξις	m.	14 περιφέρεια, ἐπαρχ.		23 καλύπτρα	f.
5 δεξιότης 2. διεύθ.	f.	15 τεχνίτης	m.	24 ἀποσκευή	m.
6 μάχη, μασχάλη	f.	16 ὄψις	m.	25 σάρωθρον	m.
7 πυρετός	f.	17 ἐργαστήριον	m.	26 δέμα (ἐμπορευμ.)	
8 ἐπέτειος (ἡμ.)	m.	18 ἄθριον, ἐστία	m.	27 βάπτισμα	m.
9 ἀπόστολος	m.	19 προσοχή	f.	28 λωστός	f.

* Exemple : καταφύγιον m.—un abri—Le rouge-gorge, n'ayant pas d'abri, frappa à...etc.

29 base	f.	C	58 cigare (-ette)	m.	
30 bec de gaz	m.	44 cabinet	m.	59 clôture	f.
31 besogne	f.	45 cadeau	m.	60 clou	m.
32 beurre	m.	46 cage	f.	61 cloutier	m.
33 bloc	m.	47 cantique	f.	62 colombe	f.
34 bobo	m.	48 capuchon	m.	63 colombier	m.
35 bombon	m.	49 camarade	m.	64 conduite	f.
36 bonnet	m.	50 Carême	m.	65 communion	f.
37 boucher	m.	51 castor	m.	66 communicat.	f.
38 bouleau	m.	52 cathédrale	f.	67 compte (se r. c.)	
39 bourdonnement		53 charbon	m.	68 concierge	m. f.
40 boutique	f.	54 charbonnier	m.	69 connaissance	f.
41 brouillard	m.	55 chaleur	f.	70 conseil	m.
42 bride	f.	56 cœur	m.	71 » municipal	
43 brume	f.	57 choc	m.	72 consultation	f.

29 βάσις	f.	C	58 πούρον (σιγάρον)		
30 φωτάεριον	m.	44 θάλαμος	m.	59 κλείσιμον, περίφρ.	
31 έργον, έργασία	f.	45 δώρον	m.	60 ήλος καρφίον	m.
32 βούτυρον	m.	46 κλωβίον	f.	61 ήλοποιός	m.
33 ύγκος μέγας	m.	47 ύμνος	f.	62 περιστερά (θήλ.)	f.
34 μικρός πόνος	m.	48 περικάλυμμα	m.	63 περιστερεών	m.
35 σακχαρωτόν	m.	49 σύντροφος	m.	64 διαγωγή	f.
36 σκούφος	m.	50 ή Μ. Τεσσαρακ.	m.	65 μετάληψις	f.
37 κρεσπώλης	m.	51 κάστωρ	m.	66 συκοινωνία	f.
38 σημόδα (δένδ.)	m.	52 μητροπολ. νός	f.	67 λ/ισμός (έννοώ)	m.
39 θρούς, ψίθυρος	m.	53 άνθραξ	m.	68 οίκοφύλαξ	m. f.
40 μαγαζέϊτον	f.	54 άνθρακεύς	m.	69 γνώσις	f.
41 όμίχλη, άχλός	m.	55 θερρότης, κάύσ.	f.	70 συμβουλή, -λιον	m.
42 χαλινός, ήνία	f.	56 χορός (ξδόντ.)	m.	71 δημοτ. συμβούλ.	
43 άχλός	f.	57 πρόσκρουσις	m.	72 επίσκεψις (ιατρ.)	f.

73 contentement m.	88 cyprès	m.	102 drap	m.
74 convalescence f.	D		103 droguiste	m.
75 conversation f.	89 degré	m.	104 droit	m.
76 copie f.	90 déclaration f.		E	
77 corbeau m.	91 délivrance f.		105 eau-de-vie f.	
78 corneille f.	92 désolation f.		106 éclat	m.
79 couche f.	93 dessert	m.	107 école prim. f.	
80 coup d'œil m.	94 destinataire m.		108 écolier, -ière	
81 courbe f.	95 destination f.		109 éducation f.	
82 couturière f.	96 deuil	m.	110 embarras	m.
83 couvent m.	97 diète	f.	111 emploi	m.
84 crampon m.	98 diligence f.		112 empreinte f.	
85 crainte f.	99 directeur	m.	113 encens	m.
86 crèche f.	100 docteur	m.	114 enclume f.	
87 croisée f.	101 dommage	m.	115 entrailles	p.f.

73 ευχαρίστησις m.	88 κυπάρισσος	m.	102 μάλλ. υφασμα.	
74 ανάρρωσις f.	D		108 φαρμακοπώλ. m.	
75 συνομιλία f.	89 βαθμός	m.	104 Δίκαιον, -ωμα m.	
76 αντίγραφον, γραπτ.	90 διακήρυξις	f.	E	
77 κόραξ m.	91 απελευθέρωσις f.		105 ρακί	f.
78 κορώνη (πτ.) f.	92 θλίψις	f.	106 λάμψις, ανταύγ.	
79 στρώμα (επί-) f.	93 επιδόρπιον	m.	107 δημοτ. σχολειον.	
80 εν βλέμμα m.	94 ό προς δν διευθ. τι		108 μαθητής, -τρια	
81 καμπύλη f.	95 προορισμός	f.	109 ανατροφή	f.
82 ράπτρια f.	96 πένθος	m.	110 αμνηχανία	m.
83 μοναστήριον m.	97 δίκιτα	f.	111 χρῆσις	m.
84 άγκιστρον m.	98 ταχυδρομ. ὄχημα		112 τύπος, σημεϊον f.	
85 φόβος f.	99 διευθυντής	m.	113 λίβανος	m.
86 φάτνη f.	100 δόκτωρ, ιατρ. m.		114 άμμων	f.
87 παράθυρον f.	101 βλάβη, ζημία	m.	115 ἔγκατα	p. f.

116	entrée	f.	130	fauve (bête)	f.	144	gamin	m.
117	enveloppe	f.	131	fer à cheval	m.	145	garde - malade	
118	épître	f.	132	feuillage	m.	146	gare	f.
119	établissement		133	fiacre	m.	147	glace	f.
120	étage	m.	134	fièvre	f.	148	glacerie	f.
121	étain	m.	135	fiolle	f.	149	glaçon	m.
122	étang	m.	136	flacon	m.	150	grelot	m.
123	étincelle	f.	137	fonte	f.	151	grippe	f.
124	étiquette	f.	138	forge	f.	152	guirlande	f.
125	étouffe	f.	139	forgeron	m.	H		
126	étude	f.	140	fouine	f.	153	hache	f.
127	évangile	m.	141	fourneau	m.	154	halte	f.
128	expédition	f.	142	fouurrure	f.	155	fermine	f.
	F			G		156	hôtel	m.
129	fait (le)	m.	143	galop	m.	157	hôpital	m.

116	είσοδος	f.	130	ἄγριον ζῷον	f.	144	ἀγυιόπαις	m.
117	φάκελλος	f.	131	πέταλον	m.	145	νοσοκόμος	m.f.
118	ἐπιστολή (ἀποστ.)		132	φύλλωμα	m.	146	σταθμός (σιδ.)	f.
119	κατάστημα	m.	133	ἄμαξα	m.	147	πάγος	f.
120	στέγασμα, πᾶτ.		134	πυρετός	f.	148	παγωτοποιεῖον	f.
121	κασσίτερος	m.	135	φιᾶλη	f.	149	κρύσταλλον	m.
122	ἔλος	m.	136	φιαλίδιον	m.	150	κρόταλον	m.
123	σπινθήρ	f.	137	χυτοσίδηρος	f.	151	γρίππη	f.
124	ἐπιγραφή	f.	138	σιδηρουργεῖον	f.	152	στέφανος ἀνθ.	f.
125	ὑφασμα	f.	139	σιδηρουργός	m.	H		
126	σπουδή, μελέτη	f.	140	ικτίς (ἢ γαλῆ)	f.	153	πέλεκυς	f.
127	εὐαγγέλιον	m.	141	μέγας κλίβ.	m.	154	στάσις, σταθμ.	f.
128	ἀποστολή	f.	142	σισύρα, διφθέρα		155	λευκοϊκτίς	f.
	F			G		156	μέγαρον, ξενοδοχ.	
129	γεγονός (τὸ)	m.	143	καλπασμός	m.	157	νοσοκομεῖον	m.

158 houille	f.	171 lettre	f.	185 marin (le)	m.
159 hutte	f.	172 liberté	f.	186 marmite	f.
	I	173 localité	f.	187 marteau	m.
160 illumination	f.	174 logis	m.	188 martre	m.
161 impériale	f.	175 loi	f.	189 médecine	f.
163 impatience	f.	176 leur	f.	190 médicament	m.
164 instruction	f.	177 lumiere	f.	191 menu	m.
	J		M	192 mérinos	m.
165 jeûne	m.	178 maire	m.	193 mets	m.
166 jonc	m.	179 mairie	f.	194 mineur	m.
167 jouet	m.	180 maître	m.	195 musée	m.
168 joug	m.	181 malle	f.	196 myrrhe	f.
169 journalier	m.	182 manteau	m.		N
	L	183 marchand	m.	197 nouveau-né	m.
170 langage	m.	184 maréchal-	f.m.	197 ^a nouvelle	f.

158 γαιάνθραξ	f.	171 γράμμα, �πισολή	185 ναυτικός (�)	m.	
159 καλύβη		172 �λευθερία	f.	186 χύτρα	f.
	I	173 τ�πος, τοποθεσία	187 σφ�ρα	m.	
160 φωταγ�γησις	f.	174 ο�κημα	m.	188 σαθ�ριον (ζ�ων)	
161 �πίστεγον �μ�ξ.		175 νόμος	f.	189 ιατρική, -ικόν	f.
163 �νυπομονησία	f.	176 λ�μψις	f.	190 φ�ρμακον	m.
164 �κπαιδευσις	f.	177 φ�ς	f.	191 γεϋμα (μενοϋ)	m.
	J		M	192 �ριον (ισπ. προβ.)	
165 νηστεία	m.	178 δ�μαρχος	m.	193 φαγητόν	m.
166 βου�ρλον (φυτ.)	m.	179 δημαρχεϊτον	f.	194 �ρυκτης	m.
167 �θυρμα	m.	180 κύριος, διδ�σκαλ.	195 μουσειον	m.	
168 ζυγ�ς	m.	181 κιβ�τιον, μπαϋλο	196 μϋρρ, σμ�ρνα	f.	
169 �μεροκαματ�ρης		182 μανδϋας	m.		N
	L	183 �μπορος	m.	197 νεογ�ννητον	m.
170 γλ�σσα, λεκτ. ιδ.		184 πεταλωτ�ς	m.	197 ^a ε�δησις	f.

	O	211 pécheur	m.	226 pointe	f.	
198	obligance	f.	212 pelote	f.	227 porche	m.
199	observatoire	m.	213 peluche	f.	228 portière	f.
200	occasion	f.	214 pénitence	f.	229 portrait	m.
201	octroi	m.	215 pensée	f.	230 poste (la)	f.
202	offense	f.	216 pension	f.	231 postillon	m.
203	oraison (dom.)	f.	217 pente	f.	232 potion	f.
204	ordonnance	f.	218 pièce	f.	233 pouls	m.
205	outil	m.	219 pigeonnier	m.	234 précaution	f.
	P	220 pignon	m.	235 prénom	m.	
206	paratonnerre	221 pin	m.	236 présence		
207	passant (le)	m.	222 plaie	f.	237 présents	p. m.
208	patin	m.	223 pleuresie	f.	238 prise	f.
209	patineur, se	m.	224 poids	m.	239 prisonnier, ère.	
210	paquet	m.	225 poignée	f.	240 profession	f.

	O	211 άμαρτωλός	m.	226 αίχμή, άκίς	f.	
198	φιλοφροσύνη, ύποχρ.	212 σφαίρα (χιόνος)	f.	227 πρόθυρον	m.	
199	άστεροσκοπείον	213 έτερόχουν	f.	228 θυρίς	f.	
200	εύκαιρία	f.	214 τιμωρία, κανών	f.	229 εί ών	m.
201	δημοτ. φόρος	m.	215 φλόγιον (μενεξές)	230 ταχυδρομείον	f.	
202	προβολή	f.	216 οίκοτροφεϊον	f.	231 ταχυδρόμος	m.
203	(κυρ.) προσευχή	f.	217 κλιτύς	f.	232 ποτόν	f.
204	διαταγή (ιατρ.)	f.	218 τεμάχιον	f.	233 σφυγμός	m.
205	έργαλειον	m.	219 περιστερεών	m.	334 προφύλαξις	f.
	P	220 θριγκός, άέτωμα.	235 προωνύμιον	m.		
206	άλεξικέραυνον	m.	221 πίτυς, πεύκη	m.	236 παρουσία	f.
207	διαβάτης (ό)	m.	222 πληγή	f.	237 δώρα	p. m.
208	παγοπατίς	m.	223 πλευρίτις	f.	238 έλωσις	f.
209	παγοδρόμος	m.	224 βάρος	m.	239 αίχμαλώτος	m. f.
210	δέμα	m.	225 δράξ, δραγμίς	f.	240 έπάγγελμα	f.

241	prochain(le)	m.	254	remède	m.	268	séance	f.
242	province	f.	255	résidence	f.	269	service	m.
243	psaume	m.	256	résistance	f.	270	siège	m.
244	puissance	f.	257	respect	m.	271	signature	f.
245	putois	m.	258	ressemblance	f.	272	silence	m.
	Q		259	réveil	m.	273	soldat	m.
246	qualité	f.	260	révolution	f.	274	solidité	f.
247	quartier	m.	261	rez-de-chaussée		275	statue	f.
248	questionnaire		262	rond (le)	m.	276	stère	m.
	R		263	rue	f.		T	
249	ramage	m.		S		277	tablette	f.
250	Rameaux	p.m.	264	salutation	f.	278	tailleur	m.
251	rangée (la)	f.	265	santé	f.	279	temperature	f.
252	rechute	f.	266	saveur	f.	280	tenailles	p.f.
253	religion	f.	267	scie	f.	281	terre	f.

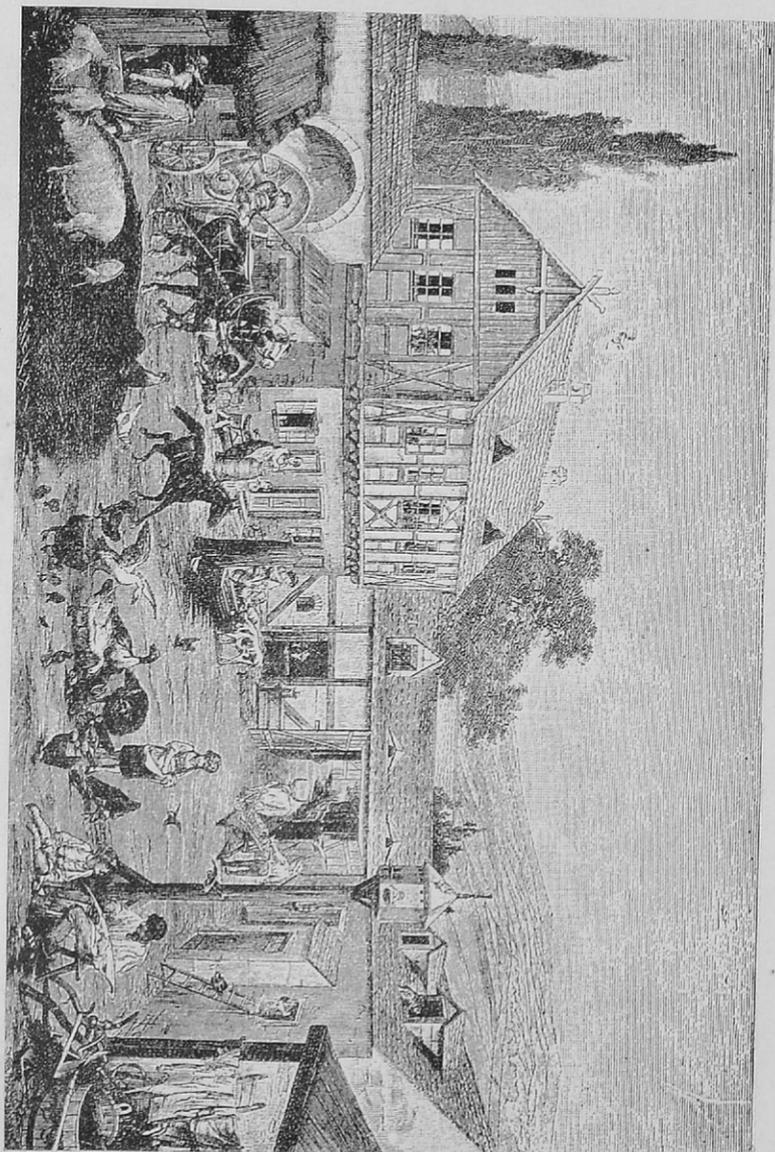
241	πλησίον (ὁ)	m.	254	φάρμακον	f.	268	συνεδρίασις	f.
242	ἐπαρχία	f.	255	διαμονή	f.	269	ὑπηρεσία	m.
243	ψαλμὸς	m.	256	ἀντίστασις	f.	270	ἔδρα, ἔδρανον	m.
244	δύναμις	f.	257	σεβασμὸς	m.	271	ὑπογραφή	f.
245	εἶδος ἱκτίδος	m.	258	ὁμοιότης	f.	272	σιωπή	m.
	Q		259	ἐγερσις, ἀφύπνισις		273	στρατιώτης	m.
246	ποιότης	f.	260	ἐπανάστασις	f.	274	στερεότης	f.
247	συνοικία	m.	261	ἰσόγειον (τὸ)	m.	275	ἀνδριάς, ἀγαλμα	
248	ἐρωτήσεις (αἱ)	f.	262	κύκλος	m.	276	μέτρον κυβικ.	m.
	R		263	ὁδὸς	f.		T	
249	κελάδημα	m.		S		277	θήσις (σκευοθ.)	f.
250	τῶν Βατίων	p.m.	264	χαίρετισμὸς	f.	278	ῥάπτης	m.
251	σειρὰ (πραγμ.)	f.	265	ὑγεία	f.	279	θερμοκρασία	f.
252	ὑποτροπή	f.	266	εὐχυμία	f.	280	λαβίδες	p.f.
253	θηρηκεία	f.	267	πρίων, πριόνιον	f.	281	γῆ, χῶμα	f.

282	testament	m.		U	307	vent	m.
283	timbre- poste		295	union	f.	308	vêpres p.m.
284	toile	f.	296	univer	m.	309	vérité f.
285	tonnere	m.	297	usage	m.	310	ville f.
286	tort	m.		V	311	visite	f.
287	tour f. tour	m.	298	vague	f.	312	vitesse f.
288	trace	f.	299	valeur	f.	313	vitre f.
289	traduction	f.	300	valise	f.	314	voiture f.
290	traîneau	m.	301	vanité	f.	315	volonté f.
291	transformation		302	vapeur	f.	316	volupté f.
292	trésor	m.	303	variété	f.	317	voûté f.
293	trone	m.	304	végétal	m.	318	vue f.
294	trou	m.	305	véhicule	m.		Z
			306	veille	f.	319	zèle m.

282	διαθήκη	m.		U	307	άνεμος	m.
283	γραμματόσημον		295	ένωσις	f.	308	έσπερινός p.m.
284	λινόν υφασμα	f.	296	σύμπαν (τό)	m.	309	αλήθεια f.
285	κεραυνός	m.	297	χρησις	m.	310	πόλις f.
286	αδικον (τό)	m.		V	311	έπίσκεψις f.	
287	πύργος 2. κύκλος		298	κύμα θαλ.	f.	312	ταχύτης f.
288	ήχος	f.	299	αξία, άνδρία	f.	313	ύαλος f.
289	μετάφρασις	f.	300	βαλήτζα	f.	314	όχημα f.
290	έλληκθρον	m.	301	ματαιότης	f.	315	θέλησις f.
291	μεταμόρφωσις	f.	302	άτμός	f.	316	ήδονή f.
292	θησαυρός	m.	303	ποικιλία	f.	317	θόλος f.
293	κορμός	m.	304	φυτόν	m.	318	θέα f.
294	όπη	m.	305	όχημα	m.		Z
			306	παραμονή	f.	319	ζήλος m.

TROISIÈME PARTIE
LA FERME — LE PORT
L' APPARTEMENT.

I
L A F E R M E



LA FERME

TROISIÈME PARTIE

LA FERME — LE PORT — L'APPARTEMENT.

I

LA FERME

La ferme matinale*.

L'alouette a jeté sa note dans la brume,
Cri léger, chant gaulois, clairon vif et moqueur,
Et le long des guérets le soleil qui s'allume
Argente le brouillard et le fond en lueur.

La ferme matinale a repris son labeur ;
Les bœufs liés au joug, le poitrail blanc d'écume,
S'ébauchent vaguement à travers la vapeur,
Et le soc, en marchant, ouvre un sillon qui fume.

* Traduction mot à mot (μετάφρασις κατὰ λέξιν).

Ἡ ἀγροτικὴ ἔπαυλις (ἐποίκιον) κατὰ τὴν πρωΐαν.

1. Ὁ κορυδαλὸς ἔρρηξεν (ἔρριψεν, ἀφῆκεν) ἐν τῇ ἀχλύϊ τὴν μουσικὴν κραυγὴν του, κραυγὴν ἐλαφράν, ἄσμα γαλατικόν, βυκάνην ἢ χηράν (ζωηράν) καὶ χλευαστικὴν· καὶ κατὰ μῆκος τῶν ὀργωμάτων ὁ ἥλιος, ὅστις ἀνάπτει, ἐπαργυροῖ τὴν ὀμίχλην καὶ ἀναλύει αὐτὴν εἰς λάμψιν. 2. Ἡ ἔπαυλις λίαν πρωτὶ ἐπανέλαβε τὴν ἐπίπονον ἐργασίαν της· οἱ βόες προσδεδεμένοι εἰς τὸν

Tout autour, formant cadre et frissonnant encor,
Les ajoncs épineux. mêlés de gènets d'or,
Bordent les fossés bruns de leur haute lisière ;

Et l'aile moins sensible aux fraîcheurs du réveil,
A mesure que monte et que croît le soleil,
L'oiseau chante, s'élève et rit dans la lumière.

[D'Angély].

1. Description du cinquième tableau.

La ferme. Ce tableau représente une ferme avec ses dépendances. Sur le devant du tableau nous voyons la cour de la ferme avec ses animaux domestiques et la volaille de la basse-cour. On y voit aussi quelques-uns des membres de la famille de paysans qui y demeure. D'un côté et de l'autre de l'habitation des paysans on voit une suite de différentes constructions, qui servent de demeure aux divers animaux domestiques de la ferme et à la volaille. On entre dans la cour par une grande porte-cochère. La voiture qui entre, attelée de deux chevaux, est chargée de sacs de farine d'orge que le fermier a fait moudre chez

ζυγόν, με τὸ στήθος λευκὸν ἐξ ἀφροῦ, σκιαγραφοῦνται ἀορίστως διὰ μέσου τοῦ ἀτμοῦ (ὀμίχλης) καὶ ἡ ὕνις, προχωροῦσα, διανοίγει καπνίζουσαν αὐλακκὰ. 3. Πέριξ, σχηματίζοντες πλαίσιον καὶ τρέμοντες εἰσέτι, οἱ ἀκανθώδεις σχοῖνοι, μεμιγμένοι μετὰ σπάρτων ἐπιχρύσων, περιστοιχίζουσι τὰς μελανὰς τάφρους διὰ τῆς ὑψηλῆς αὐτῶν ἀκροφυτείας. 4. Καὶ μετὰ τὴν πτέρυγα ὀλιγώτερον εὐαίσθητον εἰς τὴν δρόσον τῆς πρωῆς (ἀφυπνισσεως), ἐφ' ὅσον ὁ ἥλιος ἀνέρχεται καὶ μεγαθύνεται, τὸ πτηνὸν ἄδει, ἀνίπταται καὶ χαίρει (γελᾷ) εἰς τὸ φῶς.

le meunier. Le vieillard qui conduit les chevaux de la voiture, c'est M. Gérard, le fermier, qui est de retour. En partant, il a eu soin de couvrir son chariot d'une bâche, car il aurait pu pleuvoir et la farine aurait été mouillée par la pluie. En entrant il jette un coup d'œil partout pour s'assurer que tout le monde travaille chez lui, même en son absence. En effet, chacun des membres de sa laborieuse famille est occupé à un travail spécial.

Questions : 1. Que voyez-vous au premier plan du tableau ? 2. Par qui est habitée la ferme ? 3. A quoi sert toute cette rangée de petites constructions ? 4. Par où entre-t-on dans la cour de la ferme ? 5. D'où arrive la voiture qui entre ? 6. Qui est le voiturier (le cocher) ? 7. Pourquoi a-t-il couvert le chariot d'une bâche ? 8. Pourquoi regarde-t-il par-ci, par-là ? 9. Est-ce qu'on ne travaille pas chez-lui ? 10. A quoi est occupé chacun des membres de sa famille ?

Gallicismes. 1. *Attendez que les alouettes vous tombent toutes rôties dans le bec;* (cf. πέσει πῆτα καὶ σὲ φάγω). 2. *Ce sont gens de même farine;* (ils sont de même espèce). 3. *Ce sont gens de sac et de corde;* (ce sont des gens qui méritent d'être noyés ou pendus).

Remarque. Il y a, en français, des noms qui ont deux genres sans changer notablement de signification; voici les principaux: aigle, amour, automne, couleur, couple, délice, enfant, foudre, gens, hymne, œuvre, orge, pâque, période, personne et chose (m. dans: quelque chose).

DEVOIRS : A. Répondez aux questions 1—10.

B. Faites l'analyse grammaticale de la phrase:
«L'alouette a jeté sa note dans la brume».

II. Suite de la description.

I. Les travaux de la ferme. Aussitôt que le coq annonce le jour, tous les gens de la ferme sont sur pied. La servante va traire les vaches, et le lait tombe en flots d'écume dans le brillant seau de fer-blanc. Le valet de ferme attelle les chevaux à la charrue, à la herse ou au chariot. Le berger, la houlette sur l'épaule, accompagné de son chien de garde, conduit les moutons au pâturage. Le fermier se rend au champ pour surveiller ses journaliers. Bientôt apparaît la fille de M. et de M^{me} Gérard, portant de la nourriture à la volaille de la basse-cour; poulets, canetons, poules, canards, coq, oies, dindons, accourent au plus vite et se disputent les grains de maïs qu'elle leur jette d'une main prodigue. La fermière va partout; elle surveille le ménage, la laiterie, l'étable, la basse-cour, le jardin. Elle encourage tout le monde par une bonne parole, et sa mine avenante rend la besogne facile et agréable. Ainsi tout le monde travaille dans la ferme. Maître et valets savent bien que sans travail il n'y a ni aisance ni bonheur.

II. L'habitation. Les murs de la maisonnette sont peints en jaune et percés de nombreuses fenêtres. Les fenêtres du rez-de-chaussée ont des volets (contrevents) verts. Celles du premier étage ont des rideaux blancs et des coussins rouges; quelques-unes sont garnies de pots de fleurs qui égayent la maison. Le grenier est éclairé (reçoit la lumière) par les lucarnes ouvertes sur le toit, et par les trois petites fenêtres du pignon. Le toit est couvert de tuiles rouges et percé de deux cheminées. La fumée s'en échappe en tourbillons. La porte de la cave, près de l'entrée, est couverte d'un petit

toit de planches recouvertes de zinc. Dans le coin se trouve la niche du chien qui garde la ferme.

L'intérieur de la maisonnette est très bien arrangé et très propre. Au rez-de-chaussée se trouve la salle à manger. Une longue table est posée au milieu de la salle; tout autour sont disposés des tabourets et des chaises où s'assied (où s'assoit), toujours avec un bon appétit, tout ce monde de travailleurs. D'un côté de cette salle se trouve la laiterie, de l'autre la cuisine, et dans le fond les chambres à coucher des valets et des enfants. Les maris avec leurs femmes occupent le premier (étage).

Proverbes. 1. *Tel maître, tel valet*, ou, *les bons maîtres font les bons valets*. 2. *L'œil du maître engraisse le cheval*, ou, *l'œil du fermier vaut fumier* (rien ne vaut la surveillance immédiate du maître pour la prospérité de la maison et le bon état des terres). 3. *Les paroles s'envolent, les écrits restent*.

Questions: 1. A quelle heure se lève le fermier et sa famille? 2. Où va la servante? le valet, le berger, le fermier, sa fille? 3. De quoi s'occupe la fermière? 4. Pourquoi maître et valets, travaillent-ils avec tant d'ardeur? 5. De quelle couleur sont les murs, les volets des fenêtres, les battants de la porte? 6. D'où est-ce que le grenier reçoit la lumière? 7. Où est la cave? 8. Qu'y a-t-il à l'angle de la maison? 9. Comment est l'intérieur de la maison? 10. Qui est-ce qui occupe le rez-de-chaussée? le premier?

DEVOIRS: A. Répondez aux questions 1—10.

B. Conjuguez (écrivez) le v. irrég. *apparaître*, -paraissant, -paru, -parais, -parus, -paraîtrai, que j'apparaisse.

III. Suite de la description.

Le chien. Le chien, pendant la journée, est toujours attaché par une petite chaîne devant sa niche. La nuit, on le détache pour qu'il veille. Que des voleurs, qu'une bête malfaisante s'approchent, qu'un incendie se déclare pendant que les habitants de la ferme sommeillent, les aboiements de ce chien, si fidèle à ses maîtres, les avertiront du danger.

La laiterie. Devant la fenêtre de la laiterie Madame Gérard, la brave fermière, est en train de battre le beurre dans une baratte ; elle le pétrira dans l'eau fraîche et lavera bien ses pains de beurre, pour les débarrasser du ba-beurre. De bon matin la courageuse Suzanne, la servante de la ferme (fille de f.), trait les vaches ; le lait ruisselle sous ses doigts dans un seau. Elle verse le lait dans des pots de grès, qu'elle a soin de tenir très propres. La crème monte à la surface ; le reste se coagule ; c'est le lait caillé ; elle en fait du fromage. Le lait, la crème, le lait caillé, le fromage, sont conservés dans la laiterie, où il fait toujours frais ; la température n'y étant pas élevée.—Regardez-moi la petite gourmande qui lèche son doigt, après l'avoir trempé dans la crème ; c'est la petite-fille de la fermière ; elle est en chemise. La voyez-vous ?

La fontaine. La belle-fille de la fermière va chercher de l'eau à la fontaine. Une auge est placée sous le goulot de la fontaine. C'est l'abreuvoir du bétail ; on y mène boire les bestiaux. Un veau et deux moutons y vont se désaltérer. La belle-fille de la fermière rince le baquet avant de le remplir d'eau. Elle porte autour du cou un collier, auquel est suspendu un médaillon. Il paraît qu'elle aime beaucoup la parure.

L'étable. Dans l'étable, qui est adossée à la maison, deux vaches mangent du foin dans leur crèche; la fille de ferme, qui va les traire, a placé sur le banc un seau de fer-blanc avec un entonnoir. — Un valet va herser; il passera par la porte de la grange qui se trouve entre l'étable et l'écurie. Un bœuf à longues cornes recourbées traîne la herse

L'écurie. Au fond de la cour à droite se trouvent l'écurie et le poulailler. Un collier de cheval est accroché à un clou planté près de la porte de l'écurie. Quand le valet voudra atteler le cheval à la charrue, il dépendra le harnais; il le placera sur le dos du cheval, il lui mettra le collier et l'attachera au limon. — Chaque cheval a sa place dans l'écurie; une bonne litière lui sert de couche. L'écurie est toujours bien tenue; on met le foin dans le râtelier et l'avoine dans les mangeoires. Les harnais sont bien rangés dans la sellerie. Les boucles et les ornements brillent comme de l'or; les chaînettes d'acier ressemblent à de l'argent, et tous les cuirs sont bien vernis ou bien cirés et bien souples.

Proverbes: 1. *Entre la chair et la chemise il faut cacher le bien qu'on fait* (il ne faut pas faire le bien avec ostentation). 2. *Un clou chasse l'autre.*

Questions: 1. Y a-t-il à craindre qu'on soit mordu par le chien dans la journée? Pourquoi, non? 2. Qui est-ce qui avertit les habitants de la ferme, lorsque celle-ci est menacée d'un danger? 3. Que fait la fermière? 4. Que fait la fille de ferme avec le lait? 5. Est-ce qu'il fait chaud dans la laiterie? 6. Que fait la petite-fille de la fermière? 7. A quoi sert l'auge qui est placée sous le robinet de la fontaine? 8. Que fait la belle-fille de la fermière? 9. A quels animaux sert l'étable de demeure?

10. Que voyez-vous sur le banc? 11. Où va le valet et par où passera-t-il pour sortir? 12. Où se trouve l'écurie? 13. Que fait le valet quand il veut atteler les chevaux? 14. Qu'est-ce qu'une écurie? 15. Quels objets voit-on dans l'écurie?

Observations grammaticales : traire; trayant; trait, e; je trais, n. trayons; je trayais, n. trayions; je trairai; que je traye; — lécher-je lèche, je lècherai; mener, je mène, je mènerai; — ruisseler, je ruisselle; atteler-j'attelle, j'attellerai; — boire, buvant, bu, e, je bois, je bus, je boirai, que je boive. — bétail pl. bestiaux; — mettre, mettant, mis, e, je mets, je mis, je mettrai. — craindre, craignant, craint, je crains, je craignis, je craindrai que je craigne.

DEVOIRS : A. Répondez aux questions 1-15.

B. Conjuguez le v. irr. *craindre*.

IV. Suite de la description.

Le poulailler. Les poules montent au poulailler par une échelle qu'on ôte le soir par crainte de la fouine et du putois. — Elles pondent leurs œufs dans des nids bien disposés; pour dormir, elles se perchent sur un juchoir. Les couveuses couvent leurs œufs dans un coin tranquille.

Le chat va entrer au grenier par une lucarne; il fera la guerre aux souris et aux rats qui dévorent les récoltes.

Le hangar. Le hangar est fermé à clef. Les fermiers y remettent les instruments aratoires (d'agriculture). M. Gérard fera réparer les ustensiles amoncelés dans ce coin: une cuve, un baquet, un van, une faux tordue, un soc, une échelle dont quelques échelons sont rompus. Au-dessus, la

fermière a étendu sur une corde de la lessive (du linge lavé); nous y voyons sécher un jupon blanc, une chemise de couleur, une paire de bas bleus (bleu de ciel) et une couverture.

Les artisans. Le baquet et la cuve seront réparés par le tonnelier qui fait les tonneaux, les seaux, les hottes etc.

L'échelle sera réparée par le charpentier qui fait les charpentes ou par le menuisier qui fait les meubles, les portes, les volets des fenêtres etc. (L'ébéniste fait des meubles précieux).

Le van va être porté en réparation chez le vannier qui fait toutes sortes d'ouvrages en osier ou avec du roseau.

Le serrurier réparera la serrure, quand elle sera abîmée; c'est lui qui fait encore les clefs, les verrous, les clous (le cloutier) etc.

Le vitrier viendra poser les vitres, quand il en aura de cassées dans la ferme.

Le soc sera réparé par le forgeron qui forge des fers, des pioches, des socs de charrue etc.

Le charron réparera le chariot et la charrue, quand ceux-ci seront endommagés; c'est lui qui fait encore des charrettes, des brouettes etc.

II. Tous ces ouvriers sont des artisans, mais il y en a encore une foule d'autres, dont chacun s'occupe à un travail spécial à son métier. Ainsi le maçon bâtit les maisons avec l'aide du charpentier. Le premier bâtit les murs, le second fait la charpente. Le maçon se sert du marteau, de la truelle, du pinceau, de la pelle, du fil à plomb et du cordeau. Avec de la chaux, du sable et de l'eau il fait du mortier pour lier les briques et les pierres. Les outils

principaux du charpentier sont : la hache et l'équerre. Il emploie aussi le fil à plomb comme le maçon.

Le coutelier fait des couteaux, des ciseaux, des canifs, des rasoirs, des serpettes, des faux, etc.

Le cordonnier fait des souliers, des bottes et des bottines. Le sabotier fait des sabots.

Le chapelier vend des chapeaux, des képis et des casquettes.

Le tisserand tisse la toile et les étoffes.

Le tailleur taille des paletots, des gilets, des pantalons, des vestes etc. etc.

Bref, chaque artisan a son métier et c'est à l'œuvre qu'on connaît l'artisan, suivant le proverbe bien connu.

Proverbes et locutions proverbiales : Le *chat* : 1. *A bon chat bon rat.* 2. *Absent le chat les souris dansent.* 3. *La nuit tous les chats sont gris.* 4. *Chat échaudé craint l'eau froide.* 5. *Ils sont amis comme chien et chat* (ils se détestent). 6. *Acheter chat en poche* (acheter une chose de confiance, sans l'avoir vue, et être trompé par le vendeur). 7. *Il ne faut pas réveiller le chat qui dort* (n'attirez pas sur vous l'attention d'un homme méchant, en l'irritant).

L'œuf. 1. *C'est l'œuf de Colomb* (se dit d'une chose qu'on trouve facile, une fois qu'elle a été faite). 2. *Chercher à tondre un œuf.* 3. *Mettre tous ses œufs dans le même panier.*

Le sage est lui même l'artisan de sa fortune.

Questions : 1. Pourquoi la nuit retire-t-on l'échelle du poulailler? 2. Où est-ce que les poules se perchent, pondent, couvent? 3. Que va faire le chat dans le grenier? 4. A quoi sert le hangar? 5. Quels ustensiles y a-t-il à réparer? 6. Par quel artisan sera réparé chacun de ces

objets ? 7. Connaissez-vous d'autres artisans, dont on pourrait avoir besoin dans la ferme ? 8. Comment le maçon bâtit-il les maisons ? 9. De quels outils se sert-il ? et le charpentier ? 10. A quoi peut-on connaître l'artisan ?

Grammaire: [*Verbes irréguliers*].

venir, venant, venu, je viens, je vins, je viendrai, que je vienne, que je vinsse. — connaître, connaissant, connu, je connais, je connus, je connaîtrai, que je connaisse, que je connusse.

DEVOIRS: A. Répondre aux questions.

B. Ecrire des questions pour chaque phrase de la 2^e leçon.

C. Conjuguer les v. irréguliers, *venir* et *connaître* et leurs composés.

V. Suite de la description.

Le pigeonnier. Les pigeons pondent, couvent et se reposent la nuit dans leur pigeonnier. Ils roucoulent sur le toit. Les pigeons voyageurs transportent les dépêches. La colombe est le symbole de l'innocence et de la douceur. On dit: doux comme une colombe.

La faux. Le fils aîné de M. Gérard, assis sur un escabeau, bat avec un marteau le tranchant d'une faux (ou faux) émoussée pour lui rendre le fil. Son petit garçon, ayant à peine l'âge de six ans, est assis par terre, aux pieds de son père et cause avec lui. La lame de la faux sera emmanchée au bout d'un long bâton.

Les artistes, peintres, sculpteurs, représentent la Mort

et le Temps par un squelette tenant dans la main droite une faux; de même les poètes disent très souvent: la faux impitoyable de la Mort ou du Temps. Ce dernier est aussi souvent représenté tenant un sablier à la main; ce sablier est parfois suspendu à un os de son squelette répugnant. Le sablier sert à mesurer le temps.

La volaille de la basse-cour. La petite-fille de la fermière jette à la volaille des grains, dont elle a rempli son tablier. Elle relève son tablier avec la main gauche et éparpille les grains de la main droite.—Les poules, les dindons, les canards, les oies, les moineaux, un faisan, les colombes y accourent. La couveuse ne manque pas l'occasion; la voilà qui arrive avec ses petits poussins qui piaulent.

Le cygne et l'oie. Assurément, si le cheval n'existait pas, l'âne et le mulet ne seraient pas si méprisés. Il en est de même pour l'oie; le cygne, l'oiseau d'Apollon, lui a fait tort. C'est lui, c'est ce roi des oiseaux aquatiques, cet incomparable modèle de noblesse et de grâce, qui a chassé l'oie, en la remplaçant, des parcs, des bassins de marbre et des pièces d'eau. C'est le cygne qui nous empêche de tenir compte à l'oie de sa respectable corpulence, de sa prestance qui ne manque pas de dignité, de son plumage net et lustré; c'est lui qui l'a condamnée à partager le sort des poules dans la basse-cour.

Proverbes. 1. *Plus fait douceur que violence.* 2. *Comparaison n'est pas raison* (une comparaison ne prouve rien). 3. *Noblesse oblige* (ceux qui sont vraiment nobles ne doivent point dégénérer de la vertu de leurs ancêtres). 4. *Qui compte sans son hôte, compte deux fois.* 5. *Pour un point, Martin perdit son âne* (en négligeant de pe-

tites choses, on s'expose à subir de grandes pertes. à compromettre de graves intérêts).

Amusette. Coq a os;	pie a os;
ver n'a os;	cane aussi;
rat en a;	poule aussi.
pou n'a pas;	

Questions : 1. Que font les pigeons dans leur pigeonier? 2. Quels services rendent les pigeons voyageurs? 3. Qu'es-ce que la colombe? 4. Que fait le fils du fermier? 5. Qui est-ce qui cause avec lui? 6. Comment les artistes représentent-ils la Mort et le Temps? 7. Que signifie le sablier suspendu aux os du squelette qui représente le Temps? 8. Que fait la petite-fille de la fermière? 9. Quel âge peut-elle avoir? 10. Quels oiseaux accourent à elle? 11. Quels profits tire-t-on de la volaille de la basse-cour? 12. Qu'est-ce qui nous fait mépriser l'âne et le mulet? 13. Quel oiseau fait tort à l'oie? 14. Où serait l'oie, si le cygne n'existait pas? 15. Sauriez-vous mettre en grec les proverbes ci-dessus?

DEVOIRS : A. Répondez aux questions.

B. Conjuguez le verbe irrég. *accourir*.

C. *Thème.* Χθές ἐπεσκέφθημεν (visiter) μίαν ἀγροτικὴν ἑπαυλιν (ὑποστατικόν). Ἐντὸς μιᾶς μεγάλης αὐλῆς εἶδομεν (voir) μακρὰν σειρὰν μικρῶν οἰκοδομημάτων. Οἱ κάτοικοι τῆς ἐπαύλειος ἦσαν ἐντὸς τῆς αὐλῆς μετὰ τῶν πτηνῶν καὶ τῶν ζώων αὐτῶν. Πάντες εἰργάζοντο. Ὁ ἐπιστάτης ἔφθανε (arriver) τὴν στιγμὴν ἐκείνην. Ἐκομισεν (apporter) ἐντὸς τοῦ ἀμαξίου του σάκκουσ τινὰς ἀλεύρου ἐκ κριθῆς, τὴν ὁποίαν εἶχεν ἀλέσει (moudre) ὁ μυλωθρός. Ἡ γυνή του ἐκτύπα (battre) τὸ γάλα πρὸ τοῦ γαλακτοκομείου. Ἡ ἐγγόνη τῆς ἔληχε (lécher) τὰ δάκτυλά τῆς. Ἡ νύμφη τῆς ἐλάμβανεν ὕδωρ ἐκ τῆς πηγῆς, ἐνῶ ὁ σύζυγος ταύτης

ἠκόνιζεν (aiguiser) ἐν ἄροτρον ἐξαμβλυθὲν (s'émousser). Ὁ υἱὸς
του συνωμίλει (causer) μετ' αὐτοῦ, ἡ δὲ κόρη του ἔδιδε τροφήν
εἰς τὰ ὄρνεα.

VI. Suite et fin de la description.

La porcherie. La porcherie est une des grandes divisions de la basse-cour. C'est l'étable spéciale réservée à un animal fort laid, fort malpropre, mais très utile, le porc.

Le porc est un article de commerce très répandu. La Gaule a de tout temps été renommée pour son industrie de jambons, de saucissons, de langues etc. Un auteur ancien a constaté ce fait dans un de ses livres, écrit il y a environ dix-neuf cents ans. Cet auteur romain prétend avoir vu une truie tellement grasse, que non seulement elle ne pouvait plus se lever, mais qu'une souris s'était logée sur elle; elle avait fait un trou dans la graisse de la truie et y avait déposé ses petits!...

La fille de ferme, très pauvrement habillée, est en train de soigner ces animaux sales. Elle leur verse à manger dans l'auge de la porcherie. On y voit la tête d'un gros porc. Un petit cochon, le museau en l'air, accourt vers la servante qui vide le baquet dans l'auge. Une truie cherche de la nourriture sur le fumier. La porcherie est couverte de chaume.

Avec les soies du cochon on fabrique des brosses et des pinceaux; avec son sang on fait les boudins. En fondant la graisse du porc on obtient le saindoux. Le lard fumé est très savoureux; on en met dans l'omelette. La chair du porc nous fournit les jambons, les sau-

cisses, le petit salé et les bons morceaux de viande qu'on vend dans les charcuteries.

Le fumier. Le fumier sert au laboureur pour fumer ses terres ; il sert aussi de litière aux animaux ; cette litière est souvent renouvelée. Dans un coin de la cour on entasse la vieille litière avec les immondices. Une rigole, creusée autour du fumier, conduit le purin dans une fosse couverte.

Sur le fumier nous voyons encore une poule blanche et un coq, aux ailes mordorées et à la queue verte, qui se dresse fièrement sur ses ergots ; n'oublions pas que c'est le roi de la basse-cour. Sa crête se dresse sur sa tête en guise de couronne. Son chant matinal annonce l'aube du jour et devance l'aurore.

Tout près de là passe un poulain, devançant les chevaux qui traînent le chariot. Il va se reposer dans l'écurie et recevoir son picotin d'avoine.

La basse-cour doit être tenue avec autant de propreté que l'écurie et l'étable.

Deux peupliers se dressent devant l'entrée de la ferme.

D'autres arbres, dépassant les toits des constructions, apparaissent derrière la ferme. Au loin, on aperçoit des cimes de montagnes et des collines.

Proverbes : 1. *Bon sang ne peut mentir.*

2. *La langue est le témoin le plus faux du cœur.*

Amusettes : 1. *Combien ces six saucissons-ci ?— Six sous ces six saucissons-ci.—* 2. *Paul porc tua ; sel n'y mit, porc pourrit ; trou s'y fit ; rat s'y mit ; chat l'y prit.*

Expressions proverbiales : 1. *C'est jeter des perles à un pourceau* (=vouloir faire éprouver à quelqu'un une jouissance physique ou morale qu'il n'est pas capa-

ble d'apprécier).—2. *Tirer le diable par la queue* (=être dans la misère).

Questions : 1. Qu'est-ce que la porcherie ? 2. Qu'est-ce que le porc ? 3. Qu'est-ce qu'un auteur raconte à propos d'une truie gauloise ? 4. Que fait la servante ? 5. De quoi fait-on les brosses et les pinceaux ? 6. A quoi sert la chair du porc dans l'industrie ? 7. Qu'est-ce qu'on vend dans les charcuteries ? 8. Qu'est-ce que le coq ? 9. Comment est le plumage du coq et celui de la poule qui sont sur le fumier ? 10. A quoi sert le fumier ? 11. Quand est-ce que le coq chante ? 12. A quoi ressemble sa crête ? 14. D'où arrive le poulain, qui passe en bondissant, et où va-t-il ? 14. Quels arbres y a-t-il à l'entrée de la ferme ?

Grammaire : [*Verbes irréguliers*].

devoir ; devant ; dû, due ; je dois, il doit, nous devons, vous devez, ils doivent ; je devais ; je dus ; je devrai ; que je doive ; que je dusse, qu'il dût ; (dérivés : le devoir, la dette, dûment adv., redevable adj. etc.) — mentir, mentant, menti, je mens, je mentis, je mentirai, que je mente ; (dérivés : menteur, le mensonge etc.).

DEVOIRS : A. Répondre aux questions.

B. Racontez à votre manière la fable qui suit :

La poule aux œufs d'or.

L'avarice perd tout en voulant tout gagner.

Je ne veux, pour le témoigner,

Que celui dont la poule, à ce que dit la fable,

Pondait tous les jours un œuf d'or.

Il crut que dans son corps elle avait un trésor :
Il la tua, l'ouvrit, et la trouva semblable
A celles dont les œufs ne lui rapportaient rien,
S'étant lui-même ôté le plus beau de son bien.

Belle leçon pour les gens chiches !

Pendant ces derniers temps, combien en a-t-on vus
Qui du soir au matin sont pauvres devenus,
Pour vouloir trop tôt être riches !

[*La Fontaine*].

EXERCICES*. RÉPÉTITIONS [FERME].

Substantifs.

	A				
		10 ardeur	f.	19 basse-cour	f.
1 aboiement	m.	11 article	m.	20 bassin	m.
2 abreuvoir	m.	12 aube	f.	21 bétail (bestiaux)	
3 absence	f.	13 auge	f.	22 boutin	m.
4 aide (l')	m.	14 aurore	f.	23 brique	f.
5 aigle	m.	15 auteur	m.	24 brosse	f.
6 aisance	f.	16 avoine	f.	C	
7 ancêtres	p.m.	B		25 chaîne (-ette)	f.
8 âne	m.	17 bâche	f.	26 chanvre	m.
9 angle	m.	18 baquet	m.	27 chapelier	m.

	A				
		10 ζέσις, ζήλος	f.	19 κτηνοτροφείον	f.
1 ύλακῆ	m.	11 ἄρθρον, εἶδος	m.	20 λεκάνη, δεξαμενή	
2 ποτίστρα(κτηνῶν)		12 ὄρθρος	f.	21 ζῶον (ζῶα)	m.
3 ἀπουσία	f.	13 ἀρδάνιον(γοῦρνα)	f.	22 λουκάνικον	m.
4 βοήθός, βοήθεια	m.	14 αὐγή	f.	23 πλίνθος	f.
5 ἀετός	m.	15 συγγραφεὺς	m.	24 ψήκτρα	f.
6 εὐπορία	f.	16 βρωμός (βρωμί)	f.	C	
7 πρόγονοι	p.m.	B		25 ἄλυσσος	f.
8 ὄνος	m.	17 σκέπαστρον	f.	26 κάνναβις	m.
9 γωνία	m.	18 καδίσκος(μαστέλον)		27 πιλοποιός, -πώλης	

* *Σημείωσις.* Προφορικαὶ ἀσκήσεις καὶ γραπτὰ ἔργασια κατ' οἶκον ὡς ἐν τοῖς προηγούμενοις.

28 charcuterie	f.	43 couche	f.	E
29 charpente	f.	44 coussin	m.	56 écrit (l')
30 charron	m.	45 coutelier	m.	57 écurie
31 chaume	m.	46 couveuse	f.	58 entonnoir
32 chaux	f.	47 crème	f.	59 équerre
33 cime	f.	48 crête	f.	60 ergot
34 clef	f.	49 cygne	m.	61 escabeau
35 cochon	m.	D		62 étable
36 comparaison	f.	50 délices	p.f.	63 état
37 commerce	m.	51 dépêche	f.	F
38 confiance	f.	52 dépendance	f.	64 fermier
39 construction	f.	53 dignité	f.	65 faisan
40 contre-vent	m.	54 division	f.	66 fil à plomb
41 cordeau	m.	55 douceur	f.	67 fontaine
42 corpulence	f.			68 fortune

28 ἀλαντοπωλεῖον	f.	43 στῶμα	f.	E
29 ἰκρίωμα	f.	44 μ. προσκεφάλ.	m.	56 ἔγγραφον
30 ἀμαξοποιός	m.	45 μαχαιροποιός	m.	57 ἵπποστάσιον
31 δέσμη καλάμ.	m.	46 κλῶσσα	f.	58 χωνίον
32 ἀσβεστος	f.	47 ἀνθόγαλα	f.	59 γνώμων, ὀρθογών.
33 κορυφή	f.	48 λόφος ἀλέκτορος	f.	60 ὄνου πτηνοῦ
34 κλείς	f.	49 κύκνος	m.	61 σκολύθριον
35 χοιρίδιον	m.	D		62 σταῦλος
36 σύγκρισις	f.	50 τρυφή, ἡδονή	p.f.	63 κατάστασις
37 ἐμπόριον	m.	51 τηλεγράφημα	f.	F
38 ἐμπιστοσύνη	f.	52 προσάρτημα	f.	64 ἐπιστάτης
39 οἰκοδομή	f.	53 ἀξίωμα, ἀξιοπρ.	f.	65 φασιανός
40 παραθυριδόφυλλον		54 διαίσεις, ἀξιοπρ.		66 ἀλφάδιον
41 στάθμη	m.	55 γλυκύτης, ἡδύτης		67 βρύσις
42 εὐσαρκία	f.			68 τύχη, περιουσία

69 fosse	f.	I	93 litière	f.	
70 fumier	m.	81 immondices	p.f.	M	
G		82 incendie	m.	94 maçon	m.
71 gallicisme	m.	83 innocence	f.	95 manière	f.
72 Gaule	f.	84 intérêt	m.	96 médaillon	m.
73 goulot	m.	J		97 ménage	m.
74 graisse	f.	85 jambon	m.	98 modèle	m.
75 grès	m.	86 jouissance	f.	99 mortier	m.
H		87 juchoir	m.	100 mouton	m.
76 hangar	m.	L		101 mulet	m.
77 harnais	m.	88 laiterie	f.	102 museau	m.
78 houlette	f.	89 lard	m.	N	
79 hôte	m.	90 lessive	f.	103 niche	f.
80 hutte	f.	91 limon	m.	104 noblesse	f.
		92 lit	m.		

69 τάφος	f.	I	93 ύπόστρωμα	m.	
70 κοπρία	m.	81 ἀκαθαρσία	p.f.	M	
G		82 πυρκαϊά	m.	94 κτίστης	m.
71 γαλλισμός	m.	83 ἀθωότης	f.	95 τρόπος	f.
72 Γαλατία	f.	84 συμφέρον	m.	96 θήκη εἰκόνας	m.
73 κρουνός	m.	J		97 (οἰκοκυριό)	m.
74 λίπος, πάχος	f.	85 χοιρομέριον	m.	98 σχέδιον	m.
75 ψαμμόλιθος	m.	86 ἀπολαυή, -σις	f.	99 λάσπη, πηλός	m.
H		87 κυτακτήριον	m.	100 πρόβχτον	m.
76 κλισία	m.	L		101 ἡμίονος	m.
77 σαγή, σκευήϊππου	f.	88 γαλακτοκομεῖον	f.	102 ῥύγχος	m.
78 ἐξορυκτήριον	f.	87 λάρδος (λαρδί)	m.	N	
79 ξενίζων, -ζόμενος	f.	90 γνάφεισις	f.	103 οἰκημα κυνός	f.
80 καλύβη	f.	91 ἄξων (ἀμάξης)	m.	104 εὐγένεια	f.
		92 κλίνη	m.		

	O	118 picotin	m.	132 râtelier	m.
105 œuf	m.	119 pinceau	m.	133 rigole	f.
106 omelette	f.	120 pioche	f.	134 robinet	m.
107 orge	f.	121 poète	m.		S
108 ornement	m.	122 point	m.	135 sablier	m.
109 osier	m.	123 porcherie	f.	136 saindoux	m.
110 ostentation	f.	124 poulailler	m.	137 saucisson	m.
	P	125 pourceau	m.	138 sculpteur	m.
111 parole	f.	126 poussin	m.	139 seau	m.
112 parure	f.	127 prestance	f.	140 sellerie	f.
113 peintre	m.	128 profit	m.	141 serpette	f.
114 pelle	f.	129 prospérité	f.	142 serrurier	m.
115 perle	f.	130 purin	m.	143 sort	m.
116 perte	f.		R	144 squelette	m.
117 peuplier	m.	131 rat	m.	145 suite	f.

	O	118 τροφή ἔππων	m.	132 μέρος φάτνης	m.
105 ὄν	m.	119 χρωστήρ	m.	133 ὄχετος (αὐλάκι)	f.
106 ὀμελέττα	f.	120 σκαπάνη	f.	134 κρουνός (κάν.)	m.
107 κριθή	f.	121 ποιητής	m.		S
108 κόσμημα	m.	122 σημείον	m.	135 ἀμμοδοχεῖον	m.
109 λυγαριά	m.	123 ὑφορβεῖον	m.	136 χοῖρ. πάχος	m.
110 ἐπίδειξις	f.	124 ὄρνιθόν	m.	137 ἀλλὰς	m.
	P	125 χῶτρος	m.	138 γλύπτης	m.
111 λόγος	f.	126 νεοσσός	m.	139 καδίσκος	m.
112 κόσμημα	f.	127 πκράστημα	f.	140 σαγματοθήκη	f.
113 ζωγράφος	m.	128 ὠφέλεια, κέρδος		141 κλαδευτήριον	f.
114 πτύον	f.	129 εὐτυχία, εὐημερ.		142 κλειθροποιός	m.
115 πολύτ. λίθος	f.	130 βοθρος	m.	143 τύχη, μοῖρα	m.
116 ἀπώλεια	f.		R	144 σκελετός	m.
117 λεύκη	m.	131 μῦς, ἀρουρ.	m.	145 συνέχεια	f.

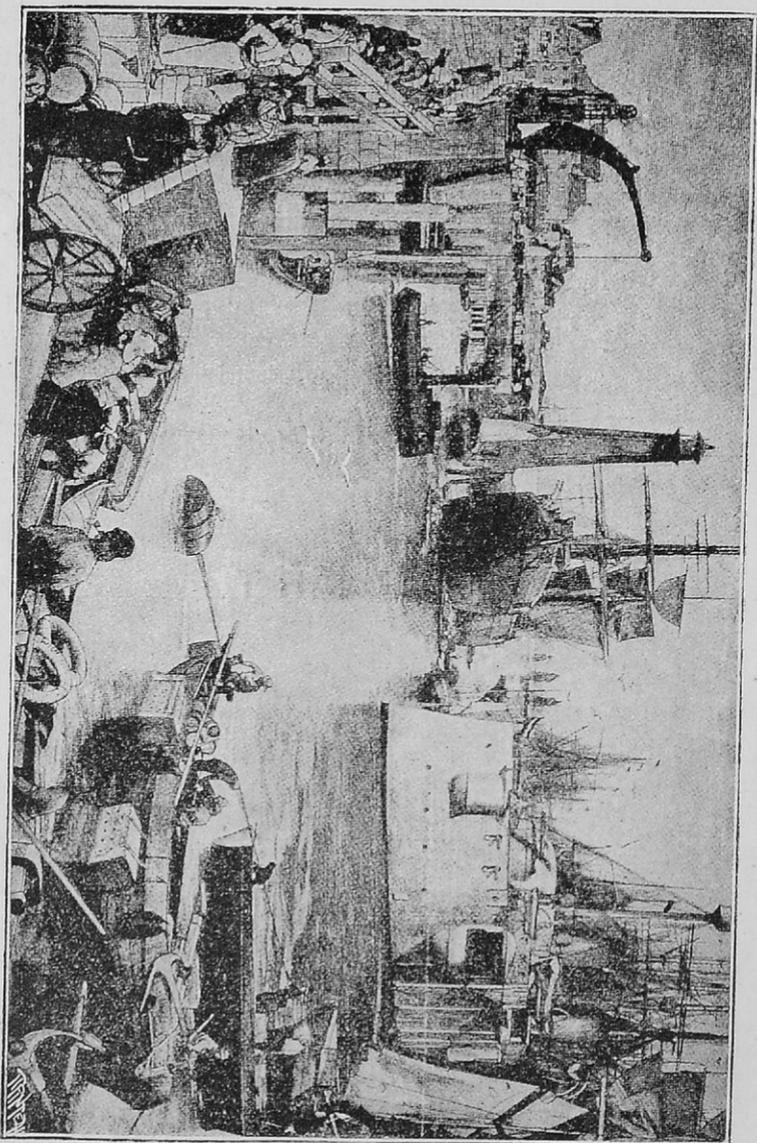
146 surveillance	f.	152 trou	m.	157 vannier	m.
T		153 truëlle	f.	158 vendeur	m.
147 tabouret	m.	154 truie	f.	159 verrou	m.
148 témoin	m.	U		160 vertu	f.
149 tisserand	m.	155 ustensile	m.	161 violence	f.
150 tonnelier	m.	Λ		162 vitrier	m.
151 travailleur	m.	156 van	m.	163 volet	m.

146 έποπτεία	f.	152 όπή	m.	157 καλαθοποιός	m.
T		153 μύστρον	f.	158 πωλητής	m.
147 θώκος	m.	154 ύς (ή θήλεια)	f.	159 μοχλός	m.
148 μάρτυς	m.	U		160 άρετή	f.
149 ύφάντης	m.	155 σκευός οίκ.	m.	161 σφοδρότης	f.
150 βαρελοποιός	m.	V		162 ύαλοθέτης	m.
151 έργάτης, έργα- τικός	m.	156 λίκνον (δρε- μόνιον)	m.	163 έσωτ. παραθυ- ρόφυλλον	m.

II

LE P O R T

LEPORT



II

LE PORT

Le matelot.

Un matelot partait pour les pays lointains ;
Quelqu'un l'en détournait : « Où vas-tu, téméraire ?
Courir à des dangers presque toujours certains,
Car enfin tous les tiens, ton père, ton grand-père,
Dans leurs frêles vaisseaux ont rencontré la mort ».
— Où les vôtres, seigneur, ont-ils fini leur sort ?
Aurait-ils eu des destins moins contraires ?
— Vraiment ! ils sont morts dans leur lit.
— Eh ! comment osez-vous y passer une nuit,
S'il fut dans tous les temps le tombeau de vos pères ?

(Guillemard).

I. Description du sixième tableau.

Le port. Ce tableau nous place au milieu du port d'une ville maritime. Mais, quelle peut bien être cette ville ? On se le demanderait en vain. On n'y voit qu'un petit groupe de maisons et une partie du quai de débarquement. Si l'on prend en considération les costumes des habitants de cette ville, on peut dire, avec quelque pro-

babilité, qu'on se trouve sur les côtes septentrionales de l'Afrique ou dans un port de l'Orient.

Le phare. A l'extrémité du quai se dresse un phare, dont les feux indiquent aux pilotes l'entrée du port, pendant la nuit. Le phare est une tour plus ou moins haute, au sommet de laquelle est installée une énorme lanterne à lentilles, projetant au loin des feux puissants pour guider les navigateurs. Un escalier tournant et très étroit, bâti à l'intérieur de la tour, mène à la plate-forme du phare d'où l'on jouit d'une vue admirable sur les alentours.

Les feux. Les feux des phares sont généralement d'une grande intensité. En effet, grâce à des lentilles et à des mèches ingénieusement disposées et même, de nos jours, grâce à la radieuse lumière électrique, les feux vifs des phares s'en vont éclairer l'Océan jusqu'à plus de 40 kilomètres, en perçant les brouillards les plus épais. Les navigateurs, connaissant bien les signes caractéristiques, très soigneusement d'ailleurs indiqués, de chacun des phares, sont à même de les distinguer les uns des autres. Une erreur pourrait leur coûter la vie. Les phares se distinguent ordinairement par la rapidité plus ou moins grande de la rotation de leur lanterne; mais, en dehors de cela, il y a des phares qui sont à feu fixe, d'autres qui sont à feux alternatifs et d'autres qui sont à éclats. De plus, ces feux ont des colorations diverses, suivant la couleur des lentilles à travers lesquelles ils passent.

Les bateaux voiliers. Deux grands voiliers, ayant jeté l'ancre devant le phare, déchargent leur cargaison. De petites embarcations les entourent. Un capitaine est chargé de la conduite de chaque navire. Il est à la tête de l'équipage. A son arrivée au pays de sa destination, il livre la marchandise contre paiement du fret. Chaque navire

doit avoir déclaré sa nationalité, afin qu'il ait droit à la protection des agents diplomatiques ou consuls de la nation à laquelle il appartient.

Questions. 1. Qu'est-ce qu'on disait à un matelot pour le détourner d'un voyage lointain? 2. Que répondit celui-ci? 3. A quelle ville appartient le port représenté par ce tableau? 4. Qu'est-ce qu'un phare? 5. Les feux des phares sont-ils puissants? Pourquoi, oui? 6. Par quel moyen les navigateurs peuvent-ils distinguer les phares les uns des autres? 7. Quels sont en général les signes distinctifs des phares? 8. Pourquoi les deux voiliers sont-ils entourés de petites embarcations? 9. Qui est-ce qui est à la tête de l'équipage et chargé de la conduite du navire? 10. A quoi sert à un navire la déclaration de sa nationalité?

Grammaire : famille du mot *temps*: la tempête, tempêter, nos contemporains, les biens temporels, une demande intempestive, un congé temporaire, longtemps, temporiser (retarder une action).

Exercice de Grammaire : Remplacez les points par l'un des mots précédents : 1. Ceux qui vivent dans le même temps que nous, sont... 2. Retarder une action pour attendre le moment favorable, c'est... 3. Une violente agitation dans l'air, c'est... 4. Une chose qui ne dure qu'un certain temps, c'est... 5. Une chose qui ne vient pas dans un temps convenable, c'est... 6. Ce voyage a duré... (un temps très long). 7. Le capitaine a été absent pendant... assez long. 8. Faire beaucoup de bruit en signe de mécontentement, c'est... 9. Les biens qui passent avec le temps, sont...

DEVOIRS : 1. A. Répondre aux questions 1-10.

B. L'exercice précédent.

II. Suite de la description.

Le vaisseau de guerre. Un cuirassé d'escadre, ayant 120 mètres de long, a mouillé (l'ancre) au milieu du port. Ce navire est blindé d'une cuirasse de plaques d'acier. L'escalier volant, par lequel on y monte, est actuellement relevé. Voilà la passerelle où se tiennent les officiers de quart qui dirigent la manœuvre. L'un des sabords étant ouvert, laisse voir un énorme canon (une grosse pièce). Les bouches de deux autres petites pièces sortent par les hublots. Les hublots sont des embrasures pratiquées dans la coque du navire et dans la tourelle mouvante installée sur le pont. Le poste de l'équipage se trouve à l'entrepont. Les provisions de bouche sont enfermées dans la cambuse. La chaloupe et les canots de sauvetage sont attachés à leurs supports. Sur les hunes, qui sont aussi cuirassées d'acier, sont placées des mitrailleuses. Les mitrailleuses sont des bouches à feu de petit calibre, pourvues d'un mécanisme qui permet de tirer avec rapidité. Au centre du navire sont établies deux colossales machines à vapeur; elles font mouvoir l'hélice qui se trouve à la partie inférieure de la poupe auprès du gouvernail. Les soutes à charbon sont placées à proximité des foyers des machines. La fumée des foyers s'échappe en tourbillonnant par les cheminées. Les manches à vent servent à envoyer de l'air frais à l'intérieur du vaisseau où travaillent les mécaniciens et les chauffeurs. Le pont du navire est bordé de bastingages. Sa coque (ou carène) est en bois de chêne cuirassé d'acier. Le lest et les caisses à eau sont mis dans la cale du navire. A l'extrémité de la proue flotte un pavillon hollandais. Ce navire doit être un des plus grands bâtiments de la marine hollandaise.

Derrière le navire de guerre on distingue toute une forêt de mâts appartenant à d'autres bateaux à vapeur ou à des voiliers marchands. Quelques-uns sont pavoisés (c. à d. ornés) de drapeaux, de pavillons ou de flammes. Leurs cordages et leurs vergues s'entrecroisent. Quelques pavillons sont hissés à mi-mât (en berne) en signe de deuil. La plupart des bateaux ont leurs voiles enroulées sur les vergues; ceux qui se trouvent en partance les ont déployées pour quitter le port. Quelques petits bateaux, ayant déjà gagné la haute mer, voguent à pleines voiles.

Proverbes et locutions adverbiales. 1. *C'est la mer à boire* (=c'est un travail difficile, immense, dont on ne prévoit pas la fin; contr. ce n'est pas la mer à boire). 2. *J'avalerais la mer et ses poissons* (=j'ai grand'soif, un appétit désordonné). 3. *C'est porter l'eau à la mer* (=porter une chose où elle abonde).

Questions: 1. Combien de mètres le navire de guerre a-t-il de long? 2. De quoi est-il fait? 3. D'où monte-t-on sur le bateau? 4. Qui est-ce qui dirige la manœuvre? 5. Où voit-on de grosses pièces (de canons)? 6. Qu'est-ce que les hublots? 7. Où se trouvent les cabines de l'équipage? 8. Qu'est-ce qu'on met dans la cambuse? 9. A quoi servent les supports? 10. Qu'est-ce que les mitrailleuses? 11 Où sont installées les machines à vapeur? 12. A quoi servent les manches à vent? 13. Qu'y a-t-il dans la cale du navire? 14. De quelle nationalité croyez-vous qu'il soit? 15. Qu'est-ce qu'on voit derrière le navire de guerre?

Grammaire: [*Observation sur la place des adjectifs*].

Il y a en français des adjectifs qualificatifs qui changent de sens selon qu'ils précèdent ou qu'ils suivent le nom: Ainsi:

La <i>haute</i> mer: la mer loin des bords.	La mer <i>haute</i> : quand la marée monte.
Un <i>bon</i> homme: un h. simple, crédule.	Un homme <i>bon</i> : qui a de la bonté.
Un <i>brave</i> homme: h. honnête.	Un homme <i>brave</i> : h. courageux.
Un <i>grand</i> homme: h. de génie.	Un homme <i>grand</i> : h. d'une haute taille.
Un <i>pauvre</i> homme: h. sans capacité.	Un homme <i>pauvre</i> : h. sans fortune.
Un <i>galant</i> homme: h. bien élevé.	Un homme <i>galant</i> : qui cherche à plaire.
Les <i>propres</i> termes: les mots mêmes.	Les termes <i>propres</i> : les mots convenables.

mouvoir, {mouvant, mû, je meus, je mus (=mettre en mouvement).—sortir, sortant, sorti, ie, je sors, je sortis, je sortirai, que je sorte.— (mû, crû, dû).

DEVOIRS: A. Répondez aux questions 1—15.

B. Ecrivez des questions.

III. Suite de la description.

I. La vapeur: La vapeur a fait tort aux bateaux à voiles. {Les bateaux à vapeur ont du reste avantageusement remplacé les voiliers qui étaient exposés à la merci des vents et des courants. La vapeur a rendu les communications par mer de beaucoup moins dangereuses qu'auparavant. Les voyages sont aujourd'hui, non seulement plus faciles et plus agréables, mais aussi plus prompts,

grâce aux grands paquebots transatlantiques des diverses compagnies maritimes, (C^{ie} des messageries maritimes). C'est la force prodigieuse de la vapeur qui met en mouvement les roues ou l'hélice et les fait tourner avec une rapidité surprenante. — L'honneur de cette grande invention revient principalement à un Américain, nommé Fulton, qui, après bien des recherches et des expériences, parvint enfin à son but (en 1803). Malgré le succès de ses premiers essais, Robert Fulton fut repoussé par le gouvernement français sans avoir pu obtenir des secours d'argent, dont il aurait eu besoin pour continuer ses expériences. Bonaparte, alors Premier Consul, à qui l'on vantait les mérites de Fulton, répondit brusquement : «Tous ces inventeurs sont des charlatans et des imposteurs qui n'ont d'autre but que d'attraper de l'argent. Cet Américain est du nombre, ne m'en parlez pas davantage». C'est ainsi que Bonaparte repoussa, à son insu, le meilleur moyen que la Providence mettait à sa disposition pour combattre avec avantage les Anglais, ses adversaires les plus acharnés. Christophe Colomb (1440—1506) n'avait-il pas eu la même chance, lorsqu'il s'était adressé à la cour de Gènes, son pays natal, demandant des navires et des hommes pour s'aventurer à la découverte de l'Amérique ?

II. **La marine.** Les pays qui ont une frontière maritime, ont aussi une double marine. L'une, la marine marchande, transporte les marchandises et les voyageurs, les produits et les denrées d'importation et d'exportation. L'autre, la marine militaire, défend les côtes et les ports et même attaque la flotte ou le pays ennemis. Les deux marines ont des bâtiments de toute grandeur, de différentes formes, à voiles à vapeur ou mixtes. Le paquebot, qui

trausporte à toute vapeur les voyageurs et leurs bagages, les marchandises et la malle (lettres, journaux, imprimés, colis postaux). Le vaisseau de guerre cuirassé et armé de canons. Le croiseur, qui va et vient dans les mêmes parages (une croisière). Les torpilleurs, les sous-marins qui s'enfoncent dans la mer. Le yacht de plaisance où voyagent les touristes. Une flotte ou une escadre offre un beau spectacle, soit que les différents bâtiments manœuvrent avec ensemble sous la direction d'un *amiral*, soit que, rangés majestueusement en une ou plusieurs lignes, ils soient passés en revue par un chef d'Etat: roi, empereur ou président de République.

{ Questions: 1. Quels sont les avantages procurés à l'homme par la vapeur? 2. Qu'est-ce qui meut les roues et l'hélice? 3. A qui est due cette grande découverte? 4. Qui est-ce que Fulton? 5. Qu'arriva-t-il entre Fulton et Bonaparte? 6. Quel autre inventeur a été traité de même façon que Fulton? 7. Quels services rend la machine marchande? 8. A quoi est destinée la marine militaire? 9. De quelle sorte de bâtiments se composent les deux marines? 10. Qu'est-ce que la revue d'une escadre?

Grammaire. [*Emploi du Conditionnel*].

Fulton n'a pas pu obtenir des secours d'argent dont il aurait besoin pour...— Il aurait beaucoup d'argent, s'il n'était pas pauvre.— Il aurait eu beaucoup d'amis, s'il avait été riche.— Colomb serait parti, si on lui avait donné des navires.— J'aurais été bien heureux, si j'avais en une bonne nouvelle.— Je m'en irais, si on me laissait partir.— Je m'en serais allé (-ée), si on m'avait laissé partir.— Si vous vouliez, nous aurions de quoi nous distraire.— Vous auriez de bonnes notes, si vous étudiez.— Il aurait fait son

devoir, s'il avait eu le temps. — Je te verrais, si tu arrivais à temps. — Je t'aurais vu, si tu étais arrivé à temps.

Exercices: Auriez-vous l'obligeance de me montrer le chemin qui mène à l'église? — Aurais-tu la bonté de me dire l'heure qu'il est? (s'il te plaît). — Avec plaisir; il est bientôt neuf heures. — N'aurais-tu pas eu honte, si on t'avait donné un soufflet? Si, M., j'en aurais eu honte.

DEVOIRS: A. Répondre aux questions 1-10.

B. Un thème sur l'emploi du Conditionnel, pris dans la Grammaire Française.

IV. Suite de la description.

Le bateau pêcheur. Le petit bateau, dont on ne voit que la poupe et dont le mât porte deux voiles et une flamme bleue, est un bateau pêcheur. A son bord extérieur, peint en jaune, est suspendu un sac contenant probablement des filets. Un banneton (caisse à poissons) est placé sur la poupe. Ce bateau rentre de la pêche; serait-elle au moins fructueuse et abondante?

Le pêcheur en mer.

Ses cinq petits enfants ont faim. Il part le soir,
Quand l'eau profonde monte aux marches du musoir.
Il gouverne à lui seul sa barque à quatre voiles.
La femme est au logis, cousant les vieilles toiles,
Remailant les filets, préparant l'hameçon,
Surveillant l'âtre où bout la soupe de poisson...

(V. Hugo).

Les poissons. Le plus monstrueux des animaux qui vivent dans le sein de l'Océan, c'est la baleine. Les requins et les scies sont aussi de grands et voraces poissons habitant dans toutes les mers. On pêche le hareng, la morue, le rouget, la sardine et bien d'autres poissons qui, frais, séchés, fumés, salés ou mis en conserves sont des aliments très recherchés. Les raies, les soles, le thon et une foule d'autres poissons utiles pour la nourriture de l'homme, vivent à peu près dans toutes les parties de la mer. Les saumons, les perches, les brochets, les carpes, les tanches se pêchent dans les eaux douces de presque tous les pays. Les crustacés : le homard, la crevette ; les mollusques : l'huître, la moule, le poulpe (ou pieuvre), sont apportés frais aux marchés des villes.

La mer est un réservoir inépuisable de trésors. C'est dans la mer que les plongeurs et les scaphandriers trouvent encore les éponges, le corail, les huîtres perlières, d'où l'on retire des perles, et une multitude de coquillages aux couleurs et aux formes variées. Les perles sont fort recherchées pour les parures des femmes. On les monte en colliers, en bagues, en boucles d'oreilles, en épingles ; on en broche de précieuses étoffes et on les sertit dans des pièces d'orfèvrerie : couronnes ou diadèmes, calices ou ostensoirs etc.—Le varech de la mer sert de litière aux bestiaux. En faisant évaporer les eaux de la mer dans les marais-salants on obtient le sel. On mesure la profondeur des mers avec une sonde.

Proverbes et locutions proverbiales.— 1. *La sauce fait manger le poisson.* 2. *Les gros poissons mangent les petits.* 3. *Etre comme le poisson dans l'eau* (être à son aise).

Questions : 1. Que fait le pêcheur ? Que fait la femme

du pêcheur? 3. Qu'est-ce que le petit bateau à deux voiles et d'où vient-il? 4. Quel est le plus énorme parmi les poissons? 5. Qu'est-ce que le requin et la scie? 6. Quels poissons conserve-t-on? 7. Quels sont les poissons qui vivent dans toutes les parties de la mer? 8. Quels poissons pêche-t-on dans les eaux douces? 9. Quels crustacés et quels mollusques connaissez-vous? 10. Qu'est-ce que les scaphandriers retirent encore du fond de la mer? 11. A quoi servent les perles? 12. Comment peut-on obtenir du sel?

Grammaire : [*L'emploi du Subjonctif, v. la Gramm.*]

Exercices : 1. Que desires-tu que tes parents te donnent pour tes étrennes? — J'aimerais bien une montre. A quelle heure faut-il que nous soyons de retour? — Vous serez de retour vers les onze heures. 3. Quand voulez-vous qu'on vous éveille? — Eveillez-moi à 5 heures précises. 4. Ne vaut-il pas mieux que nous allions voir notre tante qui est malade? — Bien sûr! allez-y vite.

DEVOIRS : A. Répondez aux questions 1—12.

B. Faites des phrases avec les homonymes: a) la lie (du vin), le lit, il lit, il lie. b) le vin, vingt, vain, il vint, il vainc. C. Le thème de la Grammaire. (Subjonctif.).

V. Suite de la description.

Les barques. Dans une barque noire, aux bords peints en vert, un pêcheur debout retire doucement le filet qu'il avait jeté dans les eaux, tandis qu'un autre, accroupi sur la poupe, détache les poissons pris au fur et à mesure que le filet rentre. Deux autres pêcheurs pêchent à la ligne.

Cette autre embarcation, qui se rapproche du quai, est chargée de caisses de marchandises et de tonneaux bleus à fond rouge, contenant des denrées. Des bannetons et des sacs de cuir sont suspendus au bord extérieur. Les bannetons sont munis de deux séries de trous servant à renouveler l'eau et l'air nécessaires à la conservation des poissons. Un pêcheur s'occupe du gouvernail et se prépare à mouiller l'ancre pour amarrer la barque. Un autre pêcheur, assis sur le bord de la proue, pousse la bouée avec sa rame pour en éviter la collision. Son voisin a saisi un long harpon pour amarrer la barque. Trois autres, dont les deux sont assis sur le banc du milieu, ont l'air de discuter pour une affaire inportante.

Trois autres barques sont amarrées; dans l'une on ne voit qu'une ancre; dans l'autre un matelot met de l'ordre; on y voit deux ceintures de sauvetage faites de liège, pour qu'elles soient légères, et de toile imperméable. Il y en a aussi d'autres qui sont faites avec du caoutchouc gonflé d'air. La troisième barque est chargée de caisses de marchandises que les portefaix débarquent.

Le quai. Un douanier, les mains croisées derrière le dos et une pipe à la bouche, se promène le long du quai; il surveille pour la contrebande. Les denrées importées de l'extérieur sont taxées d'impôts perçus à la douane. Les contrebandiers sont punis sévèrement par la loi. Un agent de police, au casque de cuivre, surveille l'ordre. Un militaire reste debout devant un camion; il porte une tunique bleue à collet rouge; elle est ornée d'épaulettes et serrée par un ceinturon de cuir jaune. Il est coiffé d'un képi rouge. Son pantalon d'étoffe rouge est serré au bas dans ses guêtres. Derrière lui on aperçoit amassés des sacs, des câbles (cordages), des tonneaux, des malles, des caisses etc. Le quai inférieur est relié

par un escalier de pierre au quai supérieur. Un nègre, coiffé d'un fez et chargé d'un sac, monte cet escalier. Ce nègre et ces Orientaux vont sans doute s'embarquer sur un paquebot, qui les ramènera à leur patrie. Remarquez un matelot rêveur qui songe à son pays et ce fier mahométan, vêtu d'un long cafetan vert, serré par une écharpe jaune, et coiffé d'un turban. Un officier de l'armée coloniale en uniforme blanc s'appuie contre un pieu tenant son épée devant lui. — Une passerelle en bois et un escalier de pierre relie ce quai au quai supérieur. — Parmi les personnes qui descendent ou montent l'escalier, nous distinguons : un touriste anglais (vélocipédiste) qui descend l'escalier en s'appuyant sur la rampe ; plus bas, un Chinois revêtu d'une calotte rouge ; un peu plus bas, une Japonaise et un mousse qui doit faire encore son apprentissage ; enfin, au bas de l'escalier, on aperçoit un drôle d'individu au chapeau haut de forme (ou à haute f.), à la barbe rousse, aux vêtements clairs, et qui a l'air très original.

La bouée, qui est munie d'un anneau de fer, flotte devant cette partie du quai.

Proverbes et loc. adverbiales. 1. *Ne remets pas à demain les affaires.* 2. *A vaillant homme courte épée.* 3. *Qui s'excuse, s'accuse.* 4. *Erreur n'est pas compte* (=on a toujours le droit de revenir sur une erreur et de la corriger). — 5. *N'avoir que la cape et l'épée* (je dit : 1° d'un homme sans fortune, 2° d'un h. qui n'a que des apparences). 6. *Perdre la tramontane* (ne plus savoir se diriger dans des difficultés).

Questions : 1. Que fait chacun des pêcheurs qui sont dans la première barque ? 2. Que font les pêcheurs qui sont dans la deuxième barque ? 3. De quoi cette barque est-elle chargée ? 4. Pourquoi les caisses à poissons

sont-elles munies de trous? 5. Que voyez-vous dans chacune des trois barques qui sont amarrées? 6. Qu'est-ce qu'une ceinture de sauvetage? 7. Que fait chacun des hommes qui sont sur le quai inférieur? 8. Quelles denrées sont taxées d'impôts? 9. Qui voyez-vous sur l'autre quai? 10. Sur l'escalier?

DEVOIRS: A. Répondez aux questions 1-10.

B. L'exercice suivant:

Exercice de Grammaire: 1. L'homme qui pêche est un... (pêcheur) Celui qui pêche est... Celui qui nage est... Celui qui (voyager, fumer, acheter, se promener, vendre, porter, dormir beaucoup, marcher, vendanger, travailler, labourer, semer, chasser, nager, manger, faucher, mentir, parler) est un... 2. Répétez les mêmes phrases en mettant sujet et attribut au féminin; ex: celle qui pêche est une...

VI. Suite de la description.

La grue. En haut de l'escalier se dresse une énorme grue hydraulique qui sert à charger et à décharger les marchandises. Deux matelots, placés dans une barque au-dessous, dirigent la montée d'un énorme ballot qu'ils font transborder par la grue.— Les gros pieux enfoncés près du quai servent à séparer les canots amarrés; sans cette précaution, ils se heurteraient quand la marée monte (le flux) ou quand elle descend (le reflux).

Entre la grue et le phare s'étend une gare de chemin de fer où de nombreux wagons stationnent, arrivent ou partent chargés de marchandises.

Le remorqueur. Une chaloupe à vapeur sillonne les eaux vertes du port. C'est un remorqueur, qui tire les navires pour les faire sortir du port. Il paraît que quelque navire, encore en pleine mer et ayant besoin de pilote, a fait signal de détresse, pour qu'on lui envoie le remorqueur.

Sémaphores et signaux. Les signaux sont faits, pendant le jour, avec des flammes et des pavillons de couleurs variées et diversement placés; pendant la nuit, avec la trompette marine, avec des fusées, des fanaux, des amorces, des coups de canon, de fusil etc. C'est grâce aux sémaphores ou à des pavillons qu'on peut communiquer de la côte avec un navire en vue, ou vice versa. La disposition des boules du sémaphore, la couleur ou la forme des pavillons et des flammes, sont déterminés d'avance; elles correspondent à certains signaux, même à certaines lettres. C'est ainsi qu'un navire, bien avant son entrée au port, peut demander qu'on lui prépare des vivres, de l'eau, du charbon etc. En passant devant une côte il peut, sans aborder, donner, demander et recevoir des nouvelles. On vient même de découvrir la télégraphie sans fil, qui permet d'envoyer des dépêches à des distances considérables. Quand il y a à bord d'un navire des maladies contagieuses on ne lui permet pas de communiquer avec le port; il est mis en quarantaine; parfois il est déchargé et les marchandises sont désinfectées. Les passagers et l'équipage doivent faire un séjour plus ou moins long dans des établissements isolés, nommés lazarets. Quand il y a des malades à bord, le navire doit arborer un pavillon jaune. Quand quelqu'un est mort à bord du navire, le pavillon est mis en berne en signe de deuil.

Le ciel. Le ciel est nuageux. Des goélands et des

mouettes, oiseaux marins, volent au-dessus des flots; tout en volant, ils happent les poisons qui se risquent à la surface des eaux.

Questions: 1. A quoi sert la grue? 2. Que font les deux matelots qui sont placés dans la barque au-dessous? 3. Pourquoi a-t-on enfoncé de gros pieux près du quai? 4. Qu'est-ce qui se trouve entre la grue et le phare? 5. Pourquoi cette chaloupe à vapeur sort-elle du port? 6. Comment sont faits les signaux? 7. Par quel moyen peut-on communiquer de la côte avec un navire en vue ou vice versa? 8. Quelle est l'utilité d'un sémaphore? 9. Qu'est-ce qu'on a découvert tout récemment? 10. Quand est-ce qu'un navire est mis en quarantaine? 11. Qu'est-ce qu'on appelle des lazarets? 12. Que signifie le pavillon jaune? 13. Que signifie un pavillon mis en berne? 14. Quels sont les oiseaux qui volent au-dessus des vagues de la mer?

DEVOIR. Répondez aux questions.

EXERCICES*. RÉPÉTITIONS [PORT].

Substantifs.

A		10 arrivée	f.	19 bouée	f.
1 action	f.	B		20 brochet	m.
2 adversaire (l')	m.	11 baleine	f.	C	
3 agent	m.	12 ballot	m.	21 câble	m.
4 agitation	f.	13 banneton	m.	22 cafetan	m.
5 aliments	p. m.	14 barque	f.	23 calibre	m.
6 amiral	m.	15 bastingage	m.	24 cale	f.
7 ancre	f.	16 bâtiment	m.	25 calice	f.
8 anneau	m.	17 berne (en)	f.	26 calotte	f.
9 apprentissage	m.	18 bord extérieur		27 cambuse	f.

A		10 άφιξις	f.	19 σημαντήρ	f.
1 πρᾶξις 2. μετοχή f.		B		20 λάβραξ ποτάμιος	
2 αντίπαλος (ὁ) m.		11 φάλαινα	f.	C	
3 πράκτωρ	m.	12 δέμα (ἐμπορευμ.)		21 καλώδιον	m.
4 διατάραξις (σάλος)		13 ἰχθυοφυλάκιον	m.	22 χλαμῖς (τουρκική)	
5 τρόφιμα (τά) p. m.		14 λέμβος	f.	23 διάμετρος πυροβ.	
6 ναύαρχος	m.	15 θωρακεῖον	m.	24 ἀντλία, πυθμὴν	
7 ἄγκυρα	f.	16 οἰκοδόμ. 2. πλοῖον		25 στρατ. πέδιλον	f.
8 δακτύλιος, κρίκος		17 μεσίστιος σημαία		26 πιλίσκος, (φέσι)	
9 μαθητεία	m.	18 πλευρά ἐξωτ. m.		27 ἀποθήκη τροφῶν.	

Σημείωσις. Αἱ ἀσκήσεις ὡς ἐν τοῖς προηγουμένοις.

28 camion	m.	43 chauffeur	m.	57 coquillage	m.
29 canon	m.	44 chef (d'Etat)	m.	58 corail	m.
30 canot	m.	45 collet	m.	59 cordage	m.
31 caoutchouc	m.	46 colis-postal	m.	60 courant(le)	m.
32 capacité	f.	47 collision	f.	61 crevette	f.
33 cape	f.	48 coloration	f.	62 croiseur	m.
34 capitaine	m.	49 compagnie	f.	63 croisière	f.
35 carène	f.	50 conduite	f.	64 crustacé	m.
36 cargaison	f.	51 congé	m.	65 cuirasse	f.
37 carpe	f.	52 considération		66 cuirassé	m.
38 casque	m.	(prendre en -)		67 cuivre	m.
39 ceinture(desauv.)		53 consul	m.		D
40 chaloupe	f.	54 contrebande	f.	68 débarquement	
41 chance	f.	55 contrebandier	m.	69 découverte	f.
42 charlatan	m.	56 coque	f.	70 demande	f.

28 χειράμαξα	τετρ.	43 θερμαστής	m.	57 κογχύλιον	m.
29 τηλεβόλον	m.	44 αρχηγός Κράτους		58 κοράλλιον	m.
30 μικ. λέμβος (πάσ.)		45 περιτραχήλιον	m.	59 κάλως, κάμηλ.	m.
31 έλαστικόν κόμμι		46 ταχυδ. δέμα	m.	60 ρεύμα	m.
32 δεξιότηης, χωρητικ.		47 σύγκρουσις	f.	61 καρίς, καραβίς	f.
33 επενδύτης, (κάπα)		48 χρωματισμός	f.	62 περιπλέον πλοϊον	
34 πλοίαρχος	m.	49 εταιρία, συνανασρ.		63 » »	
35 τρόπις	f.	50 διαγωγή, κατεύθ.		64 όστρακόδερμον	m.
36 φορτίον	f.	51 άδεια	m.	65 θώραξ	f.
37 κυπρίνος (ιχθύς)	f.	52 έκτίμησις		66 θωρηκτόν (πλοϊον)	
38 κράνος	m.	(λαμβηνω ύπ' όψιν)		67 χαλκός	m.
39 ζώνη (σωσίθιον)	f.	53 πρόξενος	m.		D
40 κέλης	f.	54 λαθρεμπόριον	f.	68 αποβίβασις	m.
41 τύχη	f.	55 λαθρέμπορος		69 ανακάλυψις	f.
42 άγύρτης		56 κέλυφος 2. σκάφος		70 αίτησις	f.

71 denrées	p.f.	85 empereur	m.	98 flux	m.
72 destin	m.	(f. impératrice).		99 foyer	m.
73 destination	f.	86 ennemi (l')	m.	100 frontière(-s)	f.
74 deuil	m.	87 entrepont	m.	G	
75 diadème	m.	88 épaulette	f.	101 génie	m.
76 difficulté	f.	89 épée	f.	102 goéland	m.
77 direction	f.	90 épingle	f.	103 gouvernail	m.
78 disposition	f.	91 équipage	m.	104 gouvernement	
79 distance	f.	92 erreur	f.	105 guêtre	f.
80 douane	f.	93 essai	m.	106 grue	f.
81 douanier	m.	94 exportation	f.	H	
E		F		107 hameçon	m.
82 écharpe	f.	95 fez	f.	108 hareng	m.
83 embarcation	f.	96 flamme	f.	109 harpon	m.
84 embrasure	f.	97 flot	m.	110 homard	m.

71 ἐδώδιμα, ὀψώνια		85 αὐτοκράτωρ	m.	98 πλήμμουρα	m.
72 εἰμαρμένη (ἡ)	m.	(αὐτοκράτειρα)		99 ἐστία	m.
73 προορισμός (τέρμα)		86 ἐχθρός (ὁ)	m.	100 σύνορα	f.
74 πένθος	m.	87 κατάστρομα	m.	G	
75 διάδημα (στέμμα)		88 ἐπωμῆς	f.	101 πνεῦμα 2.μηχαν.	
76 δυσκολία	f.	89 ξίφος, σπάθη	f.	102 λάρος (γλάρος)	m.
77 διεύθυνσις	f.	90 περονίς (καρφίτσα)		103 πηδάλιον	m.
78 διάθεσις	f.	91 πλήρωμα	m.	104 κυβέρνησις	m.
79 ἀπόστασις	f.	92 πλάνη	f.	105 στρατ. ὑπόδημα	
80 τελωνεῖον	f.	93 δοκιμή, -μιον	m.	106 βαροῦλκος	f.
81 τελωνοφύλαξ.	m.	93 ἐξαγωγή	f.	H	
E		F		107 ἄγκιστρον	m.
82 ταινία πλατεῖα.		95 φέσι	m.	108 μαινίς (ιχθύς)	m.
83 ἀκάτιον, πορθμ.		96 φλόξ, τριγ.σημαία		109 κάμαξ, ἀρπάγη	
84 ὀπή ἐντός τοίχου f.		97 κῦμα	m.	110 ἀστακός	m.

111 honneur	m.	124 lest	m.	138 messageries	f.
112 honte	f.	125 lie (la)	f.	139 mitrailleuse	f.
113 hublot	m.	126 liège	m.	140 mollusques	m.
114 hune	f.	M		141 morue	f.
115 huître	f.	127 machine	f.	142 mouette	f.
I		128 manche à vent		143 moule	f.
116 importation	f.	129 manœuvre	f.	144 mousse	m.
117 imposteur	m.	130 marais salant		145 muscle	m.
118 impôt	m.	131 marée	f.	N	
119 imprimé(l')	m.	132 marchandise	f.	146 navigateur	m.
120 individu	m.	133 marine	f.	147 nationalité	f.
121 insu(à mon.)	m.	134 matelot	m.	O	
L		135 mécanicien	m.	148 océan	m.
122 lanterne	f.	136 mécontentem ^t		149 officier	m.
123 lentille	f.	137 mérite	m.	150 orfèvrerie	f.

111 τιμή	m.	124 έρμα	m.	138 διαπορθμεύσεις	f.
112 αιδώς, αίσχύνη	f.	125 τρυξ (οίνου)		139 μυδροβόλον	f.
113 όπατον, φεγγίτης		126 φελλός	m.	140 μλάκια (τά)	
114 θωράκιον (κοϋφα)		M		141 άντακατός(μπκλ.)	
115 όστρεον	f.	127 μηχανή	f.	142 μικρός γλάρος	
I		128 άνεμοδόχος	f.	143 μύτιλος (μύδι)	
116 είσαγωγή	f.	129 κυβέρνησις πλοίου		144 ναυτόπαις	m.
117 άπατεών, άγύρ.		130 άλική	m.	145 μῦς, μυών	m.
118 δασμός, φόρος	m.	131 παλίρροια	f.	N	
119 έντυπον (τό)	m.	132 έμπόρευμα	f.	146 θαλασσοπόρος	m.
120 άτομον	m.	133 ναυτικόν (τό)	f.	147 έθνικότης	f.
121 άγνοια (έν-)	m.	134 ναύτης	m.	O	
L		135 μηχανικός	m.	148 ώκεανός	m.
122 φανός	f.	136 δυσαρέσκεια	m.	149 άξιωματικός	m.
123 φακός	f.	137 άρετή, άξία,	m.	150 χρυσοχοσίον	f.

151 ostensoir	m.	165 plate-forme	f.	179 quarantaine	f.
P		166 plaisance	f.	R	
152 paiement	m.	167 plongeur	m.	180 raie	f.
153 paquebot	m.	168 port	m.	181 rame	f.
154 partance (en)	f.	169 portefaix	m.	182 rapidité	f.
155 parure	f.	170 poupe	f.	183 recherche	f.
156 passager (le)	m.	171 poulpe	m.	184 reflux	m.
157 patrie	f.	172 probabilité	f.	185 remorqueur	m.
158 pays	m.	173 profondeur	f.	186 réservoir	m.
159 pêche	f.	174 protection	f.	187 revue	f.
160 pêcheur	m.	175 produit	m.	188 rouget	m.
161 pieuvre	m.	176 proue	f.	189 rotation	f.
162 pilote	m.	177 provenance	f.	S	
163 pipe	m.	Q		190 sabord	m.
164 plaque	f.	178 quai	m.	191 sardine	f.

151 ἱερὸν σκεῦος δυτ	165 δῶμα, πτερύγιον	179 κάθαρσις	f.
P	166 ψυχαγωγία	R	
152 πληρωμή, ἀπότ.	167 δύτης	m.	180 ῥίνη, βατίς (ἰχθ.)
153 ὑπερωκεάνιον	m.	168 λιμὴν	m.
154 ἀναχώρησ. (πρὸς)	169 ἀχθοφόρος	m.	181 κώπη
155 κόσμημα	f.	170 πρύμνα	f.
156 ἐπιβάτης	m.	171 ὀκτάπους	182 ταχύτης
157 πατρὶς	f.	172 πιθανότης	f.
158 χώρα (πατρὶς)	173 βάθος	f.	183 ἔρευνα
159 ἀλιεία	f.	174 προστασία	f.
160 ἀλιεύς	m.	175 προῖον	m.
161 πολύπους	m.	176 πρῶρα	f.
162 πρῶρες	m.	177 προέλευσις	f.
163 καπνοσύριγξ	m.	Q	S
164 πλάξ, σάνις λεπτή	178 παρόχθιον, προκμ.	190 θυρίς τηλεβ.	m.
		191 σαρδίνη, τριχίς.	

192 saumon	m.	206 support	m.	V
193 sauvetage (de)		207 surface	f.	219 vagon m.
194 scaphandrier		T		220 vague f.
195 scie	f.	208 tanche	f.	221 varech m.
196 secours	m.	209 télégraphie	f.	222 vélocipède m.
197 sel	m.	210 thon	m.	223 vergue f.
198 sémaphore	m.	211 toile	f.	224 vivres (les) p.m.
199 signal	m.	212 tombeau	m.	225 voile f.
200 sole	f.	213 torpilleur	m.	226 voilier m.
201 sonde	f.	214 tourelle	f.	U
202 soufflet	m.	215 touriste	m.	227 uniforme m.
203 soute	m.	216 tramontane	f.	Y
204 spectacle	m.	217 tunique	f.	228 yacht m.
205 succès	m.	218 turban	f.	

192 ἴσοξ, (σολομός)		206 ἔρεισμα	m.	V
193 διάσωσης (σωσίβ.)		207 ἐπιφάνεια	f.	219 βαγόνιον (σιδηρ.)
194 σπογγαλιεύς	m.	T		220 κῦμα f.
195 πρίων (ιχθύς)	f.	208 τίλλων (ιχθύς)	f.	221 φύκος (φύκι) m.
196 βοήθεια	m.	209 τηλέγραφος	f.	222 ποδήλατον m.
197 ἄλας	m.	210 θύνος, τόνος, (ιχ.)		223 κεραία (πινόν) f.
198 σηματοφόρος	m.	211 ὕφασμα λινόν		224 τρόφιμα (τὰ)
199 σημεῖον	m.	212 τάφος	m.	225 ἰστίον f.
200 πλάταξ (ιχθύς).		213 τορπιλλικόν	m.	226 ἰστιοφόρον m.
201 βολίς	f.	214 πυργίσκος	f.	U
202 ῥάπισμα	m.	215 περιηγητῆς	m.	227 στολή στρατ. m.
203 ἀποθήκη πλοίου		216 ἄρκτος, βορρᾶς	f.	Y
204 θέαμα	m.	217 χιτὼν	f.	228 θαλαμηγός m.
205 ἐπιτυχία	m.	218 κίδωρις (σαρίκι)		

II^A

LE FIRMAMENT

[APPENDICE AU TABLEAU DU « PORT »].

Le ciel étoilé.

1. Quand je contemple dans les cieux
Le doux éclat de mille feux,
Mon œil se perd dans cet espace
Que Dieu peupla si brillamment,
Et ma pensée aussi se lasse
A mesurer le firmament.

2. Alors je dis : Oh ! que sera
Le Dieu puissant qui les créa ?
Sa gloire étate sur nos têtes,
Son grand soleil nous éblouit ;
Mais Dieu répond à nos requêtes,
Sa main nous garde et nous bénit.

3. Ce Dieu surpasse ton savoir,
Mais l'adorer c'est ton devoir ;
Tu ne comprends pas son ouvrage ;
Comment veux-tu, faible raison,
Faire le tour du Dieu tout sage,
Et déchiffrer son puissant nom !

[*Air: Stech ich in finster Mitternacht D^r P. Schild*].

1.

Notions de Géographie. L'Univers est l'ensemble de toute la création. Outre la Terre il comprend les innombrables astres que nous voyons briller dans le ciel. Au premier abord, il semble que l'Univers se termine à cette voûte bleue que nous appelons la voûte céleste, et qui paraît étendue au-dessus de la Terre comme un grand voile d'azur. Mais cette voûte n'existe pas réellement, c'est simplement l'apparence de l'air vu dans le lointain. *L'Univers est infini.*

Définitions. On appelle Cosmologie, la science de la constitution de l'Univers ; Astronomie, celle qui étudie tout ce qui concerne les astres et leurs mouvements ; Géographie la science qui nous fait connaître la Terre.

La Terre est ronde, c'est à dire qu'elle forme ce qu'on appelle un globe ou une sphère. Cette limite de la vue, qui s'étend comme un cercle autour de nous, s'appelle horizon.

Parmi les globes innombrables que l'Univers renferme, celui qui attire d'abord notre attention est le Soleil. Des globes beaucoup plus petits, nommés *planètes*, tournent sans cesse autour de cet astre magnifique, et reçoivent la chaleur et la lumière qu'il répand au loin. On en connaît jusqu'à présent plus de deux cents. La Terre en est une.

Des planètes bien connues, la plus voisine du Soleil est Mercure ; viennent ensuite Vénus, la Terre, Mars ; puis un grand nombre de plus petites qu'on a surnommées *télescopiques* (Junon, Cérés) ; enfin les quatre plus grosses, Jupiter, Saturne, Uranus et Neptune.

La terre emploie une année à parcourir son orbite.

De petits globes appelés *satellites* circulent autour de quelques planètes. La Terre a pour satellite la Lune. Saturne en a huit et de plus un immense anneau qui tourne autour de lui. Il existe, en outre, un grand nombre d'astres extraordinaires appelés *comètes*, qui offrent une sorte de chevelure brillante, accompagnée très souvent d'une longue queue lumineuse, et qui décrivent autour du Soleil une orbite très allongée.

Le Soleil, les planètes, les satellites et les comètes composent ce qu'on appelle le système *solaire* ou *planétaire*. A une distance extrêmement grande de la Terre, il y a d'autres astres nommés *étoiles*, dont le nombre est prodigieux. Pour se reconnaître au milieu du nombre infini des étoiles, on a senti la nécessité de les classer en plusieurs groupes, qu'on a nommés *constellations* et parmi lesquelles il importe de connaître la Cassiopée, la Grande Ourse et surtout la Petite Ourse. Si, observant le ciel de nos climats, par une belle nuit, nous tournons notre côté gauche vers le point où nous avons remarqué le coucher du Soleil, nous voyons devant nous, mais assez haut dans le ciel, cette constellation. L'étoile placée à l'extrémité de la queue de la petite Ourse est l'*étoile polaire*.

Questions. 1. Quelle maxime tirez-vous de la poésie du matelot ?

2. Qu'est-ce que l'Univers ? 3. Où est-ce que l'Univers se termine ? 4. Qu'est-ce que la Cosmologie ? l'Astronomie ? la Géographie ? 5. Quelle est la forme de la Terre ? 6. Qu'est-ce qui s'appelle horizon ? 7. Quel est le globe qui nous éclaire et nous échauffe ? 8. Qu'appelle-t-on planète ? 9. Quelles sont les quatre planètes les plus rapprochées et les quatre planètes les plus éloignées du Soleil ? 10. Combien de temps la Terre met-elle pour faire sa ré-

volution (parcourir son orbite) autour du Soleil? 11. Qu'appelle-t-on satellites? 12. Quelle est la satellite de la Terre? 13. Combien en a Saturne et qu'a-t-il de plus? 14. Qu'est-ce que les comètes? 15. Qu'est-ce que le système solaire? 16. Qu'appelle-t-on étoiles? 17. Qu'est-ce qu'une constellation? 18. Comment peut-on trouver facilement la place de la Petite Ourse? 19. Qu'est-ce que l'étoile polaire?

Enigmes. 1. Qu'est-ce que Dieu ne voit pas, le roi rarement et le paysan souvent? [Dieu].

2. Qu'est-ce que nous ne pouvons voir en plein midi et que nous voyons pourtant quand nous ne voyons goutte? [Pensee].

Grammaire [dérivés].

- *créer*, création, créateur, créature.
- *voir*, la vue, visible, invisible, le visage, viser vision, visiter, vis-à-vis, visite, visiteur, etc.
- *vouloir*, la volonté, volontaire involontaire, bienveillant, -ance, -amment.
- *mouvoir*, le mouvement, mobile, im-, meuble, immeuble, immobilité, immuable, mobilier, immobilisation.
- *pouvoir*, le pouvoir, puissant, -ance, possible, impossible, possibilité, impossibilité.

DEVOIRS. 1. Répondre aux questions a) 1-10. b) 10-20.

2. Traduire le morceau suivant :

Justice de Dieu.

Ce Dieu, maître absolu de la terre et des cieux,
N'est point tel que l'erreur le figure à vos yeux,
L'Éternel est son nom ; le monde est son ouvrage.
Il entend les soupirs de l'humble qu'on outrage,

Juge tous les mortels avec d'égaux lois,
Et du haut de son trône interroge les rois.
Des plus fermes Etats la chute épouvantable,
Quand il veut, n'est qu'un jeu de sa main redoutable.

[J. Racine].

2.

I. La lune. La lune reçoit, comme nous, sa lumière du Soleil, et nous présente, suivant sa position, différentes apparences qu'on appelle *phases*. Quant elle se trouve entre le Soleil et la Terre, elle ne tourne vers nous que sa partie obscure; on l'appelle alors *nouvelle Lune*.

Sept jours et demi après, elle nous montre la moitié de sa portion éclairée; c'est ce qu'on nomme le *premier quartier*. Environ quinze jours après la nouvelle Lune, nous voyons cet astre dans une direction absolument opposée au Soleil, et toute sa surface éclairée est tournée vers nous. On appelle cette phase *pleine Lune*. Ensuite nous voyons peu à peu le côté lumineux de la Lune re-devenir moins grand; bientôt elle ne nous offre plus que la moitié de sa partie éclairée; c'est ce qui forme le *dernier quartier*.

Enfin la Lune revient se placer en face du Soleil, et alors la nouvelle Lune a lieu encore une fois.

Dans la nouvelle Lune, ce satellite est quelquefois placé si directement entre le Soleil et la Terre, qu'il nous cache les rayons solaires: le phénomène qui est alors produit s'appelle *éclipse de Soleil*. D'un autre côté, à l'époque de la pleine Lune, la Terre est souvent située si exactement entre le Soleil et la Lune, qu'elle couvre cette

dernière de son ombre et empêche les rayons du Soleil de l'éclairer ; il y a dans ce cas *éclipse de Lune*.

La terre. La Terre tourne sur elle-même, et ce mouvement s'appelle *rotation*. Son axe imaginaire se termine en deux points appelés pôles (arctique et antarctique). Le temps que la Terre emploie à tourner complètement sur elle-même forme un jour de 24 heures. Pendant les vingt-quatre heures, il y a un certain espace de temps durant lequel nous sommes éclairés par le Soleil, et il y a un certain espace de temps durant lequel nous sommes privés de sa lumière. C'est ce qui forme le jour et la nuit (le matin, midi, soir, minuit).

La terre tourne autour du Soleil en 365 jours ou une année ordinaire et six heures; les six heures que l'on néglige alors forment 24 heures, ou un jour, au bout de quatre ans. Voilà pourquoi, tous les quatre ans l'année est *bissextile*.

II. Les points cardinaux. Il y a sur l'horizon quatre points principaux, nommés points cardinaux : ce sont le *Nord*, le *Sud*, l'*Est* et l'*Ouest*.

Le Nord s'appelle aussi *septentrion* ou point boréal ; le Sud se nomme aussi *midi* ou point méridional. L'*Est*, *levant* ou *orient*, est le point vers lequel on voit le Soleil se lever. L'*ouest*, *couchant* ou *occident*, est le point vers lequel le Soleil semble se coucher.

Sur les cartes, on a coutume de placer le nord en haut, le sud en bas, l'est à droite et l'ouest à gauche. Il est très utile de savoir s'orienter. Si le temps est nébuleux, et qu'il soit impossible de prendre les astres pour guides, il faut se servir de la *boussole*.

A une égale distance des deux pôles, on a imaginé un grand cercle nommé *équateur* ou *ligne équinoxiale*, qui

divise la Terre en deux parties égales : l'une, au nord, est l'*hémisphère boréal* ou *septentrional*, et l'autre, au sud, forme l'*hémisphère austral* ou *méridional*. Un méridien est un cercle qui passe par les pôles, coupe l'équateur perpendiculairement, et partage le globe en deux hémisphères : l'*hémisphère oriental* et l'*hémisphère occidentale*. Les *parallèles* sont des cercles parallèles à l'équateur. Il y en a quatre qu'on distingue par des noms particuliers : deux de ces parallèles sont les *tropiques* du *Cancer* et du *Capricorne*, le premier au N. et le second au S. de l'équateur ; les deux autres sont les *cercles polaires arctique* et *antarctique*, aussi éloignés, des pôles que les tropiques de l'équateur.

Ces quatre parallèles établissent une division de la Terre en cinq grandes zones, à savoir ; la zone torride, la zone tempérée boréale, la zone tempérée australe, enfin les zones glaciales arctique et antarctique.

Les distances ne sont pas indiquées ordinairement en lieues ni en kilomètres, mais en degrés, minutes et secondes. Or, la circonférence entière du globe est de 360 degrés ; un degré comprend 60 minutes, et une minute se divise en 60 secondes. On dira donc que tel lieu est à tant de degrés, minutes et secondes de latitude septentrionale ou de latitude méridionale et à tant de degrés, m'. et m'', de longitude orientale ou de longitude occidentale. Point de départ de la longitude est le premier méridien (de Paris).

Questions : I. 1. Comment appelle-t-on les différentes apparences que la Lune présente ? 2. Qu'est-ce que la nouvelle Lune ? le premier quartier ? la pleine Lune ? le dernier quartier ? 3. Quelle est la cause des éclipses de Soleil ? de Lune ? 4. Qu'est-ce que la rotation de la

Terre? 5. Qu'appelle-t-on pôles? 6. Quel temps la Terre emploie-t-elle à tourner sur elle-même? 7. Quelle est la cause du jour et de la nuit? 8. Combien de jours et d'heures la Terre emploie-t-elle à faire sa révolution autour du Soleil? 9. De combien de jours une année ordinaire est-elle composée? 10. Qu'appelle-t-on année bissextile?

11. 11. Quels sont les quatre points cardinaux? 12. Pourquoi l'Est se nomme-t-il aussi levant? 13. Pourquoi l'Ouest se nomme-t-il aussi couchant? 14. Quels sont les astres au moyen desquels on peut s'orienter le plus facilement? 15. Quel est l'instrument au moyen duquel on peut s'orienter, sans avoir recours aux astres? 16. Comment oriente-t-on ordinairement les cartes? 17. Qu'est-ce que l'équateur? 18. Qu'appelle-t-on hémisphère boréal et hémisphère austral? 19. Qu'est-ce qu'un méridien? 20. Qu'appelle-t-on hémisphère oriental et hémisphère occidental? 21. Quels sont les cercles qu'on appelle parallèles? leurs noms particuliers? 22. Quelles sont les cinq zones? 23. En combien de degrés divise-t-on la circonférence de la Terre? 24. Combien de minutes contient un degré, et combien y a-t-il de secondes dans une minute? 25. Quel est le cercle qui divise la latitude en latitude septentrionale et en latitude méridionale? 26. Quel est le cercle qui divise la longitude en longitude orientale et en longitude occidentale? 27. Par quelle ville les Français font-ils passer le premier méridien?

DEVOIRS: 1. Répondre aux questions a) 1-10. b) 10-27.
2. Morceau littéraire à traduire à l'aide du Dictionnaire:

Puissance de Dieu.

Au seul son de sa voix la mer fuit, le ciel tremble ;
Il voit comme un néant tout l'univers ensemble,
Et les faibles mortels, vains jouets du trépas,
Sont tous devant ses yeux comme s'ils n'étaient pas.

Que peuvent contre lui tous les rois de la terre ?
En vain ils s'uniraient pour lui faire la guerre :
Pour dissiper leur ligue il n'a qu'à se montrer ;
Il parle, et dans la poudre il les fait tous rentrer.

[*Jean Racine*].

Examen scolaire.

Examineur. Votre professeur vous a-t-il donné quelques notions élémentaires sur les corps? — Elève. Oui, monsieur. — Ex. Bien. Dites-moi donc ce que c'est qu'un corps transparent. — El. Un corps transparent est... Je me rappelle bien... est... — Ex. Est un corps à travers lequel on voit la lumière. — El. Oui, monsieur! — Ex. Bien. Puisque vous n'avez pas su m'en donner la définition, donnez-m'en un exemple. — El. Par exemple... une serrure. — Ex. Comment!... une serrure?! — El. Sans doute, n'aperçoit-on pas la lumière à travers le trou de la serrure? (!)

Grammaire [*dérivés*].

croire; croyance, incroyable. — courir; le cours, la course, le courant, le coureur, le courrier, faire son courrier, par le retour du courrier, concours, concurrence, — ent, avoir recours à —, etc. — mettre; le mets, la mise: permettre; la

permission, le permis : promettre ; la promesse : remettre ; la remise : admettre ; l'admission, admirable : soumettre ; la soumission : omettre ; l'omission etc.—prendre ; la prise : l'entreprise, l'entrepreneur : surprendre ; la surprise : apprendre ; l'apprenti, l'apprentissage : reprendre ; la reprise, etc.

3.

Divisions naturelles de la surface du globe terrestre.

On appelle mappemonde ou planisphère une carte qui représente tout le globe terrestre.

La surface de la Terre est divisée en terres et en eaux.

Il y a trois continents qui comprennent les cinq parties du monde ; ce sont : l'Ancien continent, comprenant l'Europe, l'Asie et l'Afrique ; le Nouveau continent composant l'Amérique ; et un troisième continent appelé Australie, ou Nouvelle-Hollande, et bien moins considérable que les deux premiers.

Il y a d'autres espaces de terre bien moins grands, entourés de tous côtés par les eaux ; ce sont des *îles*. On donne le nom d'*îlots* aux îles les plus petites. Lorsque les îles sont rapprochées les unes des autres, elles composent des groupes et des archipels. Les îles du Grand Océan, au S. E. de l'Asie, et l'Australie composent une cinquième partie du monde, nommée Océanie.

On appelle *contrée*, *région* ou *pays* une certaine étendue de terre. Des portions de terre entourées d'eau presque de tous côtés s'appellent *péninsules* ou *presqu'îles*. Un *isthme* est un espace étroit par lequel deux portions de

terre sont jointes l'une à l'autre. Les *côtes* sont les bords des continents et des îles. Quand elles sont hautes et escarpées, elles s'appellent *falaises*; si elles sont basses, elles forment des *plages*, des *grèves*. Les petits avancements des côtes sont les *promontoires*, les *caps* et les *pointes*.

II. La partie la plus vaste de la mer est l'Océan qu'on divise en cinq parties: l'Océan Atlantique, le Grand Océan ou l'Océan Pacifique, l'Océan Indien, l'Océan Glacial arctique et l'Océan Glacial antarctique.

Une *mer* est une partie de l'Océan qui pénètre dans l'intérieur des terres: telle est la *Méditerranée*, formée par l'Océan Atlantique, et placée entre l'Europe, l'Afrique et l'Asie. Les *golfs* et les *baies* sont des enfoncements moins étendus que les mers. Les *anses* sont moins grandes que les baies. Les *rades*, les *ports* et les *havres* sont encore plus petits et propres à servir de refuge aux vaisseaux. Les *détroits* sont des espaces de mer resserrés entre deux parties de terre. Quelquefois on les appelle *canaux* (un canal).

Les grands amas d'eau placés au milieu des terres sont des *lacs*. Les amas d'eau peu profonds situés dans les terres sont des *marais*. Les *lagunes* ou *étangs* sont des espèces de lacs placés près des côtes et communiquant avec la mer.

Il existe souvent dans la mer des rochers dangereux pour les navigateurs: on les appelle *écueils*, *récifs* ou *brisants*.

Il s'y trouve aussi des espaces sablonneux, qui sont également fort dangereux pour les vaisseaux, et qu'on appelle *bancs de sable*. Les vents, qui soufflent sur la mer et les lacs, y produisent des élévations mobiles qu'on

appelle *vagues, ondes, lames* et *flots*. Il y a, dans la mer, des *courants* qui portent les eaux dans de certaines directions.

Par l'effet de l'attraction de la Lune et du Soleil, les eaux de la mer s'élèvent et s'abaissent tour à tour deux fois par jour : c'est ce qu'on appelle les *marées*. La marée montante prend le nom de *flux*, et la marée descendante, celui de *reflux*.

III. Les eaux qui coulent sur les terres. Les eaux vives qui sortent du sol, sont des *sources* ou des *fontaines* ; c'est presque toujours sur les pentes des collines et des montagnes qu'on les voit paraître. Elles forment des *cours d'eau*. Les petits cours d'eau sont des *ruisseaux*. Les *fleuves* sont de grands cours d'eau qui se rendent directement à la mer. Une *rivière* est un cours d'eau qui se jette dans un fleuve ou dans un autre cours d'eau ou enfin à la mer. Les *torrents* sont des cours d'eau rapides et momentanés auxquels donne naissance une chute abondante de pluie ou une grande fonte de neige. L'endroit où deux cours d'eau s'unissent est un *confluent*. L'*embouchure* est l'endroit où un cours d'eau se jette dans la mer. Plusieurs embouchures d'un fleuve s'appellent bouches. Le terrain situé vers les bouches d'un fleuve et renfermé entre ses branches et la mer, s'appelle *delta*. Les *affluents* d'un cours d'eau sont les diverses rivières ou les ruisseaux qu'il reçoit.

Les deux *rives* d'un cours d'eau s'appellent *rive droite, rive gauche*. Le *lit* d'un cours d'eau est le sol sur lequel il coule et où il est maintenu par les deux rives. Quand il se trouve dans le lit d'un cours d'eau quelque précipice profond, l'eau tombe alors brusquement. La chute d'un fleuve ou d'une grande rivière s'appelle *cataracte* ;

celle d'un ruisseau se nomme *cascade*. Un *rapide* est une chute très peu considérable.

Le *bassin d'un fleuve* est tout le territoire dont les eaux viennent se rendre dans ce fleuve. Le *bassin d'une mer* est l'espace qui comprend, outre cette mer elle-même, l'ensemble de tous les territoires qui y versent leurs eaux (le bassin de la Méditerranée). Un *étang* est un petit amas d'eau, formé ordinairement par un ruisseau dont on arrête le courant au moyen d'une chaussée. On donne quelquefois aussi aux lagunes le nom d'étangs.

Un *canal* est un grand et large fossé où l'on introduit de l'eau ; tantôt il est destiné à recevoir les bateaux, et alors c'est un *canal de navigation* ; tantôt il est creusé pour faciliter l'écoulement des *eaux stagnantes* qui peuvent nuire à la salubrité ou à la culture d'un pays, et alors on l'appelle *canal de dessèchement* ou *d'assainissement*. Enfin un canal sert quelquefois à apporter de l'eau dans un canton trop sec, et dans ce cas on le nomme *canal d'irrigation*.

Questionnaire. I. 1. Qu'appelle-t-on mappemonde ou planisphère ? 2. Quelles sont les deux grandes divisions naturelles de la surface du globe ? 3. Quels sont les trois continents ? 4. Qu'est-ce qu'une île ? un îlot ? 5. Qu'est-ce qu'un groupe d'îles ? un archipel ? 6. Qu'appelle-t-on contrée, région, pays ? 7. Qu'est-ce qu'une presqu'île ou péninsule ? 8. Qu'est-ce qu'un isthme ? 9. Qu'appelle-t-on côte ? 10. Qu'est-ce qu'un promontoire, un cap, une pointe ?

II. 11. Quelles sont les cinq divisions de l'Océan ? 12. Qu'est-ce qu'une mer ? 13. Qu'appelle-t-on golfe, baie, anse, rade, port, havre ? 14. Qu'est-ce qu'un détroit ? 15. Qu'est-ce qu'un lac, un marais, une lagune ?

16. Qu'est-ce qu'un écueil, un récif, un brisant? 17. Qu'est-ce qu'un banc de sable? 18. Quelles sont les élévations mobiles que les vents produisent sur la mer? 19. Qu'est-ce que les courants? 20. Qu'est-ce que les marées, le flux, le reflux?

III. 21. Qu'est-ce qu'une source? 22. Qu'appelle-t-on ruisseau, fleuve, rivière, torrent? 23. Qu'est-ce qu'un confluent? 24. Qu'appelle-t-on embouchures et bouches? un delta? 25. Qu'est-ce que les affluents d'un cours d'eau? 26. Comment appelle-t-on les deux rives d'un cours d'eau? 27. Qu'est-ce que le lit d'un cours d'eau? 28. Qu'est-ce qu'une cataracte, une cascade, un rapide? 29. Qu'est-ce qu'on entend par bassin d'un fleuve? d'une mer? 30. Qu'est-ce qu'un étang? Un canal?

Locutions proverbiales. 1. *Porter de l'eau à la mer*; (donner à quelqu'un qui est déjà riche; vouloir ajouter à des choses qui sont déjà en grand nombre). 2. *L'eau va toujours à la rivière*. (Les biens de ce monde vont toujours à ceux qui en sont déjà pourvus). 3. *Cela fait venir l'eau à la bouche*. (Se dit d'une chose dont l'aspect agréable fait qu'on la désire).

Proverbe. *Qui terre a, guerre a*. (Quand on a des terres, on est exposé à avoir des procès).

DEVOIRS: 1. Répondre aux questions I, 1-10; II, 10-20; III, 20-30.

2. Faire un récit (une fable) de la poésie de V. Hugo intitulée «La Source et l'Océan» (v. p. 145).

3. Grammaire: (*Mots dérivés*). A. De *plume* vient le verbe *plumer*; *plum* est le radical, *er* est le suffixe.

1^{er} exercice; écrivez:

Arracher les *plumes* à un oiseau, c'est le *plumer*.

—Mettre une *selle* à un cheval, c'est le...—Donner une *arme* à quelqu'un, c'est l'...—Remuer la terre avec une *bêche*, c'est la...—Remuer la terre avec une *pioche*, c'est la...—Rayer un mot d'une *barre*, c'est le...—Mettre du *sucre* dans de l'eau, c'est la...

B. De *étoile* vient l'adjectif *étoilé*; l'*e* muet de *étoile* s'est changé en *é* fermé.

2^{me} exercice; écrivez :

Un ciel semé d'*étoiles* est un ciel *étoilé*. — Un insecte qui a des ailes est...—Un animal pourvu de *vertèbres* est...—Les pieds du canard, ressemblant à une *palme*, sont...—Du bois marqué de lignes appelées *veines* est...—Un homme d'un grand *âge* est...—Un élève plein de *zèle* est...—Un individu qui a un *titre* de noblesse est...

4.

I. Inégalités de la surface des terres. La surface des terres est fort inégale : elle est parsemée de *parties plates*, de *hauteurs* et de *profondeurs*. Les parties plates s'appellent *plaines*. Il y en a de très belles et de très fertiles; mais il s'en trouve aussi qui sont nues et arides: ce sont alors des *déserts* et des *landes*; dans quelques pays, par ex. en Russie, on les nomme *steppes*; en Amérique les plaines désertes et couvertes d'herbes s'appellent *savanes* et *pampas*. Les petits cantons fertiles, situés au milieu des déserts arides, s'appellent *oasis*.

Les grandes hauteurs sont des *montagnes*; les petites sont les *collines*, les *monticules* et les *buttes*; elles s'appellent aussi quelquefois *tertres* et *mornes*. On nomme *cime* ou *sommet* le plus haut point d'une montagne. La

plupart des sommets sont coniques, et ils prennent alors le nom de *pics*. La partie la plus basse de la montagne en est le *piéd*. Les collines sablonneuses qui bordent souvent les côtes s'appellent *dunes*. Les *plateaux* sont des espaces plats, souvent très vastes et élevés. On nomme souvent *côtes* ou *coteaux* les pentes douces des collines.

Les *volcans* sont des montagnes qui vomissent des pierres calcinées, des matières minérales fondues qu'on nomme *laves* des flammes, de la fumée, des sables brûlants et quelquefois de l'eau et de la boue. On appelle *cratère* l'ouverture par laquelle sont lancées les matières que rejette le volcan. Les *éruptions* des volcans prouvent que la Terre est brûlante à l'intérieur. On le voit aussi par les tremblements de terre : ce sont de terribles phénomènes pendant lesquels le sol s'agite violemment ; alors des gaz, de la fumée et des flammes s'échappent quelquefois par les crevasses qui s'ouvrent subitement.

Les montagnes sont souvent réunies les unes aux autres ; on dit alors qu'elles forment des *chaînes de montagnes*, des *massifs de montagnes* ou des *systèmes de montagnes*. Les deux grandes faces d'une chaîne de montagnes s'appellent *pentcs*, *flancs*, *revers* ou *versants* ; la partie la plus haute de la chaîne est le *faîte*, la *crête* ou l'*arête*. Les passages étroits entre deux sommets de montagnes s'appellent *défilés*, *cols* et *gorges*.

Les plus hautes montagnes sont généralement couvertes de neige et de glaces continuelles, dont les amas sont appelés *glaciers*. Les *avalanches* sont des masses de neige qui se précipitent du haut des montagnes, en renversant tout sur leur passage.

Les principales profondeurs que l'on rencontre sur les terres sont les *vallées* et les *vallons*, espaces allongés qui

s'étendent entre deux montagnes ou entre deux chaînes de montagnes. Les *cavernes* ou *grottes* sont des profondeurs qui se trouvent ordinairement dans les rochers des montagnes. Les cavernes sont souvent ornées de colonnes naturelles appelées *stalactites* et *stalagmites*.

Une assez grande réunion d'arbres forme un *bois*; une *forêt* est plus considérable.

II. **Les cinq parties du monde.** L'Europe est la plus petite des cinq parties du monde, mais la plus importante par sa civilisation et la plus peuplée relativement à son étendue.

Elle est déchirée par des mers qui forment des golfes profonds; elle est sillonnée de fleuves, de canaux, de chemins de fer. Elle est entourée de plusieurs grandes îles dont les principales sont: La Grande Bretagne, l'Irlande, la Corse, la Sardaigne, la Sicile et Candie (Crète).

Tout cela facilite les relations des peuples et augmente leurs richesses. Le sud de l'Europe produit l'orange et les vins les plus doux; le centre a les fruits de la zone tempérée et les céréales, dont les principales sont les suivantes: Le froment, qui l'emporte sur toutes les autres et qui sert à faire le pain le plus pur et le plus nourrissant; le seigle dont on retire une farine de qualité inférieure, mais qui fait encore de bon pain; l'orge, qui fournit du pain rude et grossier, mais sain et nourrissant; l'avoine, employée à la nourriture des chevaux; le maïs et le riz qui exigent des climats chauds pour prospérer.

Les principaux pays de l'Europe sont: *Royaumes*: l'Angleterre (Grande Bretagne), le Portugal, l'Espagne, l'Italie, la Grèce (Hellade), le Danemark, la Belgique, la Hollande, la Suède, la Norvège, la Serbie: *Empires* (monarchies): la Russie, l'Allemagne (divisée en duchés), la

Turquie, l'Autriche. *Républiques* : la France, la Suisse, etc. *Principautés* : le Monténégro, la Bulgarie, la Candie.

L'*Asie*, la plus grande des parties continentales du monde, a des plaines immenses, des montagnes d'une hauteur prodigieuse et des fleuves qu'on appelle jumeaux. Les peuples les plus remarquables de l'Asie sont les Chinois en Chine et les Japonais au Japon.

L'*Afrique*, traversée vers le milieu par l'équateur, a des côtes très fertiles ; mais l'intérieur en renferme les déserts les plus affreux qu'il y ait sur le globe. Cette partie du continent est habitée par des peuplades nègres, sauvages (anthropophages).

L'*Egypte*, l'Algérie, la Tunisie et le Maroc en sont les pays les plus civilisés.

L'*Amérique*, est formée de deux grandes masses : l'Amérique septentrionale et l'Amérique méridionale, qui sont unies l'une à l'autre par l'isthme de Panama. Elle a les plus grands fleuves et les plus grands lacs du monde. Les climats y sont très variés ; les Etats-Unis sont dans la zone tempérée du nord ; dans le Brésil il fait très chaud.

L'*Océanie* est composée de l'Australie ou Nouvelle-Hollande et d'un nombre considérable d'îles, peuplées en général par des sauvages, au teint brun jaunâtre, qui appartiennent à la race malaise.

Questionnaire. 1. De quoi est parsemée la surface des terres ? 2. Qu'est-ce qu'une plaine ? Un désert ? Une oasis ? 3. Quels noms prennent les hauteurs plus ou moins grandes qu'on rencontre sur le sol ? 4. Qu'est-ce que le sommet et le pied d'une montagne ? 5. Qu'appelle-t-on dunes ? Plateaux ? Coteaux ? 6. Qu'est-ce qu'un volcan ? 7. En quoi consistent les tremblements de terre ? 8. Qu'est-ce qu'une chaîne, un massif ou un système de montagnes ?

9. Comment appelle-t-on les deux faces et la partie la plus élevée d'une chaîne de montagnes? 10. Qu'est-ce qu'un défilé, un col ou une gorge? 11. Qu'est-ce qu'un glacier? Une avalanche? 12. Qu'est-ce qu'une vallée? un vallon? 13. Qu'est-ce qu'une grotte? 14. Qu'appelle-t-on stalactites? 15. Quelle différence faut-il faire entre un bois et une forêt?

II, 16. Quelle est la plus petite, mais la plus importante partie du monde? 17. Quel est l'aspect général de l'Europe? 18. Quelles sont les grandes îles qui entourent l'Europe? 19. Qu'est-ce qui facilite les relations des peuples et augmente leurs richesses? 20. Que produit le sud de l'Europe? le centre? 21. Quelles sont les principales céréales, et quelles qualités de pain en fait-on? 22. Quels sont les principaux pays de l'Europe? Royaumes, Empires, Républiques, Principautés? 23. Qu'est-ce que l'Asie? 24. Quels sont les peuples les plus remarquables de l'Asie? 25. Que savez-vous de l'Afrique? de l'Amérique? de l'Océanie?

Frédéric le Grand et le candidat.

Un candidat demandait au roi de Prusse un emploi :

Roi : D' où êtes-vous ?

Candidat: Je suis de Berlin.

Roi : Allez-vous en, tous les Berlinoïis ne valent rien.

Cand. : Je demande pardon à Votre Majesté, il y en a de bons et j'en connais deux.

Roi : Qui sont ces deux ?

Cand. : Le premier c'est Votre Majesté, et le second c'est... moi.

Le roi ne put s'empêcher de rire de cette réponse et accorda la demande.

Grammaire : (dérivés). grand - grande - grandement, fort-e-ment, lent-e-ment, bon-ne-ment, affectueu-se-ment (affectueux), complèt-e-ment (complet), discrèt-e-ment (discret), net-te-ment (net), sèc-he-ment (sec), crainti-ve-ment (craintif).

DEVOIRS : 1. Répondez aux questions I, 1 - 15 — II, 11-25.

2. Faites un récit du dialogue précédent: (le roi demanda au c. d'où il..., le candidat répondit qu'il... etc.).

3. **Exercices.** a. La majorité, la vieillesse, l'adolescence, l'âge mûr, l'enfance, la minorité, la jeunesse.

Remplacez les points par l'un des substantifs précédents :

1. La première époque de la vie est...; la seconde est...; la troisième est...; la quatrième est...; la cinquième est...; 2. Un jeune homme majeur est celui qui atteint l'âge de la...; 3. Un enfant mineur est celui qui est dans l'âge de la....

b. Affectueusement, sagement, poliment, respectueusement, étourdimement, doucement, couramment, ardemment prudemment.

Remplacez les mots en cursive par l'un des adverbes précédents: 1. Conduisez-vous toujours *avec sagesse*; parlez à tout le monde *avec politesse*, et aux vieillards *avec respect*; n'agissez pas *avec étourderie*, mais *avec prudence*; travaillez *avec ardeur*; traitez vos parents *avec affection*. 2. Un enfant doit savoir lire et écrire *d'une manière courante*.

5.

I. Races d'hommes. La population de toutes les parties de la Terre s'élève à environ 1 milliard 400 millions d'hommes, dont plus de 350 millions en Europe, 750 millions en Asie, à peu près 130 millions en Afrique, 110 millions en Amérique, 45 millions en Océanie. Il y a, dans l'espèce humaine, de grandes différences pour la couleur, les traits du visage, la forme de la tête, les cheveux, le langage et d'autres particularités. Suivant les principales différences, on a séparé les hommes en six races ou variétés, dont trois sont les plus importantes.

La race à laquelle nous appartenons est la race *blanche*, appelée aussi *caucasique*, dont les hommes se distinguent par leur couleur généralement blanche et rosée. Ils ont la tête ovale, les yeux grands, le nez aquilin, la bouche peu fendue, les lèvres petites, les dents placées verticalement, les cheveux fins et souvent bouclés. C'est la seule race chez laquelle on trouve des cheveux blonds et des yeux bleus. La race blanche est entreprenante; c'est aujourd'hui la plus civilisée; peu à peu, elle s'empare du monde.—Les hommes de la race *jaune* ont la peau jaunâtre ou olivâtre, le visage large et plat, la tête grosse et ronde, la bouche grande et le nez écrasé; leurs yeux sont très longs, mais étroits et relevés en dehors. Leurs cheveux sont noirs, lisses, raides et peu fournis. Cette race est nommée aussi *mongolique*, de la nation des Mongols, qui en offre les types principaux. Les populations de cette race, qui se trouvent dans les régions boréales, sont encore de misérables sauvages; mais celles qui

habitent dans l'E. de l'Asie sont civilisées depuis fort longtemps.

II.—La race *nègre* est répandue dans le milieu et dans le S. de l'Afrique. Sa couleur est noire ou noirâtre, quelquefois d'un gris d'ardoise, ou d'un brun jaunâtre. Les nègres ont le front aplati, les mâchoires avancées, le nez large et épaté; leurs cheveux, généralement laineux, sont toujours noirs et épais. Cette race est moins civilisée que les deux précédentes. Un grand nombre de nègres, achetés comme esclaves par les blancs, ont été transportés dans les colonies en Amérique.—Il y a encore quelques races secondaires, dont la physionomie n'offre pas de caractères aussi tranchés que ceux des précédentes.

La race *malaise*, répandue dans une partie du S.-E. de l'Asie, dans l'O. de l'Océanie et jusque vers l'Afrique, a un teint olivâtre, brun ou rougeâtre, les cheveux longs, luisants et noirs, la face aplatie, le nez écrasé, la bouche grande, la taille petite. Elle est intelligente, mais souvent perfide et cruelle; elle se livre au commerce avec beaucoup d'activité.—Les hommes de la race *polynésienne* ont la peau basanée ou jaune-citron clair, et ils la couvrent ordinairement d'un tatouage singulier. Le tatouage consiste à se barioler la peau de diverses figures et de diverses couleurs. Ils sont très bien faits et ingénieux. Ils naviguent avec une adresse admirable et paraissent propres à la civilisation; mais beaucoup d'entre eux ont encore des habitudes cruelles, et l'anthropophagie est commune parmi eux. Les *noirs-océaniens*, généralement très sauvages, diffèrent des nègres proprement dits (des nègres africains) par divers caractères; entre autres, par les cheveux disposés en brosse et par le nez, anguleux plutôt qu'épaté.

La race *américaine* ou *rouge* comprend les indigènes de l'Amérique, c. à d. les descendants des peuples qui occupaient ce continent avant que les Européens s'en emparassent. Elle a la peau d'un rouge de cuivre, le visage large, les cheveux noirs et la barbe peu fournie.

III. Réunions des hommes. Les hommes sentent le besoin de se réunir en *sociétés*. Les réunions des hommes les plus avancés en civilisation composent les *nations* ou les *peuples*: tels que les Hellènes (Grecs), les Français, les Anglais, les Allemands, les Italiens, les Russes, les Danois, les Espagnols, les Japonais, les Turcs, les Chinois etc. Des réunions moins civilisées forment les *peuplades*, les *tribus* et les *hordes*, qui n'ont pas de demeures fixes. Les sauvages composent des *familles* isolées errantes.

Travaux des hommes. Chez les nations et les peuples, on distingue quatre grandes sortes de travaux: *l'agriculture*, les *arts*, les *sciences* et *le commerce*. Les peuplades et les familles isolées ne s'occupent guère que de la *chasse*, de la *pêche* ou de leurs *troupeaux*; dans ce dernier cas, elles prennent le nom de *nomades*; il y en a malheureusement aussi qui vivent exclusivement de *pillage*.

Habitations des hommes. Les plus grands groupes de *maisons* forment les *villes* et les *cités*; un *bourg* est moins considérable qu'une ville; un *village* l'est moins qu'un bourg; les plus petits groupes sont les hameaux. Les peuplades habitent dans des huttes ou des cavernes; quelques-unes enfin s'abritent sous des tentes faites de peaux d'animaux ou d'étoffes grossières, supportées par des pieux.

Religions. Tous les hommes croient à l'existence d'une puissance supérieure qui gouverne le monde; mais tous n'ont pas les mêmes idées sur cette puissance, et ne lui

témoignent pas leur vénération de la même manière. Les uns adorent un seul Dieu ; ils se partagent en trois religions principales : le *christianisme*, le *judaïsme* ou *mosaïsme*, et le *mahométisme* ou *islamisme*. Les autres adorent plusieurs dieux, et sont *païens* ou *polythéistes* ; leurs idées religieuses sont enveloppées de croyances grossières et superstitieuses. Dans le *paganisme*, le *boudhisme* est la religion la plus répandue.

Gouvernements. Beaucoup de peuples sont gouvernés par un seul chef, c. à d. par un monarque, auquel on donne le titre de *roi* (la reine) ou celui d'*empereur* (l'impératrice) ; le gouvernement est alors une *monarchie*, et la contrée prend le nom de *royaume* ou celui d'*empire*. Mais souvent une nation a plusieurs chefs à la fois, et son gouvernement, ainsi que le pays qu'elle habite, s'appelle alors *république*.

Questionnaire. I. 1. Quelle est à peu près la population de la Terre ? 2. Quels sont les traits les plus distinctifs de la race blanche ? 3. Où habite-t-elle et pour quoi s'empare-t-elle peu à peu du monde ? 4. Quels sont les traits caractéristiques de la race jaune ou mongolique ? 5. Où habite la race jaune ?

II. 6. Où habite la race nègre ? 7. Par quels caractères principaux se distingue-t-elle ? 8. Qu'est-ce que la race malaise ? 9. Qu'est-ce que la race polynésienne ? 10. Qu'est-ce qu'on entend par tatouage ? 11. Qu'est-ce que la race noire océanienne ? 12. Qu'est-ce que la race américaine et où habite-t-elle ?

III. 13. Qu'appelle-t-on nations et peuples ? 14. Qu'est-ce que les peuplades, les tribus et les hordes ? 15. Où vivent les familles des sauvages ? 16. Quels sont les travaux des nations civilisées ? 17. Quels sont les travaux des peu-

plades? 18. Quels noms donne-t-on aux diverses réunions de maisons? 19. Quelles sont les habitations des peuplades? 20. Quelle est la croyance commune de tous? 21. Quelles sont les religions qui reconnaissent un seul Dieu? 22. Comment appelle-t-on les hommes qui adorent plusieurs dieux? 23. Quelle religion païenne est la plus répandue? 24. Qu'est-ce qu'une monarchie? 25. Qu'est-ce qu'une république?

Acrostiche fait sous Louis XIV

par quelque solliciteur dont le gousset (poche) ne contenait pas un écu.

Louis est un héros sans peur et sans reproche :
On désire le voir. Aussitôt qu'on l'approche,
Un sentiment d'amour enflamme tous les cœurs :
Il ne trouve chez nous que des adorateurs ;
Son image est partout, excepté dans ma poche.

Question : De quel roi, de quel héros, de quel Louis s'agit-il?

DEVOIRS : A. Répondre aux questions I, 1-6.—II, 6-13.—III, 13-25.

B. Les organes des cinq sens etc. *Mots* ; le cil, l'œil (les yeux), la langue, le cerveau, la physionomie (expression du visage), le cheveu, la barbe, le nez (organe qui nous permet de sentir), la moustache, le sourcil, l'oreille.

Remplacez les points par l'un des substantifs précédents :

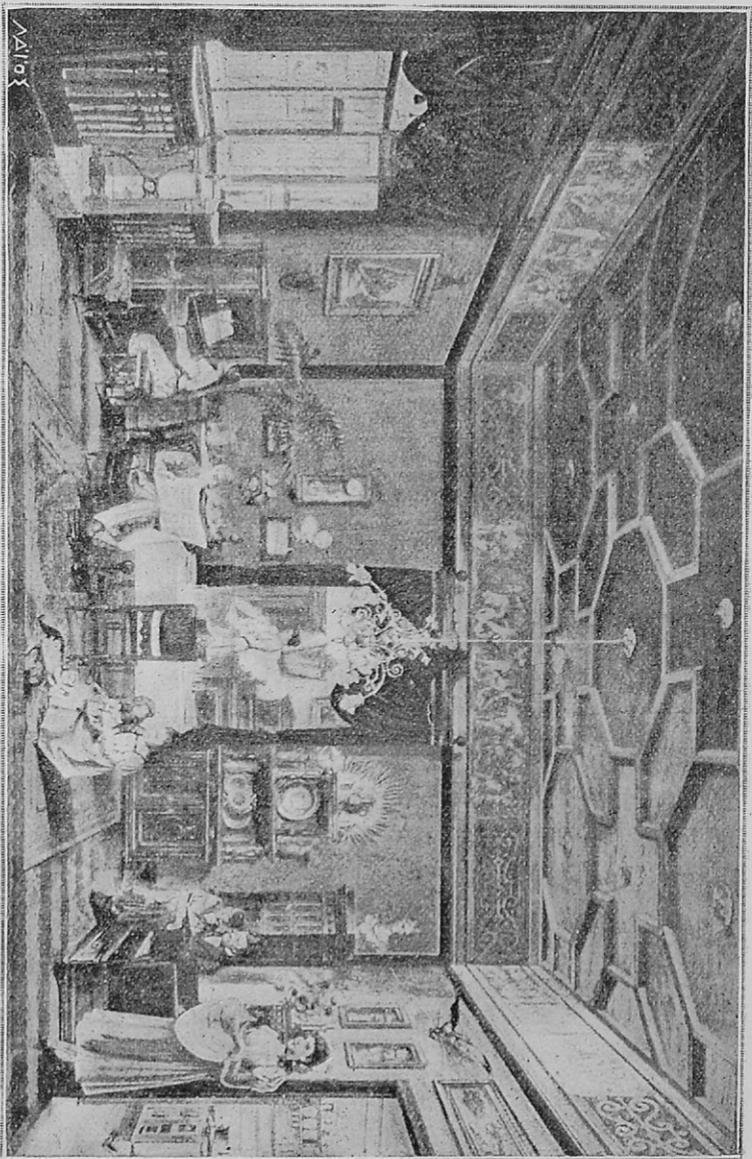
1. La substance nerveuse renfermée dans le crâne est le... 2. L'air du visage est la... Ex., il a une bonne... 3. L'expression du visage est la... Ex., il a une... intelli-
gente. 4. L'organe de la vue est l'... 5. L'organe de
l'ouïe est l'... 6. L'organe de l'odorat est le... 7. L'or-
gane qui nous fait connaître le goût de ce que nous
mangeons et qui nous permet de parler est... 8. Les poils
placés au-dessus de l'œil forment les... 9. Un poil des
paupières est un... 10. L'ensemble des poils des joues
(les favoris) et du menton forme la... 11. L'ensemble des
poils de la lèvre supérieure forme la... 12. Les poils de
la tête sont les...

C. *Exercice grammatical.*

La paresse habituelle au *fainéant* est la *fainéantise*.
Le vice de celui qui est *gourmand* est la... Le goût pour
les mets *friands* est la... — Le défaut d'intelligence qui
rend un homme *bête* est la... — Une personne *sotte* a de
la... Une personne *franche* a de la... ; (malade-maladie,
perfide - perfidie, barbare-barbarie).

III

L' APPARTEMENT



L'ARRA'RTHEMENT

III

L' APPARTEMENT

La maison de Socrate.

Socrate un jour faisant¹ bâtir,
Chacun censurait² son ouvrage:
L'un trouvait les dedans³, pour ne lui point mentir,
Indignes d'un tel personnage.
L'autre blâmait la face⁴, et tous étaient d'avis⁵
Que les appartements en étaient trop petits.
Quelle maison pour lui! l'on y tournait à peine⁶.
«Plût⁷ au ciel que de vrais amis,
Telle qu'elle est, dit-il, elle pût⁸ être pleine!»
Le bon Socrate avait raison⁹
De trouver pour ceux-là trop grande sa maison.
Chacun se dit¹⁰ ami; mais fou qui s'y repose¹¹:
Rien n'est plus commun que le nom¹²,
Rien n'est plus rare que la chose¹³.

[*La Fontaine*].

Proverbe. *Qui*¹⁴ cesse d'être ami. ne l'a jamais été.

Notes. 1. Ὀνομαστ. ἀπόλυτος: ταύτης γίνεται χρῆσις
ὅπου παρ' ἡμῖν τῆς γενικῆς ἀπολύτου, ἧς στερεῖται ἡ Γαλ-
λική. Τὸ (se) faire μετ' ἀπαρεμφ. ἀποτελεῖ ῥηματ. περιφρασιν
ἔχουσαν τὴν σημασίαν τῶν καλουμένων μέσων διαμέσων ῥημά-

I. Description du septième tableau.

L'appartement. Ce tableau représente les trois pièces d'un appartement: la chambre à coucher, la salle à manger et la cuisine. Un appartement complet se compose en outre d'un salon, pour y recevoir des visites, de deux ou trois autres chambres à coucher et de quelques dépendances: d'une antichambre, d'un cabinet de lecture, d'un cabinet de toilette, de chambres de domestiques, de dépôts etc. Les loyers étant fort chers dans les grandes villes, on y a rarement des chambres réservées aux étrangers (hôtes ou invités).

Ce logement ne peut pas être habité par une famille ouvrière; car les ouvriers ne gagnent pas assez pour pouvoir se loger avec tant de luxe et de confort. Cet appartement est sans doute occupé par une famille bourgeoise et aisée. Pour s'en rendre compte on n'a qu'à jeter un coup

των τῆς ἀρχαίας ἐλληνικῆς (οἰκοδομοῦμαι οἶκον: je me fais bâtir une maison). 2. ἐπέχρινεν, ἔψεγε. 3. τὰ ἔνδον 4. face, au lieu de façade (πρόσοψις). 5. être d'avis=avoir une opinion, ἦσαν τῆς γνώμης. 6. on y pouvait à peine tourner. 7. Plût: πλήρες θὰ ἦτο: je souhaiterais qu'il plût, εἶθε νὰ ἔδιδεν ὁ Θεός. 8. pût: μετὰ παρατατ. τῆς ὑποτακτικῆς ἀκολουθεῖ παρατατ. ἢ ὑπερσυντ. Μετὰ ἔνεστ. ὑποτ. ἀκολουθεῖ ἔνεστώς ἢ παρῳχημένος (passé du subj.). 9. avoir raison; contr. avoir tort. 10. se dit ami; dit qu'il est ami. 11. mais il est fou celui qui le croit; qui se repose sur tout ce que l'on dit. 12. le nom ami. 13. de l'être en réalité. 14. Celui qui.

d'œil sur son ameublement riche et luxueux. Les meubles ont été fabriqués par le menuisier ou l'ébéniste; le tourneur a tourné les bâtons et les pieds des chaises ainsi que les tringles et les anneaux des rideaux; le tapissier a rembourré les fauteuils et le canapé de velours rouge.

III. **La salle à manger.** Dans cette salle toutes les couleurs de l'arc-en-ciel, violet, bleu, vert, jaune, orangé, rouge, s'y marient harmonieusement. Elle est spacieuse, bien aérée et meublée avec beaucoup de goût et de luxe. Le plafond en est fait avec du bois de chêne. Les caissons du plafond lambrissé sont ornés de fleurons dorés. La frise en camaïeu, qui soutient le plafond et le réunit aux murs, porte des peintures représentant, en allégories, les saisons. Le parquet luisant, à force d'être ciré tous les jours, est en partie couvert d'un tapis persan et de moquettes, qui ne se fanent pas en vieillissant.

Questions. Qu'est-ce qu'une fable raconte à propos d'une maison que Socrate se faisait bâtir? Qu'est-ce qu'elle nous enseigne?

De quelles pièces se compose un appartement ordinaire? Comment peut-on se rendre compte qu'une famille riche loge dans cet appartement? Quels artisans ont collaboré à la fabrication du mobilier?

Comment est embellie la salle à manger?

Locution proverbiale. *Juger d'une chose, comme un aveugle des couleurs* (=juger d'une chose sans la connaître).

DEVOIRS: A. Ecrire des questions.

B. Mettre en prose (έν πεζῷ λόγῳ) la fable ci-dessus.

C. Répondre aux questions.

II. Suite de la description.

La lumière. Un lustre à incandescence, suspendu au fleuron central au-dessus de la table, sert à éclairer la salle pendant la nuit. Pour allumer ou éteindre un lustre ou une lampe électrique, il suffit de tourner à gauche ou à droite la clef de l'interrupteur qui est placé près de la porte d'entrée de chaque pièce. En tournant la clef, on fait communiquer le courant électrique avec les filaments de platine ou de charbon qui sont enfermés dans des ampoules de verre. Ces ampoules en forme de poire sont vissées aux branches du lustre. Des réflecteurs de cristal, en forme de tulipe, répandent la lumière dans tous les sens.

La lumière électrique est la meilleure de toutes, vu qu'elle est très intense et qu'elle donne l'illusion de la lumière du soleil; mais dans les ménages moins riches on se sert pour s'éclairer du gaz. Chez d'autres familles on a des lampes à pétrole (à alcool, à l'huile de navette ou d'olive), des chandelles, des bougies; on se sert des cierges dans les églises.

Proverbes : 1. *Le soleil luit pour tout le monde.*

2. *Pauvreté n'est pas vice.*

La véranda. La lumière du jour pénètre dans cette charmante retraite à travers un vitrail à sujets. On voit bien que la fenêtre de cette salle n'est pas une fenêtre ordinaire; c'est un balcon vitré (une véranda) entouré d'une balustrade surélevée d'une marche. Pour se garantir des courants d'air ou des vents coulis on dispose des coussins (ou des bourrelets) sur la tablette de la fenêtre; quelquefois on tend des brise-bise à l'intérieur et on calfeutre les jointures avec des bourrelets. Des

rideaux de velours rouge (de pourpre) sont attachés par des anneaux à la tringle de la corniche de cette véranda et de celle de l'entrée de la chambre à coucher.

Les panneaux des murs sont tapissés de papier peint olive à motifs dorés et encadré de larges bandes cramoisies et de baguettes dorées.

La machine à coudre. Une machine à coudre est placée dans le coin de la véranda. Elle est mue au moyen d'une pédale. Il y en a d'autres qui sont mises en mouvement par une manivelle. Les machines à coudre ont été inventées au commencement du XIX^e siècle ; depuis on les a beaucoup perfectionnées. Quoique récentes, elles sont répandues actuellement dans tous les mémages à cause de leur utilité. Le travail à la machine est plus rapide et le point plus régulier que quand il est fait à la main.

Après la lessive, avant que le linge soit amidonné et repassé, la nourrice ou la femme de chambre va s'asseoir dans la véranda où la servante apporte dans une corbeille le linge blanchi. Il y a à racommoder ou à reprendre des serviettes et des essuie-mains ; il faut recoudre des boutons, ravauder des bas ou des chaussettes ; quelques pièces (mouchoirs, chemises de nuit, caleçons, flanelles) sont mises au rebut, dans le sac aux chiffons. La fille aînée de la famille aide la femme de chambre. Elle ourle ou marque le linge neuf ; elle sait aussi broder, festonner, et faire de la guipure (du crochet) et de la tapisserie. Pour l'anniversaire de chacun des membres de la famille elle prépare une surprise : à son grand-père elle tricote des gants bien chauds ; à son père elle brode des pantoufles. Elle a reçu à son anniversaire (jour de naissance) une boîte à ouvrage avec

de jolis ciseaux en acier et un dé d'argent, un étui d'ivoire rempli d'aiguilles et une pelote de satin pour y piquer les épingles. Il y avait aussi des bobines de soie. (G—C.).

Questions : 1. D'où est-ce que la lumière du jour pénètre dans cette pièce ? 2. Comment est-elle éclairée la nuit ? 2. A quoi sert l'interrupteur électrique ? 4. Quels sont les moyens d'éclairage dans les ménages qui ne sont pas très riches ? 5. Qu'appelle-t-on une véranda ? 6. Où sont attachés les rideaux ? 7. De quoi a-t-on tapissé les murs ? 8. Comment met-on en mouvement les machines à coudre ? 9. Sont-elles récentes ? 10. Pourquoi sont-elles si répandues aujourd'hui ? 11. Qu'est-ce qu'il y a à faire après la lessive ? 12. Que fait la fille aînée de la famille ?

Proverbe : *Il faut laver son linge sale en famille.*
(Il ne faut pas entretenir le public des fautes des siens ni de leurs querelles).

DEVOIRS : A. Répondre aux questions 1—12.

B. Ecrivez une lettre à votre mère pour lui souhaiter sa fête. (Le maître donnera la lettre en grec sur le modèle suivant et traduira les mots inconnus).

Athènes, le 6 Décembre 1908.

Mon cher père,

C'est aujourd'hui votre fête; je suis enchanté d'avoir une occasion de plus de vous répéter que je vous respecte, que je vous aime tous les ans davantage, que chaque jour le bonheur que je dois à vos

soins me devient plus sensible. Permettez-moi donc de vous exprimer les vœux que je forme à chaque instant dans le secret de mon cœur. Je n'ai en effet que des vœux, mon cher père, pour m'acquitter de tous les bienfaits dont vous m'avez comblé jusqu'aujourd'hui, mais du moins leur sincérité égale votre bonté pour moi. Puisque je suis éloigné de vous en ce moment, et que je ne puis vous offrir de bouquet, laissez-moi, du moins, mon cher père, vous embrasser de toute mon âme.

Votre enfant reconnaissant.

X. X.

III. Suite de la description.

La cage et l'oiseau prisonnier. Une cage est suspendue au milieu de la véranda. On voit emprisonné un petit oiseau captif; c'est un gentil canari (serin) qui, loin de regretter sa liberté, chante et sautille. C'est peut-être, grâce aux multiples soins que la soigneuse servante prend à son égard, que ce petit prisonnier trouve encore la vie assez agréable pour ne pas se plaindre de sa captivité. La mangeoire de sa cage est toujours remplie de grains; et l'eau de la baignoire en cristal est souvent renouvelée. Entre les barreaux de la cage on lui glisse de temps à autre un morceau de sucre ou de la verdure, comme du mouron ou du plantain. La cage est souvent nettoyée.

L'oiseau prisonnier.

1. **Enfant, vous avez pris un oiseau dans un champ,
Et vous voilà joyeux, et vous criez victoire!
Et le pauvre petit, dans une cage noire,
Se plaint, et vous prenez sa plainte pour un chant!**

4. Et vous le regardez ainsi, depuis une heure,
Meurtrir son petit bec dans son étroit cachot,
Courir aux quatre coins, voler de bas en haut,
Avec le cri plaintif de toute âme qui pleure!
6. Vous ne savez donc pas, enfant, quel saint mystère
En becquetant partout remplit l'oiseau pieux ?
Ses petits sont dans l'arbre au fond du nid joyeux ;
Pour vous, c'est un oiseau; mais pour eux, c'est un père!
12. Ecoutez donc l'oiseau, respirez donc la rose,
Sans les prendre à la plaine, à l'air pur, au ciel bleu,
Car toujours notre main à ce que créa Dieu,
Même en le caressant, enlève quelque chose.

[*Alexandre Dumas fils*].

Le piano. La fille aînée de la famille, assise sur un tabouret, joue du piano. Elle frappe avec les doigts les touches d'ivoire du clavier tout en suivant des yeux les notes de la partition placée sur le pupitre. Elle fait des gammes et des exercices, afin de perfectionner son doigté et devenir une bonne musicienne. Il paraît qu'elle ne manque pas de disposition pour la musique. La nuit, pour éclairer le cahier de musique, on allume les deux bougies qui sont placées dans les appliques de bronze. La musique est rangée dans le casier que l'on voit à côté du piano. On accompagne souvent au piano d'autres instruments musicaux, comme le violon, la clarinette, la flûte etc. La guitare est aussi un instrument d'accompagnement ; c'est un instrument à cordes de boyau et à cordes métalliques, ainsi que le violon.

Le panneau, auquel est adossé le piano, est orné d'une

aquarelle encadrée dans un cadre doré et d'un médaillon ovale en relief ; (haut relief, bas relief).

Le bureau. Sur la tablette du bureau est étalé tout un service à écrire : une écritoire avec ses accessoires : un encrier, un sablier, un papier-buvard, un porte-plume, un crayon, un coupe-papier, un presse-papier, une boîte de pains à cacheter, un flacon de gomme, une boîte à timbres-poste et à timbres de quittance, un cachet et la cire à cacheter, des sceaux, une règle, un calendrier, de petits carnets, etc. Un cendrier, un bougeoir et deux bustes complètent l'ornementation du bureau. Dans les tiroirs du bureau on serre les papiers, le papier à écrire, le papier à lettres, les enveloppes, les livres de la maison, où l'on inscrit les dépenses et les recettes de chaque jour. Quand on n'a pas un coffre-fort à la maison, on enferme à clef dans les tiroirs du bureau les valeurs : la monnaie, les titres, actions, obligations (avec leurs coupons), les billets de banque, billets de loterie, billets à ordre, récépissés (ou reçus), factures acquittées, la correspondance etc. Dans chaque pays il y a une unité de monnaie, par ex. la drachme chez nous, le franc en France, la livre sterling en Angleterre, le reichsmark en Allemagne, le florin en Autriche, le rouble en Russie etc. La Grèce, la Belgique, l'Italie, la Suisse ont adopté le système monétaire français. Un franc vaut cent centimes ou 20 sous. Les effets de commerce sont : le billet à ordre, la lettre de change (traite), le mandat (chèque) etc.

Proverbes : 1. *Plaie d'argent n'est point mortelle.*
2. *Les conseillers ne sont pas les payeurs.*

Questions : 1. Quel oiseau est enfermé dans la cage?
2. Quels soins faut-il prendre pour ces petits prisonniers ?
3. Qu'est-ce que la poésie d'Alex. Dumas fils

nous enseigne? 4. Que fait la fille aînée de la famille? 5. Que doit-on faire pour devenir un bon pianiste? 6. A quoi sert le piano? 7. Qu'est-ce que la guitare? 8. De quoi est garnie la tablette du bureau? 9. Quelles sont les accessoires d'une écritoire? 10. Que savez-vous sur l'unité de monnaie?

- DEVOIRS: A. Ecrire des questions.
B. Répondre aux questions ci-dessus.
C. Pourquoi ne doit-on pas prendre les oiseaux?
D. Faites l'analyse grammaticale de la phrase: «Vous ne savez donc pas, enfant, quel saint mystère en becquetant partout remplit l'oiseau pieux?».

IV. Suite de la description.

Les ornements. Dans l'encoignure (pron encognure), entre le piano et le bureau, un palmier est mis dans un vase placé sur une petite colonne de marbre. Au-dessus du bureau sont accrochés une horloge ayant un balancier et deux poids en cuivre, deux aquarelles représentant des paysages, un porte-journal en bois découpé et un plat de faïence. La pendule marque midi vingt-cinq minutes; on va se mettre à table.

La table. La table est mise; elle est couverte d'une nappe blanche qui pend également aux deux bouts et des deux côtés. Cette table à rallonges est carrée; mais dans d'autres ménages on préfère avoir une table ronde. Sur la nappe la servante a d'abord disposé des dessous de plat en bois ou en faïence, puis des carafes à eau et des bouteilles de vin avec leurs dessous en cristal ou en mé-

tal poli. Ensuite, à la place de chaque convive, elle a placé deux assiettes superposées : l'une creuse, pour la soupe ou le potage, l'autre plate pour la viande et pour les légumes. Sur chaque assiette elle a mis une serviette pliée ou roulée dans un rond de serviette. Elle a eu soin de placer le couvert avec symétrie et suivant les règles de la civilité. La fourchette est placée à gauche de l'assiette, le couteau à droite sur un porte-couteau, qui empêche de tacher (de salir) la nappe avec le couteau trempé dans la sauce des mets. La cuiller est placée devant l'assiette ainsi qu'un verre d'eau fraîche et limpide et un autre petit verre à vin. Elle n'a pas oublié de placer encore : la salière avec ses petites pelles, une pour le sel, l'autre pour le poivre; le moutardier avec sa cuillère (ou cuiller) microscopique, l'huilier avec ses burettes à huile et à vinaigre, le tire-bouchon à portée de la main du maître de la maison.

Le repas. Voilà la bonne qui sort de la cuisine portant dans un plateau une soupière où est servi le potage au riz. On se mettra à table; on dira un bénédicité, on fera le signe de la croix et la mère servira la soupe avec une louche (ou cuiller à pot). Après la soupe on goûtera aux hors-d'œuvre composés de caviar, de melon (comme il est difficile à digérer, les Français le mangent comme hors d'œuvre), de pâté de foie-gras, de saucisson, de radis, de sardines de beurre, du homard en mayonnaise (sauce froide, faite avec du jaune d'œuf, de l'huile et du vinaigre) etc. etc. Le bœuf (bouilli, rosbif, rôti etc.) accompagné, d'une bonne sauce servie dans une saucière, vient ensuite avec des légumes. D'autres fois c'est du veau aux champignons. Puis vient un entremets sucré, qui réjouit surtout les enfants, et enfin le

dessert (compotes, fruits, des conserves de fruits, fruits secs, gâteaux, friandises, marmelades etc.) qui termine le repas. Lorsqu'on a des invités, on ajoute quelques plats: un ragoût ou du poisson.

La bonne éducation exige que les enfants soient habitués à manger de tout et gentiment sans troubler la conversation des grandes personnes et sans jamais se quereller; les plus grands des enfants aident aux moins âgés, afin que leur mère puisse dîner à son aise. Quand on se lève de table il ne faut jamais oublier de réciter une courte prière afin de rendre grâces à Dieu qui nous donne notre pain quotidien. Après le dîner, pendant que leur père et leur grand-papa siroteront leur café en causant et en fumant la pipe ou une cigarette, les enfants s'amuseront tranquillement. En même temps la bonne desservira et s'en ira déjeuner à son tour.

Amusettes: Dans quel mois de l'année mange-t-on le moins?—

[Févriér]

2. Quatre plats plats dans quatre plats creux,
Quatre plats creux dans quatre plats plats.

3. Riz tenta le rat; rat tenté tâta le riz; chat tenté tâta le rat.

Proverbes. 1. *Il n'est sauce que d'appétit.* 2. *L'appétit est le meilleur cuisinier.* 3. *L'appétit vient en mangeant.*

Questions. 1. Où est planté le palmier qui figure dans l'encoignure? 2. Quels ornements embellissent le panneau auquel est adossé le bureau? 3. Comment la bonne met-elle la table? 4. Quelle forme a cette table? 5. De quoi se compose un service de table? 6. Que doit-on faire au moment de se mettre à table? 7. Qu'est-ce que l'on mange au commencement du repas? Au milieu? A

- la fin? 8. Quels sont les mets les plus ordinaires?
9. Qu'est-ce que la bonne éducation impose aux enfants?
10. Que fait-on après le repas?

DEVOIRS. A. Ecrire des questions.

B. Répondre aux questions 1-10.

C. Répondez à ces questions: 1° A quoi s'exposerait un enfant qui mangerait avec trop d'avidité?
2° Quelle épithète mériterait-il?

V. Suite de la description.

Le grand-père. L'aïeul, assis dans un fauteuil moelleux, lit les dépêches de ce matin et les nouvelles du jour dans un journal. Parfois il lit le roman du feuilleton. Son front déjà chauve et sa barbe blanche indiquent qu'il est avancé en âge; en effet, après une longue vie de travail il a pris sa retraite. Pour lire son journal, il a dû mettre son lorgnon (ou pince-nez), car il est presbyte et ses yeux fatigués ne peuvent plus lire sans l'aide de verres convexes (non concaves). Il souffre probablement d'un rhumatisme ou de la goutte, car il repose son pied droit sur un tabouret rembourré et renfermant une bouillotte d'eau chaude (un chauffe-pieds). C'est la personne la plus respectée dans la maison.

La fillette. Près de la chaise de bois, couverte de cuir repoussé, une petite fille, assise sur un tabouret, joue avec la poupée; elle caresse ce petit être inanimé auquel son imagination prête la vie. La fillette et sa poupée sont blondes toutes deux. L'une porte une robe jaune garnie de rubans de velours vert foncé; l'autre porte une

toute petite robe rose. Minette, la petite chatte blanche aux taches noires, étendue sur le même tapis, s'amuse à faire rouler une balle de cuir ou de caoutchouc.

II. **Le père.** Le père, assis sur le canapé-lit, fait voir à son fils les gravures d'un album et lui donne les explications nécessaires. L'enfant, revêtu d'un costume de matelot, écoute avec attention les explications de son père, qui est vêtu d'un complet bleu marin et qui porte des lunettes parce qu'il est myope. Ce bon père, étant fonctionnaire, va travailler à son bureau à partir de huit heures du matin jusqu' à midi. Son frère, étant négociant, est toujours en affaires et préfère déjeuner en ville chez d'autres amis commerçants. Son second frère, s'étant engagé comme employé comptable aux Grands Magasins du Bon-Marché à Paris, vient passer le dimanche chez son père; il a des appointements (salaire) de 350 francs par mois. Le négociant gagne des sommes importantes, mais il en perd aussi souvent. Les fonctionnaires d'Etat ou les employés publics vont toucher leur argent au bureau de paiements. Souvent ils sont promus à des grades supérieurs.

Le canapé-lit. Le canapé, sur lequel est assis le père, est ce qu'on appelle un canapé-lit; le jour, il sert de siège; la nuit, on en rabat le dossier et les côtés pour le transformer en lit; on fait le lit en déployant les draps, les couvertures et les oreillers qui sont dans le tiroir de la base. Une descente de lit est étendue devant le canapé. Ce meuble, recouvert de velours rouge, est surmonté d'une corniche supportant quelques bibelots et un vase de chrysanthèmes.

Au-dessus du canapé un grand oiseau empaillé déploie ses ailes; c'est un épervier qui a l'air de fondre

sur sa victime. Dans un cadre doré figure une aquarelle très artistique, placée au-dessus de la porte de la cuisine et à côté de l'oiseau. Deux portraits de famille très réussis, placés symétriquement au-dessous de l'oiseau empaillé, complètent l'ornementation de ce panneau.

Le poêle. Un poêle de faïence verte, surmonté d'un buste en plâtre, sert à chauffer la salle à manger. C'est un art assez difficile que de savoir faire un bon feu. Quant à moi, je ne m'y connais pas; mais, plus d'une fois, j'ai vu comment la bonne s'y prend. D'abord elle nettoie bien la grille des résidus de la veille et retire les cendres; ensuite, elle y met du menu bois qu'elle fait brûler au moyen d'une allumette. Au moment où le bois flambe bien, elle saisit les pincettes ou la pelle à feu, placées tout près dans un garde-feu, et puise dans un seau du charbon qu'elle verse sur le bois enflammé. Elle ferme ensuite la petite porte du poêle et s'assure que le tirage est suffisant; car il faut qu'on se chauffe sans excès. Une douce chaleur est saine, une forte chaleur est malsaine.

Proverbes : 1. *Il faut devenir vieux de bonne heure, si on veut l'être longtemps.* 2. *Il n'y a point de feu sans fumée.*

Locutions proverbiales : 1. *Prendre la balle au bond* (saisir adroitement une occasion). 2. *La pelle se moque du fourgon* (reprocher à quelqu'un des ridicules qu'on a soi-même).

Questions : 1. Où est le grand-père? que-fait-il? quel âge peut-il avoir? 2. Que fait la petite fille? Qu'est-ce qu'une poupée? 3. Que fait la petite chatte? 4. N'est-ce point pour instruire son fils que le père lui montre des gravures en les expliquant? 5. Est-ce que

cet enfant a l'air de s'intéresser à l'enseignement de son père? 6. Quel costume porte-t-il? Et son père? 7. Que savez-vous de ce monsieur et de ses frères? 8. Qu'est-ce qu'un canapé-lit? 9. Qu'est-ce qu'un poêle? 10. Comment s'y prend-on pour faire du feu?

DEVOIRS: A. Ecrire des questions.

B. Répondre aux questions 1—10.

C. Conjuguez (écrivez) le verbe prendre (reprendre, apprendre, surprendre, comprendre etc.).

VI. Suite de la description.

Le buffet. Un buffet-dressoir est installé à droite de l'entrée de la chambre à coucher. Dans ce buffet de chêne la servante range les couverts et les verres après avoir fait la vaisselle. La tablette du buffet et les rayons du dressoir sont ornés de plats de majolique. Deux vases, posés sur les consoles, contiennent, l'un des fleurs artificielles, l'autre des palmes desséchées. Une feuille de palmier desséchée, une cruche à bière et deux bocs de grès garnissent la partie supérieure du buffet.

La chambre à coucher. La porte de la chambre à coucher est garnie par une portière de velours cramoisi.

La mère, en robe de chambre, va mettre au berceau son enfant endormi. Une cuvette et un pot à l'eau sont posés sur une toilette-lavabo. On y trouve aussi quelques flacons de parfumerie, une boîte à savon, une autre pour les brosses à dents et deux bols à éponge. Les autres meubles de cette pièce sont: une commode; une armoire à glace avec des porte-manteaux pour les vête-

ments ; une table de nuit, sur laquelle sont posés : un bougeoir, un vide-poches, un paroissien (livre de messe), un porte-montre et un tire-bottes; une armoire à linge ; un chiffonnier ; un porte-essuie-mains ; un miroir ; une veilleuse et une foule d'autres objets utiles, qui rendent cette pièce très confortable.

Le milieu de la chambre est occupé par un lit en bronze. La literie se compose : d'un sommier (d'une paillasse), de matelas de crin, d'oreillers (un traversin), d'une ou plusieurs couvertures et d'un édredon. Les oreillers, faits de plumes ou de laine brute, sont entourés de taies marquées aux initiales. On doit aérer et faire les lits tous les matins. « Comme on a fait son lit, on se couche » dit un proverbe. On ne doit pas se coucher très tard, pour qu'on puisse se lever de bonne heure. On ne doit pas non plus faire la grasse matinée, quand on est bien portant ; il ne faut rester au lit que le temps nécessaire pour le sommeil ; on est, au contraire, obligé de garder le lit, quand on est malade.

La Mère et l'enfant.

La mère. Enfant! regarde au ciel, là fut porté ton frère,
Par les anges qui me l'ont pris,

Parce qu'il n'a jamais fait de peine à sa mère.

L'enfant. Pour que l'ange, maman, ne vienne sur la terre
M'enlever de tes bras chéris,

Dis-moi comment on fait de la peine à sa mère.

[L. Magnier].

La cuisine. Tout dans cet appartement respire l'aisance, l'ordre et la propreté. On voit que la maîtresse de

la maison est aussi bonne ménagère que bonne mère. L'ordre ne coûte qu'un peu de soin ; on le trouve cependant si rarement dans les ménages ! Voyez quel ordre règne dans cette cuisine ; comme elle est propre et luisante !

Quelques mets mijotent dans les casseroles disposées sur la plaque de fonte du fourneau. Nous y voyons, outre les casseroles, une marmite où l'on fait bouillir l'eau et *une* poêle où l'on fait frire des pommes de terre, du poisson etc. Sur le sol, pavé de carreaux, on voit un seau et un tas de menu bois. — Différents autres ustensiles de cuisine sont rangés sur des étagères accrochées au mur. Sur la planche supérieure de l'étagère, qui est placée à gauche du fourneau, nous apercevons un mortier avec son pilon, un moulin à poivre, une balance à cadran ; au-dessous ; un moulin à café ; des bocaux pour le riz, les haricots et les lentilles ; enfin sur la tablette inférieure, de petites boîtes pour les épices : poivre, canelle, clous de girofle, muscade etc. Une râpe (étrille) et un entonnoir sont accrochés à des crochets. — Une autre planche, garnie de crochets à sa partie inférieure, est fixée au mur. La cuisinière y a placé la cafetière et la théière ; elle y a accroché aussi l'écumoire, les cuillers à pot et le mousoir. Un moule à baba (à halva, à crème etc), est accroché plus haut. — Le reste de la batterie de cuisine, grils, poissonnières, bassines, chaudrons, est aussi accroché au mur ou rangé sur d'autres tablettes. Les bidons à pétrole et à alcool sont conservés loin du foyer. La boîte à ordures est retirée dans un coin.

Proverbes : 1. *Qui songe à oublier, se souvient.*
2. *On est souvent puni par où l'on a péché.* 3. *La punition boite, mais elle arrive toujours.*

Questions : 1. A. quoi sert le buffet? 2. De quoi est-il orné? 3. Que fait la mère? 4. De quoi se compose le mobilier de la chambre à coucher? 5. Qu'est-ce qu'un lit? 6. De quoi se compose la literie? 7. Qu'est-ce qu'une mère disait à son garçon et qu'est-ce que celui-ci répondit? 8. De quoi peut-on féliciter la maîtresse de la maison? 9. Que voyez-vous dans la cuisine? 10. De quoi se compose le reste de la batterie de cuisine?

DEVOIRS : A. Ecrire des questions.

B. Répondre aux questions 1-10.

C. Conjuguer (écrire) le verbe irr. *s'en souvenir* (je me rappelle *cela*).

VII. Suite et fin de la description.

La bonne à tout faire. Les gages et la nourriture des domestiques grèvent le budget d'un ménage. Avec les appointements ou le traitement du mari, le revenu de la dot de la femme, il faut joindre les deux bouts. Aussi l'on ne prend souvent qu'une bonne à tout faire. Elle doit être alerte, laborieuse, propre et surtout honnête; le matin, quand elle ira au marché, elle ne doit pas faire danser l'anse du panier. — Elle va acheter la viande chez le boucher, le pain chez le boulanger, les légumes chez la fruitière et fait ses provisions chez l'épicier. Pour préparer le déjeuner, elle épluche les légumes, les fait cuire et les assaisonne pendant que le pot-au-feu bout et que la viande rôtit; parfois elle prépare une bonne pâtisserie. C'est elle encore qui fait les chambres, cire les chaussures, brosse les vêtements, aide à peigner et à habiller les

enfants. Comme sa besogne est très dure, une femme de ménage vient ordinairement l'aider.

Après les repas, elle lave la vaisselle. Après l'avoir bien nettoyée dans de l'eau chaude, égouttée, frottée, elle la range dans le buffet. Elle empile les unes sur les autres les assiettes creuses, les assiettes plates, les assiettes de dessert; elle place les tasses à café ou à thé avec leurs soucoupes sur un plateau. Elle replace les coquetiers dans le panier à œufs. Elle rince les verres et les essuie avec une serviette. Elle lave aussi les couverts, et lorsqu'ils sont bien secs, elle les frotte avec une peau de chamois. Les saladiers, les compotiers, les coupes, les saucières, sont rangés avec ordre sur les rayons du buffet.

Le linge. La bonne va aussi aider la lingère à arranger et à serrer le linge dans l'armoire sur des rayons garnis de bandes brodées. Le linge est entassé en piles dont chacune est liée par des rubans.

Le linge de table consiste en nappes, serviettes etc.

Le linge de cuisine se compose de tabliers de cuisine, de torchons etc.

Le linge de corps comprend: les chemises, les flanelles, les caleçons, les chaussettes, les mouchoirs etc.

Le linge de toilette les essuie-mains et les serviettes.

Le linge du lit: les draps et les taies.

Les cols et les manchettes, bien empesés, sont enfermés dans des boîtes. Dans les grandes maisons il y a une chambre qui sert de lingerie. La lingère y racommode les pièces déchirées; on y fait des reprises. La repasseuse, avec ses fers à repasser, y repasse le linge: plastrons, cols et manchettes, guimpes, chemisettes, dentelles, etc.

Anecdote.—Françoise, votre maîtresse est-elle chez-elle?

— Non, madame!

— Quand reviendra-t-elle, s'il vous plaît?

— Ah! je l'ignore; quand madame a donné ordre de dire qu'elle n'est pas là, personne ne sait quand elle reviendra. (!)

Questions. 1. Qu'est-ce qu'on entend par *gages* de domestiques et par *budget* d'un ménage? 2. Qu'est-ce qu'on entend par les mots *appointements* et *dot*? 3. Qu'est-ce qu'une bonne à tout faire? 4. Quelles qualités doit-elle posséder? 5. Que veut dire la locution proverbiale, *faire danser l'anse du panier*? 6. Qu'est-ce qu'elle va faire au marché? 7. De quoi se compose la vaisselle? 8. A quoi sert chaque pièce de notre linge?

DEVOIRS. A. Ecrire des questions.

B. Répondre aux questions 1-8.

C. Supposez que vous avez rendu visite à M. X. et faites la description de son appartement.

EXERCICES*. RÉPÉTITIONS [APPARTEMENT].

Substantifs.

A		B
1 accessoires (les)	10 antichambre f.	19 baignoire f.
2 accompagnement	11 appartement m.	20 balance f.
3 action f.	12 appointements	21 balancier m.
4 aiguille f.	13 applique f.	22 balcon m.
5 alcool m.	14 arc-en-ciel m.	23 balle f.
6 allégorie f.	15 armoire f.	24 balustrade f.
7 ameublement m.	16 assiette f.	25 bande f.
8 ampoule f.	17 avidité f.	26 barreau m.
9 anse (du panier).	18 avis m.	27 batterie f.

A	10 αντίθάλαμος f.	B
1 έξ-προσ-αρτήματα	11 διαμέρισμα οικόιας	19 λουτήρ, ύδροδοχ.
2 συμφωνία (μουσ.) m.	12 μισθός p.m.	20 ζυγός (ή) f.
3 πράξις 2. μετοχή	13 κηροπήγιον f.	21 έκκρεμές m.
4 βελόνη f.	14 ουράνιον τόξον m.	22 εξώστης m.
5 οινόπνευμα m.	15 σκευοθήκη f.	23 σφαίρα f.
6 αλληγορία f.	16 πινάκιον f.	24 κιγκλίδωμα f.
7 επίπλωσις m.	17 άπληστία f.	25 ταινία 2. σμῆνος
8 πομφόλυξ, σφαιρα f.	18 γνώμη, είδησις m.	26 κιγκλίς m.
9 λαβή (καλάθου) f.		27 μτφ. σκεύη (τά) f.

* **Exemples.** 1. Προσαρτήματα p.f.—les accessoires.—Quelles sont les accessoires d' une écritoire? 13. κηροπήγιον (κλειδοκυβάλου) f.— une applique—A quoi servent les appliques du piano? etc.

28 benédicité	m.	43 bouilloire, -otte	57 cafetière	f.
29 berceau	m.	44 bourrelet	58 caleçon	m.
30 bibelot	m.	45 bouton	59 calendrier	m.
31 bidon	m.	46 boyau	60 camaïeu	m.
32 bienfait	m.	47 brise-bise	61 canapé (-lit)	m.
33 billet de banque	48 bronze	m.	62 canari	m.
34 » » loterie	49 budget	m.	63 carafe	f.
35 » à ordre	50 buffet	m.	64 carnet	m.
36 bobine	f.	51 bureau	65 carreau	m.
37 boc	m.	52 burette	66 casier	m.
38 bocal	m.	53 buste	67 casserole	f.
39 bond	m.	C	68 cendre	f.
40 bonne à tout	f.	54 cachet	69 cendrier	m.
41 bougeoir	m.	55 cachot	70 centime (un)	m.
42 bouilli (le)	m.	56 cadre	71 chambre (à c.)	

28 προσευχή (εὐλογητ.)	43 ἐψάνη (μπρίκι)	f.	57 καφεοθήκη	f.
29 λίκνον, κοιτίς	44 τυλείον θυρωμάτων	58 ἐσώβρακον	m.	
30 ἄχρηστον ἀντικμ.	45 κομβίον	m.	59 ἡμερολόγιον	m.
31 ἕβανος (κουβάς)	46 ἔντερον	m.	60 μονόχρωμος ζωγρ.	
32 εὐεργέτημα	47 παραπέτασμα	m.	61 ἀνάκλιτρον	m.
33 τραπ. γραμμάτιον	48 δρείχαλκος	m.	62 κανάριον	m.
34 λαχέτον	49 προὔπολογισμός.	63 φιάλη	f.	
35 γραμμ. εἰς διαταγήν	50 σκευοθ., ὑαλοθήκη	64 σημειωματάριον		
36 κουβαρίστρα	51 γραφετον	m.	65 ὕαλος, πλινθίον	
37 ποτήριον ζύθου	52 ληκύθιον	f.	66 θήκη (χαρτο-)	m.
38 βουκαλῖς (βουκάλι)	53 προτομή	m.	67 χύτρα	f.
39 ἄλμα, πήδημα	C	68 τέφρα, σποδός	f.	
40 ὑπηρέτρια (δι' ὄλα)	54 σφραγίς	m.	69 στακτοδοχετον	m.
41 κηροπήγιον	55 κευθμών, φυλακή	70 1/100, λεπτόν	m.	
42 τὸ βραστόν κρέας	56 πλασίον	m.	71 θάλαμος (ὑπνου)	

72 chamois	m.	87 commode (la)	f.	102 couvert (le)	m.
73 champignon	m.	88 comptable (le)		103 couverture	f.
74 chandelle	f.	89 compote	f.	104 crin	m.
75 chaudron	m.	90 confort (le)	m.	105 crochet	m.
76 chiffonier	m.	91 conseiller	m.	106 cuiller (ou ère)	
77 chrysanthème		92 console	f.	107 cuvette	f.
78 cierge	m.	93 convive	m.	D	
79 cire (à cacheter)		94 coquetier	m.	108 dé	m.
80 civilité (-és)	f.	95 corde	f.	107 dépense	f.
81 clarinette	f.	96 corniche	f.	110 dépôt	m.
82 clavier	m.	97 corporation	f.	111 descente (de lit)	
83 coffre-fort	m.	98 correspondance		112 dessert	m.
84 col (faux-)	m.	99 coupe	f.	113 doigté	m.
85 commencement		100 coupe-papier		114 dossier	m.
86 commerçant	m.	101 coupon	m.	115 dot	f.

72 αἴγαγρος	m.	87 φωριαμὸς (κομμὸ)		102 σκεύη τραπέζης	
73 μύκης (μανίτης).		88 λογιστής	m.	103 κάλυμμα	f.
74 ἀλειμματοκῆριον		89 ὀπωρέψημα	f.	104 θρίξ, τριχὸς	m.
75 λέβης	m.	90 εὐημερία (ὕλική)		105 ἀγκίστριον	m.
76 ῥακοσυλλέκτης.		91 σύμβουλος	m.	106 κοχλιάριον	m.
77 χρυσάνθεμον	m.	92 ὑποστήριγμα	f.	107 λεκάνη	f.
78 λαμπάς	m.	93 συνδαιτυμῶν	m.	D	
79 κηρὸς (ισπανικὸς).		94 ὠσθήκη	m.	108 δακτυλήθρα	m.
80 χρηστοθήεια, χαιρετ.		95 σχοινίον	f.	109 δαπάνη	f.
81 κλαρινέτον	f.	96 γεῖσον (κορνίζα)	f.	110 ἀποθήκη	m.
82 ἤχετον	m.	97 σωματεῖον	f.	111 τάπης (κλίνης)	f.
83 χρηματοκιβώτιον		98 ἀλληλογραφία	f.	112 ἐπιδόριον	m.
84 περιλαίμιον	m.	99 κύπελλον	f.	113 δακτυλοθεσία	m.
85 ἀρχή, ἔναρξις	m.	100 χαρτοτόμος	m.	114 ἀνακλισμὸς	m.
86 ἔμπορος	m.	101 ἀπόκομμα	m.	115 προῖξ	f.

116 drap	m.	130 épicier	m.	144 franc	m.
E		131 essuie-main	m.	145 friandise	f.
117 ébéniste	m.	132 étagère	f.	146 frise	f.
118 écritoire	f.	133 être (inanimé)		147 fruitier	m.
119 écumoire	f.	134 excès	m.	G	
120 éducation	m.	F		148 gages	p.m.
121 édredon	m.	135 facture	f.	149 gamme	f.
122 effet	m.	136 faïence	f.	150 girofle	m.
123 employé	m.	137 fauteuil	m.	151 goutte	f.
124 encoignure	f.	138 fer (à repasser)		152 grâces (à Dieu)	
125 enseignement		139 feuilleton	m.	153 grade	m.
126 entonnoir	m.	140 filament	m.	154 gravure	f.
127 entremets	m.	141 fleuron	m.	155 gril	m.
128 épervier	m.	142 fonctionnaire		156 grille	f.
129 épices	p.f.	143 fourchette	f.	157 guimpure	f.

116 ύφασμα, σινδόνη		130 παντοπώλης	m.	144 δραχμή	m.
E		131 χειρόμακτρον		145 τράγημα	f.
117 έβενουργός	m.	132 όκρίβας, έταζέρα		146 διάζωμα	f.
118 μελανοδοχεϊον	f.	133 όν (άψυχον)	m.	147 όπωροπώλης	m.
119-έξαφριστήριον	f.	134 ύπερβολή	m.	G	
120 άνατροφή	f.	F		148 μισθός	p.m.
121 ποδοκάλυμμα	m.	135 τιμολόγιον	f.	149 μουσ. κλίμαξ	f.
122 έμπ. γραμμάτιον		136 κεράμινον	f.	150 καρυόφυλλον	m.
123 ύπάλληλος	m.	137 κλισμός, δίφρος.		151 σταγών	f.
124 γωνία	f.	138 σίδηρος(σιδηρώμ.)		152 χάριτας (Θεῶ).	
125 διδασκαλία, έκπ.		139 έπιφυλλίς	m.	153 βαθμός	m.
126 χοάνη, χωνεϊον.		140 νημάτιον	m.	154 χαλκογραφία	f.
127 παρόψημα	m.	141 άνθέμιον	m.	155 έσχάρα	m.
128 έέραξ	m.	142 λειτουργός	m.	156 κιγκλίς	f.
129 καρυκεύματα	f.	143 περόνη	f.	157 ραφιδευτόν	f.

H	169 lettre de change	182 mangeoire	f.		
158 hors-d'œuvre	170 linge	m.	183 mandat	m.	
159 huile (de nav.)	171 literie	f.	184 manivelle	f.	
I	172 livre (1/2 k)	f.	185 marmelade	f.	
160 illusion	f.	173 logement	m.	186 marmite	f.
161 imagination	f.	174 lorgnon	m.	187 matelas	m.
162 incandescence	175 louche	f.	188 matelot	m.	
163 interrupteur	m.	176 lunette	f.	189 mets	m.
164 ivoire (d')	f.	177 lustre	m.	190 melon	m.
J	178 luxe	m.	191 menu bois	m.	
165 jointure	f.	M	192 miroir	m.	
L	179 machine à cou-	193 mobilier	m.		
166 lampe	f.	dre	f.	194 monnaie	f.
167 lavabo	m.	180 majolique	f.	195 mortier	m.
168 lecture	f.	181 manchette	f.	196 moule	m.

H	169 συναλλαγματική	182 φαγοτόπιον	f.		
158 ἀκράτισμα	m.	170 θβόνια (τά)	m.	183 ἐπιταγή	m.
159 ἔλαιον (γογγυλ.)	f.	171 στρώματα (τά)	f.	184 χειριστήριο	f.
I	172 λίτρα (1/2 κ.)	f.	185 ἡδύπολτον	f.	
160 αὐταπάτη	f.	173 κατοικία	m.	186 χύτρα	f.
161 φαντασία	f.	174 δίοπτρον	m.	187 στῶμα	m.
162 πυράκτωσις	f.	175 χουλιάρα	f.	188 ναύτης	m.
163 διακόπτης, μονωτ.	176 δίοπτρα	f.	189 φαγητόν	m.	
164 ἐλεφάντινος	f.	177 πιλυέλαιος	m.	190 πέπων	m.
J	178 πολυτέλεια	m.	191 δαδίον	m.	
165 συναρμογή	f.	M	192 κάτοπτρον	m.	
L	179 ραπτομηχανή	f.	193 τὰ ἔπιπλα	m.	
166 λυχνία	f.	194 νόμισμα	f.		
167 νιπτήρ	m.	180 κεράμειον (ζωγρ.)	195 ἰγδίον	m.	
168 ἀνάγνωσις	f.	181 περικάρπιον	f.	196 τύπος (φόρμα)	m.

197 moutardier	m.		O	223 pâtisserie	f.
198 moquette	f.	210 obligation	f.	224 pauvreté	f.
199 mouchoir	m.	211 olive	f.	225 pédale	f.
200 mousoir	m.	212 ordures	p.f.	226 pendule	f.
201 motif (à -s)	m.	213 oreiller	m.	227 peinture	f.
202 mouron	m.	214 ornementation		228 pétrole	m.
203 muscade	f.		P	229 piano	m.
204 musicien	m.	215 pains à cacheter		230 pilon	m.
205 musique	f.	216 palme	f.	231 pincettes	p.f.
206 mystère	m.	217 palmier	m.	232 plafond	m.
		218 panneau	m.	233 plainte	f.
		219 parfumerie	f.	234 plantain	m.
		220 parquet	m.	235 plateau	m.
		221 partition	f.	236 platine	f.
		222 paroissien	m.	237 plâtre	m.

197 συναποδοχέιον	m.		O	223 γλύκισμα (ζαχ.)	
198 μικρός τάπης	f.	210 ύποχρ. 2. όμολογία		224 πενία, πτωχία.	
199 ρινόμακτρον	m.	211 έλαια	f.	225 σίφων όργάνου	f.
200 έξαφριστήριον		212 σκουπίδια	p.f.	226 ώρολόγιον έκκρ.	
201 αίτιον 2. ποικιλτόν		213 προσκέφαλον	m.	227 ζωγραφία, -ική	f.
202 αναγαλλίς	m.	214 διακόσμησης	f.	228 πετρέλαιον	m.
203 μοσχοκάρυον	f.		P	229 κλειδοκύμβαλον	
204 μουσικός (ό)	m.	215 άζυμα (βουλίνια)		230 ιδιοκόπανον	m.
205 μουσική	f.	216 κλάδος φοίνικος		231 πυράγρα	p.f.
206 μυστήριον	m.	217 φοίνιξ	m.	232 όροφή, ύπόσγεον	
		218 έκάστη όψις τοιχ.		233 παράπονον	f.
		219 μυροπωλείον	f.	234 άρνόγλωσσον (φ.)	
		220 πυχρέτον	m.	235 δίσκος	m.
		221 μελοποιία	f.	236 λευκόχρυσος	f.
		222 εύχολόγιον	m.	237 γύψος, κονία	m.

238 poêle	m.	251 rallonge	f.	266 rond (de serv.)
239 poêle	f.	252 râpe (étrille)	f.	267 rôti (le)
240 poissonnière	f.	253 rebut (au)	m.	268 rose
241 poivre	m.	254 réflecteur	m.	S
242 porte-journal		255 recettes	p.f.	269 sablier
243 » montrem.		256 reçu	m.	270 saladier
244 potage	m.	257 rocépissé	m.	271 salaire
245 poupée	f.	258 relief	m.	272 salière
246 punition	f.	259 repasseur	m.	273 salle (à manger)
	Q	260 résidu (le)	m.	274 salon
247 querelle	f.	261 retraite	f.	275 saucière
248 quittance	f.	262 revenu (le)	m.	276 savon
	R	263 rideau	m.	277 sceau
249 radis	m.	264 riz	m.	278 serin
250 ragoût	m.	265 roman	m.	279 sincérité

238 θερμάστρα	m.	251 επιμήκυσμα	f.	266 κρικός (πετσέτ.)
239 τηγάνιον	f.	252 ξύστρα (α)	f.	267 ψητόν (τό)
240 έψάνη (δι' έχθους)	f.	253 άχρηστα (εις τά)		268 βόδον
241 πέπερι	m.	254 άνταυγαστήρ	m.	S
242 έφημεριδοθήκη		255 εισπράξεις (αί)		269 άμμοδοχετόν
243 ώρολογιοθήκη	m.	256 άπόδειξις (παρ.)		270 σαλατιέρα
244 βόφημα (σουπα)		257 » »		271 μισθός
245 πλαγκών (κοῦκλα)		258 έκτυπον	m.	272 άλατοδόχη
246 τιμωρία	f.	259 σιδηρωτής	m.	273 αΐθουσα (φαγ.)
	Q	260 ύπόλειμμα	m.	274 αΐθουσα (ύποδ.)
247 έρις	f.	261 άποχώρ. σύνταξις		275 έμβάφιον
248 έξόφλησις	f.	262 εισόδημα	m.	276 σάπων
	R	263 παραπέτασμα		277 σφραγίς
249 ραφανίς	m.	264 όρυζα	m.	278 άκανθίς (κανάρι)
250 καρύκειυμα (γιαχν.)		265 μυθιστόρημα	m.	279 ειλικρίνεια

280 soin	m.	294 théière	f.	V	
281 somme	f.	295 tire-bouchon	306 vaisselle	f.	
282 sommier	m.	296 tire-bouton	m.	307 valeur	f.
283 sou	m.	297 tiroir	m.	308 vase	m.
284 soucoupe	f.	298 toilette (t. de)	f.	309 veilleuse	f.
285 soupière	f.	299 torchon	m.	310 verdure	f.
286 souvenir	m.	300 tourneur	m.	311 vents-coulis	
287 suie	f.	301 traitement	m.	312 véranda	f.
T		302 traversin	m.	313 verre	m.
288 taie	f.	303 tringle	m.	314 victoire	f.
289 tapis	m.	304 tulipe	f.	315 vinaigre	m.
290 tapisserie	f.	U		316 vitrail	m.
291 tapissier	m.	305 unité	f.		
293 tasse	f.				

280 φροντίς	m.	294 τετοδόχη	f.	V	
281 ποσόν (χρημ.)	f.	295 έκπωμωτήρ	m.	306 τὰ υαλικά	f.
282 στρωμνή	m.	296 ἐγκομβωτήρ	m.	307 ἀξία	f.
283 ὄβολος	m.	297 συρτάρι, ἐρμάριον		308 ἀγγεῖον ἀνθοδοχ.	
284 πατάνη, ὑπόθημα		298 καλλωπιστήριον.		309 κανδήλα	f.
285 τρυβλίον (σουπ.)		299 ἀπόμακτρον	m.	310 πρασινάδα	f.
286 ἀνάμνησις	m.	300 τορνευτής	m.	311 ρεύματα	m.
287 ἀσβόλη, αἰθάλη.		301 μισθός ἐνιαύσιος		312 περίφρακτος ἐ-	
T		302 ὑποπροσκέφαλον		ζώστης	
288 προσκεφαλοθήκη		303 ῥάβδος σιδηρᾶ	f.	313 ὑαλος, ποτήριον	
289 τάπης	m.	304 λείριον (ἄνθ.)	f.	314 νίκη	f.
290 κέντημα (μάλλ.)		U		315 ὄξος	m.
291 ποικιλτής	m.	305 μονάς	f.	316 περικαλλές πα-	
293 κύπελλον	f.			ράθυρον	

VERBES

Πίναξ τῶν ῥημάτων, ὧν ἐγένετο χρῆσις ἐν τῷ κειμένῳ.

A	
<i>abattre</i> , καταβάλλω. ἐξασθενῶ.	<i>acheter</i> , ἀγοράζω (κατ' ἐξαί- ρεσιν δὲν διπλασιάζει τὸ t: j' achète)-teur, αγοραστής.
<i>abîmer</i> , ῥίπτω εἰς ἄβυσσον, εἰς βάραθρον 2. ἀφχνίζω.	<i>achever</i> , ἀποτελειῶ, περαίνω, -ment, ἀποτελέσεις.
<i>abonder</i> , ἀφθονῶ, -dance, ἡ ἀφθονία, -damment, ἀφθόνως -dant, ἄφθονος.	<i>acquérir</i> , προσκτιῶμαι, ἀποκτῶ, ἀγοράζω, irrég.
<i>aborder</i> , πλησιάζω (ἀκτὴν).	<i>acquitter</i> , πληρώνω, ἐξοφλῶ.
<i>abriter</i> , σκεπάζω, προστατεύω.	<i>activer</i> , ἐπείγω, ἐπισπεύδω.
<i>accommoder</i> , συμβιβάζω, s' - à, συμμορφοῦμαι.	<i>admirer</i> , θαυμάζω, 2. παρα- ξενεύομαι (εἰρων).
<i>accompagner</i> , συνοδεύω.	<i>adopter</i> , οἰκειοποιοῦμαι, υἰο- θετῶ, ἀσπάζομαι τι.
<i>accoupler</i> , ἐνώνω δύο τινα.	<i>adorer</i> , λατρεύω, παράγ.: -ble, λατρευτός, -blement, ἀξιο- λατρευτός, θαυμασίως, ado- rateur,-trice λατρευτής, ado- ration, λατρεία.
<i>accourir</i> , προστρέχω, -δράμω.	<i>adosser</i> , (s'), ἀκουμβῶ.
<i>accoutumer</i> , συνηθίζω τινα εἰς τι, s' -, συνηθίζω (οὐδέτ.).	<i>adresser</i> , διευθύνω πρὸς τινα, 2, παραπέμπω, 3. s' - à, ἀπο- τεινομαι, ἀπευθύνομαι.
<i>accrocher</i> , κρεμῶ εἰς καρφίον.	<i>aérer</i> , ἀερίζω. -ration, aérien, adj. ἀέριος, ἀερώδης.
<i>accroupir</i> (s'), κάθημαι στη- ριζόμενος ἐπὶ τῶν γλουτῶν ἢ τῶν πτερονῶν (ἐνοκλάζω).	
<i>accuser</i> , κατηγορῶ, μαρτυρῶ, l' accusé, ὁ κατηγορούμενος -ateur, κατήγορος, -ation.	

- affranchir*, ἐλευθερῶ, - une lettre, un paquet πληρώνω εἰς τὸ ταχυδρομεῖον ἢ ἐπικολῶ γραμματόσημον: ἢ πρᾶξις -issement.
- agenouiller*, ἀναγκάζω τινα νὰ γωνάτιση 2. s' - γονατίζω.
- agir*, ἐνεργῶ, δρῶ, πράττω: il s'agit, πρόκειται.
- agréer*, ἀποδέχομαι.
- aider*, βοηθῶ, ἐπικουρῶ.
- aiguïser* ὀξύνω, ἀκονῶ.
- aimer*, ἀγαπῶ, - à, ἀγαπῶ νὰ - μτχ. aimé, ἐε, ἀγαπητός.
- aller*, irr. (conj. être), ὑπάγω, πορεύομαι 2. διήκω, ἐκτείνομαι ἢ ὑψοῦμαι. 3. τείνω εἰς τι. 4. ἔχω ἢ εὐρίσκομαι καλῶς ἢ κακῶς. || s'en -, ἀπέροχομαι: allons donc! ἄγε δὴ!
- allumer*, ἀνάπτω· παρὰ γ. allumette, πυρεῖον.
- amarrer*, προσδένω πλοῖον.
- amasser*, σωρεύω.
- amener*, ἄγω, φέρω, κομίζω.
- amidonner*, ἐμβάπτω εἰς κόλλαν διὰ σιδέρωμα.
- amonceler*, ἐπισωρεύω.
- annexer*, συνάπτω, προσαρτῶ.
- apaiser*, καταπραύνω.
- apparaître*, ἐπιφάνομαι, irr.
- appartenir*, ἀνήκω, irr.
- apprécier*, ἐκτιμῶ, κρίνω, -ation ἐκτίμησις, très-, ἐ, ἐε, λίαν ἐκτιμώμενος, -νη.
- apprendre*, μακθάνω. (ils apprennent, que j'apprenne).
- approcher*, πλησιάζω, προσπελάζω· μέσ. s' - de πλησιάζω τινί.
- arborer*, ὑψῶ, ἐγείρω.
- arracher*, ἀνασπῶ, ἐκρίζω.
- arranger*, διευθετῶ 2. συμβιβάζω.
- arrêter*, σταματῶ, διακόπτω. s' -, σταματῶ (μέσ.) ἴσταμαι.
- armer*, (ἐξ-)όπλιζω.
- arriver*, φθάνω· il arrive (ἀπρόσ.) συμβαίνει.
- arroser*, ἀρδεύω, ποτίζω.
- assaisonner*, ἀρτύω, καρυκεύω -ment, καρύκευμα.
- assombrir*, συσκοτάζω.
- assurer*, διαβεβαιῶ, ἀσφαλίζω, s' -, ἐξασφαλίζω δι' ἑμαυτόν.
- attacher*, συνδέω, ἀναρτῶ. s' - προσκολλῶμαι, ἀφοσιοῦμαι
- attaquer*, προσβάλλω, ἐπιτίθεμαι.
- atteindre*, 1. κτυπῶ μακρόθεν βάλλω 2. φθάνω (ἐφικνοῦμαι),
- atteler*, ζευγνύω, ζεύγω. [irr.
- attirer*, ἐφέλκω, προσελκύω.

- attendre*, ἀναμένω, προσδοκῶ.
attiser, ἀνασκαλεύω τὸ πῦρ.
attraper, παγιδεύω, συλλαμβάνω.
attribuer, ἀπονέμω, ἀποδίδω.
augmenter, ἀυξάνω μεγαλύνω, -tation, αὐξησης.
avalier, καταβιβάζω, καταπίνω.
avancer, προάγω, ἐπιταχύνω,
aventurer (s'), ρίψοκινδυνεύω.
avertir, εἰδοποιῶ, πληροφοροῶ.
avoir, v. auxil. ἔχω, irrég.
avouer, ὁμολογῶ, ἀναγνωρίζω.

B

- baigner*, λούω, se -, λούομαι.
balancer, αἰωρῶ, ταλαντεύω.
balayer, σαρώνω, σκουπίζω.
baptiser, βαπτίζω.
bâtir, οἰκοδομῶ, κτίζω.
battre, τύπτω, δαίρω, κτυπῶ.
bêcher, ἀνασκάπτω διὰ λίσσου.
becqueter, κολάπτω ῥαμφίζω.
bénir, εὐλογῶ, ἀγιάζω.
beugler, μυκῶμαι, -ment.
blâmer, ψέγω, μέμφομαι.
blanchir, λευκαίνω, πλύνω.
blessar, τιτρώσκω, πληγώνω.
blinder, προκαλύπτω.
boire, v. irrég., πίνω.

- boiter*, χωλαίνω, ὑποσκάζω.
bondir, ἀναπηδῶ.
border, περι-στοιχίζω.
borner, (περι)ορίζω, περατῶ.
boucher, ἐπιπωματίζω.
bouillir, v. irrég., ζέω, βράζω.
bouillonner, κοχλάζω.
busculer, συνῶθῶ, σπρώχνω.
briller, λάμπω στίλβω.
briser, συντρίβω, θραύω.
broder, κεντῶ, διανθίζω.
brosser, ἀποψῶ, (βουρτσίζω).
brouter, βόσκω, νέμομαι.
broyer, θρύπτω, συντρίβω.
brûler, καίω.
butiner, ἀπομυζῶ, λαφυραγωγῶ.

C

- cacher*, κρύπτω, παθ. se -.
cacheter, σφραγίζω, (βουλώνω).
cailler, πήζω γάλα.
calfeutrer, βύω, στυπώνω.
caractériser, χαρακτηρίζω.
caresser, θωπεύω.
casser, σπῶ, συντρίβω.
causer, συνομιλῶ.
ceindre, περιζωννύω, v. irrég.
célébrer, ἐορτάζω, πανηγυρίζω.

- censurer*, ψέγω, ἐπιτιμῶ.
cesser, παύω, διακόπτω.
chanter, ᾄδω, ψάλλω, κελιδῶ.
charger, φορτώνω.
chasser, κυνηγῶ, διώκω.
chauffer, θερμαίνω.
chausser, ὑποδέω, se -, ὑπο-
 δοῦμαι, (ἐμβάλλω περιπόδια).
chercher, ἀναζητῶ, ἐρευνῶ.
chérir, στέργω, ἀγαπῶ.
choisir, ἐκλέγω.
circular, κυκλοφορῶ.
cirer, κηρῶ, κερώνω.
citer, καλῶ, ἀνκφέρω.
claquer, παταγῶ, κροτῶ.
coaguler (se), πήζω (τὸ γάλα).
coiffer, κομμῶ τὴν κεφαλὴν.
collaborer, συνεργάζομαι.
colorer, χρωματίζω.
combattre, μάχομαι, ἀγωνί-
 ζομαι.
comblér, ὑπερπληρῶ.
commencer, ἀρχίζω.
communiquer, μεταδίδω, συγ-
 κωνῶ.
compléter, συμπληρῶ.
composer, συνθέτω.
comprendre, ἐννοῶ, irr.
compromettre (se), διακινδυ-
 νεῶ, irr.
compter, ἀριθμῶ.
condamner, καταδικάζω.
- conduire*, ὀδηγῶ, irr.
confectionner, κατασκευάζω.
connaître, γινώσκω (καλῶς),
conserver, διατηρῶ. [irr.
consoler, παραμυθῶ, παρηγο-
 ρῶ· -ation, παρηγορία.
consolider, παγιῶ, στερεῶ.
constater, ἐξελέγχω, βεβαιῶ.
construire, οἰκοδομῶ.
consulter, συμβουλευόμαί τινα.
contempler, θεῶμαι, ἀποθαυ-
 μάζω, -lation, θαυμασμός.
contenter, εὐχαριστῶ (ἀρέσκω).
continuer, ἐξακολουθῶ, συνε-
 χίζω.
contracter, συνάπτω, 2. ἀρ-
 πάζω (νόσον).
contrôler, ἐξελέγχω.
converser, συνδιαλέγομαι.
copier, μετα-ἀντι-γράφω.
correspondre, ἀναλογῶ 2. ἀλ-
 ληλογραφῶ.
corriger, διορθῶ.
coucher (se), κατακλινόμαι.
 μτχ.-chant, κατακλινόμενος,
 soleil -, δῶν ἡλίου.
coudre, ράπτω, irr.
couler, ρέω, καταρρέω.
couper, κόπτω, τεμαχίζω.
courber, κυρτῶ, se -, κύπτω.
courir, τρέχω, v. irrég.-
couronner, στέφω.

couver, ἐπιάζω (κλωστῶ).

craindre, φοβοῦμαι, irr.

craquer, τρίζω, κροταλίζω.

créer, δημιουργῶ, πλάττω.

creuser, σκάπτω.

crier, βοῶ, φωνάζω.

croire, πιστεύω, v. irrég.

croiser, διασταυρῶ.

croître, αὐξάνω, v. irrég.

cueillir, δρέπω, συλλέγω, irr.

cuire, ἔψω, μαγειρεύω, irr.

D

danser, χορεύω.

darder, (dard), ἐξακοντίζω.

débarrasser, ἐλαφρύνω, αἶρω

τὰ ἐνοχλήματα.

décharger, ἐκφορτώνω.

déchirer, διαρρηγνύω, σχίζω.

déclarer, ἐκδήλω, διακηρύτ-

τω, -ation, ἐκδήλωσις, δια-
κήρυξις.

découper, κατακόπτω.

découvrir, ανακαλύπτω, irr.

défaire, ἀπαλλάττω τινά τι-

νος, se -, ἀπαλλάττομαι.

défendre, υπερασπίζω.

déformer, παραμορφῶ.

déjeuner, ἀριστῶ, προγευμα-

τίζω.

délivrer, ἀπολυτρῶ.

demander, αἰτῶ, ζητῶ.

demeurer, διαμένω κατοικῶ.

dépasser, υπερβαίνω.

dépendre, ἐξαρτῶ.

dépenser, δαπανῶ.

déplaire, ἀπαρέσκω, irr.

déplore, οἰκτῖρω.

déployer, ἀνοίγω, ἀναπετάν-
νυμι.

dépouiller, ἀπεκδύω.

dériver, παράγω, -ομαι.

dérober, ὑπεξαίρω.

désaltérer, δροσίζω, ποτιζώ.

descendre, κατέρχομαι, irr.

désinfecter, ἀπολυμαίνω.

désirer, ἐπιθυμῶ, -able, -τός.

dessécher, ἀποξηραίνω.

desservir, ἀποσκευάζω τρά-
πεζαν, v. irr.

dessiner, ἰχνογραφῶ, -ateur.

destiner, προορίζω.

déterminer, προσδιορίζω.

détourner, μεταστρέφω, ἀπο-
τρέπω.

devancer, προηγούμαι.

devenir, ἀποβαίνω γίνομαι, irr.

devoir, ὀφείλω, v. irrég.

dévor, καταβιβρώσκω.

dicter, υπαγορεύω.

digérer, πέπτω (χωνεύω).

dîner, δειπνῶ, ἀριστῶ.

diriger, διευθύνω.

discuter, συζητιῶ.
disposer, διαθέτω, διευθετῶ.
disputer, ἐρίζω, ἀμφισβητῶ.
distinguer, διακρίνω, διαστέλ-
 λω, -gué, ἕε, διακεκριμένος.
diviser, διαιρῶ.
dominer, δεσπόζω, ὑπερέχω.
donner, δίδω.
dorer, ἐπι-χρυσῶ.
dormir, κοιμῶμαι, ἰrr.
doubler, διπλασιάζω.
dresser, ἀνορθῶ, εὐθύνω, se-

E

échapper, ἐκφεύγω.
échauder, ζεματῶ.
éclabousser, διαρραίνω.
éclairer, φέγγω, φωτίζω.
éclater, ἐκρήγυμαι.
éclore, ἐκκολάπτομαι, ἰrr.
économiser, οἰκονομῶ.
écouter, ἀκροῶμαι, ἀκούω.
écraser, (ἐκράσσω), συντριβῶ.
écrier (s'), ἀνα-βοῶ, κράζω.
effaroucher, πτοῶ.
effleurer, ἐπιψαύω.
efforcer (s'), προσπαθῶ.
effrayer, ἐκφοβῶ, τρομάζω.
égal, ἐξισῶ, ἐξισοῦμαι.
égarer, ἀποπλανῶ, s'-.
égayer, τέρπω, φαιδρύνω.

égoutter, ἀποστάζω.
élancer, ὠθῶ εἰς τὰ πρόσω:
 taille élancée, ὑψηλόν, ρα-
 δινὸν ἀνάστημα.
élever, ἐπαίρω, ὑψῶ.
éloigner, ἀπομακρύνω.
embarquer, ἐπιβιβάζω, s'-.
embellir, ἐξωραίζω, κοσμῶ.
embrasser, ἐναγκαλιζομαι, ἀ-
 σπάζομαι.
émigrer, μεταναστεύω.
emmancher, προσθέτω λαβήν.
émousser, ἀμβλύνω, s'-.
empailler, ἀχυρῶ, ταρυχεύω.
empêcher, ἐμποδίζω, κω-
 λῶ.
empiler, ἐπισωρεύω, στοιβάζω.
employer, μεταχειρίζομαι.
empocher, θυλακίωνω.
empoisonner, δηλητηριάζω.
emporter, ἀποφέρω, ἀπάγω:
 l'emporter, ὑπερισχύω, s'-,
 παραφέρομαι.
empresser (s'), σπεύδω, προ-
 θυμοῦμαι, -ssement, σπουδῆ,
 προθυμία.
emprisonner, φυλακίζω.
emprunter (à qq.un.), δανεί-
 ζομαι παρά τινος.
encadrer, πλαισιδῶ.
enchanter, καταγοητεύω.
encombrer, ἐμ(ἀπο-)φράττω.

- encourager*, ἐνθαρρύνω.
endommager, βλάπτω.
endormir (s'), ἀποκοιμίζομαι,
enduire, ἀλείφω, ἐπιχρίω.
endurer, ἀνέχομαι, ὑπομένω
καρτερικῶς.
enfermer, ἐγκλείω.
enflammer, ἀναφλέγω.
enfoncez, ἐμπηγνύω.
enfournier, ἐμβάλλω εἰς κλί-
βανον (ἱπνεύω)
enfuir (s'), δραπετεύω, irr.
engager, ὑποχερῶ· s'-, ὑπο-
χεροῦμαι, ἀνταλαμβάνω.
engraisser, λιπαίνω, παχύνω.
enivrer, μεθύσκω, ἐκθαμβῶ,
s'-, μεθύω.
enlever, ἀναρπάζω, ἀφαιρῶ.
ennuyer, ἐνοχλῶ, ἀνιῶ.
enregistrer, ἐγγράφω κατα-
enrouler, τυλίσσω.
enseigner, διδάσκω.
entasser, ἐπισωρεύω.
entendre, ἀκούω, ἐννοῶ, irr.
entourer, περιβάλλω.
entrecroiser (s'), διασταυροῦ-
μαι.
entrer, εἰσέρχομαι.
entretenir, συγκρατῶ, συντη-
ρῶ, s'· διαλέγομαι, irr..
envoler (s'), ἀφίπταμαι.
envoyer, πέμπω, στέλλω, irr.
- épargner*, φείδομαι, οἰκονομῶ.
éparpiller, διασκορπίζω.
épeler, συλλαβίζω.
éplucher, καθαρίζω.
éprouser, νυμφεύομαι.
éprouver, δοκιμάζω.
errer, (περι-)πλανῶμαι.
espérer, ἐλπίζω.
essayer, δοκιμάζω.
essuyer, ἀπομάσσω, σπογγίζω.
estimer, ἐκτιμῶ, ὑπολήπτομαι.
établir, ἐγκαθιστῶ, ιδρύω·-is-
sement, κατὰστήμα.
étaler, ἐκθέτω, ἐξαπλῶ.
étamer, κασσιτερῶ.
êteindre, σθέννυμι, irr.
étendre, ἐκτείνω, ἐξαπλῶ, irr.
étonner, ἐκπλήττω, s'·-, -ομαι.
être, εἰμί, v. auxil. irrég.
étudier, σπουδάζω.
évaporer, ἐξατμίζω, s'·-.
eveiller (s'), ἀφυπνίζομαι.
éviter, ἀποφεύγω.
examiner, ἐξετάζω.
exaucer, εἰσακούω.
excepter, ἐξαιρῶ.
exciter, διεγείρω, ἐρεθίζω.
excuser (s'), ζητῶ συγγνώμην.
exécuter, ἐπιτελῶ, ἐκτελῶ.
exercer, ἀσκῶ, ἐξασκῶ.
exiger, ἀπαιτῶ.
exister, ὑπάρχω, εἰμί.

expédier, ἐξ-ἀποστέλλω.
exposer, ἐκθέτω.
exprimer, ἐκθλίβω, ἐκφράζω :
s' -, ἐκφράζομαι.
extraire, ἐκθλίβω, ἐξάγω, irr.

F

fabriquer, κατασκευάζω.
fâcher (se), ὀργίζομαι.
façonner, διαπλάττω.
falloir, ἀπρόσ. il faut πρέπει
εἶναι ἀνάγκη, irr.
faner (se), μαραίνομαι.
fatiguer, καταπονῶ, -se, -οῦμαι.
faucher, δρέπω, θερίζω.
favoriser, εὐνοῶ.
féliciter, συγχαίρω.
fendre, σχίζω, διαρρηγνύω.
fermenter, ζυμοῦμαι.
fermer, κλείω.
ferrer, σιδηρῶ, πεταλῶ.
festonner, διαποικίλλω κροσ-
σοειδῶς.
figurer, εἰκονίζω 2. φαίνομαι:
au figuré, μεταφορικῶς.
filer, κλώθω, νήθω 2. τρέχω
finir, τελευτῶ, περαίνω.
fixer, προσηλῶ, προσδιορίζω.
flamber, φλογίζω 2 σπινθη-
ροβολῶ.
flatter, κολακεύω, le flatteur.

fleurir, ἀνθῶ: μτχ. fleuri, ie.
flotter, ἐπιπλέω, πλέω ἐπι
τῶν κυμάτων.
fonder, θεμελιῶ, ἰδρύω.
fondre, τήκω, ἀναλύω.
forcer, ἐκδιάζω, ἀναγκάζω.
forger, σφυρηλατῶ.
former, σχηματίζω.
fortifier, ἐνισχύω, ὠχυρῶ.
fouiller, ἀνασκάπτω.
fouler, πατῶ, θλίβω.
fournir, πορίζω, παρέχω.
fourrer, εἰσάγω, ἐμβάλλω. 2.
ὕπενδύω διφθέρα (γουνώνω).
frapper, κτυπῶ. 2. ἐκπλήτ-
τω: frappant ἐκπληκτικός.
frappé, έε, ἐκπλαγείς.
frémir, φρίττω (τρέμω).
fréquenter, συχνάζω.
frîre, τηγανίζω, irr.
frotter, τρίβω, προστρίβω.
fumer, καπνίζω.

G

gager, στοιχηματίζω.
gagner, κερδαίνω.
garantir, ἐγγυῶμαι, ἐξασφα-
λίζω: se -, προφυλάττομαι.
garder, φυλάττω, κρατῶ.
garnir, ἐφοδιάζω, εὐτρε-
πίζω.

<i>gémir</i> , στενάζω, οϊμώζω: -issement, στεναγμός.	<i>illuminer</i> , φωτίζω, s' -, -ομαι.
<i>glaner</i> , σταχυολογῶ, -neur.	<i>imiter</i> , μιμουμαι.
<i>glisser</i> , δλισθαίνω.	<i>imposer</i> , ἐπιβάλλω.
<i>gonfler</i> , ἐξοιδαίνω, φουσκώνω.	<i>inaugurer</i> , ἐγκαινιάζω.
<i>goûter</i> , γεύομαι 2. le -, τὸ δει- ληνόν.	<i>incendier</i> , πυρπολῶ.
<i>gouverner</i> , κυβερνῶ, -neur.	<i>incliner</i> , κλίνω πρὸς τὴν γῆν.
<i>grandir</i> , (αὔξομαι) μεγαλώνω.	<i>incommoder</i> , ἐνοχλῶ, στενο- χωρῶ.
<i>grever</i> , καταβαρύνω.	<i>indiquer</i> , ὑπο-δεικνύω.
<i>grimper</i> , ἀναρριχῶμαι.	<i>inscrire</i> , ἐγγράφω, ἀνα-, irr.
<i>gronder</i> , βροντῶ, ἤχῶ.	<i>inspecter</i> , ἐπιθεωρῶ.
<i>guider</i> , (καθ-) ὀδηγῶ.	<i>inspirer</i> , ἐμπνέω.

H

<i>habiller</i> , ἐνδύω, s' -, -ομαι.	<i>instruire</i> , ἐκπαιδεύω, s' -, -ομαι.
<i>habiter</i> , κατοικῶ.	<i>insulter</i> , ὑβρίζω.
<i>habituer</i> , ἐθίζω, s' -.	<i>intercepter</i> , διακόπτω.
<i>hanter</i> , συχιάζω, θαμίζω.	<i>interdire</i> , ἀπαγορεύω, irr.
<i>happer</i> , ἀρπάζω διὰ τοῦ στό- ματος.	<i>intéresser</i> , κινῶ τὸ διαφέρον.
<i>hâter</i> (se), σπεύδω.	<i>interroger</i> , ἐρωτῶ.
<i>herser</i> , βωλοκοπῶ, ἀροτριῶ.	<i>interrompre</i> , διακόπτω.
<i>heurter</i> , (προσ) κρούω.	<i>intimider</i> , φοβίζω.
<i>hissier</i> , αἶρω τὸ ιστίον κλπ.	<i>inventer</i> , ἐφευρίσκω.
<i>honorer</i> , τιμῶ, σέβομαι.	<i>inviter</i> , προσκαλῶ: l'invité, ὁ προσκεκλημένος.
<i>hurler</i> , ὠρύομαι.	<i>irriter</i> , (ἐξ-) ἐρεθίζω.
	<i>isoler</i> , ἀπομονῶ, μτχ.-lé.

J

<i>ignorer</i> , ἀγνοῶ.	<i>jaillir</i> , ἀναπηδῶ.
	<i>jaser</i> , φλυαρῶ, ἀδολοεσχῶ.

jaunir, κιτρινίζω.
jeter, ρίπτω (je jette).
joindre, ένώνω.
jouer, παίζω.
jouir, άπολαύω.
juger, κρίνω, δικάζω.
jurer, βλασφημῶ 2. όρκίζομαι.

L

labourer, όργώνω, άροτριῶ.
laisser, άφίνω, παραλείπω.
lambrisser, φατνῶ, (ταβα-
 νώνω).
lancer, ρίπτω, άφίνω (πετῶ τι).
laver, (άπο-) πλύνω.
lécher, λήχω (γλύφω).
lever, αΐρω, σηκώνω : le le-
 ver, m., άνατολή (ήλίου).
lier, συνδέω (δένω).
limiter, (περι-) όρίζω.
livrer, παραδίδω τι.
loger, κατοικῶ.
longer, διήκω (κατὰ μήκος).
louer, έπαινῶ. 2. ένοικιάζω.
luire, λάμπω, φέγγω, irr.

M

manœuvrer, κυβερνῶ τὸ
 πλοῖον, κινῶ, χειρίζομαι.
manifester, έκδηλῶ.

manquer, στεροῦμαι.
marcher, βαδίζω.
marier, ύπανδρεύω, se -, -ομαι.
marquer, σημειῶ.
maudire, καταρῶμαι, irr.
mélanger, άναμιγνύω.
mêler, (άνα)μιγνύω.
menacer, άπειλῶ.
mener, άγω, όδηγῶ.
mentir, ψεύδομαι, irr.
mépriser, περιφρονῶ.
mériter, άξίζω τι, γίνομαι ά-
 ξίος τινος.
mesurer, μετρῶ.
mettre, θέτω 2. φορῶ, irr.
meubler, έπιπλώνω.
meurtrir, πληγώνω.
mijoter, σιγοβράζω.
monter, άνέρχομαι.
moquer (se), περιπέζω.
mordre, δάκνω.
moudre, άλέθω, irr.
mouiller, βρέχω, ποτίζω.
mourir, άπο-θνήσκω· mort, e,
 άποθανών, irr.
mouvoir, κινῶ, (mettre en
 mouvement) : μτχ. μῦ,
 mue, κινούμενος.
munir, έφοδιάζω : se -, έφο-
 διάζομαι.
mûrir, ώριμάζω (ένεργ. και
 μέσον).

murmurer, ψιθυρίζω.

N

nager, κολυμβῶ.

naître, γεννῶμαι: né, née γεννηθείς, irr.

nettoyer, σπογγίζω, καθαρίζω.

nicher, ἐμφολεύω.

nourrir, τρέφω, se -, τρέφομαι.

noyer, πνίγω, se -, πνίγομαι.

O

obtenir, ἐπιτυγχάνω τι, irr.

occuper (s'), ἀσχολοῦμαι.

offrir, προσφέρω, irr.

onduler, κυματίζω.

ordonner, διατάττω.

orner, κοσμῶ, στολίζω.

oser, τολμῶ, ἀποτολμῶ.

ôter, ἀφαιρῶ.

oublier, λησμονῶ.

ourler, κρασπεδῶ (στρηφώνω).

P

paître, βόσκω, irr.

paner, κοκκίζω με τριμμένην ψίχαν.

paraître, φαίνομαι: ἀπρόσ. il

paraît, φάνεται, irr.

parcourir, διατρέχω, irr.

pardonner, συγχωρῶ.

parsemer, κατασπείρω.

partager, διανέμω, se-, διανέμομαι μετά τινος.

partir, ἀναχωρῶ, irr.

parvenir, φθάνω, κατορθώνω,

passer, διέρχομαι. [irr.

patiner, παγοδρομῶ.

paver, σάττω, λιθοστρώνω:

οὐς. le pavé τὸ λιθόστρωτον.

pavoiser, κοσμῶ διὰ σημαίων:

pavoisé, σημαιστόλιστον.

payer, ἀποτίω, πληρώνω.

pêcher, ἀλείβω.

peigner, κτενίζω.

peindre, ζωγραφίζω, peint, e, χρωματιστός, irr.

pencher, κλίνω.

prendre, κρεμῶ καὶ μέσ. κρέμαμαι.

pénétrer, εἰσχωρῶ.

penser, συλλογίζομαι, σκέπτομαι.

percer, διατρύπῶ.

percevoir, εἰσπράττω: sont perçus, εἰσπράττονται.

percher, κυττάζω (ἐπὶ πτηνῶν).

perdre, ἀπόλλυμι. χάνω.

perfectionner, τελειοποιῶ.

pêtrir, φύρω, ζυμώνω.

piauler, τιτίζω (ἐπὶ πτηνῶν).

picoter, ραμφίζω (πτ.).
riquer, κεντῶ, πλήττω.
placer, τοποθετῶ.
plaindre, οϊκτίρω : se-, πα-
 ραπονοῦμαι, irr.
plaisanter, ἀστείζομαι.
planer, (ὑπερ-) ἵπταμαι.
planter, φυτεύω.
pleurer, κλαίω.
pleuvoir, ἀπρ. il pleut βρέχει,
plier, διπλώνω. [irr.
pondre, γεννῶ, (ἐπὶ ὄρνιθος).
porter, φέρω, κομιζώ.
posséder, κέκτημαι.
pourrir, σήπομαι.
poursuivre, (κατα-, ἐπι-)
 διώκω, irr.
pourvoir, ἐπαρκῶ, irr.
pousser, ὠθῶ.
pouvoir, δύναμαι, irr.
pratiquer, πράττω, κατα-
 σκευάζω.
précéder, προηγοῦμαι.
précipiter, κατακρημνίζω.
préférer, προτιμῶ.
prescrire, ὀρίζω, παραγγέλλω,
présenter, παρουσιάζω. [irr.
préserver, προφυλάττω.
presser, πιέζω, ἐπείγω : pres-
 sé, σπεύδων.
pressurer, θλίβω (σταφυλάς).
prétendre, διατείνομαι ἀξιῶ.

prévoir, προβλέπω, irr.
prier, παρακκλῶ, προσεύχο-
 μαι.
procurer, προμηθεύω.
produire, παράγω, irr.
profiter, ἐπωφελοῦμαι.
projeter, προβάλλω, ῥίπτω
 μακράν.
promener (se), περιπατῶ.
promettre, υπόσχομαι, irr.
promouvoir, κινῶ πρὸς τὰ
 ἔμπρος, προάγω, irr.
proposer, προτείνω, se-, προ-
 τίθεμαι.
prosterner (se), ὑποκλίνομαι
 βαθέως.
prouver, ἀποδεικνύω.
provenir, προέρχομαι, irr.
puiser, ἀντλῶ.
punir, κολάζω, τιμωρῶ.
purifier, καθαρίζω.

Q

quereller (se), διαπληκτιζομαι.
quête, ἐπαιτῶ, ζητῶ συν-
 δρομῆν.
quitter, ἐγκαταλείπω.

R

rabattre, καταβιβάζω. irr.

- raccommoder*, ἐπιδιορθῶ.
raconter, διηγούμαι.
ramasser, περι-συλλέγω.
ramener, ἐπαναφέρω.
rampier, ἔρπω.
ranger, διευθετῶ, παρατάσσω.
rapporter, ἀποφέρω.
rapprocher, πλησιάζω.
ravauder, συρράπτω.
réchauffer, θερμαίνω, se -.
rechercher, ἀναζητῶ.
réciter, διηγούμαι, λέγω ἀπὸ
 μνήμης.
recommander, συνιστῶ, συ-
 σταίνω : lettre - dée συστη-
 μένη ἐπιστολή.
reconnaître, ἀναγνωρίζω, irr.
 reconnaissant, εὐγνώμων.
recourber, κάμπτω. -bé, καμ-
 πύλος.
redevenir, γίνομαι ἐκ νέου, irr.
rédigier, συντάττω.
redresser, ἀνορθῶ.
réduire, ἐλαττῶ, se -, κα-
 ταντῶ.
réfléter, ἀντανακλῶ.
refrapper, κτυπῶ ἐκ νέου.
refuser, ἀρνούμαι.
régner, βασιλεύω, ἐπικρατῶ.
regretter, λυπούμαι.
réjouir, τέρπω: se -, -ομαι.
relever, ἀνεγείρω, ἀνορθῶ.
relier, (ἀνα-) συνδέω.
rembourrer, σάττω (παρα-
 γεμίζω).
remercier, εὐχαριστῶ, -ciment
 ἡ-ciment, ἡ εὐχαρίστησις.
remettre, ἐπαναθέτω, se -, ἐπα-
 νέρχομαι εἰς ἑμαυτόν. ἀνα-
 λαμβάνω.
remiser, βάλλω ἐν τῇ κλισίᾳ
 (ἐν ἀμαξοστασίῳ).
remmailler, συνάπτω τοὺς
 βρόχους).
remonter, ἀνέρχομαι ἐκ νέου.
remplacer, ἀντικαθιστῶ.
remplir, πληρῶ, ἐκπληρῶ.
remuer κινῶ, ἀνακινῶ.
rencontrer, συναντῶ.
rendre, ἀποδίδω 2. καθιστῶ.
renouveler, ἀνανεῶ.
rentrer, εἰσοκομίζω. 2. ἐπαν-
 εισέρχομαι, ἐπιστρέφω οὐ-
 καδε.
renverser, ἀνατρέπω.
répandre, ἐπεκτείνω, διαχέω.
réparer, ἀνασκευάζω, διορθῶ.
repasser, ἀκονῶ, σιδηρώνω.
replonger, βυθίζω ἢ βυθίζο-
 μαι πάλιν.
reposer, ἀναπαύω, se -, -ομαι.
repousser, ἀπωθῶ.
reprendre, ἐπαναλαμβάνω, irr.
représenter, παριστάνω.

repriser, ἀναρράπτω.
réserver, ἐπιφυλάττω.
résigner(se), ὑπομένω, στέργω.
résister, ἀνθίσταμαι.
respecter, σέβομαι.
respirer, ἀναπνέω.
ressembler, ὁμοιάζω.
rester, μένω.
rétablir, ἀποκαθιστῶ, se -,
 ἀποκαθίσταμαι.
retarder, ἐπιβραδύνω.
retenir, συγκρατῶ, irr.
retirer, ἀποσύρω.
retourner, ἀνα-ἐπι-στρέφω.
retrousser, ἀνασηκώνω.
réunir, συνενῶ, se -, συνέρ-
 χομαι.
réussir, ἐπιτυγχάνω.
réveiller, ἀφυπνίζω, (se) ἐξυπνῶ.
revendre, μεταπωλῶ.
revenir, ἐπανέρχομαι, irr.
rêver, ὀνειρεύομαι.
revoir, ἐπαναβλέπω, irr.
rhabiller(se), ἐνδύομαι πάλιν.
rincer, ἀποπλύνω δι' ὕδατος
 καὶ χύματος.
rire, γελῶ, irr.
risquer, κινδυνεύω.
rompre, ῥηγνύω, διαρρηγνύω.
ronger, κατατρῶγω.
roucouler (γουργουρίζω).
rouler κυλίω, se-, -ομαι.

ruisseler, ἀπορρέω.
ruminer, ἀναμασσοῦ.

S

saisir, (se-), δράττομαί τινος.
saler, ἀλατίζω.
salir, ῥυπαίνω.
sanctifier, (ἐξ-) ἀγιάζω.
satisfaire, se -, ἱκανοποιῶ, irr.
sauter, πηδῶ, ἀνα-
sautiller, πεταρίζω.
sauver, σώζω διασώζω, irr.
savoir, γινώσκω (οἶδα), irr.
scier, πριονίζω.
sécher, (ἀπο-) ξηραίνω, στε-
 γνώνω.
secouer, κινῶ, τινάσσω.
sembler (il semble), φαίνομαι.
semer, σπείρω.
sentir, αἰσθάνομαι, ὀσφραίνομαι,
séparer, δια-χωρίζω. [irr.
serpenter, βαίνω ὄφιοειδῶς.
serrer, σφίγγω.
sertir, δένω (πέτραν δακτυ-
 λιδίου).
servir, ὑπηρετῶ, χρησιμεύω :
 se -, μεταχειρίζομαι, irr.
siffler, συρίζω.
signer, ὑπογράφω.
sillonner, ἀυλακώνω.
siroter, ῥοφῶ ἡρέμα.

- situer*, ἰδρύω.
soigner, φροντίζω, ἐπιμελοῦ-
 μάί τινος.
sommeiller, ὑπνώτω.
songer, διανοοῦμαι.
sonner, ἤχῶ.
sortir, ἐξέρχομαι, irr.
souder, συγκολλῶ.
souffler, πνέω, φυσῶ.
souffrir, ὑποφέρω, ὑπομένω,
souhaiter, εὐχομαι, [irr.
soulever, ὑπεγείρω.
soupirer, στενάζω
soutenir, ὑποβαστάζω, irr.
stationner, σταθμεύω.
subdiviser, ὑποδιαιρῶ.
subir, ὑφίσταμαι.
subsister, συντηροῦμαι.
succéder, διαδέχομαι.
succomber, ὑποκύπτω.
suffire, il suffit (ἀπρὸς.) ἀρκεῖ.
suivre, ἀκολουθῶ, irr.
superposer, θέτω, πρᾶγμα τι
 ἐπὶ ἄλλου.
supporter, ὑπομένω, ὑποβα-
 στάζω.
supposer, ὑποθέτω.
surélever, (ὑπερ-) ὑψῶ, se -.
surgir, ἀνακλύπτω.
surmonter, ἐπι-βαίνω: est-té,
 ὑποβαστάζει.
surveiller, ἐποπτεύω.
- survenir*, ἐπέρχομαι, irr.
suspendre, ἐξαρτῶ, κρεμῶ.
- T
- tacher*, κηλιδῶ.
tâcher, προσπαθῶ.
tailler, πελεκῶ.
tâter, ψηλαφῶ.
taxer, ἐπιβάλλω φόρον: est
 taxé, φορολογεῖται.
témoigner, μαρτυρῶ.
tempêter, θορυβοποιῶ.
temporiser, καρδοκῶ.
tenir, κρατῶ, irr.
tenter, δοκιμάζω, πειράζω.
terminer, περατῶ, se -, λήγω.
tinter, κωδωνίζω.
tirer, σύρω.
tisser, ὑφαίνω.
tomber, πίπτω.
tondre, κείρω.
tordre, συστρέφω.
toucher, ἐφάπτομαι 2. λαμβάνω.
troubillonner, περιδινοῦμαι.
tourner, στρέφω.
tracer, χαράττω.
trahir, προδίδω.
traîner, σύρω, ἔλκω.
traire, ἀμέλω, irr.
traiter, μεταχειρίζομαι, πραγ-
 ματεύομαι, (-ment, μισθός).

- transborder*, μεταφέρω (ἀπὸ πλοίου) ἀποβιβάζω.
transformer, μετασχηματίζω, μεταμορφῶ.
transmettre, μεταβιβάζω, irr.
transporter, μεταφέρω.
tremper, ἐμβάπτω.
tricoter, πλέκω.
troubler, συν-ταράσσω.
trouver, εὐρίσκω.
tuer, φονεύω.
- V
- vaincre*, νικῶ, irr.
valoir, ἰσχύω, ἀξίζω, irr.
vanner, λιχνίζω.
vanter, ὑπερεγκωμιάζω : σε -, σεμνύνομαι, καυχῶμαι.
veiller, ἐπαγρυπνῶ.
venir, ἔρχομαι, irr.
verdir, πρασινίζω.
verser, χύνω.
vider, ἐκκενῶ.
vieillir, γηράσκω, παλαιοῦμαι.
visiter, ἐπισκέπτομαι.
visser, βιδώνω.
vivre, ζῶ, irr.
voguer, θαλασσοπωρῶ.
voir, βλέπω, irr.
voltiger, περιίπταμαι.
vouloir, θέλω : προστ. *veuillez*, εὐαρεστηθῆτε. irr.
voyager, ταξιδεύω.

ADJECTIFS ET ADVERBES.

*Πίναξ τῶν ἐπιθέτων, ὧν ἐγένετο χρῆσις ἐν τῷ κειμένῳ
καὶ παραγῶγων ἐπιρρημάτων.*

A	
abondant, e, ἄφθονος: adv.	analogue. ἀνάλογος.
-amment, ἀφθόνως.	anglais, e, ἄγγλος, -κός.
acharné, ée, λυσσαλέος.	animal, ζωϊκός, τῶν ζῶων.
actuel, -elle, ἐνεστώσ, ὁ παρῶν.	appliqué, ée, ἐφηρμοσμένος.
adv.—ellement, νῦν.	2. ἐπιμελής.
admirable, θαυμασίος, adv.	apprécié, ée, ἐκτιμώμενος.
blement, θαυμασίως.	approprié, ée, εἰδικός.
adroit, e, ἐπιδέξιος, ἐπιτή-	aquatique, ἔνυδρος.
δειος, adv.—tement.	aratoire, γεωργικός.
affaire, ée, πολυάσχολος.	artificiel, -elle, τεχνητός, -ment.
affamé, ée, πειναλέος.	artistique, καλλιτεχνικός,
affreux, -euse, φρικαλέος, -ment.	avare, φιλάργυρος. [-ment.
agréable, ἀρεστός, εὐχάριστος,	avenant, e, προσηνής.
τερπνός, adv.—blement.	aveugle, ἀόμματος, τυφλός.
agricole, γεωργικός.	B
aisé, ée, εὐπορος, -ment, εὐκόλως.	bariolé, ée, ποικιλόχρους.
alerte, εὐκίνητος.	bas, basse, χθαμαλός, χα-
allemand, e, γερμανός, -ικός.	μηλός.
alternatif, -ive, διαδοχικός, ἀλ-	bavard, e, φλύαρος, στώμυλος.
λεπάλληλος, adv.—ivement.	beau, belle, ὠραῖος.
amer, ère, πικρός, adv.—ère-	bissextile, e, δίσεκτος.
ment.	blanc-che, λευκός.

bleu, pl. bleus, bleue, κυκνός.	τός. 2. ὁ μὴ εὔωνος, ἀκριβός.
blond, e, ξανθός.	adv. cher, ἀκριβά.
boisé, ée, δασώδης.	chrétien, -enne, χριστιανικός.
boréal, e, ἀρκτικός, βόρειος.	chiche, φιλάργυρος.
brave, ἀνδρεῖτος, ἄλκιμος, adv.	chinois, e, κινέζος, -ικός.
bravement.	clair, e, σαφής, διαυγής, -ment.
brillant, e, λαμπρός, adv.	colonial, e, ἀποικιακός.
brillamment.	commémoratif, ive, ἀναμνη-
brûlant, e, καίων, αἰχμηρός.	στικός.
bruni, ie, μελάγχρους (brun, e).	commun, e, κοινός.
brusque, ὀρηθητικός, -ment.	complet, ète, πλήρης, ἐντελής,
brut, e, ἀκατέργαστος.	adv. — ètement.
	concave, ἀμφίκοιλος.
	considérable, ὑπερμεγέθης,
	adv. — blement.
	constant, e, εὐσταθής, καρτε-
	ρικός, ἐπίμονος, — mment.
	contagieux, -euse, μολυσματι-
	κός, μισσματικός.
	contemporain, e, σύγχρονος.
	content, e, εὐχαριστημένος.
	contraire, ἀντίθετος, -ment.
	convexe (ἀμφί-) κυρτός.
	correct, e, ὀρθός, ἀκριβής, adv.
	-ctement.
	courageux, -euse, θαρραλέος,
	adv. -geusement.
	courant, e, τρέχων, adv. -ram-
	ment.
	cramoisi, ie, κόκκινος, βαθύς.
	crédule, εὔπιστος.
	creux, -euse, κοῖλος, βαθύς.

C

caduc, f. caduque, πτωτός,
ὑποροέων.
cadet, tte, δευτερότοκος.
capable, ικανός, ἐπιτήδειος.
capricieux, -euse, ιδιότροπος.
captif, captive, αιχμάλωτος
(καὶ ὡς οὐσ.).
caractéristique, χαρακτηριστι-
κός, ὄν.
carnassier, ière, σαρκοβόρος.
carré, ée, τετράγωνος, -ικός.
central, e, κεντρικός.
certain, e, βέβαιος, — ment.
charmant, e, θελκτικός.
chaud, e, θερμός.
chauve, φαλακρός, ψιλός.
cher, ère, προσφιλής, ἀγαπη-

curieux, -euse, περίεργος, -ment.

E

D

dangereux, -euse, επικίνδυνος, -ment.

délicieux, -euse, ήδύς, απολαυστικός, adv. -ment.

demi, ie, ήμισυς, -σεια.

dépourvu, -ue, άπεστερημένος, μτχ.

dernier, ère, τελευταίος, -ment.

désert, e, έρημος.

désordonné, ée, άτακτος, άπερίοριστος.

destiné, ée, προωρισμένος, μτχ.

dévoué, ée, άφοσιωμένος, μτχ.

différent, e, διάφορος, -ement.

difficile, δυσχερής, adv. -ment.

dispos, e, έλαφρός, εύκίνητος.

distinctif, -ive, διακριτικός, χαρακτηριστικός.

divers, e, διάφορος.

divin, e, θετός.

dodu, e, εύτραφής.

domestique, οικετός, οικιακός.

dominant, e, επικρατών.

double, διπλοῦς.

doux, -ce, γλυκός, ήρεμος. adv. -cement, ήρέμα.

dur, e, σκληρός, -ment.

écossais e, σκωτικός (Σκωτία).

écumant, e, αφρίζων.

électrique, ήλεκτρισμός.

élégant, e, κομψός, adv. -mment.

éloigné, ée, άπομεμακρυσμένος.

emprunteur, -euse, δανειζόμενος, οῦς. l' -.

enchanté, ée, κατεθελγμένος, μτχ

engourdi, ie, αίμωδιασμένος, μτχ.

entier, ère, όλος, όλόκληρος, adv. -ment.

épais, -sse, παχύς, πυκνός.

errant, e, (περι-) πλανώμενος.

éternel, -lle, αιώνιος, -ment.

étouffant, e, πνιγηρός.

étranger, ère, ξένος.

étrange, παράξενος, -ment.

étroit, e, στενός, -tement.

évident, e, έναργής, προφανής, adv. -demment.

exact, e, ακριβής, -tement.

excellent, e, έξοχος, -ement.

excessif, -ive, ύπερβολικός, -ment.

exquis, -ise, έξαίρετος, έκλεκτός.

extrême, έσχατος, -mement.

F

facile, εύχερής, -lement.

fainéant, e, ἀργός, ἀεργος, οὐσ.
 familial, e, οἰκογενειακός.
 familier, -ère, οἰκετός, -ment.
 fatal, e, μοιρατός, -ment.
 fatigant, e, κοπιώδης.
 fatigué, ée, κεκμηκώς, μτχ.
 faux, fausse. σφαλερός, πλα-
 στός, ψευδής, -ssement.
 favorable, εὐνοϊκός, -ment.
 fébrile, πυρετώδης, ζωηρός.
 fécond, e, γόνιμος.
 fertile, εὐφορος.
 feu, feue, μακαρίτης.
 fier, ère, ἀλαζών, ὑπερήφανος,
 adv. -èrement.
 fin, e, λεπτός, -ment.
 fixe, σταθερός, ἀκίνητος, -ment.
 fort, e, δυνατός, -tement.
 fou, folle, παράφρων, ment.
 fragile, εὐθραυστος.
 frais, -aîche, δροσερός, νω-
 πός.
 français, e, γάλλος, -ικός.
 frangé, ée, θυσανωτός.
 franc, -che, εἰλικρινής, -ment.
 froid, e, ψυχρός, -ment.
 fructueux, -euse, εὐφορος.
 frugal, e, λιτός.
 fumé, ée, καπνιστός. — (fu-
 mant, e, καπνίζων).
 funeste, θανάσιμος, ὀλέθριος.

G

gai, e, εὐθυμος, περιχαρής.
 adv. gaîment.
 galant, e, εὐγενής, φιλάρεσκος.
 gaspilleur, -euse, σκορπιστής.
 généalogique, γενεαλογικός.
 généreux, -euse, γεννατός, -m^t.
 gentil, lle, ἠδύς, ἄβρός, εὐ-
 γενής adv. gentiment.
 gourmand, e, λαίμαργος.
 gracieux, -euse, χαρίεις, -ment.
 grand, e, μέγας, —dement.
 grec, grecque, Ἕλλην, -ικός.
 gris, e, λευκόφαιος.
 gros, -sse, χονδρός, ὀγκώδης.
 grossier, ère, χονδροειδής, ἀ-
 κατέργαστος, —èrement.

H

habituel, elle, συνήθης, -ment.
 habile, ἐπιδέξιος, -ment.
 hardi, -ie, τολμηρός, -iment.
 harmonieux, -euse, ἐναρμόνιος,
 ἄρμονικός, adv. —sément.
 haut, e, ὑψηλός, μέγας.
 heureux, -euse, εὐτυχής, -ment.
 hideux, -euse, εἰδεχθής, -ment.
 honnête, χρηστός, τίμιος, -ment.
 humain, e, ἀνθρώπινος, -ment.
 humide, ὑγρός.

hydraulique, ὑδραυλικός. ivre, μέθυσος, ἔνθους.

I

ignorant, e, ἀμαθής, και οὐσ.
illuminé, έε, φωτόλουστος.
immédiat, e, ἄμεσος, —ment.
immense, ἄπειρος.
immortel, elle, ἀθάνατος.
impatient, e, ἀνυπόμονος. adv.
impatiemment.

impitoyable, ἄσπλαγχνος, -ment.

impossible, ἀδύνατος.

inanimé, έε, ἄψυχος.

inconnu, ue, ἄγνωστος.

indispensable, ἀναπόφευκτος.

indisposé, έε, ἀδιάθετος.

inépuisable, ἀνεξάντλητος.

inférieur, e, κατώτερος.

infatigable, ἀκούραστος.

intransitif, (γραμματ.) ἀμετά-
βατον ῥ.

initial, e, ἀρκτικός, ώς οὐσ.

les initiales, τὰ ἀρκτ. γράμ.

innocent, e, ἀθῶος, -emment.

innombrable, ἀναρίθμητος.

intempestive, ἄκαιρος.

intense, ἰσχυρός (ἔχων ἔντασιν).

intéressant, e, ἐνδιαφέρων.

interne, ἐσωτερικός.

invisible, ἀόρατος, —ment.

isolé, έε, μεμονωμένος.

J

jaune, κίτρινος.

jeune, νέος, νεαρός.

joli, ie, ὡρατός, —iment.

joyeux, -euse, περιχαρής, -ment.

juste, δικαίος, ἀκριβής, -ment

L

laborieux, -euse, φίλεργος.

laid, e, δυσειδής.

large, εὐρύς, πλατύς. (ώς οὐσ.

le -, πέλαγος ἀνοικτόν), -m^t.

léger, ère, ἐλαφρός, -ment, -m^t.

libre, ἐλεύθερος, -ment.

limpide, διαυγής, καθαρός.

liquide, ὑγρός (και οὐσ. le-).

livide, ὠχρός.

lointain, e, μακρινός.

long, -gue, μακρός, -ment

lourd, e, βαρύς, -ment.

loyal, e, νόμιμος, -ment.

luisant, e, λαμπρός, στιλπνός.

luxueux, -euse, πολυτελής -m^t.

M

magnifique, μεγαλοπρεπής,
-ment.

- majestueux, -euse, μεγαλοπρεπής, σεμνοπρεπής, adv. -eusement.
- malade, ασθενής.
- malheureux, -euse, δυστυχής, adv. -eusement.
- mâle, ἄρρην (ἐν ἀντιθέσει πρὸς τὸ la femelle).
- malfaisant, ε, κακοποιός.
- malpropre, ἀκάθαρτος, -ment.
- malsain, ε, ἀνθυγιεινός.
- mammifère, μαστοφόρον (τὰ μαστοφόρα ζῶα).
- maritime, θαλασσινός, παραθαλάσσιος.
- massif, ive, ὀγκώδης, συμπαγής.
- matinal, ε, πρωϊνός.
- maudit, ε, κατάρατος.
- mauvais, ε, κακός (ἀντίθ. τοῦ bon, καλός).
- menaçant, ε, ἀπειλητικός.
- méchant, ε, κακός (ἀντίθ. τοῦ bon, ἀγαθός).
- médical, ε, ἰατρικός.
- meilleur, (συγκριτ. τοῦ bon), κρείττων, καλύτερος: (ἀντίθ. τοῦ pire, χείρων) adv. mieux.
- mangeable, φαγώσιμος.
- menteur, -euse, ψεύστης.
- méridional, ε, μεσημβρινός.
- merveilleux, -euse, θαυμάσιος, adv. -eusement.
- mignon, onne, μικρός.
- militaire, στρατιωτικός, καὶ οὐσ.
- minéral, ε, ὀρυκτός.
- miroitant, ε, ἀπαστρέπτων.
- mixte, μικτός.
- moderne, νεωτερικός, τοῦ συμμοῦ, νεώτερος.
- modéré, έε, μέτριος, π. μτχ.
- moelleux, -euse, μαλακός.
- moindre, συγκριτ. τοῦ petit, ἥσσων, ὀλιγώτερος, μικρότερος. adv. moins, οὐ ἀντίθ. plus.
- monétaire, νομισματικός.
- monstrueux, -euse, τερατώδης
- monumental, ε, ἀναθηματικός. (μνημειακός).
- moral, ε, ἠθικός, -lement.
- mou, molle, μαλακός.
- moyen, -enne, μέσος. — Moyen Age, μέσος αἰών, μεσαίων.
- moyenâgeux, -euse, μεσαιωνικός.
- multicolore, πολύχρωμος, ποικιλόχρους.
- multiple, πολλαπλάσιος, ποικίλος.
- mûr, ε, ὄριμος.
- musical, ε, μουσικός.
- myope, μύωψ.

mystique, μυστικός, πνευμα-
τικός, απόρρητος.

N

natal (pays) γενέθλιος.
national, e, έθνικός.
naturel, elle, φυσικός, -ment.
nécessaire, αναγκαίος, -ment.
nègre, -esse, αϊθίοψ.
net, nette, καθάριος, καθαρός,
nettement.

neuf, neuve, καινουργής, νέος.
noble, εύγενής (ό έξ εύγενών
καταγόμενος), -ment.
noir, e, μέλας.
nombreux, -euse, πολυάριθ-
μος.
normal, e, κανονικός, πρό-
τυπος, -ment.
nourrissant, e, θρεπτικός.
nouveau, -elle, νέος, adv.
-ellement, προσφάτως.
nuageux, -euse, νεφελώδης.
nuisible, έπιβλαβής, -ment.

O

obéissant, e, εύπειθής.
obtus, e, άμβλύς.
odorant, e, όζων, εύωδιά-
ζων.

oisif, ive, άργός, όκηνηρός.
olivâtre, έλαόχρους.
oral, e, προφορικός, -ment.
ordinaire, συνήθης, -ment.
oriental, e, άνατολικός, ούσ.
-ό άνατολίτης.
original, e, πρωτότυπος, πα-
ράξενος.
orphelin, e, όρφνός.

P

paisible, είρηνικός, ήρεμος, φι-
λήσυχος, -ment.
palpitant, e, άσπείρων, λακ-
ταριστός.
parasite, παράσιτος.
parfumé, έε, άρωματικός, άρω-
ματώδης.
paresseux, -euse, όκηνηρός.
passé, έε, παρελθών, παρωχη-
μένος (ώς ούσ. le-, τό πα-
ρελθόν).
paternel, -elle, πατρικός, -ment.
pauvre, πένης, πτωχός 2. δυσ-
τυχής (προτασσόμενον τού
ούσ. le - enfant), -ment.
paysan, -anne, χωρικός, (άντίθ.
citadin, άστός), και ούσ. le -.
pêcheur, -esse, άμαρτωλός.
pénible, κοπιώδης, έπίπονος,
adv. -ment.

persistant, e, ἐπίμονος, ἔμ-
 monos (feuilles—).
 persan, e, περσικός.
 petit, e, μικρός, (συγκριτ.
 moindre και plus petit).
 pieux, -euse, εὐλαβής, -ment.
 pilleur, -euse, ληστρικός.
 pire, συγκριτ. τοῦ mauvais
 και τοῦ ἐπιρρ. mal, -χείρων
 και χειρῶν. ἀντίθετα : meil-
 leur, mieux.
 plaintif, ive, παραπονητικός.
 plat, e, πλατύς, ὀμαλός, ἐπί-
 πεδος.
 plein, e, πλήρης, -ment.
 pleureur και pleureux, -euse,
 θρηνώδης, φιλοδάκρυος.
 pointu, e, αἰχμηρός, ὀξύς.
 poli, ie, εὐγενής, -liment.
 ponce, ἐλαφρός, pierre -.
 populaire, δημώδης.
 positif, -ive, θετικός, -ment.
 possible, δυνατός (γενέσθαι)
 ἀντίθ. impossible.
 précédent, e, προηγούμενος,
 adv.-demment.
 précieux, -euse, πολύτιμος.
 prêt, e, ἔτοιμος.
 prêteur, -euse, δανειστής, ὁ
 δανείζων (εὐκόλως).
 principal, e, κύριος.
 printanier, ière, ἐαρινός.

prochain, e, προσεχής, και
 οὐσ. le -, ὁ πλησίον, -ment.
 prodigieux, -euse, ὑπερφυής,
 τεράστιος, θαυμαστός, -ment.
 prodigue, ἄσωτος, ἀφειδής.
 profond, e, βαθύς, -ment.
 prompt, e, ταχύς, -ment.
 propre, καθαρός, -ment.
 propre, ἀρμόδιος, εἰδικός.
 propulsif, ive, προωστικός.
 public, que, δημόσιος (ἀντίθ.
 particulier), -quement.
 pur, e, καθαρός, -ment.

Q

quadrupède, τετράποδον.
 quantième, πόσος, -στός.
 quatrième, τέταρτος, le quart,
 τὸ τέταρτον.
 quotidien, ienne, ἡμερήσιος,
 ἐπιούσιος.

R

radieux, -euse, ἀκτινοβόλος,
 φαιδρός.
 rafraîchissant, e, δροσιστι-
 κός, ἀναψυκτικός.
 rampant, e, ἔρπων.
 raisonnable, λογικός, δίκαιος,
 - blement.

rapide, ταχύς, -ment.	saint, ε, ἅγιος, ἱερός, ment.
rare, σπάνιος, -ment.	sale, ρυπαρός, ἀκάθαρτος.
reconnaisant, ε, εὐγνώμων.	satisfaisant, ε, ἱκανοποιητικός,
recourbé, έε, κυρτός.	loc. adv. d'une façon-
redoutable, ἐπίφοδος, φοβερός.	satisfait, ε, ἱκανοποιημένος.
réfléchi, ie, περιεσκεμμένος,	sauvage, ἄγριος.
(Γρμμτ. verbe - , ῥήμα αὐτο-	savant, ε, σοφός, πολυμαθής.
παθές).	savoureux, -euse, εὐχυμος.
régulier, ière, ὁμαλός, (ἀντίθ.	scolaire, σχολικός.
irrégulier), -ment.	sec, sèche, ξηρός.
relatif, ive, σχετικός, adv.	secret, έτε, μυστικός, -ment.
-tivement.	semblable, ὅμοιος.
répugnant, ἐναντίος, δυσάρε-	sensible, αἰσθητός, εὐαίσθητος,
στος, ἀποτρόπαιος.	adv. -ment. ἐπαίσθητῶς.
respectable, σεβαστός, σεβά-	septentrional, ε, ἀρκτικός, βόρ.
σμιος.	sérieux, -euse, σοβαρός, σπου-
respectueux, -euse, σεβαστι-	δατός, adv. -eusement.
κός, ὁ ἔχων σέβας, -ment.	seul, ε, μόνος, -ment, μόνον.
rêveur, -euse, ὄνειροπόλος.	simple, ἀπλοῦς, ἀπέριττος, m ^t .
riche, πλούσιος, ἄφθονος, -ment.	silencieux, -euse, σιωπηλός, -m ^t .
ridicule, γελοῖος.	sincère, εἰλικρινής, -ment.
rond, ε, στρογγύλος, περι-	sinueux, -euse, κολπώδης, ἑλι-
φερής.	κοειδής.
rose, ῥοδόχρους, -ment.	solide, στερρός, στερεός, -ment
rouge, ἐρυθρός, κόκκινος.	sombre, ζοφώδεις, σκοτεινός.
royal, ε, βασιλικός, -ment.	sot. otte, ἀνόητος, ἄφρων, -ment.
rythmé, έε, ῥυθμικός.	souple, εὐκαμπτος, εὐλύγιστος.
	spécial, ε, εἰδικός, -ment.
	studieux, -euse, ἐπιμελής, -m ^t .
	suave, εὐχυμος, νόστιμος.
sage, σοφός, φρόνιμος, -ment.	subit, ε, αἰφνίδιος, -ment.
sain, ὑγιεινός, ὑγιής, -ment.	sucré, σακχαρώδης.

S

suffisant, e, ἐπαρκής, -amment.
suivant, e, ἐπόμενος.
supérieur, ἀνώτερος.
sûr, e, βέβαιος, ἀσφαλής, -ment.
surprenant, ἐκπληκτικός.
symétrique, συμμετρικός, -ment.

T

téméraire, προπετής, θρασύς,
παράτολμος.
temporaire, πρόσκαιρος.
temporel, elle, ὀλιγοχρόνιος.
terrible, ὀλέθριος, -ment.
tiède, χλιαρός.
tournant, περιστροφικός.
touffu, ue, δασύς, πυκνός.
tout, e, πᾶς, πᾶς τις, ἅπας.
tranquille, ἥσυχος.
transparent, e, διαφανής.
tricolore, τρίχρωμος.
triste, περίλυπος, θλιβερός, -ment.
tropical, e, τροπικός.

U

universel, elle, παγκόσμιος.
utile, χρήσιμος, εὐχρηστος, -ment.

V

vagabond, e, περιπλανώμενος,
ἀγύρτης.
vaillant, e, γενναῖος, ἀνδρείος.
varié, ée, ποικίλος, διάφορος.
vaste, εὐρύς, ἐκτενέστατος, ἀ-
χανής, ἀπέραντος, -ment.
végétal, φυτικός.
vendeur, euse, πωλητής.
vert, e, πράσινος.
veuf, veuve, χῆρος, καὶ οὐσ.
vide, κενός, οὐσ. le -.
vieux, vieille, γέρων, παλαιός.
vigoureux, -euse, σθεναρός,
ῥωμαλέος, -ment.
vif, vive, ζωηρός, -ment.
violent, e, σφοδρός, βίαιος, ὀρ-
μητικός, -emment.
voisin, e, γειτονικός, ὡς οὐσ.
le -, ὁ γείτων.
voleur, -euse, κλέπτης.
vorace, ἀδηφάγος.
vrai, e, ἀληθής, γνήσιος, adv.
vraiment (à vrai dire,
ἀληθῶς εἰπεῖν).

ADVERBES, LOCUTIONS ADVERBIALES,
CONJONCTIONS etc.

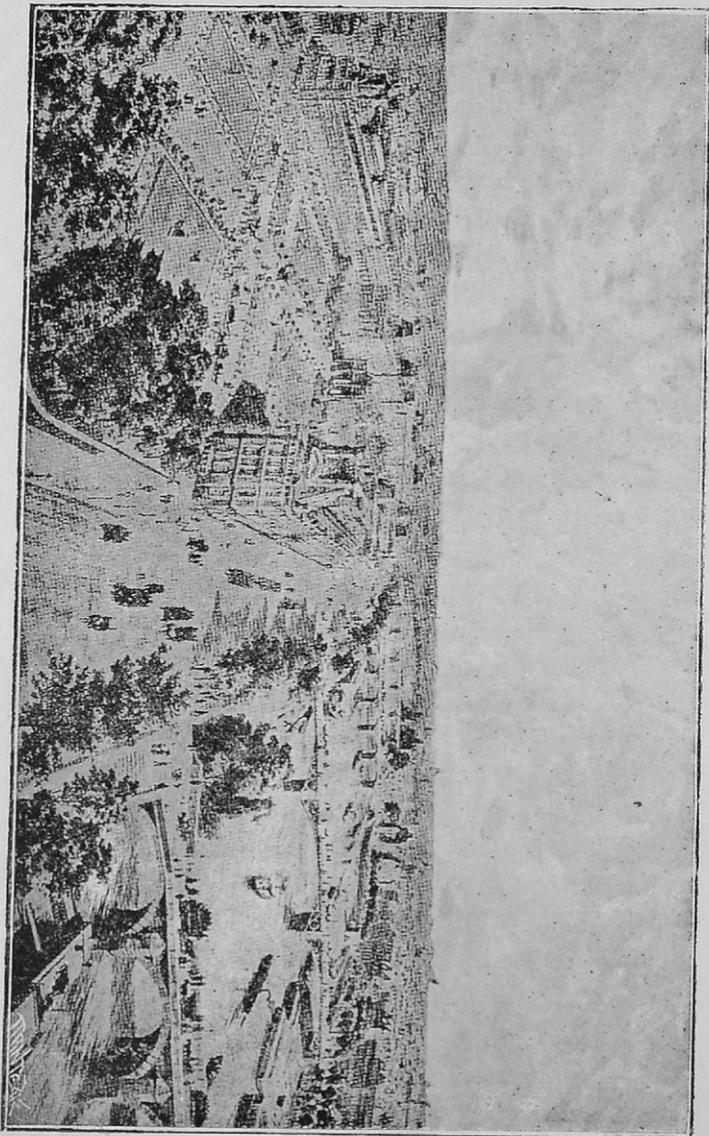
abord (d'), κατ' ἀρχάς.	davantage, ἐπὶ πλέον.
adieu, χαῖρε, χαίρετε.	debout, ὀρθίως.
alors, τότε 2. λοιπόν.	debut (au), ἐν ἀρχῇ.
ailleurs ἀλλαχοῦ, (d'-, ἄλ- λως τε).	depuis, dès, ἀπό, ἐκ, κλ.
après, μετά.	done, λοιπόν.
après quoi, μεθ' ὃ.	durant, κατὰ τὴν διάρκειαν.
aussitôt, πάραυτα.	demain, αὔριον.
autour, περίξ.	dorénavant, εἰς τὸ ἐξῆς.
avance (d') ἐκ τῶν προτέρων.	enfin, τέλος, (afin = ἕνα).
avant, πρό, πρὶν.	ensemble, ὁμοῦ.
aval (en) πρὸς τὴν ἐκβολὴν ποταμοῦ (πλέω).	fort, λίαν, σφόδρα.
bas (au -, en -), κάτω.	fur (au fur et à mesure) ἐφ' ὅσον, ἐν ᾧ, καθ' ὃν χρόνον.
bientôt, μετ' ὀλίγον.	hors, hormis, ἐκτός.
car (= parce que), διότι.	hier, χθές, avant-, προχθές.
côté (à-) παραπλεύρως.	jamais, ποτέ, οὐδέποτε.
cependant, ἐν τούτοις.	jusque, μέχρι, ἄχρις.
chez, οἴκοι, εἰς τὴν οἰκίαν.	juste, ἀκριβῶς.
ci-dessus, ἀνωτέρω.	là. ἐκεῖ, là bas, ἐκεῖ κάτω.
ci-dessous, κατωτέρω.	long (le) κατὰ μῆκος.
comment? πῶς;	longtemps, ἐπὶ μακρὸν χρόνον.
cesse (sans), ἀκαταπαύστως.	lorsque, ὅτε, dès lors, ἔκ- τοτε.
dans, ἐν, dedans, ἐντός.	mal, κακῶς, συγκρ. pire.

malgré, παρά.	sens (dans tous les) καθ' ὅλας
même, μάλιστα, tout de —,	τὰς διευθύνσεις.
μ' ὅλα ταῦτα.	seulement, μόνον.
merveille (à), θαυμασίως.	soudain, αἴφνης.
nullement, οὐδὲως, μηδὲως.	souvent, συχνάκις.
où. ποῦ, ὅπου.	surtout, πρὸ πάντων.
parfois, ἐνίοτε.	tandis que, ἐν ᾧ, ἂν καί.
par terre, κατὰ γῆς.	tant, τόσον.
partie (en), ἐν μέρει.	tard, ἀργά, trop-, πάρα-πολύ -.
partout, πανταχοῦ.	tellement· que, τόσον... ὥστε.
peine (à), μόλις.	temps (en même), συγχρόνως.
plus, πλέον, μᾶλλον.	tôt, ἐνωρίς, trop-tôt πάρα πολὺ
plupart (la), τὸ πλεῖστον μ.	ἐνωρίς.
plutôt, μᾶλλον.	tiens! tenez! νά, ἰδοῦ, στάσου!
peut être, ἴσως.	toujours, πάντοτε.
pourtant. (καί) ὁμως.	tout, ὅλως.
présent (à), νῦν.	tout de suite, πάραυτα.
presque. σχεδόν.	trop, ὑπὲρ τὸ δέον.
propos (à), ἐν καιρῷ (εὐθέτῳ).	vers, πρὸς.
parce que, διότι.	vis à vis, ἔναντι.
quant (à), ὅσον ἀφορᾷ.	vite, ταχέως, très-, τάχιστα.
que. ὅτι, ἴνα, νά, πόσον.	vu que, ἐπειδὴ, δοθέντος ὅτι.
sans doute, ἀναμφιβόλως.	

QUATRIÈME PARTIE

P A R I S

P A R I S



QUATRIÈME PARTIE

Paris



La Marseillaise.

1.

Allons, enfants de la patrie.
Le jour de gloire est arrivé¹ :
Contre nous de la tyrannie
L'étendard² sanglant est levé! (bis)
Entendez-vous dans nos campagnes
Mugir³ ces féroces soldats ?
Ils viennent jusque dans nos bras
Egorger⁴ nos fils et nos compagnes!

Refrain ⁵ :

Aux armes, citoyens ⁶! formez vos bataillons ⁷!
Marchons! marchons!
Qu'un sang impur ⁸ abreuve nos sillons!

2.

Que veut cette horde ⁹ d'esclaves,
De traîtres, de rois conjurés?
Pour qui ces ignobles entraves, ¹⁰
Ces fers dès longtemps préparés? (bis)

Notes. Voici l'explication, en langage usuel et non en formule de blason¹, des armoiries de la ville de Paris: Sur un fond rouge, un navire gréé², voilé³ d'argent (de couleur blanche), flottant sur des ondes de même couleur; au-dessous, une bande d'azur semée de fleurs de lis d'or, armes des rois de France.

La devise «Fluctuat, nec mergitur» signifie: «Ballotté, jamais submergé»⁴.

¹. blason (συνών. τοῦ armoiries) = σηματογραφία (ἀτόμου ἢ πόλεως) γενεαλογικὸν παράσημον. ². ἐξηρτυμένον, ³. πορταντ des voiles. ⁴. κλυδονισθὲν οὐδέποτε κατεποντίσθη.

¹. La Marseillaise, ἡ Μασσαλιώτις, est un chant de guerre composé en 1792 par Rouget de l'Isle (paroles et musique) et devenu l'air national français. ². ἡ αἰμόφυρτος σημαία ὑψώθη. ³. νὰ μυκῶνται (δικὴν θηρίων). ⁴. νὰ στραγγαλίσωσιν. ⁵. ἐπωδός. ⁶. συμπολιταί. ⁷. τὰς τάξεις σας, τάγματα. ⁸. ἵνα ἀκάθαρτον αἷμα (ἐνν. τὸ τῶν Γερμανῶν) καταβρέξῃ τὰς αὐλακὰς μας (εἰς τοὺς ἀγρούς). ⁹. στίφος δούλων, προδοτῶν, βασιλέων συνομωτῶν. ¹⁰. αἱ ἀτιμωτικὰ πέλαι, οἱ σίδηροι (τὰ σι-

Français pour nous, ah ! quel outrage !¹¹
Quels transports¹² il doit exciter !
C'est nous qu'on ose méditer¹³
De rendre à l'antique esclavage !

3.

Tremblez, tyrans, et vous, perfides,¹⁴
L'opprobre de tous les partis !
Tremblez ! vos projets parricides¹⁵
Vont enfin recevoir leur prix¹⁶ ! (bis)
Tout¹⁷ est soldat pour vous combattre ;
S'ils tombent nos jeunes héros,
La terre en produit de nouveaux
Contre vous tout prêts à se battre !

4.

Amour sacré de la Patrie,
Conduit, soutiens nos bras vengeurs ;
Liberté, Liberté chérie,
Combats avec tes défenseurs : (bis)
Sous nos drapeaux¹⁸ que la victoire
Accoure à tes mâles accents ;
Que tes ennemis¹⁹ expirants
Voient ton triomphe et notre gloire !

δηρᾶ δεσμὰ) οἱ πρὸ πολλοῦ προητοιμασμένοι. ¹¹. ὅποια ὕβρις!
¹². ὅποιαν παράφορον ὄργην πρέπει νὰ ἐξεγείρη (ἐν ἡμῖν) !
¹³. ἡμᾶς τολμῶσι νὰ διανοῶνται νὰ ἐπαναφέρωσιν εἰς τὴν παλαιὰν
δουλείαν. ¹⁴. ἐπίορκοι, τὸ αἷσχος ὄλων τῶν μερίδων (τάξεων) !
¹⁵. τὰ δολοφονικὰ σχέδιά σας. ¹⁶. ἀμοιβήν, τιμωρίαν. ¹⁷. πᾶς γάλ-
λος. ¹⁸. ὑπὸ τὰς σημαίας μας νὰ προστρέχη ἡ νίκη ἀκούουσα τὴν
ἄρρενωπὴν μουσικὴν σου (ἤχους σου). ¹⁹. οἱ ἐχθροί, σοῦ τῆς 'E-

5.

Nous entrerons dans la carrière ²⁰
Quand nos aînés n'y seront plus ;
Nous y trouverons leur poussière
Et la trace ²¹ de leurs vertus: (bis)
Bien moins jaloux ²² de leur survivre
Que de partager leur cercueil,
Nous aurons le sublime orgueil ²³
De les venger ou de les suivre !

I. Histoire et développement ¹ de Paris.

Paris est la *capitale* de la France et chef-lieu du département ² de la Seine.

Ecrire l'histoire de Paris, ce serait faire un cours ³ d'histoire de France. Les Parisiens étaient une petite tribu ⁴ gauloise dont le territoire ⁵ avait sa capitale dans l'île nommée la *Cité* ⁶, où Paris a pris naissance sous le nom de *Lutèce*. Après la conquête ⁷ de la *Gaule* ⁸ par les Ro-

λευθερίας, νὰ βλέπωσιν ἐκπνέοντες σὲ μὲν θριαμβεύουσαν, ἡμᾶς δ' αἶροντας δόξαν! ²⁰. εἰς τὸ στάδιον (τὸ πεδῖον τῆς μάχης). ²¹. τὰ ἔγνη τῆς ἀνδρείας των. ²². πολλῶ ἤττον ἐπιθυμοῦντες νὰ ἐπιζήσωμεν αὐτῶν ἢ νὰ μοιρασθῶμεν μετ' αὐτῶν τὸ φέρετρον (συναποθάνωμεν). ²³. τὴν ὑψίστην ὑπερηφάνειαν νὰ τοὺς ἐκδικήσωμεν ἢ νὰ τοὺς ἀκολουθήσωμεν (εἰς τὸν τάφον).

I. Notes: Traduction de mots. ¹. ἀνάπτυξις. ². πρωτ. τοῦ νομοῦ τοῦ Σηκουάνα. ³. σειρὰ μαθημάτων. ⁴. φυλὴ γαλατικὴ. ⁵. χώρα, ἕκτασις γῆς. ἔδαφος. ⁶. Ἄστυ. ⁷. κατάκτησις, verbe

ainsi (*Jules César*, en l'an 58 av. J.-C.), les remparts⁹ de la Cité devenus trop étroits¹⁰, un faubourg¹¹ se développa sur l'île *Saint Louis* et sur la rive gauche de la Seine. Un vaste palais (aujourd'hui *Musée de Cluny*) y servit de thermes¹² et de gymnase à certains empereurs de l'époque *gallo-romaine*. C'est vers le troisième siècle que la Gaule se convertit¹³ au *christianisme*; Paris a été embellie, dans la suite, de ses plus beaux *monuments*¹⁴.

Lors de l'*invasion*¹⁵ des Huns, barbares venus de l'Asie sous le commandement d'Attila, les Parisiens effrayés voulurent abandonner leur ville; Sainte Geneviève, jeune bergère, ranima¹⁶ alors leur courage et les empêcha de fuir¹⁷. Au temps de Charles le Chauve¹⁸, fils de Louis le Débonnaire¹⁹ (fils de Charlemagne), le royaume de France était divisé en provinces gouvernées par des *ducs* ou par des *comtes*. A l'avènement²⁰ de *Hugues Capet* (987), fondateur de la *dynastie* des Capétiens, la France était divisée en plusieurs *duchés* et *comtés*. Les villes principales du *duché de France* étaient: Paris capitale, Reims, Chartres, Orléans. Les principaux comtés et duchés étaient le duché de *Normandie*, le duché de *Bretagne*, le duché d'*Aquitaine*, le duché de *Bourgogne*, les comtés de *Flandre*, de *Champagne*, de *Toulouse*. C'était le temps de la *féodalité*²¹, ainsi nommé parce que les duchés et comtés étaient appelés des fiefs ou *féods*. Les

conquérir, le -rant. 8. Γαλατία. 9. ὀχυρώματα. 10. στενῶν, στενοχώρων. 11. προάστειον. 12. βαλανεία λουτρά (Ῥωμ.). 13. μετεστράφη, ἠσπάσθη. 14. μνημεῖα τέχνης. 15. εἰσβολή. 16. ἀνεζωγόνησε. 17. νὰ φύγῳσι, δραπετεύσωσι. 18. ὁ Φαλακρός. 19. ὁ Ἄγαθός. 20. κατὰ τὴν ἀνάγκησιν. 21. τοῦ φεουδαλικοῦ συστήματος.

paysans étaient *serfs*²², c. à d. esclaves de leurs seigneurs.

Paris, comme capitale, ne cessa de croître et de prospérer. *Philippe-Auguste* (1180-1223) bâtit la forteresse²³ féodale du *Louvre*, commença *Notre-Dame*²⁴ et fonda l'*Université*²⁵. Il entourra la ville d'une enceinte crénelée²⁶ (le créneau) et fit paver²⁷ les principales rues.

Sous *St Louis* et sous *Charles V*²⁸ Paris vit s'augmenter encore son importance et sa prospérité. Mais, pendant la *guerre de cent ans*, les Anglais occupèrent Paris et *Jeanne d'Arc*, la grande et sainte héroïne nationale des Français, ayant essayé de les chasser fut faite prisonnière à Compiègne et brûlée à Rouen en 1431. Cette cruauté des Anglais ne leur rendit pas la victoire. *Charles VII* les chassa du royaume et recouvra²⁹ sa capitale.

En ces temps-là la France prit la plus grande part aux *Croisades*³⁰. (Inventions³¹: la *poudre* et l'*imprimerie*).

François I^{er} fit faire à Paris de nombreux embellissements. *Henri IV* qui pendant la ligue³² avait dû faire le siège³³ de Paris, s'empressa de réparer les dommages³⁴ causés par la guerre. Sous *Louis XIV* (1643-1715), Paris prend sa forme actuelle. Mais la *Révolution* (de 1793-1799) fut un vrai cataclysme pour les arts et pour les monuments de la capitale. *Napoléon Bonaparte* (1799-1814) rendit la vie

²². εἴλωτες, δουλοπάροικοι. ²³. φρούριον. ²⁴. Παναγία τῶν Παρισίων. ²⁵. τὸ Πανεπιστήμιον. ²⁶. διὰ περιβόλου μετ' ἐπάλξεων. ²⁷. διέταξε νὰ λιθοστρώσωσι. ²⁸. Charles Quint. ²⁹. ἀνέκτησε, -vner. ³⁰. Σταυροφορία. ³¹. Ἀνακλύψεις: πυρῆτις, τυπογραφία. ³². σύστασις, συμμαχία, ἐταιρία ζηλωτῶν τῆς Ῥωμ. πίστεως κατὰ τῶν διαμαρτυρομένων. ³³. πολιορκία. ³⁴. βλάβας, προξενη-

à Paris et y fit exécuter des travaux d'édilité³⁵ que la *Restauration*³⁶ se chargea³⁷ de mener à bonne fin. Sous le règne de *Louis Philippe*, des rues nouvelles furent percées dans les quartiers les plus malsains³⁸. Alors aussi, l'éclairage au gaz fit disparaître³⁹ les réverbères fumeux et le réseau⁴⁰ des chemins de fer français fut créé. Sous le règne de *Napoléon III*. Paris fut comme refait à neuf et complètement transformé. Des quartiers nouveaux surgirent⁴¹, les vieux furent percés à jour par de larges voies en ligne droite. Partout des rues neuves avec de larges trottoirs⁴², des boulevards⁴³ plantés d'arbres et des squares⁴⁴ tout neufs avec de vieux arbres transplantés en une nuit. Le souverain⁴⁵, par suite de son séjour à Londres, ville remplie de parcs⁴⁶ immenses, avait apprécié l'influence salutaire des arbres et avait donné l'ordre de les multiplier. Ses deux collaborateurs⁴⁷, le baron de Haussmann et le jardinier Alpland, furent les dignes et nobles exécuteurs des idées grandioses de l'empereur. Ponts, édifices, palais, églises, théâtres, casernes⁴⁸, marchés (halles), hôtels somptueux, maisons de rapport, s'élèvent de toutes parts comme par enchantement. Les bois de Boulogne et de Vincennes, aux deux extrémités de la capitale, sont transformés et em-

θείσας. ³⁵. ἀγορανομικά, de magistrature municipale. ³⁶. Ἀναγέννησις, ἀποκατάστασις. ³⁷. ἀνέλαβε νὰ φέρῃ εἰς πέρας. ³⁸. ἀνθυγιεινά. ³⁹. ἐξηφάνισε. ⁴⁰. τὸ δίκτυον. ⁴¹. ἀνεφύησαν, ἀνηγέρθησαν. ⁴². πεζοδρόμια. ⁴³. δενδρόστιχος περίβολος, λεωφόρος, δενδροστοιχία. ⁴⁴. περιβόλιον, πλατεῖα δενδρόφυτος (Ἀγγλ.). ⁴⁵. Μονάρχης, δυνάστης, ἡγεμών. ⁴⁶. περίφρακτος δενδρῶν (Ἀγγλ.). ⁴⁷. συνεργάται. ⁴⁸. στρατῶνες, ἀγοράι, ἀνάκτορα πολυτελεῖ, οἰκίαι προσοδοφόροι, ἐγείρονται πανταχόθεν ὡς διὰ μα-

bellis pour servir de réservoirs⁴⁹ d'air pur et salubre.

Comment décrire les souffrances de Paris pendant le *siège*? Paris affamé, bombardé, fut héroïque; il souffrit sans se plaindre, car c'était pour la patrie; il n'avait pour toute consolation que la venue des pigeons voyageurs, apportant des nouvelles du reste de la France. Il faudrait plaindre encore les malheureux égarés⁵⁰ qui, en face de l'ennemi, commencèrent, après l'armistice⁵¹, la lutte criminelle et sanglante de la *Commune*. La capitale fut de nouveau incendiée. Heureusement la 3^{me} République vint réparer les ruines et après 27 ans, Paris, aussi brillant que jamais, prépare pour 1900 une exposition solennelle⁵² où elle a convié l'Univers tout entier.

DEVOIRS. A. Faites des questions sur l'histoire et le développement de Paris.

B. Nous recommandons: a) des dictées sur l'histoire de France, prises dans des manuels d'Histoire de France et notamment dans celui de M. Ernest Lavisse: «*La première année d'Histoire de France*» in 16°, librairie Armand Colin. b) des thèmes et des devoirs, pris dans la *Grammaire* qui sera mise entre les mains des élèves.

II.

Statistique. Paris a 34 kilomètres de *circuit*¹, une *superficie*² de 7802 hectares³ et une *population*⁴ de plus

γείας. ⁴⁹. δεξαμεναί. ⁵⁰. Ἄξιοι οἴκτου ἦσαν ἐπίσης οἱ παράφρονες... ⁵¹. ἀνακωχή, ἐκεχειρία. ⁵². πανηγυρικὴν ἔκθεσιν.

II. Notes. ¹. περιφέρεια. ². ἔκτασις. ³. μυριάμετρον τετρά-

de 2 millions et demi d'habitants. Son formidable rempart est renforcé par 94 bastions⁵. En outre une double ligne de forts détachés défend les abords⁶ de la capitale.

Administration⁷. La ville de Paris est divisée en 20 *arrondissements*⁸ ayant chacun 4 *quartiers*⁹. Elle est administrée par un *conseil municipal*¹⁰ de 80 membres qui nomment un président et quatre secrétaires¹¹. Chaque arrondissement a un *maire*¹² et quatre *adjoints*¹³ chargés d'enregistrer¹⁴ les naissances et les décès. Ils procèdent aussi à la célébration des mariages et convoquent les jeunes gens âgés de 20 ans qui doivent tirer au sort¹⁵. Le *préfet de la Seine*¹⁶ et le *préfet de Police*¹⁷ se partagent les fonctions de maire et ont droit d'entrée aux séances¹⁸ du conseil, tenues à l'*Hôtel de Ville* (la mairie centrale).

*Budget*¹⁹ 300 millions.

Circulation²⁰; **gares de chemins de fer**. Paris est desservi²¹ par cinq grandes lignes de chemins de fer, qui ont ensemble six gares. Il faut ajouter le chemin de fer de ceinture à l'intérieur des fortifications, quelques lignes d'intérêt secondaire et le métropolitain²¹, (ch. de fer souterrain allant dans toutes les directions. Les principales gares sont: la gare de Lyon, celle de l'Est, celle du Nord, la

πλευρον. ⁴. πληθυσμός. ⁵. ενισχύεται διὰ προμαχώνων. ⁶. προσπέλασις, πρόσοδος. ⁷. διοίκησις. ⁸. περιφέρειαι, έπαρχίαι, δημαρχίαι. ⁹. συνοικίαι. ¹⁰. δημοτικόν συμβούλιον. ¹¹. γραμματεΐς. ¹². δήμαρχος. ¹³. πάρεδροι, συνάρχοντες. ¹⁴. να έγγραψωσι τὰς γεννήσεις και τὰς αποθιώσεις. ¹⁵. οί κληρωτοί. ¹⁶. νομάρχης (sous-prefet = έπαρχος). ¹⁷. αστυνομός (διευθυντής). ¹⁸. συνεδριάσεις. ¹⁹. Προϋπολογισμός. ²⁰. κυκλοφορία σιδηροδρομικολ σταθμοί. ²¹. έξυπηρετείται ²¹. υπόγειος. ²². τὰ περίχωρα. ²³. σταθ-

gare St Lazare, la gare d'Orléans, la gare de l'Ouest.

C'est de la gare de Lyon que l'on se rend dans le midi de la France, sur les bords de la Méditerranée. Pour se rendre en Belgique, en Hollande etc. on prend la gare du Nord. Par la gare de l'Est on se rend en Allemagne et dans les provinces de l'Est. La Gare St Lazare, édifice d'un bel aspect monumental, est celle qui a le plus grand mouvement de voyageurs, à cause des lignes de banlieue²², de Versailles, St Germain et autres qu'elle dessert.

Il existe de nombreuses stations²³ de voitures de place. Les fiacres sont pour la plupart à 2 places; les voitures découvertes ont un strapontin²⁴ (3^{me} place). Les landaus à 4 places ont au-dessus une galerie pour les bagages²⁵. Le cocher, en uniforme, doit remettre au voyageur un bulletin avec son numéro; il est d'usage de lui donner un pourboire, en dehors du tarif²⁶, surtout s'il a été poli. Le prix des voitures est assez minime: 1 fr. 50 (30 sous) pour la course²⁷, 2 francs pour l'heure. Pour un colis²⁸ on paie 15 centimes en plus. Les cochers ne refusent pas de prendre une malle près de leur siège.

Les omnibus et les tramways parcourent la ville en tous les sens, en se suivant toutes les cinq minutes. Outre les places d'intérieur et celles de l'impériale²⁹, il y a aussi des places de plate-forme. Grâce au système de «correspondance»³⁰ on peut passer d'une ligne à une autre. Prix des places pour tout Paris: 30 c^{mes} pour l'intérieur, 15 c^{mes} pour l'impériale. Des écriteaux³¹ et la

μοί. ²⁴. ἔδρανον (πρόσθετον). ²⁵. ἀποσκευαί. ²⁶. διατίμησις.
²⁷. διὰ μίαν πορείαν. ²⁸. δέμα. ²⁹. ἐπιστέγασμα (ἀμάξις).
³⁰ «συνεχίας», ³¹. πινακίδες. ³². τὸ ὁδοπορικόν, πορεία.

couleur des voitures indiquent l'itinéraire³². La plupart des tramways sont encore traînés par des chevaux; mais il y en a aussi un grand nombre qui marchent à l'aide de l'air comprimé³³, de l'électricité et de la vapeur. Dans les *guides*³⁴ de Paris (Bœdeker, Joanes etc.) on trouve tous les renseignements nécessaires pour tout ce qui concerne Paris et ses environs³⁵. La circulation fluviale se fait au moyen des bateaux-omnibus, élégants petits bateaux à vapeur appelés hirondelles (les blancs) ou mouches (les rouges), qui sillonnent³⁶ la Seine dans la direction de St Cloud et dans celle des Vincennes et du Charenton.

Les restaurants. Voici dans quel ordre se rangent à Paris les établissements où l'on peut aller prendre sa nourriture.

Les *tables d'hôte*³⁷ des nombreux et magnifiques *hôtels* ont une élégance somptueuse et une table richement ornée. On y sert les produits les plus exquis³⁸ de la cuisine française, moyennant, cela va sans dire, un prix assez élevé: 5 à 10 francs par dîner, y compris le vin, versé à discrétion. Viennent ensuite les *restaurants* ou *cafés-restaurants*. Il faut distinguer les restaurants à *la carte* et les restaurants à *prix fixe*. La boisson et les mets sont servis par des garçons très polis qui méritent bien un petit pourboire (cinq pour cent). Dans les *bouillons Duval* le service est fait par des dames uniformément habillées (bonnet et tablier blancs). Les mets prin-

³². διὰ συμπεπιεσμένου αέρος. ³⁴. ὁδηγοί. ³⁵. τὰ περίχωρα.

³⁶. αὐλακκοῦσι. διασχίζουσι. ³⁷. ἐστιατόρια ξενοδοχείων (ὑπνου) πολυτελεῖ. ³⁸. ἐξαιρέτῃ, ἐκλεκτά. ³⁹. μοσχοκαρύκευμα, κρέας

cipaux de la cuisine parisienne sont le poisson, le filet, les côtelettes, le fricandeau ³⁹, la volaille et les légumes. Une spécialité, c'est le pain si blanc, si léger, si appétissant avec sa croûte dorée et qui est servi à discrétion. Quand on ne paie pas à la caisse, il y a un garçon spécial qui vient pour vous régler « l'addition » ⁴⁰.

Citons encore les *tavernes*, les *brasseries*, les *cabarets* et les *crémeries*. On dit qu'on est encore mieux servi dans les *pensions* ⁴¹ *bourgeoises*. Dans les *cafés* on sert du café au lait dans des tasses ou dans des verres, des liqueurs dans de petits verres et de la bière dans des bocks. Les parisiens fument la pipe et la cigarette; ils préfèrent leur « caporal » à tout autre tabac. On en vend dans les *buvettes* ⁴².

C'est aux *Halles centrales* que tous les établissements cités font leur approvisionnement; c'est là « l'estomac de Paris ». Cet immense marché est divisé en plusieurs pavillons spéciaux : pavillon de la volaille et du gibier, pavillon des primeurs ⁴³, pavillon des poissons, pavillon de beurre, œufs et fromages, pavillon de boucherie (des abattoirs ⁴⁴) etc.

DEVOIRS: A. Faire des questions pour le chapitre précédent et pour celui-ci.

B. Dictées (*Articles de journaux français*).

C. Thèmes (*Articles de journaux grecs*).

κρέας μόσχου κεκαρυκευμένον. ⁴⁰. κανονίζει την πρόσθεσιν, τὸν λ/σμόν. ⁴¹. οἰκοτροφεῖα ἀστῶν (οἰκοκυραίων). ⁴². μικρὰ ποτοπωλεῖα. ⁴³. πρωτοφρανεῖς καρποί. ⁴⁴. σφαγεῖα.

III.

Voirie¹. Les rues de Paris, pavées en bois, en pierres, asphaltées ou macadamisées²; ont un développement d'environ 1000 kilomètres.

Rues. Parmi les rues principales de la rive droite nous citerons³: Rue *Royale*, où étincellent⁴ des parures⁵ et des bijoux dignes d'une reine; Rue de la *Paix*, vraie capitale de la mode; Rue de *Castiglione*, avec ses galeries à arcades⁶ et ses riches magasins; Rue de *Rivoli* avec ses grands magasins (Grands Magasins du Louvre; La Samaritaine; La Belle Jardinière; Pygmalion; Bazar de l'Hôtel de Ville etc.); Rue et faubourg *Saint Antoine* avec leurs ébénistes et leurs grands magasins de meubles; Rue *St-Martin*, avec son commerce de rouennerie⁷, de quincaillerie⁸ et d'articles de Paris; Rue du *Temple*, centre du commerce en bijouterie, en bimbeloterie⁹ et en droguerie¹⁰; Rue *Turbigo*, si animée avec ses magasins de confections; ¹¹ Rue de *Richelieu*, avec la fontaine Molière et la Bibliothèque Nationale.—Sur la rive gauche on trouve; Rue *Cassette* avec ses séminaires¹² et ses librairies; Rue de *Rennes*, avec son commerce si animé; Rue de *Sèvres*, avec les grands magasins du Bon-Marché; enfin Rue des

III. Notes: 1. 'Οδονομία. 2. έστρωμένων διὰ θρυμμάτων λίθου. 3. θ' αναφέρωμεν. 4. étinceler, σπινθηροβολῶ. 5. κοσμήματα και άθύρματα έπάξια βασιλίσσης. 6. με άψιδοειδεις στοάς. 7. ρουέννεια, βαμβακερά χρωματιστά εν τῇ πόλει Rouen τὸ πρῶτον κατασκευασθέντα. 8. σιδηρικά και είδη παρισινά. 9. άθύρματα. 10. φαρμακευτικά προϊόντα. 11. έτοιμα ένδύματα. 12. ιεροσπου-

Écoles où la science et les lettres¹³ ont élu leur domicile.

Boulevards, avenues, chaussées, cours. Les boulevards, larges voies plantées d'arbres, se divisent en 4 catégories : 1^o Les boulevards intérieurs, établis sur l'emplacement des anciennes fortifications démolies¹⁴ par Louis XIV. Les grands boulevards, centre de la vie parisienne, forment un demi-cercle qui va de la Madeleine à la Bastille, sur une longueur de 4300 mètres. 2^o Les nouveaux boulevards, qui traversent la ville dans toutes les directions. 3^o Les boulevards extérieurs, créés en 1860, après la destruction du mur d'octroi¹⁵ — « *Ce mur murant Paris rend Paris murmurant* » — sur une longueur d'environ 24 kilomètres. 4^o Les boulevards de ceinture qui longent¹⁶ intérieurement les fortifications. Les avenues, chaussées, cours, sont de vrais boulevards, avec une double allée¹⁷ d'arbres. La plupart de ces vastes voies, bordées de magnifiques hôtels, de splendides villas, offrent de belles et agréables promenades. L'avenue du Bois-de-Boulogne (125 m. larg., 1300 m. long.) avec ses contre-allées, ses pelouses et les rues latérales, est une délicieuse promenade entre le bois de Boulogne et l'Arc de triomphe, place de l'Étoile, qui s'élève à la sortie des Champs-Élysées.

Places. La plus belle place de Paris est celle *de la Concorde*¹⁸, située entre les Tuileries et les Champs Élysées. Cette place est une des plus admirables du monde entier. Des colonnes rostrales¹⁹ et huit pavillons

δαστήρια. ¹³ τὰ γράμματα, ἡ φιλολογία. ¹⁴ ὄχυράματα κατεδαφισθέντα. ¹⁵ μετὰ τὴν κατεδάφισιν τοῦ διαφυλίου τείχους (τοῦ εἰσαγωγίου, τοῦ δημοτ. φόρου). ¹⁶ διήκουσι. ¹⁷ στοιχάς, δένδροστοιχία. ¹⁸ τῆς Ὁμονοίας. ¹⁹ στῆλαι ἐξ ἐμβόλων, — ἐμβο-

surmontés²⁰ des statues des grandes villes de France, dessinent le pourtour de cette place. Au centre, entre deux fontaines jaillissantes, le fameux obélisque de Louqsor (apporté d'Égypte en 1833) dresse son aiguille rose (28 m.). La perspective s'étend de toutes parts sur des monuments magnifiques. Au loin, l'admirable Arc de l'Étoile; à droite se profilent²¹ les tours du Trocadéro; à gauche, la Tour Eiffel semble monter vers le ciel comme une flèche d'or.

Au centre de la *place de la République* s'élève un monument de belle allure²² en granit et en bronze, élevé en 1883 par la Ville de Paris à la gloire de la République Française.

Au milieu de la *place de la Bastille*, au lieu même où était la forteresse dont la prise²³, en 1789, a marqué le début²⁴ de la Révolution française, s'élève une énorme colonne en bronze. On monte au sommet par un escalier intérieur. La *place Vendôme* est surtout remarquable par la colonne qui a été élevée en 1810 par l'empereur Napoléon 1^{er} avec le bronze des canons pris sur l'ennemi par les armées françaises. Sur la *place St Sulpice* est une belle fontaine ornée de statues des 4 évêques les plus éloquents²⁵ de la France: Bossuet, Fénelon, Massillon et Fléchier. Sur la *place des Victoires* est dressée la statue de Louis XIV; sur la *place Royale*, celle de Louis XIII; cette dernière place est entourée de grilles et plantée d'arbres et d'arbustes, ainsi que celle où s'élève la Tour St Jacques, hardi²⁶ monument dans le style du moyen âge²⁷.

λοκόσμητοι. ²⁰. ἐπιφέροντα τὰ ἀγάλματα. ²¹. εἰκονίζονται ἐκ τοῦ πλαγίου. ²². σχῆμα, παράστημα. ²³. ἡ ἄλωσις. ²⁴. τὴν ἀρχήν. ²⁵. τῶν μᾶλλον εὐφραδῶν (ἐκκλησ. ῥητόρων). ²⁶. τολμηρόν, ἀπό-

La *place de la Nation* forme l'extrémité de Paris à l'Est. C'est sur cette place que se tient après Pâques la Foire au Pain d'Épice²⁸. La place ou *Arc de l'Étoile* est une porte grandiose, ornée de trophées²⁹ de grandeur colossale. De la plate-forme de ce bel arc de triomphe³⁰, où l'on monte par 261 marches, on a un des plus magnifiques panoramas de Paris.

Nous regrettons³¹ infiniment de ne pouvoir pas parler ici, faute³² de place, de nombreux *squares*³³, *passages*, *égouts*³⁴ et *catacombes*, ainsi que de magnifiques *parcs*³⁵, *jardins* et *bois*, d'une façon plus ample³⁶.

Le *bois de Boulogne* est le rendez-vous du beau monde. On s'y promène à pied, en voiture, en bicyclette, en automobile, à cheval, voire même en bateau; car l'art y a créé de beaux lacs, une petite rivière et des cascades³⁷. Le *bois de Vincennes*, à l'autre bout de Paris est fréquenté³⁸ par la classe ouvrière. Là-bas le luxe et l'élégance des désœuvrés³⁹, ici la simplicité, le sans-gêne⁴⁰ des artisans; noces⁴¹ populaires; ouvrières portant leur «gosse» (un bambin⁴²) sur les épaules, tandis que leurs fillettes jouent à l'escarpolette⁴³.

Quant aux jardins publics de Paris, ils sont au nombre de huit: le *jardin du Luxembourg* avec son palais du Sénat⁴⁴, construit par la reine Marie de Médicis, et

τομον²⁷. ῥυθμοῦ μεσαιωνικοῦ. ²⁸. ἡ πανήγυρις τῆς ἀμάρας, τοῦ ἀρωματίτου ἄρτου. ²⁹. διὰ τροπαίων. ³⁰. τόξον, ἀψὶς θριαμβευτικῆ. ³¹. λυπούμεθα ἀπείρως. ³² ἐλλείπει χώρου. ³³. πλατεῖα δενδρόφυτος, περιβόλιον. ³⁴. ὀχετός, ὑπόνομος. ³⁵. δενδρῶν περίφρακτος. ³⁶. εὐρύτερον, ἐκτενέστερόν πως. ³⁷. καταρράκτας. ³⁸. συχνάζεται. ³⁹. τῶν ἀέργων. ⁴⁰. τὸ ἐλεύθερον, ἄνευ στενοχωρίας. ⁴¹. γάμοι. ⁴². μειράκιον. ⁴³. αἰώρα. ⁴⁴. Γερουσία. ⁴⁵. θη-

tout un peuple de statues qui animent cette promenade préférée des étudiants et du quartier Latin. *Le jardin des Plantes*, consacré à l'étude des sciences naturelles aussi bien qu'à la promenade, et où une ménagerie⁴⁵, remplie d'animaux curieux, des serres⁴⁶ et de grandes galeries, consacrées à l'histoire naturelle, attirent une grande affluence⁴⁷ de visiteurs. *Le jardin d'Acclimatation*⁴⁸, aussi important que le précédent, est le paradis terrestre des enfants tout en demeurant un second sanctuaire⁴⁹ de la science. Le jardin du *Palais-Royal*, peu important; ceux des *Tuileries*⁵⁰ entre le Louvre et la place de la Concorde.

Enfin trois autres parcs magnifiques, créés pour le plaisir de la population parisienne. Ce sont: le fameux *parc des Buttes-Chaumont*; celui de *Monceaux* et le *parc Mont-Souris*. Au nombre des promenades, on pourrait compter l'*Esplanade des Invalides*⁵¹ et le *Champ de Mars*⁵². Du haut du temple qui couronne le point culminant⁵³ du parc des Buttes-Chaumont, vous verrez un spectacle immense comme la mer, sublime⁵⁴ comme les Alpes: c'est encore Paris!

DEVOIRS. A. Faire des questions.

B. Dictées (*Histoire de France*).

C. Compositions (*Lettres. Descriptions. Récits etc.*).

ριστροφειόν. ⁴⁶. θερμοκήπια. ⁴⁷. συρροήν επισκεπτών. ⁴⁸. κήπος προσκλιματισμού. ⁴⁹. ιεροφυλάκιον, ἄστυλον. ⁵⁰. οἱ τοῦ Κεραμεικοῦ. ⁵¹. πλαταμῶν τῶν ἀναπήρων, τῶν ἀπομάχων. ⁵². τὸ πεδῖον Ἄρεως. ⁵³. τὸ ὕψιστον σημεῖον. ⁵⁴. ὑψηλόν, μεγαλοπρεπές.

IV.

Églises. L'église métropolitaine de Paris, sous l'invocation¹ de *Notre-Dame*, est un des plus-beaux et des plus vastes monuments de l'art chrétien. Elle a 138 m. de long. Elle est flanquée² de deux tours carrées de 68 m. de long. Les trois portails³ de la façade, ainsi que les portails latéraux, avec leurs immenses rosaces⁴ et leurs nombreuses statues, sont fort remarquables. A l'intérieur la Cathédrale se divise en trois nefs⁵. Le chœur⁶ contient le maître-autel⁷, avec les statues de marbre de Louis XIII et de Louis XIV offrant leurs couronnes⁸ à la *St^e Vierge*. La sacristie⁹ est tout un musée d'objets précieux; vases sacrés, reliquaires¹⁰, ornements de culte¹¹, le manteau du sacre¹² de Napoléon 1^{er}, etc. etc.

Il y a un très grand nombre d'autres magnifiques églises: *St^e Geneviève*, appelée aussi *le Panthéon*, dont le dôme¹³ s'élève dans les nues¹⁴. Ses caveaux¹⁵ contiennent les cendres¹⁶ de plusieurs personnages illustres (V. Hugo, Président Carnot, etc.); le fronton¹⁷ sculpté porte

Notes: 1. ἐπίκλησις, τιμάται ἐπ' ὀνόματι τῆς Παναγίας. 2. ἔχει εἰς τὰ πλάγια. 3. οἱ πυλῶνες τῆς προσόψεως καὶ οἱ παράπλευροι. 4. κόρυμβος, παράθυρον εἰς σχῆμα μεγάλου ῥόδου (rose). 5. ὀγκός, ἐσωνάρθηξ (ἀπὸ τῆς θύρας μέχρι τοῦ ἱεροῦ). 6. ὁ χορὸς 2. τὸ μέρος ἔνθα ψάλλουσι. 7. τὴν καθολικὴν ἀγ. τράπεζαν. 8. στέμματα. 9. τὸ σκευοφυλάκιον ἐκκλησίας. 10. λειψανοθήκαι. 11. λατρεία, ἱεροτελεστεία. 12. χρῆσις βασιλέως δι' ἱερατ. τελετῆς. 13. θόλος. 14. νέφη. 15. (μικρὰ) ὑπόγεια, προθῆκαι. 16. τὴν τέφραν. 17. ἀέτωμα (ἀνάγλυφον) φέρει ἐπιγραφὴν.

cette inscription : « AUX GRANDS HOMMES LA PATRIE RE-
CONNAISSANTE »¹⁸. La *Madeleine*, qui ressemble à un an-
cien temple grec ; la *Trinité*¹⁹ ; *S^t Augustin* ; *S^t Sulpice* ;
S^t Roch ; *S^t Gervais* (très beau portail) ; *S^t Eustache*²⁰ ;
*S^t Etienne*²¹ *du Mont* (heureux mélange du style gothi-
que à celui de la Renaissance)²² ; *S^t Germain des Prés*,
S^t Germain l'Auxerrois, vénérables²³ par leur antiquité ;
Notre Dame de Lorette ; la chapelle²⁴ du *Val-de-Grâce* ;
la *Sainte-Chapelle*.

Cimetières²⁵. Les trois principaux cimetières de Pa-
ris sont : pour l'Est, le *Père-Lachaise*, vrai musée de
sculpture : pour le Nord, *Montmartre* et pour le Sud,
Montparnasse (où se trouve le tombeau où notre Coraï
fut enterré²⁶). Le peuple de Paris a pour ses morts un
vrai culte. Les funérailles²⁷ ont souvent lieu avec une
grande magnificence. Sur le passage du convoi²⁸ tous les
passants se découvrent devant le corbillard²⁹.

L'instruction³⁰ et les écoles. 1. *L'enseignement
primaire*³¹ comprend trois catégories d'écoles : les *éco-
les maternelles*, les *écoles primaires* et les *écoles supé-
rieures*. Les écoles maternelles, dirigées par des femmes,
reçoivent les enfants de 2 à 6 ans. On y enseigne quel-
ques connaissances élémentaires³² : lecture, écriture et

18. «Εἰς τοὺς μεγάλους ἀνδρας ἡ πατρις εὐγνωμονοῦσα». 19. Ἁγ. Τριάς. 20. Ἁγ. Εὐστάθιος. 21. Ἁγ. Στέφανος. 22. ἐπιτυχῆς συν-
δυασμὸς τοῦ γοθικοῦ ῥυθμοῦ πρὸς τὸν τῆς Ἀναγεννήσεως.
23. ἀξιοσέβαστοι διὰ τὴν ἀρχαιότητα αὐτῶν. 24. ναῖδριον, παρεκ-
κλήσιον. 25. Κοιμητήρια. 26. ἐνεταφιάσθη. 27. κηδεῖα, ἐκφορά.
28. κατὰ τὴν διάβασιν τῆς νεκροσίμου πομπῆς. 29. νεκροφόρον
ἄρμα. 30. Ἡ ἐκπαίδευσις. 31. ἡ δημοτικὴ (πρώτη) ἐκπ. 32. γνώσεις

calcul³³. Dans les écoles primaires supérieures, les élèves peuvent compléter leur instruction et se préparer à entrer dans une des écoles municipales de la ville. On a encore organisé des cours d'adultes³⁴ tant pour les femmes que pour les hommes.

2. *L'enseignement secondaire*³⁵ se donne dans les lycées et collèges³⁶. On y prépare les jeunes gens³⁷ au baccalauréat³⁸ (le bachelier) ès-lettres ou ès-sciences et aux concours³⁹ pour les écoles supérieures du gouvernement. L'enseignement classique comprend l'étude du latin et du grec; l'enseignement moderne remplace l'étude des langues mortes par celle des langues vivantes (l'allemand, l'anglais, l'italien etc.).

3. *L'enseignement supérieur*⁴⁰ est donné à l'*Université*⁴¹. Elle comprend les facultés⁴² des lettres et des sciences à la Sorbonne et à l'Ecole Normale Supérieure⁴³, puis, celles de droit⁴⁴ et de médecine dans des bâtiments spéciaux⁴⁵.

Ecoles spéciales. L'*Ecole Normale Supérieure* est destinée⁴⁶ à former des professeurs de l'enseignement secondaire. L'*Ecole Centrale* forme des ingénieurs⁴⁷ civils. L'*Ecole Polytechnique* forme les ingénieurs des ponts et chaussées⁴⁸, des mines⁴⁹, et les officiers d'artillerie et

στοιχειώδεις. ³³. ἀριθμητικήν, λ/σμόν. ³⁴. μαθήματα δι' ἐφήθους. || ³⁵. Ἡ μέση (δευτ.) ἐκπ. ³⁶. γυμνάσια. ³⁷. τοὺς νέους. ³⁸. λυτεία (ἀπολυτήριον) ἐν φιλολογίᾳ ἢ ἐν ἐπιστήμασι. ³⁹. διαγωνισμός. || ⁴⁰. Ἡ ἀνωτ. ἐκπαίδευσις. ⁴¹. Πανεπιστήμιον. ⁴². τὰς σχολὰς τῆς φιλολογίας καὶ τῶν ἐπιστημῶν. ⁴³. Ἀνωτάτη πρότυπος Σχολή. ⁴⁴. τοῦ δικαίου, τῆς νομικῆς. ⁴⁵. ἰδρύματα εἰδικά. ⁴⁶. προῶρισται ἵνα μορφῶνῃ καθηγητάς. ⁴⁷. μηχανικοὺς πολιτικούς. ⁴⁸. ὀδοποιίας. ⁴⁹. μεταλλείων. ⁵⁰. ἀξιωματικοὺς τοῦ πυρο-

du génie⁵⁰. L'*Ecole de Pharmacie* donne des pharmaciens. L'*Ecole des Chartes*, où les vieux textes⁵¹ sont étudiés et déchiffrés⁵², forme les archivistes⁵³, les bibliothécaires et les érudits. L'*Ecole des Beaux-Arts* pour les artistes⁵⁴. Le *Conservatoire*⁵⁵ des Arts et des Métiers, dont le musée industriel⁵⁶ comprend, en grand ou en réduction⁵⁷, des machines, outils⁵⁸, instruments, appareils propres à l'agriculture ou aux arts industriels, à la chimie, à la physique et aux constructions. C'est là que sont déposés les étalons⁵⁹ prototypes des poids et mesures. Le *Conservatoire de Musique*⁶⁰, école qui forme les compositeurs⁶¹, les instrumentistes, les chanteurs et les comédiens⁶². Les meilleurs professeurs y donnent gratuitement⁶³ des leçons et propagent⁶⁴ l'art dramatique ou musical. Les élèves sont admis au concours. Pendant l'hiver, on y donne des concerts.

Musées. Le *Louvre*, qui fut aussi, plus anciennement que les Tuileries, la résidence des rois, est occupé aujourd'hui par un immense musée ; c'est la plus riche collection⁶⁵ de tableaux (*peinture*), de statues (*sculptures et marbres*), d'antiquités⁶⁶ (égyptiennes, asiatiques, grecques, romaines, du moyen âge etc.) et d'objets pré-

βολικοῦ καὶ τοῦ μηχανικοῦ. ⁵¹. παλαιὰ κείμενα (manuscripts, χειρόγραφα). ⁵². ἀναγινώσκονται (διευκρινίζονται). ⁵³. ἀρχαιοφύλακας ἢ ἐρευνητὰς τῶν ἀρχείων, βιβλιοθηκαρίους καὶ λογίους. ⁵⁴. καλλιτέχνας. ⁵⁵. Ἀποθήκη (καὶ σχολεῖον) τεχνῶν. ⁵⁶. βιομηχανικόν. ⁵⁷. ἐν σμικρῷ. ⁵⁸. ἐργαλεῖα, ὄργανα, μηχανήματα εἰδικά... ⁵⁹. πρότυπα σταθμῶν καὶ μέτρων. ⁶⁰. Ὀδεῖον. ⁶¹. συνθέτας, ὀργανικοὺς μελιστὰς (μουσικοὺς) κλ. ⁶². ἡθοποιούς. ⁶³. δωρεάν. ⁶⁴. διαδίδουσι. ⁶⁵. συλλογή. ⁶⁶. ἀρχαιοτήτων. ⁶⁷. ἀριστο-

cieux, qui existe au monde. Le palais même du Louvre a été appelé à juste titre le chef-d'œuvre⁶⁷ des chefs-d'œuvre. Le Louvre est en effet un écrin⁶⁸ immense et magnifique, où se trouvent exposés les trésors⁶⁹ artistiques les plus précieux de tous les temps et de tous les pays. Les 2800 tableaux (environ) qu'il contient représentent presque toutes les écoles et sont des chefs-d'œuvre sans prix⁷⁰. Dans les œuvres des peintres français se reflètent⁷¹ les qualités de leur race : la clarté⁷², l'harmonie, le souci⁷³ de la perfection et de la mise en scène. Parmi les marbres antiques la Vénus⁷⁴ de Milo, quoique privée⁷⁵ de ses bras, brille de toute sa beauté de déesse au milieu de ces dieux, demi-dieux et héros de la Grèce antique ou de Rome qui semblent lui faire cortège⁷⁶.

Le *Musée du Luxembourg* contient les œuvres des artistes contemporains⁷⁷. On y voit exposées, dans la galerie de sculpture les plus belles tapisseries⁷⁸ des Gobelins. Le *Musée Carnavalet* possède une collection des souvenirs révolutionnaires fort riche et une bibliothèque historique de 80,000 volumes⁷⁹.

Le *Musée de Cluny* possède aussi des collections très importantes. Sculptures en marbre, en pierre ou en bois, terres cuites⁸⁰, poteries⁸¹, meubles anciens, cristaux,

τέχνημα, ἀριστούργημα. ⁶⁸. θήκη ⁶⁹. οἱ πολυτιμότεροι καλλι-
τεχνικοί θησαυροί. ⁷⁰. ἀνεκτίμητα. ⁷¹. ἀντανακλῶνται τὰ προ-
τερήματα τῆς φυλῆς των. ⁷². διαύγεια. ⁷³. ἡ φροντίς διὰ τὴν
τελειότητα καὶ τὴν παραστατικὴν ὄψιν. ⁷⁴. Ἀφροδίτη τῆς
Μήλου. ⁷⁵. ἐστερημένη τῶν βραχιόνων. ⁷⁶. ἀκολουθία. ⁷⁷. συγ-
χρόνων. ⁷⁸. τάπητας Γοβελίνων. ⁷⁹. τόμων. ⁸⁰. κόραι ἐξ ἐψημέ-
νης γῆς. ⁸¹. ἀγγεῖα. ⁸². χρυσοχοϊκὰ ἔργα. ⁸³. ἔγκαυστα, ἐκ

orfèvrerie ⁸², émaux ⁸³, armures ⁸⁴, instruments de musique, groupés et exposés avec ordre, nous montrent les progrès successifs ⁸⁵ de la civilisation depuis le moyen âge.

Au *Trocadéro*, palais construit pour l'exposition universelle de 1878, est installé un musée ethnographique très intéressant et fort curieux. Tout près du Trocadéro se trouve le *Musée Guimet*. C'est le musée des religions de l'extrême Orient ⁸⁶. Non loin de là est le Musée Galliera, contenant des collections artistiques. Dans le *Musée d'artillerie*, à l'Hôtel des Invalides, sont installées toutes les sortes d'armes offensives ⁸⁷ et défensives, anciennes et modernes. Les chevaliers ⁸⁸ du moyen âge semblent revivre dans les antiques armures qui nous rappellent, en une éblouissante vision ⁸⁹, toute l'histoire militaire de la France.

DEVOIRS: A. Faire des questions.

B. Dictées (*Histoire de France*).

C. Compositions (*Des sujets à développer*).

V.

Les théâtres. L'art dramatique est fort cultivé ¹ à Paris, où plus de 25 théâtres s'ouvrent chaque soir au public. La quantité des pièces ² nouvelles (les premières)

σμάλτου ἢ σμάγδου. ⁸⁴. πανοπλίας. ⁸⁵. τὰς διαδοχικὰς προόδους. ⁸⁶. τῶν θρησκευτῶν τῆς ἀπωτάτης Ἀνατολῆς. ⁸⁷. ἐπιθετικὰ καὶ ἀμυντικὰ. ⁸⁸. οἱ ἰππῶται. ⁸⁹. ἐν ἐκθαμβωτικῇ ὀπτασίᾳ.

Notes: ¹. καλλιεργεῖται σφόδρα. ². νέων ἔργων. ³. κατα-

qui sont jouées sur les différentes scènes, est aussi une preuve manifeste³ de l'activité de la vie littéraire des parisiens. Des renseignements, concernant⁴ les représentations de chaque soir, sont donnés par les journaux quotidiens⁵ et par les affiches⁶ de théâtre, placées sur des colonnes, éclairées le soir. Les bureaux ouvrent une demi-heure avant le lever du rideau⁷; mais, si l'on ne veut pas faire la queue⁸, on doit retenir sa place au bureau de location⁹, en payant, bien entendu, un supplément¹⁰ en sus du tarif ordinaire. Malheureusement il y a des agences¹¹ et des revendeurs qui accaparent les meilleures places et en revendent les billets fort cher.

Les spectacles¹², commençant à partir de 8 h. $\frac{1}{2}$, finissent vers minuit; les entr'actes¹³ sont de dix minutes.

Les places d'une salle de représentations sont ordinairement les suivantes: au rez-de-chaussée, les fauteuils et les stalles¹⁴ d'orchestre, le parterre et les baignoirs¹⁵ séparées des places précédentes par les pourtours¹⁶. Au-dessus de l'entrée sont les stalles du balcon¹⁷. Au-dessus des baignoirs sont les loges¹⁸ de la 1^{re} galerie; au-dessus, celles de la 2^{me} galerie; au-dessus de celle-ci est le

φανής απόδειξις τῆς ἐνεργητικότητος τοῦ φιλολογικοῦ βίου.
4. πληροφορίαί ἀφορῶσι. 5. ἡμερησίων. 6. τῶν τοιχοκολλη-
σεων. 7. πρὸ τῆς ἄρσεως τῆς αὐλαίας. 8. νὰ σχηματίσωσιν οὐ-
ρὰν (σειρὰν ἢ ἄλυσσον). 9. γραφεῖον ἐνοικιάσεων. 10. πρόσθετον
(ποσὸν) ὑπὲρ τὴν διατίμησιν. 11. πρακτορεῖα καὶ μεταπωληταὶ
οἵτινες προμισθώνουσι. 12. τὰ θεάματα (θέατρα). 13. τὰ μετὰ
τῶν πράξεων διαστήματα (διαλείμματα). 14. ἔδραι. 15. θεωρεῖα
(σχῆμα λουτήρων). 16. διαζώματα. 17. ἐξέδρα. 18. θεωρεῖα 1^{ης}

1^{er} amphithéâtre et enfin le 2^{me} amphithéâtre, où les places sont occupées au meilleur marché¹⁹. D'un côté et de l'autre de la scène il y a des coulisses²⁰, et, dans le fond, des machines qui servent aux changements du décor²¹. Derrière le peristyle et les galeries de la façade sont les foyers du public. Les vestiaires²² se trouvent aux galeries latérales²³.

L'*Opéra* ou Académie Nationale de musique est un splendide monument qui a coûté près de 75.000.000 de francs. Le grand foyer d'une richesse merveilleuse, le grand escalier dont les marbres et les mosaïques rehaussent le prodigieux effet²⁴, la salle, avec ses grandes colonnes corinthiennes, son plafond et ses voussures²⁵ admirablement peints, répondent²⁶ à la magnificence extérieure. On y joue de grands opéras et des ballets quatre fois par semaine. C'est là aussi qu'ont lieu, pendant le Carnaval, les meilleurs bals masqués.

Le *Théâtre-Français* (ou Comédie Française) est subventionné²⁷ par l'Etat. C'est là que les meilleurs artistes interprètent²⁸ supérieurement, les chefs-d'œuvre des auteurs²⁹ classiques et des auteurs modernes: tragédies, comédies et drames.

L'*Odéon*, placé au centre du Quartier Latin, est une sorte de succursale³⁰ de la Comédie-Française.

σειράς. 19. εὐθηνότερον. 20. παρασκήνια. 21. εἰς τὴν ἀλλαγὴν τοῦ διακόσμου. 22. ἱματιοφυλάκια. 23. παράπλευροι διάδρομοι. 24. ἐξείρουσι τὴν θαυμασίαν ἐντύπωσιν. 25. στηρίγματα θόλου, καμάραι. 26. ἀνταποκρίνονται. 27. ἐπικουρεῖται, ἔχει χορήγημα. 28. διερμηνεύουσι μεθ' ὑψίστης τέχνης. 29. συγγραφέων. 30. ὑποκατά-

L'*Opéra-Comique*, qui, détruit par un incendie épouvantable, où périrent³¹ de nombreuses victimes, vient d'être réédifié.

Autres théâtres: le *Gymnase*, le *Châtelet*, la *Porte-Saint Martin*, les *Variétés*, les *Folies-Dramatiques* (operettes), les *Folies-Bergères* (revues)³², le théâtre du *Palais-Royal* (comique), le *Grand-Guignol*, etc.

Les *circques*³³ de Paris sont les mêmes qu'ailleurs. Les *cafés-concerts*, trop nombreux, ne relèvent³⁴ pas de l'Art.

Palais et Hôtels. L'*Hôtel de Ville* est un édifice des plus parfaits de l'architecture française. Son léger campanile³⁵ domine gracieusement les hauts toits à dôme. Tous les principaux artistes contemporains³⁶, peintres ou sculpteurs, ont collaboré à la décoration³⁷ des escaliers, des galeries et des salons de cet énorme palais.

La *Bourse*³⁸ édifice grandiose auquel, par ironie et comme pour montrer la puissance du dieu Argent, on a donné la forme d'un temple grec. Les agents de change³⁹, les remisiers se pressent, se bousculent autour de la «corbeille», griffonnant sur leurs carnets des chiffres, des notes, hurlant, gesticulant et plus semblables parfois à des gens en démente qu'à des hommes raisonnables³⁹.

στημα. ³¹. καταστραφέντος ὑπὸ πυρκαϊᾶς ὀλεθρίας, καθ' ἣν ἀπώ-
λέσθησαν... ³². ἐπιθεωρήσεις. ³³. κύκλος, ἵπποδρόμιον. ³⁴. δὲν ἀρύ-
ονται ἐκ τῆς Τέχνης. ³⁵. τὸ κωδωνοστάσιον ὑπερέχει μετὰ χά-
ριτος. ³⁶. σύγχρονοι. ³⁷. ἐξωραϊσμός (καὶ παρασημοφορία). ³⁸. χρη-
ματιστήριον. ³⁹. οἱ ἐπικαταλλάτται, οἱ κολυβιστὰὶ συσπειροῦν-
ται, συνωθοῦνται περίξ τοῦ κίγκλιδωτοῦ περιφράγματος (κανί-
στρου) γράφοντες ἐπιτροχάδην (ἀτημελῶς) ἐπὶ τῶν σημειωμα-

Le *Palais-Royal* est actuellement ⁴⁰ occupé par le *Conseil d'État*. C'est là qu'on élabore ⁴¹ les projets de loi destinés à être soumis au Parlement (Chambre des députés).

L'*Hôtel des Invalides* ⁴², qui sert d'asile aux vétérans mutilés et dont une grande partie est affectée ⁴³ au musée d'artillerie et à l'Etat-major ⁴⁴. Au-dessous de la coupole de l'église St-Louis, dans un sarcophage de porphyre rouge, sont gardées les cendres de *Napoléon 1^{er}*. On ne peut lire sans émotion les paroles empruntées ⁴⁵ à son testament: «Je désire que mes cendres reposent sur le bord de la Seine, au milieu de ce peuple français que j'ai tant aimé».

La *Bibliothèque Nationale*, où les lettres trouvent une digne hospitalité ⁴⁶ est à la Littérature ⁴⁷ ce que le Louvre est à l'Art, c. à d. la plus riche collection du monde. Le département des imprimés ⁴⁸ comprend 3 millions de volumes. La salle de lecture est rafraîchie par des ventilateurs ⁴⁹ en été et chauffée par des calorifères ⁵⁰ en hiver. Il y a aussi deux millions et demi d'estampes ⁵¹ et cent mille manuscrits ⁵².

ταρίων αὐτῶν ἀριθμούς, σημειώσεις, ὠρυόμενοι, χειρονομοῦντες καὶ μᾶλλον ὅμοιοι ἐνίοτε πρὸς ἀνθρώπους παράφρονας ἢ λογικούς. ⁴⁰. ἐπὶ τοῦ παρόντος. ⁴¹. ἐπέξεργάζονται καταρτίζουσι τὰ νομοσχέδια πρὸς ὑποβολὴν εἰς τὸ βουλευτήριον. ⁴². ἀναπήρων (ἀπομάχων), ὅπερ χρησιμεύει ὡς ἄσυλον τοῖς ἠκρωτηριασμένοις (mutilés) ἀπομάχοις. ⁴³. προσδιωρισμένον. ⁴⁴. ἐπιτελεῖον. ⁴⁵. δεδανεισμένους (εἰλημμένους) ἐκ τῆς διαθήκης του. ⁴⁶. ξενίαν. ⁴⁷. Φιλολογία. ⁴⁸. ἔντυπα. ⁴⁹. ἀνεμιστήρες. ⁵⁰. θερμαγωγοί. ⁵¹. χαλκογραφαίαι, λιθογραφαίαι. ⁵². χειρόγραφα. ⁵³. τὸ Νομοθετι-

Autres palais remarquables : le Corps-Législatif⁵³, le palais de l'Élysée (résidence du président de la République) etc. etc.

Tour Eiffel. Elle est située sur le bord de la Seine, en face du palais du Trocadéro. Ce colosse de fer, haut de 300 m., a été conservé après l'exposition de 1889 dont il avait été la principale attraction⁵⁴. La disposition pyramidale de cette tour, les grands arcs de la base, les vides entre les poutres et le treillis⁵⁵ de fer qui laissent voir le ciel, donnent à l'ensemble une grâce et une légèreté extraordinaire. A partir du premier étage, l'ascenseur⁵⁶ est obligatoire⁵⁷ pour le public. Plus de 10000 visiteurs peuvent se trouver simultanément⁵⁸ dans la tour, sans qu'il y ait trop d'encombrement⁵⁹. La vue⁶⁰ qu'on a du haut de cet édifice est incomparablement⁶¹ belle.

Environs⁶² de Paris. Peu de capitales ont des environs aussi charmants que ceux de Paris. Il nous suffira de citer Versailles, dont le magnifique palais, créé par les ordres de Louis XIV, est situé dans un parc immense, où des canaux⁶³ et des bassins, des statues et des berceaux⁶⁴ de verdure, forment un ensemble grandiose et merveilleux. Aujourd'hui ce palais sert de musée. Les jardins en sont très animés lorsqu'on fait jouer les Grandes-Eaux. Citons encore Saint-Denis, Saint-Cloud,

κόν σώμα. ⁵⁴. έλκτικη δύναμις. ⁵⁵. τὰ μεταξύ τῶν δοκῶν κενὰ καὶ αἱ κιγκλίδες. ⁵⁶. ἀνεγκυστήρ. ⁵⁷. ὑποχρεωτικός. ⁵⁸. ταύτοχρόνως. ⁵⁹. ὑπερπλήρωσις. ⁶⁰. θέα. ⁶¹. ἀσυγκρίτως, ἐξαιρετικῶς. ⁶². Περίχωρα. ⁶³. δ' ὄρυγες καὶ δεξαμεναί. ⁶⁴. σκιαᾶδες, στρώματα χλόης.

Suresnes, Sèvres, Vincennes, Saint-Germain, Fontainebleau.

VI.

Description du tableau.

I. Voici Paris vu à vol d'oiseau ¹.

Qui ne serait frappé de l'aspect majestueux et riant de cette ville, traversée par un si beau fleuve dont les charmantes rives sont réunies par 29 ponts de pierre, de fer ou d'acier! Elle a un air de grandeur et d'opulence ² qui accuse le bien-être de ses habitants et l'habileté de ses administrateurs.

Les quais, comme les rues et les boulevards, éclairés la nuit au gaz ou à l'électricité, sont animés par les nombreuses, voitures qui circulent sur la chaussée en divers sens et par la foule des passants qui encombrant les trottoirs.

La Cité. A gauche et à droite, le long de ces superbes quais nous voyons une suite (rangée) d'édifices somptueux ³.

Le plus remarquable de tous les ponts est le Pont-Neuf à l'extrémité de la Cité. Sur chaque pile il y a de petites tourelles, d'où l'on peut jouir de la vue splendide ⁴ des deux rives du fleuve. Au milieu, sur un terre-plein ⁵, s'élève la statue de Henri IV. Cette île terminée par une

Notes (sur la description). I. ¹. Κατ' εὐθείαν γραμμὴν, δι' ἑνὸς βλέμματος. ². πλούτου, εὐημερίας. ³. πολυτελῶν, μεγαλοπρεπῶν. ⁴. ὀπίθεν, ἀπολαύει τις τῆς λαμπρᾶς θέας... ⁵. ἐπὶ

pointe affilée⁶ comme l'éperon⁷ d'un navire de guerre, est le centre et le noyau⁸ de Paris. C'est là que se trouvait la Lutèce gauloise et le Paris des Francs. Elle s'étend pacifique et presque solitaire⁹, entre les villes si animées et si différentes, qui s'étendent sur les deux rives du fleuve. Quel magnifique coup d'œil elle offre avec tous ses édifices! Les tours massives de Notre-Dame et les deux flèches aériennes qui surmontent, l'une l'imposante basilique et l'autre la Sainte Chapelle, lui donnent un aspect d'autant plus pittoresque¹⁰ qu'il varie suivant les saisons et même avec les heures du jour.

Le *Palais de Justice*, jadis la résidence officielle¹¹ des rois de France, sert depuis le XIV^e siècle aux différentes cours¹² de justice. Voici la Conciergerie¹³ avec ses trois tourelles à toits pointus. Une chapelle y a été installée dans la cellule¹⁴ qui servit de prison à l'infortunée¹⁵ reine Marie-Antoinette. La Sainte Chapelle, enclavée¹⁶ dans une cour du palais, détache gracieusement sa silhouette¹⁷. La coupole du Tribunal de Commerce termine la perspective¹⁸ du long boulevard de Sébastopol. Plus loin, l'Hôtel-Dieu s'abrite auprès de Notre-Dame.

La *Préfecture de police*¹⁹, une caserne pour les pompiers²⁰ et les gardes de Paris, un marché aux fleurs, un

ἐπιπέδου συγχώματος. ⁶. εἰς ἄκραν ὀξεῖαν. ⁷. ἐγκεντρὶς, ἔμβολον. ⁸. πυρῆν. ⁹. ἐκτείνεται γαληνιαία καὶ σχεδὸν μονήρης. ¹⁰. ὄψιν ἢ θέαν τοσοῦτω μᾶλλον γραφικὴν καθ' ὅσον μεταβάλλεται ἀναλόγως... ¹¹. ἐπίσημος. ¹². δικαστήρια. ¹³. οἰκοφυλακεῖον. ¹⁴. μικρὸν δωμάτιον, κελλᾶριον. ¹⁵. ἀτυχῆ. ¹⁶. περικεκλεισμένη. ¹⁷. ἀποσπᾶ ἐπιχαρίτως τὴν σκιαγραφίαν τῆς. ¹⁸. τὴν θέαν, τὴν ἄποψιν. ¹⁹. Διεύθυνσις τῆς Ἀστυνομίας. ²⁰. ἀντλητάς, πυροσβέ-

grand square, occupent avec Notre-Dame le reste de la Cité, où il n'y a plus que fort peu de maisons. Derrière un jardinet fleuri et à la pointe orientale de l'île, se cache la Morgue²¹ où sont exposés les corps des morts (tués ou noyés) inconnus. On y fait aussi un cours de médecine légale pratique.

La Seine. La largeur de la Seine en certains endroits dépasse 150 m. Elle traverse en décrivant un demi-cercle la grande ville, qui, s'étend d'une façon inégale sur ses deux rives. Sur tout son parcours²², dans l'enceinte de la capitale, la Seine est encaissée entre deux berges hautes et murées, où, çà et là, de vieux arbres ont été conservés. Une double ligne de quais, souvent plantés d'arbres, accompagne le fleuve aux eaux tranquilles et lentes, jusqu'à sa sortie de Paris.

Plusieurs bateaux à vapeur (bateaux parisiens, bateaux hirondelles ou mouches) sillonnent en amont et en aval les ondes bleuâtres²³ du fleuve, entre Charenton et Suresnes, délicieuse promenade fluviale des parisiens. Une foule d'autres embarcations vont décharger des marchandises dans les 25 ports du fleuve. Quelle animation règne dans ces ports, où s'accumulent toutes sortes de denrées et de marchandises que la ville colossale se charge de consommer²⁴. Près du Louvre on voit des bateaux qui viennent directement de Londres. Il y a encore sur la Seine des établissements de bains (écoles de natation²⁵, des lavoirs publics et des embarcadères pour les bateaux parisiens.

στας. ²¹. δεσμοφυλακείον, ἐκθετήριον τῶν πτωμάτων. ²². διαδρομήν. ²³. τὰ γαλανὰ κύματα. ²⁴. ἀναλαμβάνει νὰ καταναλώσῃ. ²⁵. κολυμβητικῆς.

II. Rive gauche. La partie la plus animée de Paris, c'est la rive droite avec ses palais, ses musées, ses brillants magasins et ses hôtels luxueux²⁶. Tout autre est le caractère de la rive gauche.

Dans le Quartier Latin, domaine des étudiants, se pressent de nombreux établissements scientifiques²⁷ et plusieurs couvents. Le noble faubourg Saint - Germain contient des hôtels aristocratiques, les ambassades²⁸ et les ministères.

Voilà l'Institut²⁹ avec son imposante coupole. C'est le foyer où se réunissent les écrivains, les artistes et les savants les plus célèbres de la France. Ce palais contient encore la bibliothèque Mazarine, avec ses 300,000 volumes et ses nombreux manuscrits³¹ (ms. 6,000).

Un peu plus bas, quai Voltaire, l'Ecole des Beaux-Arts³², dont l'entrée principale est rue Bonaparte, la gare d'Orléans, quai d'Orsay, et le palais d'Orsay, où l'Association des étudiants Hellènes de Paris célèbre chaque année, le 25 Mars, notre fête nationale.

Une curiosité³³ de ce quai, c'est l'enfilade³⁴ des boîtes à bouquins (mot de l'argot³⁵ parisien signifiant livres) que les bouquinistes (vendeurs de bouquins) étalent le long du parapet. Une foule d'habitueés, amateurs, étudiants, flâneurs, écoliers, explorent³⁶, furettent³⁷, consultent³⁸, lisent et quelquefois achètent.

II.—²⁶. πολυτελή. ²⁷. ιδρύματα επιστημονικά. ²⁸. τὰς πρεσβείας. ²⁹. ἡ Ἀκαδημία. ³⁰. ἐπιβλητικός. ³¹. χειρόγραφα (ms). ³². τῆς Καλλιτεχνίας. ³³. ἀξιοπερίεργον. ³⁴. ἡ μακρὰ σειρά. ³⁵. τὸ εἰδικὸν γλωσσ. ἰδίωμα ἐκάστης συντεχνίας καὶ καθόλου τοῦ παρισινοῦ ὄχλου. ³⁶. ἀνασκοποῦσιν, ἐξετάζουσιν

Derrière la coupole de l'Institut, au milieu d'un dédale de vieilles maisons vermoulues³⁹, s'élève l'élégant clocher de Saint Séverin, église gothique qui possède des fresques⁴⁰ précieuses. Un peu plus loin on distingue le clocher de l'église de la Sorbonne, où repose le cardinal de Richelieu, et les coupoles de l'Université, rue des Écoles et rue de la Sorbonne.

Derrière s'élève le Panthéon qui, après la Tour Eiffel, domine tout Paris. Derrière celui-ci est situé le palais de l'École Normale Supérieure, rue d'Ulm, et un peu plus bas le Val-de-Grâce, édifice religieux, élevé à la suite d'un vœu⁴¹ qu'avait fait, pour obtenir un fils, Anne d'Autriche, mère de Louis XIV.

Au coin du tableau, à notre droite, Saint Sulpice dresse ses deux tours, et Saint Germain des Prés, antique église romaine, son clocher pointu et muni de paratonnerre.

III. Rive droite. Du palais des Tuileries, incendié¹ en 1871, il ne reste que ces deux ailes qui le reliaient au Louvre et que terminent deux grands pavillons. Celui de Marsan, le long de la rue de Rivoli, est encore occupé; le pavillon de Flore, sur le quai, a été affecté au Ministère des colonies. Les meubles précieux, tous des chefs d'œuvre, qui décoraient les appartements, les salons, les galeries et les salles ont été détruits pour toujours.

Les galeries et les portiques² du Nouveau-Louvre entourent la place du Carrousel; une habile disposition³ et les arbres de deux squares en dissimulent⁴ le paral-

ένδιαφερόντως. ³⁷. ἀναδιφοῦσιν, ἀνασκαλιζουσι. ³⁸. συμβουλευόν-
ται. ³⁹. παλαιῶν, σαθρῶν. ⁴⁰. τοιχογραφίας. ⁴¹. τάξιμον.

III.—¹. πυρποληθέντος. ². στοαί. ³. διάταξις τοῦ ὄλου. ⁴. κυρ-

lélisme imparfait. Cet arc de triomphe a été élevé par Napoléon 1^{er} afin d'immortaliser quelques-unes de ses victoires. Un obélisque dressé contre le massif du square est le monument de Gambetta, membre du gouvernement provisoire⁵, qui, en 1870, s'échappa de Paris investi⁶ pour aller organiser la résistance en province.

Le vieux Louvre remplace l'ancienne forteresse féodale qui servait de demeure aux anciens rois de France et dont le tracé⁷ des murailles est dessiné sur le sol de la cour. C'est ici qu'on peut se rendre compte de la beauté de l'architecture française de la Renaissance⁸, aussi originale que riche et élégante. Depuis la Révolution, le palais des rois de France est devenu celui des rois de l'Art.

Près du pavillon de Marsan, au milieu de la place de Rivoli, s'élève la statue équestre⁹ de la Pucelle d'Orléans (Jeanne d'Arc). Sur un cheval un peu lourd et armée de pied en cap¹⁰, elle tient à la main ce drapeau qui, après avoir été à la peine, devait être à l'honneur.

En descendant la rue de Rivoli on a presque à chaque pas un monument, un édifice, une perspective à admirer : la colonne Vendôme, la longue façade septentrionale des Tuileries et du Louvre, la place du Palais Royal, la silhouette du Palais de Justice, le square et la tour Saint Jacques, l'Hôtel de Ville avec ses élégants beffrois, et à l'extrémité de cette rue, la colonne de Juillet avec son génie d'or.

Ces pelouses et ces parterres de création récente¹¹ sont

ὀποκρίνονται, κάμνουν νὰ φαίνεται. ⁵. τῆς προσωρινῆς κυβερνήσεως. ⁶. μετημφισμένος. ⁷. τὸ διάγραμμα. ⁸. τῆς Ἀναγεννήσεως. ⁹. ἔπιπτον ἄγαλμα, ἀνδριάς. ¹⁰. ἀπὸ κεφαλῆς μέχρι δόρυ. ¹¹. λειμᾶδες (στρώματα χλόης) προσφάτου κατασκευῆς.

ornés de colonnes, de vases et de statues. Au centre un beau groupe «Quand même»¹² représente un soldat qui continue à combattre tout en soutenant son camarade blessé qui se meurt.

En avant se trouve le jardin des Tuileries, un vrai musée de sculpture, fréquenté par les mères et les nourrices avec leurs enfants. Des guignols¹³, où le Polichinelle rosse un peu trop souvent les gendarmes, des marchands de coco¹⁴ et des marchandes de gauffrettes¹⁵ saupoudrées de sucre, y sont installés çà et là. Quelques promeneurs animent déjà les allées du jardin; sur le quai, deux escouades¹⁶ de soldats vont relever la garde¹⁷. Un tramway électrique arrive glissant sur les rails¹⁸. On voit aussi circuler des omnibus avec ou sans impériale¹⁹, voitures de luxe, victorias ou coupés, fiacres (chacun attelé d'un seul cheval et avec un cocher en uniforme), voitures de déménagement²⁰, voitures à bras, chariots chargés de tonneaux ou de lourds ballots, fourgons²¹ de poste etc. Les sages ordonnances²² de la police règlent la circulation de tous ces véhicules²³.

Mais tout cet océan de maisons d'où émergent²⁴ des tours, des dômes et les hautes toitures de l'Hôtel de Ville, n'est qu'une partie du Paris de la rive droite. Si seulement l'artiste avait pu nous montrer le côté opposé au panorama que nous avons sous les yeux! La place de la

12. «καὶ ὅμως» ἢ «μὲν ὅλα ταῦτα». 13. θίασοι ἀνδρεικέλων, ὅπου ὁ μῦθος (ὁ καρραγκιόζης) ζυλοκοπεῖ τοὺς χωροφύλακας. 14. ποτὸν ἐκ γλυκορρίζης καὶ ὕδατος. 15. ὀπτολαγάνων ἐπιπασσομένων διὰ ζαχάρως. 16. ἐνωμοταὶ στρατιωτῶν 17. τὴν φρουράν. 18. σιδηρῶν γραμμῶν. 19. ἐπίστεγον. 20. μετοικήσεως, μεταχομίσεως ἐπί-

Concorde, les Champs-Élysées, l'Arc de l'Étoile continueraient la perspective du Louvre ; à droite, le fronton²⁵ de l'Opéra et ses groupes²⁶ dorés, les coupoles de St Augustin et de la Chapelle russe resplendirait au soleil. A gauche, le dôme des Invalides, les flèches de Sainte-Clotilde et le palais du Trocadéro, avec ses tours pareilles aux minarets de l'Orient, nous frapperaient d'admiration. Enfin la Tour Eiffel, cette merveille du siècle passé et le dernier mot de l'art métallurgique dominerait tout Paris, comme le phare sublime de la VILLE-LUMIÈRE.

πλων. ²¹. ταχυδρομικὰ ἑμαῖαι. ²². διατάξεις. ²³. ὀχημάτων.
²⁴. ἀναδύουσι. ²⁵ ἀέτωμα. ²⁶ συμπλέγματα ἐπίχρυσα.

Paris

Malgré ses récents désastres, Paris est encore la plus belle cité de l'univers et la plus grande, après Londres, en Europe. Paris a une superficie¹ de 7802 hectares et un circuit² de 34 kilomètres. Dans cette capitale, tout est grand et magnifique, édifices, promenades et institutions; on y trouve en si grande abondance les moyens de s'instruire et une si grande variété d'amusements et de distractions³, qu'un nombre immense d'habitants des départements et d'étrangers y affluent⁴ sans cesse. On ne peut s'empêcher d'admirer la politesse de la population, les agréments⁵ de la société, et l'ordre et l'abondance qui ne cessent d'y régner, grâce aux soins d'une administration prévoyante et active⁶.

Il serait absurde⁷ d'attribuer à Paris une sorte de royauté morale sur les autres grandes villes du monde civilisé; mais il n'en est pas moins vrai qu'elle a été souvent, notamment au dix-huitième siècle, le foyer le plus

Notes. — 1. ἐπιφάνειαν. 2. περιφέρειαν. 3. διασκεδάσεων.
4. συρρέουσι. 5. τὰς κοινωνικὰς τέψεις. 6. προνοητικῆς καὶ δραστηρίας. 7. Θὰ ἦτο παράλογον ν' ἀποδώσῃ τις εἰς τοῦ; Παρισίους εἶδος τι ἠθικῆς ἐπικρατήσεως ἐπὶ τῶν ἄλλων μεγαλου-

actif de l'intelligence⁸ humaine. Quand on jette un regard d'ensemble sur l'histoire, la ville qui se présente après Athènes, Rome, Florence, n'est-elle pas toujours Paris? N'est-ce pas dans ses mains que le flambeau⁹ de la vie, transmis de siècle en siècle, a le mieux éclairé les peuples de la Terre? Paris étant devenu la cité française par excellence, celle vers laquelle convergent les forces vives de la nation, est, dans ses rapports¹⁰ avec les peuples européens, le représentant naturel du pays tout entier; il a fait siennes¹¹ les qualités qui distinguent la France.

πόλεων τοῦ πεπολιτισμένου κόσμου. ⁸. τῆς ἀνθρωπίνης διανοίας.
⁹. ἡ δᾶς. ¹⁰. ἐν ταῖς σχέσεσιν αὐτῆς. ¹¹. ἰδιοποιήθησαν (οἱ Παρί-
σιοι συνεκέντρωσαν) τὰς διακρινούσας τὴν Γαλλίαν ἰδιότητας
(ἀρετάς).



TABLE DES MATIÈRES

PREMIÈRE PARTIE [INTRODUCTION]

LE PRINTEMPS.	Page	3
LEXIQUE	»	73

DEUXIÈME PARTIE [LES QUATRE SAISONS]

I LE PRINTEMPS	»	87
II L' ÉTÉ	»	129
III L' AUTOMNE	»	157
IV L' HIVER.	»	191

TROISIÈME PARTIE

I LA FERME.	»	231
II LE PORT	»	255
II ^A LE FIRMAMENT [APPENDICE].	»	279
III L' APPARTEMENT	»	305
VERBES [Πίναξ τῶν ῥημάτων].	»	336
ADJECTIFS ET ADVERBES [Πίναξ].	»	352
ADVERBES—LOC. ADVERBIALES-CONJ. etc.	»	362

QUATRIÈME PARTIE

PARIS	»	365
-----------------	---	-----

ΕΚΔΟΤΗΣ
ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ Θ. ΓΑΪΤΑΝΟΣ

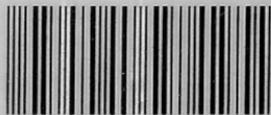
ERRATA. — ΠΑΡΟΡΑΜΜΑΤΑ.

Τὰ κάτωθι σημειούμενα παροράμματα φέρονται ἐν ἐλαχίστοις μόνον ἀντιτύποις, καθόσον παρατηρηθέντα ἐπὶ τῶν πρώτων ἐκ τῶν πιεστηρίων ἐξελθόντων τυπογραφικῶν φύλλων διωρθώθησαν πάραυτα. Σημειοῦμεν ὅμως ταῦτα πρὸς ὀδηγίαν τῶν μαθητῶν, ὧν τὰ βιβλία ἤθελον τυχὸν περιέχει τινὰ τούτων.

Σελίς	5	στίχος	18	ἀντί	...ca?	γράψατε	...ca?
»	8	»	3	καὶ 4	»	ie	καὶ ia
»	14	»	20	»	maintenant	»	maintenant
»	18	»	13	»	<i>ptusieurs</i>	»	<i>plusieurs</i>
»	18	»	29	»	orreilles	»	oreilles
»	29	»	24	»	si nous sommes ci	»	si nous sommes ici
»	29	»	28	»	DEVOIRSS	»	DEVOIRS
»	32	»	3	»	ne travaillent-pas?	»	ne travaillent pas?
»	35	»	10	»	jouent ils	»	jouent - ils
»	38	»	7	»	rchues	»	ruches
»	44	»	26	»	sont de oiseaux	»	sont des oiseaux
»	46	»	6	»	filies	»	filles
»	52	»	3	»	<i>Cardtnaux</i>	»	<i>Cardinaux</i>
»	60	»	9	»	n'a-ton	»	n'a-t-on
»	62	»	18	»	interjeetion.	»	interjection.
»	62	»	26	»	vezbe	»	verbe
»	63	»	19	»	Qu'est-ce que le fiel	»	Où est-ce que le fiel
»	64	»	18	»	chacun,	»	chacune,
»	65	»	28	»	quelques	»	quelques,
»	69	»	14	»	est plus grande	»	est la plus grande
»	70	»	6	»	grnds	»	grands
»	73	»	28	»	vous avez-vu	»	vous avez vu
»	80	»	8	»	vertéblare	»	vertébrale
»	84	»	12	»	respiter	»	respirer
»	90	»	15	»	reconnaire	»	reconnaître
»	90	»	16	»	y a-il-	»	y a-t-il
»	92	»	26	»	Nous conaissons	»	Nous connaissons
»	95	»	16	»	trop tot	»	trop tôt
»	101	»	15	»	Le pefit	»	Le petit
»	101	»	23	»	moineanx	»	moineaux
»	103	»	5	»	chatain	»	châtain

Σελ. 406	στίχος 11	ἀντι:	καὶ croître	γράψατε	paître καὶ croître
» 120	» 26	»	interompue	»	interrompue
» 138	» 25	»	<i>étouffant</i>	»	<i>étouffant</i>
» 146	» 6	»	la panier	»	le panier
» 147	» 29	»	empoisone	»	empoisonne
» 149	» 13	»	Conjuguoz	»	Conjugez
» 150	» 6	»	le plus plû	»	le plus plu
» 154	» 28	»	χειρὶς	»	λαβῆ 2. — f. χειρὶς
» 175	» 15	»	groseilles	»	groseilles
» 201	» 10	»	<i>connaissances</i>	»	<i>connaissances</i>
» 203	» 21	»	peripneumonie	»	péripneumonie
» 209	» 24	»	Un corbeau noir	»	Un corbeau
» 210	» 17	»	les deux enfant,	»	les deux enfants,
» 217	» 17	»	rediger	»	rédiger
» 228	» 13	»	temperature	»	température
» 229	» 3	»	univer	»	univers
» 229	» 11	»	voûté	»	voûte
» 238	» 22	»	crème	»	crème
» 242	» 27	»	<i>lui même</i>	»	<i>lui-même</i>
» 251	» 28	»	διαίρεσις, ἀξιοπρ.	»	διαίρεσις
» 260	» 2	»	Uu cuirasé	»	Un cuirassé
» 260	» 20	»	à rapeur	»	à vapeur.
» 273	» 10	»	calice	»	calige
» 279	» 23	»	<i>in finster Mitter-</i> <i>nach</i>	»	<i>in finstrer Mitter-</i> <i>nacht.</i>
» 282	» 2	»	Quelle est la satellite	»	Quel est le satellite
» 283	» 9	»	Quant	»	Quand
» 297	» 1	»	appelle-t-ton	»	appelle-t-on
» 308	» 4	»	se composee	»	se compose
» 311	» 20	»	racommoder	»	raccommoder
» 313	» 11	»	<i>recomaisant</i>	»	<i>reconnaissant</i>
» 333	» 19	»	ἐξαφριστήριον	»	τριβέτον
» 335	» 27	»	ποικιλτής	»	ἐπιπλοποικιλτής
» 345	» 23	»	ποτίζω	»	ποντίζω
» 368	» 26	»	στίφος	»	στίφος
» 376	» 11	»	blupart	»	plupart
» 386	» 15	»	élèves	»	élèves
» 394	» 28	»	διώριγες	»	διώρυγες
» 396	» 12	»	le XVI ^e stècle	»	le XIV ^e siècle
» 400	» 10	»	pent	»	peut
» 400	» 24	»	avce ses élégants	»	avec ses élégants.

5



024000027886

Ψηφιοποιήθηκε από το Ινστιτούτο Εκπαιδευτικής Πολιτικής

